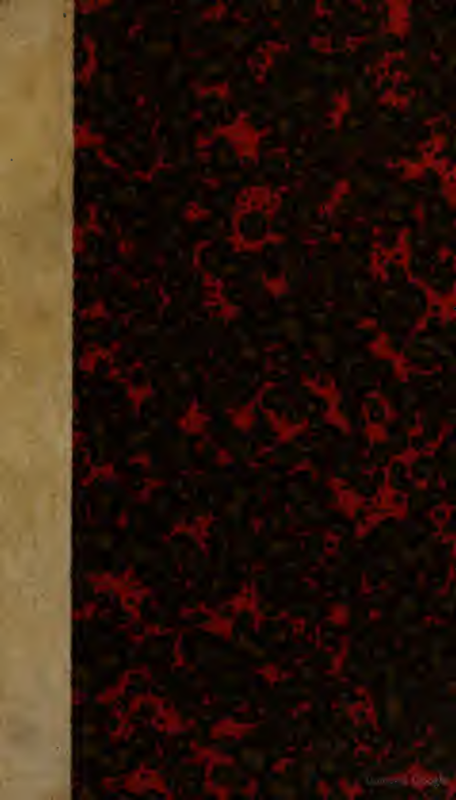


LE

GEOGRAPHE

METHODIQUE.

SECONDE PARTIE.

LE GEOGRAPHE METHODIQUE, OU INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE

Ancienne & Moderne.

A LA CHRONOLOGIE ET A L'HISTOIRE,

A L'USAGE DE MONSEIGNEUR LE COMTE DE LA MARCHE,

Par M. l'Abbé DE GOURNÉ, *Prieur de Notre-Dame de Taverny.*

SECONDE PARTIE.

Le Prix est de 30. sols broché, & de 40. rélié.

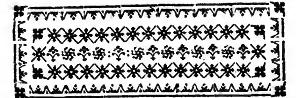
A PARIS,

Chez
LE GRAS, Grand-Salle du Palais.
CAILLEAU, Place de Sorbône.
ROBINOT l'aîné, Quay des Augustins.
J. F. HERISSANT, ruë neuve Notre-Dame.
DESAINT & SAILLANT, ruë S. Jean de Beauvais.

M. DCC. XLII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





AVERTISSEMENT.

MALGRE' toutes les difficultés que quelques mal-intentionnés ont fait naître pour empêcher la continuation d'un livre qui leur porte ombrage, voici la ſeconde Partie de ma Méthode. L'accueil favorable dont le Public a bien voulu honorer la premiere & l'empreſſement qu'il témoigne tous les jours d'en avoir la ſuite, m'engage à l'aſſurer que je lui tiendrai conſtamment parole, & que chaque Partie paroîtra (autant qu'il me ſera poſſible, ayant affaire à des Imprimeurs & à des Graveurs dont on n'eſt pas toujours le Maître) dans le tems & ſuivant l'ordre que j'ai indiqué dans le PROSPECTUS ; car ſi cette Partie a été différée d'un mois & plus, ç'a été contre mon intention & contre mes arrangemens.

Mais pour tenir cet engagement, j'ai beſoin de tout mon tems, qui m'eſt d'ailleurs trop précieux pour le perdre en répondant à ceux qui voudroient

me donner le change. Je parle de ces Critiques par métier qui s'érigent en Juges & qui voudroient se faire passer pour les Apprétiateurs généraux du mérite & de la fortune de tous les Ouvrages à mesure qu'ils paroissent.

Le Public, il est vrai, n'est pas toujours à l'abri des charlataneries littéraires, mais il n'est pas duppe longtems en France. Il ouvre bientôt les yeux & il les ouvre pour rendre justice aux Ouvrages qui le méritent & pour mépriser les Zoïles qui ont voulu le surprendre.

L'on ne me soupçonnera jamais d'un pareil dessein. Je suis un homme retiré, isolé, & qui ne tiens à personne. Je suis dans un Païs inconnu, sans connoissance, sans protections. Je n'ai ni intrigue ni manœuvre. J'ignore & j'ignorerai toujours les ressorts qu'il faut faire agir pour conduire une entreprise sistématique. Je ne connois ni Auteurs, ni Libraires. Les fréquens démêlés qu'ils ont ensemble, éloigneront toujours de leur commerce un esprit pacifique. J'avouerai même, que je n'ai jamais eu rien tant à cœur que d'être totalement ignoré des uns & des autres. Mais la chose est impossible. Ma neutralité les

offense. J'ai fait quelques Ouvrages. Ils se vendent indépendamment d'eux. Il n'en faut pas davantage & ils se réunissent pour me déclarer la guerre, mais inutilement ; puisque je n'ai rien à démêler avec eux. J'avouerai même bonnement que je n'aurois jamais mis mon Ouvrage au jour, si j'avois pensé que cette démarche m'eût obligé à entrer en lice & à lutter avec tous ceux auxquels il n'auroit pas le bonheur de plaire.

Ces sortes d'Escrimes ou des Gladiateurs de plume se donnent en spectacle, divertissent un moment la malignité de l'esprit humain, mais comme dans des discussions, on ne se propose pas une fin honnête pour but, elles finissent toujours par des injures piquantes que la médisance & souvent la calomnie enveniment de part & d'autre & qui couvrent les combattans d'un opprobre éternel.

Pour moi, graces à Dieu, je ne m'oublierai jamais jusqu'à ce point. Je sçai trop ce que je dois au caractere dont je suis honoré, & j'ose me flatter qu'on s'apercevra toujours que ma plume est dirigée par un Citoyen, un Chrétien & un Prêtre.

C'est au public à prononcer sur mon Ouvrage. S'il est bon, toute la fureur de l'envie ne le rendra pas mauvais. Si l'on en juge autrement, j'en porterai seul la peine, puisque je le fais imprimer à mes frais.

Autant donc je serai indifférent pour toutes les manœuvres que la basse envie peut imaginer pour décrier mon travail ou en empêcher la vente; autant je serai attentif & ardent à profiter des remarques judicieuses qui tendront à sa perfection. Je n'examinerai pas les motifs qui auront fait agir ceux qui me menacent depuis long-tems, ni s'ils auront eu pour but le progrès des lettres, ni même si leurs remarques seront exprimées avec toute la politesse & la bienséance qui est en usage parmi les honnêtes gens. Je serai le premier à rendre justice à leurs observations, & je les remercierai de bon cœur des fautes considérables qu'ils auront relevées, mais il y a plus de trois mois que ma premiere Partie est en vente, & je n'ai encore aucune obligation à personne de ce côté-là.

C'est ce qui me donne lieu d'espérer (sans être taxé de complaisance paternelle) qu'on mettra toujours beaucoup

de différence entre mon Ouvrage & ceux qui ont paru sur cette matiere. Il semble, en effet, qu'on y ait négligé l'objet principal de la Géographie, qui est de faire connoître la terre, d'enseigner la position des principales villes & les distances qui se trouvent entre les différens lieux dont on veut donner la connoissance.

Voilà le but & l'unique objet de la Géographie. C'est le point capital & essentiel & la véritable pierre de touche ou l'on connoit le Géographe. C'est la corde unique qui peut produire quelque harmonie dans la Géographie, & c'est celle qui n'est point touchée par ceux même qui promettent le plus, d'en donner des leçons.

Encore si l'insuffisance des Méthodes étoit réparée par l'exactitude des Dictionnaires? Mais non. Qu'on ouvre ces masses volumineuses, l'on n'y trouve point les éclaircissemens qu'on est en droit d'en attendre, & j'ose avancer avec vérité, que l'ouvrage que je donne aujourd'hui au Public, est beaucoup plus exact pour ce qui concerne les distances, & beaucoup plus abondant pour les matieres, qu'aucun Livre qui ait paru jusqu'ici sur la Géographie. Je n'en ex-

cepté pas le fameux Dictionnaire du sieur de la Martiniere. On y chercheroit inutilement *Aigney-le-Duc*, *Ainay-le-Château*, *Ainsy le-Duc*, *Aixe*, *Aizay-le Duc*, *Ambérieux en Bugey*, *Ambérieux en Dombes*, *Antrames*, *Arc-en-Barois*, *Argentat*, *Argentré*, *Arleuf*, *Arpajon*, *Artel*, *Artannes*, *Availle*, *Auroux*, *Auton*, *Auzence*, *Azay*, *Beaumont dans la Marche*, *Beaumont-pied-de-bœuf*, *Benevent*, *Bescon*, *Beuil*, *Billom dans le Maine*, *Blesle*, *Boigny*, *Bourganeuf*, *Bouhans*, *Boulignieu*, *Bourg Diré*, *Boutessac*, *Branges*, *Bresle*, *Bruslon*, *Busançois*, *Carlat*, *Cercy-la-Tour*, *Chaluys*, *Chanzeaux*, *Château-Girard*, *Châtillon-les-Dombes*, *Chaudes aigues*, *Chenerailles*, *Chenies*, *Chenus*, *Chessy*, *Chezery*, *Chillac*, *Chisfey*, *Chiverny*, *Chouzé*, *Cinq-Mars*, *Coloumiers*, *Cœuvres*, *Conlié*, *Corbigny en Laonois*, *Cosne dans le Donziois*, *Cossé*, *Conrdemanche*, *Condun*, *Coupelain*, *Courreze*, *Courson*, *la Crosille*, *Crozan*, *Cuillé*, *Cuney*, *Cuzery*, *Dampierre*, *Daon*, *Effiat*, *Epoisses*, *Espineuil*, *Escomoy*, *Estré*, *Etrées*, *Evaux*, *Felletin*, *la Feuillade*, *le Fort d'Escluse*, *Frozeline*, *Glenic*, *Gourdans*, *la Gravelle*, *la Guierche*, *Herman*, *Henriche-*

mont, Hôpital, Humieres, Jallais, Jarnage, Jasseron, Jauvardail, Ivry le-Temple, Landivy, Lans, Laubespine, Levignan, Liancourt en Vexin, Liancourt en Beauvaisis, Libersat, Linareix, Linas, Logny, Luceau, Lusy, Magny en Nivernois, Maignac, Maison blanche, Marsenac, Matta felon, Menards, Mervans, Menoye, Montjavoux, Montenoison, Montillers, Mont-Merle, Montmirail, Montoir, Montrevel, Mont-S. Vincent, Mont-Salvi, Mont-Valat, Mouchy, Nassigny, Neufville, Nesles, Neuilly-S.-Front, Nuits-sous-Ravieres, Oizy, Orcheze, Palluau, la Perriere, Pierre-Buffiere, Pleaux, la Pommeraye, Pontaillé, Pont Château, Pont-S. Martin, Pont-Taurion, Pontun, le Port-Dieu, Ris, Rochemabile, Roquemont, Rossillon, S. Cosme-de-verd, S. Exupery, S. Géran, S. Leu, S. Irier-la-Perche, S. Julien, S. Léonard, S. Martin-le-beau, S. Mathurin, Sainte Suzanne, Saint Trivier, la Selle Craonoise, Sermoise, Sillé le Guillaume, Saulx-le-Duc, la Seguiniere, Segur, Seiche, la Suze, Tanay, Taverny, le Teil, Til-le Château, la Tour-Landry, Tournemire, Varenne en Bourbonnois, Veilly, Veri-

zet, *la Ville-aux-Clercs*, *Ville-dômé*, *la Ville-l'Evêque*, *Villemont*, *Viteaux*, *&c.* & tous ces lieux se trouvent dans ce demi volume qui n'est que la douzieme Partie de mon Ouvrage.

FAUTES A CORRIGER.

Page 5. ligne 28. *lisez* meurt en 451.
Pag. 96. l. 11. *lis.* S. Venant.
Pag. 137. l. 21. *lis.* Martineau.
Pag. 144. l. 27. *lis.* Chartres; il est célebre.
Pag. 241. l. 22. *lis.* une Campagne.
Pag. 253. l. 27. *lis.* Chambre des Monoyes.
Pag. 283. l. 4. *lis.* étoit dans la maison.
Dans la Table, *lis.* Beauce, & non pas Beauce Province de France.

LE GEOGRAPHE



LE GEOGRAPHE METHODIQUE, OU INTRODUCTION

à la Géographie ancienne & moderne, à la Chronologie, & à l'Histoire.

SECONDE PARTIE.

HISTOIRE ABRE'GE'E DE LA FRANCE.



LES Romains donnerent le nom de Gallia à tout le Païs situé entre les Alpes, les Pyrénées, l'Océan & le Rhin. Ils firent pendant long-tems de vaines tentatives pour réduire ces vastes contrées sous leur domi-

nation, mais enfin les Gaulois, après les plus vigoureuses résistances, furent obligés de plier sous les efforts de ces vainqueurs du monde. Cette importante conquête mit le comble à la gloire de Jules-César qui triompha de toute la Gaule, l'an 706. de la fondation de Rome, 48 ans avant J. C. Il avoue lui-même dans ses Commentaires que de tous les Peuples de l'Europe, les Gaulois furent les plus difficiles à dompter; aussi ces fiers Captifs ne languirent pas long tems sous le poids de leurs chaînes, & quoique réduits des derniers à subir le joug, ils furent cependant des premiers à le secoüer.

La défaite de l'Empereur Décius dans la Mésie, rompit de ce côté-là toutes les digues de l'Empire; les Vandales, les Bourguignons, les Sueves, les Wisigoths, & les Huns firent alors de fréquentes incursions qui ne finirent que par la ruine totale de l'Empire Romain en Occident.

Quelques Auteurs ont écrit que les François étoient du nombre de ces Barbares qui venoient de la Scythie Européene; d'autres assurent qu'ils sont originaires d'Allemagne. Ce qui est certain, c'est que dès l'an 300, les François occupoient les terres qui sont entre

le Rhin, le Mein, le Weser & l'Océan. Ils se diviserent en plusieurs peuples qui furent les Frisons, les Saliens, les Bructeres, les Sicambres, &c. L'Empereur Constantin qui les redoutoit, voulut les exterminer, mais il ne put y réussir.

Vers l'an 412, les Peuples Armoriques (aujourd'hui les Bretons & les Normands) se révolterent contre les Romains; les Francs qui habitoient au-delà du Rhin, profiterent de cette occasion pour s'étendre dans les Gaules, & ils s'emparerent de la Germanie seconde qui fut appellée *Ripuaire*, parce qu'elle étoit sur le bord de la Mer; les Romains leur en laisserent la possession en 417. Ce fut vers ce tems-là que commença le regne de Pharamond Chef des Francs, qu'on regarde comme le premier Roi de France: tel fut l'établissement des François dans les Gaules.

Il y a 1324 ans que la Monarchie Françoise subsiste en comptant depuis 417 ans jusqu'à cette année 1741. Elle a eu 66 Rois dont on divise le Gouvernement en trois Races, sçavoir, celle des *Mérovingiens*, à laquelle Méroüée troisiéme Roi de France a donné le nom, & qui a eu 22 Rois; celle des *Carlovingiens* qui tire son nom de Charlemagne,

24e Roi de France ; elle a eu 13 Rois ; & celle des Capétiens, ainſi nommée de Hugues Capet 36e Roi de France ; elle a eu 31 Rois, & elle eſt actuellement ſur le Trône dans la perſonne de Louis XV.

Race des Mérovingiens.

PHARAMOND, *Chef des Francs*, jette les fondemens de la Monarchie Françoiſe dans la Weſtphalie ; établit (dit-on) la Loi Salique ; ne laiſſe à la poſtérité rien de conſtant ſur ſes actions, non plus que ſur le nom de ſa femme, de ſes enfans & ſur le lieu de leur ſépulture, meurt en ... 428.

Le mot de *Sala* ou *Salé*, ſignifie le Château, ou la maiſon des Grands Seigneurs qu'on nomma Saliens, & auſquels les Rois de France donnerent de belles Terres, à condition que ceux qui les poſſéderoient, ſuivroient la profeſſion des armes, & ſeroient en état de ſervir en perſonne, condition, comme on le voit, qui excluoit les femmes de la ſucceſſion. Voici les termes de la Loi : *Qu'aucune portion de l'héritage de la Terre*

Salique, (c'est-à-dire donnée aux Saliens) *ne vienne à la femme*, *mais que tout l'héritage de la Terre vienne aux mâles*; cet article est devenu une Loi fondamentale de l'Etat qui exclud les filles de la succession de nos Rois, sans qu'on puisse dire en quel tems, par qui, & comment cette Loi a été établie: elle n'a même été citée pour la premiere fois qu'en 1317. contre Edouard III. Roi d'Angleterre qui prétendoit succéder à Charles IV. dit le Bel, du chef de sa mere, sœur de ce Roi.

CLODION *le Chevelu*, (*fils*, dit-on, *de Pharamond*) est ainsi nommé à cause des grands cheveux qu'il portoit, fait son séjour à Dwisbourg dans le Duché de Cleves; passe le Rhin, pendant qu'Aëtius Lieutenant de l'Empereur Valentinien étoit occupé à faire la guerre aux Goths en Languedoc; prend Bavay, Arras & Cambrai, où il fixe le siége de son Empire, repasse le Rhin ne pouvant résister aux forces d'Aëtius qui avoit fait la paix avec les Goths, meurt en....

MEROUE'E, (*parent*, dit-on, *de*

Clodion) passe le Rhin après la mort d'Aëtius ; défait Attila dans la plaine de Châlons-sur-Marne ; prend & brûle la ville de Treves par la trahison de *Livius Salinator* qui étoit mécontent de l'Empereur Avitus ; fait beaucoup de conquêtes dans la Gaule, & s'établit à Paris, meurt en . . . 458.

CHILDERIC I. (*fils de Meroüée*) est détesté de ses sujets à cause de ses crimes, & de ses débauches ; est chassé de ses Etats ; Ægidius, qui commandoit dans la Gaule pour les Romains, est élu à sa place ; se retire chez Bazin son ami Roi de Thuringe, dont il débaucha la femme qu'il épousa ; remonte sur le Trône après huit ans d'éxil, par les soins de Guinomaud homme de qualité qui étoit le seul qui lui fût demeuré fidele ; gouverne avec beaucoup de sagesse ; prend Angers & Orléans ; fait une ligue avec Odoacre Roi des Saxons, & défait les Allemands ; meurt en . . . 481.

CLOVIS I. *le Grand*, (*fils de Chil-*

deric & de Bazine) défait Syagrius fils d'Ægidius qui s'étoit fait couronner Roi des François à Soissons : chasse les Romains de toute la Gaule ; épouse Clotilde niéce de Gombaut Roi de Bourgogne ; gagne contre les Allemands la bataille de Tolbiac, à présent Zulpich, à 16 lieües de Cologne ; se fait baptiser à Reims par S. Remy qui en étoit Evêque en 499. fait couper les cheveux à Chararic qu'il fait ordonner Prêtre, & à son fils, à qui il fait recevoir le Diaconat ; les fait mettre à mort peu de tems après, & s'empare de leurs Etats, qui formoient un petit Royaume le long du Rhin ; prend Vannes, & rend les Bretons tributaires ; tüe de sa propre main Alaric Roi des Goths dans la bataille de Vouglay près de Civaux à 5 lieües de Poitiers ; fait mettre à mort Chlodéric qui avoit fait mourir son pere Sygibert Roi ou Prince de Cologne & s'empare de cet Etat : tüe d'un coup de hache Regnachaire &

Richaire son frere qui regnoient à Cambray, & s'empare du Cambrésis; meurt & est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Pierre & de S. Paul, à présent sainte Genevieve qui y fut inhumée la même année, en . . 514.

Ce Prince laissa quatre fils, Thierry, Clodomir, Childebert & Clotaire, il eut le premier d'une maîtresse & les trois autres de la Reine Clotilde, avec une fille du même nom & un autre fils nommé Ingomer qui mourut jeune. La France fut alors divisée en quatre parties. Thierry eut le Royaume d'Austrasie qui comprenoit la Lorraine, la Champagne, l'Auvergne & plusieurs Provinces d'Allemagne. Clodomir eut le Royaume d'Orléans qui comprenoit l'Orléannois, le Berry, le Nivernois, le Bourbonnois, le Lionnois, les Cevennes, la Provence, le Dauphiné & la Savoye. Childebert eut le Royaume de Paris qui comprenoit l'Isle de France, la Beauce, l'Anjou, le Maine, la Touraine, le Poitou, la Guyenne & le Languedoc. Clotaire eut le Royaume de Soissons qui comprenoit la Picardie, la Normandie, la Flandre & les Païs-bas.

CHILDEBERT I. (*fils de Clovis I.*) fait mourir les enfans de Clodomir son frere dont il partage les Etats avec Clotaire ; défait Amalaric qui maltraitoit sa femme Clotilde, sœur de Childebert, à cause de la Religion ; met le siége devant Sarragosse, dont l'Evêque lui donne la tunique de S. Vincent, sous l'invocation duquel il fait bâtir à Paris une belle Eglise, à-présent S. Germain des Prez, & fait construire la Cathédrale de Paris, meurt en . . . 558.

CLOTAIRE I. (*fils de Clovis I.*) devient maître de tout le Royaume en 560. par la mort de tous ses freres & de ses neveux ; poursuit son fils Chramne qui s'étoit révolté contre lui, & qui s'étoit réfugié chez Conobert Comte de Bretagne, & le fait mourir avec toute sa famille ; meurt à Compiegne en . . . 564.

Ce Prince laissa quatre fils qui partagerent le Royaume, Cherebert eut Paris ; Chilpéric, Soissons ; Gontran, Orléans ; & Sigibert, l'Austrasie.

Les faiseurs de Romans & de Généalogies disent que Clotaire érigea la Seigneurie d'Yvetot en Royaume, parce qu'il avoit tué Gautier qui en étoit Seigneur, dans l'Eglise de Soissons, le jour du Vendredy Saint.

CHEREBERT (*fils de Clotaire I.*) répudie sa femme Ingoberge ou Nigebride qu'il avoit épousée du vivant de son pere ; épouse Méroflede & puis Morcoëse ou Marcouëse sœur de Méroflede qui avoit pris le voile, toutes deux filles d'un cardeur de laine: se marie encore à Théodégilde fille d'un berger, & les entretient toutes les trois : va en Saintonge où il meurt au Château de Blaye, laissant ses Etats à Chilpéric, en . . . 570.

CHILPERIC I. (*fils de Clotaire I.*) devient Roi de Paris, de Soissons & d'Austrasie ; ses cruautés le font appeller le Néron & l'Hérode de son tems par Grégoire de Tours ; répudie Audovére & fait étrangler Galsonte qui furent successivement ses femmes ; épouse Frédegonde sa

maîtresse qui lui fait commettre toutes sortes de crimes, jusqu'à lui sacrifier ses enfans : est assassiné à Chelles au retour de la chasse par Landry de la Tour amant de Fredegonde, en . . 584.

CLOTAIRE II. *le Grand*, (*fils de Chilpéric I. & de Fredegonde*) parvient à la Couronne à l'âge de quatre mois ; est mis sous la protection de son oncle Gontran Roi d'Orléans ; est attaqué par Théodebert & Thierry ses cousins fils de Childebert II. Roi d'Austrasie ; devient souverain de toute la Monarchie, après la mort de Théodebert & de Thierry dont le premier fut tué, & le dernier mourut d'une dissenterie : défait les troupes de la méchante Brunehaud qu'il fait mettre à mort : dompte les Saxons & tüe de sa propre main Berthoald leur Duc, meurt en . . . 628.

DAGOBERT I. (*fils de Clotaire II.*) avoit été Roi d'Austrasie du vivant de son pere auquel il succede au Royaume de Paris ; fait bâtir l'Eglise de S. Denis

qu'il donne aux Moines de saint Benoist, qu'il enrichit des dépoüilles des plus belles Eglises de son Royaume, dont il fait enlever les vases d'or & d'argent, les pierreries, & les ornemens prétieux; il fait même enlever les portes de S. Hilaire de Poitiers pour décorer l'entrée de ce nouveau Monastere; envoye une Ambassade à Samon qui de marchand François étoit devenu Roi des Esclavons; partage son Royaume entre ses deux fils, Sigebert qui eut l'Austrasie, & Clovis qui posséda toute la France, meurt & est enterré à S. Denis en . . 643.

CLOVIS II. (*fils de Dagobert I.*) est pendant sa minorité sous la tutelle des Maires du Palais qui abusent de leur autorité & gouvernent l'Etat selon leurs caprices & leurs intérêts; exemte le Monastere de S. Denis de la jurisdiction de l'Evêque de Paris; donne des marques d'une charité vraiment chrétienne, en ruinant ses coffres & faisant enlever les vases d'or & d'ar-

gent qui étoient à S. Denis pour soulager les pauvres de son Royaume qu'une famine générale avoit réduit aux derniers abois; meurt en . . . . . 655.

Ce Prince laissa trois enfans de la Reine Batilde, Clotaire, Childeric & Thierry qui lui succéderent l'un après l'autre.

La réputation de ce Prince a eüe une bonne & une mauvaise fortune selon les préjugés des Historiens qui ont écrit sa vie. Le Monastere de S. Denis, soustrait à la Jurisdiction de l'Evêque Diocésain contre la disposition de l'Esprit Saint qui a établi les Evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, a suffi à l'Historien Aimonius Moine Bénédictin de Fleuri sur Loire, pour se rendre garant que ce Roi a toujours tenu une conduite irréprochable qui l'a rendu très-agréable à Dieu; le continuateur d'Aimonius donne dans un travers bien opposé, il peint ce Prince comme un homme abandonné à toutes sortes de vices, & dans la vie duquel il est impossible de trouver aucuns des traits qui caractérisent un homme de bien, tout cela fondé sur ce que sa charité fut assez ingénieuse pour lui suggé-

rer de soulager la misere extrême des pauvres de son Royaume, en réalisant à leur profit les vases d'or & d'argent, dont son pere avoit enrichi l'Eglise de S. Denis.

Clotaire III. (*fils de Clovis II.*) est sous la régence de sainte Batilde sa mere qui gouverne avec une prudenee admirable; elle est cependant obligée de se retirer dans l'Abbaye de Chelles, ne pouvant tenir contre les brigues d'Ebroïn Maire du Palais qui profite de l'âge tendre du Roi pour se rendre terrible aux François & aux Etrangers. meurt en . . . 668.

Childeric II. (*fils de Clovis II.*) succede à son frere; fait raser Ebroïn qu'il exile dans le Monastere de Luxeüil en Bourgogne, & fait renfermer Thierry son frere dans celui de S. Denis; est odieux à ses sujets à cause de ses débauches, est assassiné dans la forêt de Chelles par Bodillon chef des mécontens qui peu de tems après font mourir la Reine sa femme & Dagobert son fils en . . . 674.

THIERRY I. (*fils de Clovis II. & frere de Clotaire III. & de Childeric II.*) sort de son Monastere aussi bien qu'Ebroïn qui rentre dans la dignité de Maire du Palais & qui sacrifie à sa vengeance plusieurs Seigneurs de la Cour; est vaincu au combat de Tertry en Vermandois par Pepin de Heristel ou le Gros qui se fit reconnoître pour Maire du Palais; meurt en . . 691.

Ce Prince laisse trois fils de la Reine Clotilde ; Clovis , Childebert , & Clotaire.

CLOVIS III. (*fils de Thierry I.*) succede seul à son pere sous la tutelle de Pepin qui dompte les Sueves & les Saxons ; meurt en . . . . . 695.

CHILDEBERT II. *le Juste*, (*fils de Thierry I. & frere de Clovis III.*) abandonne toute son autorité à Pepin , qui de son côté ne lui laisse que le titre de Roi : meurt & est inhumé à Choisi-sur-Oise, en . . . . 711.

DAGOBERT II. (*fils de Childebert II.*)

regne sous la tutelle de Pepin qui mourut selon Mezerai en 714. ce jeune Prince meurt en . . . 716.

La mort de Pepin jette le Royaume dans d'horribles confusions ; Thibaut petit-fils de Pepin, se fait Maire du Palais, tandis que Plectrude femme de Pepin veut avoir le Gouvernement, & retient en prison à Cologne Charles Martel son beau-fils ; Rainfroi de son côté se fait élire Maire du Palais par quelques Seigneurs François, & ruine tout le Païs jusqu'à la Meuse aidé par Ratbot Duc de Frise avec lequel il avoit fait alliance.

CLOTAIRE IV. (*fils*, selon quelques Auteurs, *de Thierry I.*) est proclamé Roi par Charles Martel qui ne voulut point reconnoître le Chilperic de Rainfroy ; meurt après 17 mois de regne en . . . . . 717.

CHILPERIC II. (*fils de Dagobert II.* sort du Cloître où il s'appelloit Daniel, & est reconnu Roi après la mort de Clotaire par Charles Martel qui gagne la bataille de Vinciac près de

Cambrai & celle de Soiſſons ; meurt en . . . 720.

THIERRY II. (*fils de Dagobert II.*) eſt tiré du Monaſtere de Chelles par Charles Martel qui gagne la mémorable bataille de Tours où trois cens ſoixante & quinze mille Sarraſins furent tués, ce qui eſt aſſez peu vraiſemblable d'autant que les meilleurs Auteurs ne font monter leur armée qu'à quatre-vingt ou cent mille hommes : Abdérame leur général y périt ; meurt en . . 738.

Les PP. Sirmond & Petau remarquent avec Mezerai qu'il y eut ici un interregne de cinq ans pendant leſquels les Chartes furent datées par les années d'après la mort de Thierry II.

CHILDERIC III. *le Stupide ou l'Idiot*, (*fils de Thierry II.*) commence à regner en 743. eſt raſé & confiné dans l'Abbaye de S. Bertin près S. Omer ; meurt ſans enfans & finit ainſi la race des Mérovingiens en . . . 754.

Race des Carlovingiens.

PEPIN *le Bref ou le Petit* (*fils de Charles Martel & frere de Carloman qui se retira en Italie.*) fait assembler les Etats du Royaume, où tout le monde concourut à lui mettre la couronne sur la tête du vivant même de Childeric III. confiné, comme on vient de le dire, dans un Monastere : député Bouchard, Evêque de Wirtzbourg & Fulrad Abbé de Saint Denis auprès du Pape Zacharie pour sçavoir de lui, lequel méritoit mieux de régner ou celui qui ne se mettoit point en peine des affaires du Royaume, ou celui qui par sa prudence & sa valeur gouvernoit sagement ses Etats & les défendoit de l'oppression de ses ennemis ; le Pape qui avoit besoin de Pepin fit une réponse favorable & le nouveau Roi fut couronné le premier May 752. au reste les critiques

entr'autres le Pere le Cointe de l'Oratoire dans ses Annales sur l'Histoire Ecclésiastique de France, réfutent solidement ce sentiment & nient formellement cette ambassade. Pepin se voyant bien établi sur le Trône, arrête la révolte de son frere Griphon ; prend Narbonne sur les Sarrasins ; arme contre les Bretons ; prend Vannes, & soumet toute la Province ; reçoit le Pape Etienne II. au Château de Vitry en Perthois ; passe en Italie, où il force Aistulphe Roi des Lombards de rendre ce qu'il avoit enlevé à l'Eglise ; repasse les Alpes deux ans après, & oblige le Lombard qui avoit manqué de parole à donner au Pontife Romain toutes sortes de satisfactions ; fait la guerre aux Saxons ; tue Gaïfre ou Vaïfer Duc d'Aquitaine & se rend maître de ses Etats ; donne l'Austrasie à Charles son fils & le reste du Royaume à Carloman son autre fils ; meurt d'hydropisie à S. Denis en . . . . 768.

CHARLES *le Grand*, ou plus com-

munément *Charlemagne (fils de Pepin)* dépoüille ses deux neveux des Etats de Carloman leur Pere ; épouse la fille de Didier Roi des Lombards, à la sollicitation de sa mere & la répudie peu de tems après, pour épouser Hildegarde, ce qui occasionne une guerre, pendant laquelle Didier ravagea les Terres de l'Eglise, qui étoient sous la protection de la France ; défait Hunaud fils de Waifer Duc d'Aquitaine, & Loup Duc des Gascons ; réünit l'Austrasie à la France ; dompte les Saxons dans la bataille d'Osnabruck ; s'empare du Château d'Eresbourg & démolit le Temple fameux dédié à Irmensul fausse divinité ; délivre le S. Siége de l'oppression des Lombards dont il force le Roi dans Pavie ; se fait couronner Roi d'Italie à la façon des Lombards, c'est-à-dire, avec une couronne de fer, qu'on montre encore à Monza petite ville du Milanez ; tourne ses armes contre les Saxons ausquels pendant 33 ans, il n'accorda ni

paix, ni treve qu'ils n'eussent embrassé la Religion Chrétienne, & que Windinck leur Roi ne fût bâtisé ; porte ses armes contre les Sarrasins en Espagne, où il se rend maître d'Huesca, Barcelone, Gironde, Pampelune & autres places ; est attaqué à son retour près de Roncevaux & son arriere-garde taillée en pieces par les Gascons habitans des Pyrénées, où une partie de la Noblesse périt, & entr'autres Roland son neveu, ce qui donna lieu à l'Histoire fabuleuse de l'Archevêque Turpin sur les grands exploits de Charlemagne & les actions extraordinaires de Roland : établit, dit-on, la charge de Connétable, qui devint dans la suite une des plus considérables du Royaume ; retourne en Italie, où le Pape Adrien couronne ses deux fils, *Pepin* Roi d'Italie, & *Louis* Roi de Germanie : défait les Huns & les Esclavons ; retourne une troisiéme fois en Italie pour venger Léon III. des outrages de

ses ennemis; il y est couronné Empereur d'Occident l'an 800. au bruit des acclamations du Peuple Romain qui crioit par les rues de Rome : *Vie & victoitoire à Charles Auguste Grand & Pacifique, Empereur des Romains, couronné de Dieu;* fait faire de sages réglemens pour l'Etat Ecclésiastique & politique; c'est ce qu'on appelle les *Capitulaires* de Charlemagne; meurt en . . . 814.

LOUIS I. *le Débonnaire & le Pieux*, (*fils de Charlemagne*) se rend à Aix-la-Chapelle que Charlemagne avoit rendue la capitale de son Empire, & s'y fait proclamer Roi & Empereur; reçoit à Reims la visite du Pape Etienne V. qui étoit venu en France exprès pour le complimenter sur sa dignité Impériale; réprime le luxe des Ecclésiastiques, & oblige les Evêques à se retirer dans leurs Diocèses; soumet les Bretons qui avoient établi Morvan pour leur Roi: défait les Danois & les oblige à rendre l'obéissance qu'ils de-

voient à Hériold leur Roi qu'ils avoient chassé ; fait créver les yeux à Bernard, (Roi d'Italie son neveu ; fils de Pepin & petit-fils de Charlemagne) qui s'étoit révolté contre lui, parce qu'il avoit associé son fils Lothaire à l'Empire ; punit les Normands Corsaires voisins du Dannemark qui avoient ravagé les Côtes de Flandres, de Neustrie & de Bretagne ; est détrôné par ses enfans qui se liguent contre lui & le renferment dans le Monastere de S. Médard de Soissons, d'où il remonte sur le Trône ; est attaqué deux fois par ses enfans aidés par le Pape Grégoire IV. qui prêta lâchement son Ministere pour une action si détestable, & osa même ménacer de l'excommunication les Evêques qui resteroient attachés à leur Souverain ; se livre à ses enfans révoltés avec sa femme Judith & son fils Charles & est renfermé à S. Denis ; ou on lui fait prendre l'habit Monacal ; est rétabli par les Allemans & reçoit des Evêques à S. Denis, la

Couronne Impériale & la ceinture militaire; va en Allemagne où son fils Louis avoit encore pris les armes contre lui; meurt à Mayence & est inhumé à Metz en . . . . 840.

Ce Prince laisse quatre fils, trois d'Irmengarde sa premiere femme, sçavoir, Lothaire Empereur, Pepin Roi d'Aquitaine & Louis Roi de Germanie; & Charles Roi de France, de Judith qu'il avoit épousée en secondes nôces.

CHARLES I. *le Chauve*, (*fils de Louis le Débonnaire*) a de fréquentes guerres avec ses freres, dont les desseins ambitieux allumerent en France le flambeau de la discorde qui ne fut éteint que par la retraite de Lothaire que son frere Louis Roi de Germanie chassa par la trahison de Ganelon & obligea de se faire moine; gagne le Pape à force d'argent, & se fait déclarer Empereur au préjudice de son neveu, érige le Royaume d'Arles, qui comprenoit la Provence & une partie du Dauphiné & le donne à Bozon frere de Richil-

de

de ſa femme ; établit à S. Denis la Foire du Landi qui avoit d'abord été établie à Aix la-Chapelle par Charlemagne ; va en Italie pour ſecourir le Pape dont les Terres étoient déſolées par Carloman & par les Sarraſins ; eſt empoiſonné à ſon retour comme il paſſoit les Alpes, par la perfidie de Sédécias ſon médecin Juif de Nation en . . 877.

LOUIS II. *le Begue* (*fils de Charles le Chauve*) eſt ſacré à Reims par Hincmar & couronné Empereur par Jean VIII. tombe malade à Autun, on croit que ce fut de poiſon ; prend la route de Troyes, Joüarre & arrive à Compiegne où il meurt en . . 879.

LOUIS III. & Carloman (qu'on croit communément *bâtards de Louis le Begue*) ſont ſacrés dans l'Abbaye de Ferrieres contre la diſpoſition de Louis le Begue qui avoit ordonné en mourant que ſon fils aîné ſeroit couronné ſeul ; fait la guerre à Bozon qui s'étoit fait déclarer Roi de Provence & de Bourgogne par les Prélats du Synode de Mentale

près de Vienne ; Carloman assiége Bozon dans Vienne, & Louis défait les Normans à Saucourt près d'Amiens ; quelques Auteurs assurent que Louis ayant poussé son cheval pour courir après une fille qui se sauvoit dans une maison, se rompit les reins sous la porte qui étoit trop basse & que Carloman mourut deux ans après ayant été blessé à la chasse par un sanglier, en . . 884.

Charles II. *le Gros (fils de Louis I. Roi de Germanie)* est Empereur & usurpe le Royaume de France pendant l'enfance de Charles le simple ; défait les Normands ; devient perclus de tous ses membres & est déposé en . . . . 887.

Eudes *(fils de Robert le Fort, Comte de Paris & Duc de France)* est tuteur de Charles le Simple, dont il usurpe les Etats ; est proclamé Roi de la France Occidentale & sacré par Gautier Archevêque de Sens ; taille en piéces les Normans près de la forêt de Montfaucon ; prend pour

armes l'Ecu semé de Fleurs de Lys sans nombre ; contraint Charles le Simple de se retirer en Neustrie ; prend Laon & meurt à la Fere en . . 898.

CHARLES III. *le Simple* (*fils posthume de Louis le Begue*) fait la paix avec les Normands & donne sa fille Gillette en mariage à Rollo ou Rou leur chef, auquel il abandonne la Neustrie qui commença dès-lors à s'appeller Normandie ; tuë d'un coup de lance dans la bataille de Soissons Robert Comte de Paris frere d'Eudes & ayeul paternel de Hugues Capet ; est fait prisonnier par la perfidie d'Héribert & renfermé par Raoul à Château-Thiery, & delà à Péronne où il meurt en . . 929.

RAOUL (*fils de Richard Duc de Bourgogne & Comte d'Autun*) usurpe le Royaume sur Charles le Simple dès l'an 923. extermine tous les Normands qui s'étoient jettés dans l'Aquitaine & par les factions des Comtes de Vermandois & de Paris, prolonge son regne jusqu'en . . 936.

LOUIS IV. *d'Outremer*, (*fils de Charles le Simple & d'Orige fille d'Edouard le Vieil Roi d'Angleterre, où il avoit été conduit par sa mere*) est appellé à la Couronne par les François; perd la bataille de Laon contre Hugues le Grand, veut envahir la Normandie & est fait prisonnier par les Normands; pique un loup qu'il rencontre sur son chemin entre Laon & Rheims; est renversé de son cheval, meurtri par tout le corps, & meurt d'une maladie que les Médecins appellent *Elephantiasis*, en . . 954.

Ce Prince laisse deux fils, *Lothaire* & *Charles*, mais Lothaire regna seul & le Royaume de France ne fut plus partagé entre les enfans de nos Rois.

LOTHAIRE (*fils de Louis IV.*) fait la guerre à Guillaume Duc de Guyenne; reprend Arras & Douay; cede la Lorraine à Othon II. qui la donna à son tour à Charles frere du Roi qui par ce moyen fut attaché au parti de l'Empereur, ce qui le

rend odieux aux François ; prend Verdun & Godefroy qui en étoit Comte ; est empoisonné & enterré à S. Denis en . . . 986.

LOUIS V. *le Fainéant*, (*fils de Lothaire*) *Juvenis*, disent les Auteurs, *qui nihil fecit*. Oderan en sa Chronique, dit qu'il donna ses Etats en mourant à Hugues Capet au préjudice de son oncle Charles de France duc de Lorraine, qui avoit suivi le parti de l'Empereur ; meurt & met fin à la race des Carlovingiens en . . . . . 987.

Race des Capétiens.

HUGUES CAPET *Comte de Paris & d'Orléans Duc de France*, (*fils de Hugues le Grand*) descendoit en ligne masculine de Pepin le Grand par le Comte Childebrand, & de Clovis par les femmes, est aimé des François & proclamé Roi à Noyon & sacré à Rheims par l'Archevêque Adalberon ; sans que personne reclame pour Charles fils de Louis IV. à cause des

liaisons que ce Prince avoit avec les Allemands & parce qu'il avoit prêté foi & hommage à l'Empereur Othon. Charles veut en vain se faire reconnoître par les François, il en vient aux mains avec Hugues Capet qui le fait prisonnier & le confine à Orléans ; fait sa résidence ordinaire à Paris & cede sa maison pour en faire une Eglise qui est aujourd'hui S. Barthelemi, meurt en . . 997.

ROBERT *le Devot, le Saint & le Sage (fils de Hugues Capet)* est séparé par Sentence de Grégoire V. de Berthe sa cousine qu'il avoit épousée ; se marie avec Constance surnommée Blanche fille de Guillaume d'Arles & de Provence ; hérite de la Bourgogne par la mort du Duc Henry son oncle paternel ; confisque Sens sur Renard Comte de cette ville qui avoit maltraité son Archevêque ; meurt en . . 1031.

Ses enfans furent *Henry* qui lui succéda. *Robert I.* Duc de Bourgogne, tige de la premiere branche des Ducs de Bour-

gogne du sang Royal & des Rois de Portugal ; *Eudes* mort sans postérité ; *Hadurede* Comtesse d'Auxerre & femme de Renaud I. Comte de Nevers ; & *Alix* ou *Adele*, femme de Richard II. Duc de Normandie, puis de Baudouin V. Comte de Flandres.

HENRI I. *(fils de Robert le Dévot)* est haï par sa mere qui avoit voulu faire couronner Robert son cadet en sa place ; cette Princesse met dans son parti Baudouin IV. Comte de Flandres & Eudes Comte de Champagne, qui levent des troupes contreHenry ; mais le jeune Roy défait leur armée ; remporte de grands avantages sur Thibaut & Etienne fils du Comte de Champagne qui s'étoit emparé de Sens ; rétablit dans le Duché de Normandie Guillaume bâtard de Robert de Normandie que celui-ci lui avoit recommandé en mourant ; permet au Pape Léon de venir en France où il tient plusieurs Conciles entr'autres un à Rheims. Le Roi mécontent

du Duc de Normandie tente en vain la conquête de cette Province, car son armée est défaite sur la chaussée de Varaville entre Caën & Lizieux; meurt à Vitry près de Paris en . . . . 1060.

Ses enfans furent *Philippe* qui lui succéda; *Robert* mort jeune; *Hugues* le Grand, tige des Comtes de Vermandois par son mariage avec Adelaïde fille de Herbert, dernier Comte de la premiere branche de Vermandois.

Philippe I. (*fils de Henry I.*) monta sur le Trône de son Pere sous la tutelle de Baudouin V. Comte de Flandres. Ici commencerent les guerres entre la France & l'Angleterre (fondées sur la jalousie qu'il conçoit contre Guillaume le Conquérant qui s'étoit rendu maître de son Royaume.) Quoique marié avec Berthe fille de Florent Comte de Hollande & de Frise; il enleve du milieu de l'Eglise de S. Martin de Tours Bertrade fille de Simon Comte de Montfort mariée depuis peu à Foulques Comte d'Anjou, & trou-

ve dans l'Evêque de Senlis un Prélat qui a la lâcheté de trahir son ministre au point de célébrer solemnellement la cérémonie d'une alliance aussi monstrueuse; le Pape Urbain II. qui s'étoit réfugié en France, parce que l'Empereur l'avoit détrôné, assemble un Concile à Clermont & y excommunie Philippe & Bertrade; meurt à Melun & son corps transporté à l'Abbaye de Fleury sur Loire en . . 1108.

Philippe eut de Berthe sa femme *Louis* qui lui succéda; *Henry* mort jeune; *Constance* mariée à Hugues Comte de Troyes; & de Bertrade il eut Philippe Comte de Mante, qui épousa Elisabeth, fille de Gui Troussel, seigneur de Montlherry; *Fleury* qui épousa l'héritiere de Nangis; & *Cécile* mariée à Tancrede, Prince d'Antioche; puis à Ponce de Toulouse, Comte de Tripoli.

LOUIS VI. *le Gros*, (*fils de Philippe I.*) est sacré à sainte Croix d'Orléans; donne des preuves de sa valeur contre Henry Roi d'Angleterre Duc de Normandie, les Comtes de Roucy &

de Beaumont-ſur-Oiſe & le ſire de Montmorency ; vange la mort de Charles le Bon, Comte de Flandres aſſaſſiné dans l'Egliſe de S. Donatien de Bruges pendant la Meſſe ; fonde l'Abbaye de S. Victor à Paris ; meurt en . . . 1137.

Ses enfans furent *Louis* qui lui ſuccéda ; *Henry* Religieux de Clairvaux & ſucceſſivement Evêque de Beauvais & Archevêque de Reims ; *Hugues* mort jeune ; *Robert* tige des Comtes de Dreux ; *Philippe* qui épouſa la fille de Thibault Comte de Champagne, dont il fut ſéparé pour cauſe de parenté, & qui prenant enſuite le parti de l'Egliſe, eut l'Evêché de Paris qu'il céda au fameux Pierre Lombard. *Pierre* chef de la maiſon de Courtenay, & *Conſtance* mariée à Euſtache Comte de Blois & de Boulogne, couronné Roi d'Angleterre : puis à Raimond VI. Comte de Toulouſe.

LOUIS VII. *le Jeune & le Pieux*, (*fils de Louis VI.*) eſt ſacré à Rheims par le Pape Innocent II. prend poſſeſſion de la Guyenne & du Poitou par ſon mariage.

avec Aliénor fille du Comte Guillaume, entreprend avec l'Empereur Conrad le voyage de la Terre Sainte à la persuasion de S. Bernard; va à Antioche & à Jérusalem; forme le siége de Damas qui ne réüssir poinr; répudie sa femme, & a l'imprudence de lui rendre la Guyenne & le Poitou qu'elle porte en mariage à Henri II. Roi d'Angleterre qu'elle épouse. Delà, la division sanglante entre ces deux Royaumes; reçoit l'hommage de la Normandie d'Henry d'Anjou, à qui il rend la ville de Vernon; oblige Guillaume VIII. Comte d'Auvergne à rentrer dans son devoir; ôte à Guillaume I. le Comté de Châlons; termine la guerre qu'il avoit avec l'Angleterre par la paix de S. Germain en Laye; va en Angleterre, visite le tombeau de S. Thomas de Cantorbery; meurt à Paris & est inhumé dans l'Eglise de l'Abbaye de Barbeaux près de Melun en . . . 1180.

Ses enfans furent *Marie* donnée en mariage à Henri Comte de Champagne ; *Alix* mariée à Thibaut Comte de Chartres & de Blois ; *Marguerite* femme d'Henry le Jeune, au court Mantel, fils d'Henry II. Roi d'Angleterre ; puis de Bela III. Roi de Hongrie ; *Alix* morte jeune ; *Philippe* qui lui succéda ; *Alix* mariée à Guillaume Comte de Ponthieu ; & *Agnès* mariée à Alexis Comnene Empereur de Constantinople, puis à Andronic Comnene aussi Empereur de Constantinople, & enfin à Théodore de Branas, seigneur d'Andrinople.

PHILIPPE II. *Auguste, le Conquérant & Dieu-donné*, (*fils de Louis VII.*) est sacré à Reims du vivant de son pere qui régla, selon du Tillet, le rang & les offices des Ducs & Pairs de France, fait la guerre aux Seigneurs de Beaujeu, de Charenton, & au Comte de Chaalons ; enleve aux Anglois Issoudun, Tours, & le Mans ; se croise contre les Infideles ; prend Acre ; oblige Baudouin VIII. Comte de Flandres à lui laisser

l'Artois & les hommages des Comtés de Boulogne, de Guines & de S. Paul; prend sur les Anglois le Vexin, Evreux, & forme inutilement le siége de Roüen; s'empare de la Normandie en vertu d'un Arrêt de la Cour des Pairs, qui confisque à son profit cette Province sur *Jean Sans-Terre*, qui avoit refusé d'y comparoître pour y répondre au sujet de l'assassinat d'Artus son neveu; met sous son obéissance, l'Anjou, le Maine, la Touraine, le Poitou & le Berry; dépoüille de leurs terres, Guy Comte d'Auvergne, & Renaud de Dammartin, Comte de Boulogne; porte les armes en Flandres, où il prend Ipres, Tournai, Cassel, Douay, Lille, & gagne la fameuse bataille de Bouvines où il eut un cheval tué sous lui, le même jour que Louis son fils gagna une autre bataille; fonde en reconnoissance de cette double victoire l'Abbaye de Notre-Dame de la Victoire près de Senlis, où il établit des Chanoines ré-

guliers qu'il tire de S. Victor ; meurt à Mantes en . . . . 1223.

Ses enfans furent *Louis* qui lui succéda ; *Philippe* Comte de Boulogne, & *Marie* donnée en mariage au Comte de Namur, puis à Henri Duc de Brabant & de Lothier.

LOUIS VIII. *le Lion*, (*fils de Philippe II.*) est couronné Roi d'Angleterre à Londres en 1216. par les Anglois charmés de son mérite & fatigués des tirannies de Jean Sans-Terre ; perd la bataille de Lincoln, & revient en France où il fait la guerre aux Albigeois ; devient Roy de France par la mort de son pere ; prend Niort, S. Jean d'Angéli, le Périgord, le Limosin & l'Aunis sur les Anglois dont il défait le Général Savary de Mauléon, poursuit les Albigeois que Simon Comte de Montfort avoit déja battus à la bataille de Muret près de Comminges ; prend Avignon qu'il fait démanteler, Carcassone, Beziers, Pamiers, & va juf-

qu'aux portes de Toulouse : meurt à Montpensier, & est enterré à S. Denis en . . 1226.

Ses enfans furent *Philippe* mort jeûne ; *S. Louis* qui lui succéda ; *Robert* tige des Comtes d'Artois ; *Philippe* mort jeune ; *Jean* Comte d'Anjou & Duc du Maine ; *Alfonse* Comte de Poitiers & de Toulouse ; *Charles* Comte d'Anjou & de Provence, Roi de Naples ; & *Isabelle* morte à Longchamp en odeur de sainteté.

LOUIS IX. *Saint* (*fils de Louis VIII.*) est sacré à Reims, (le siége étant vacant,) par Basoches, Evêque de Soissons ; se croise contre les Infideles ; prend Damiete en Egypte ; jette la terreur dans tout le Païs ; est malheureusement surpris près de Pharamia par Melec Sala, fils du Sultan Mélédin tué au commencement de la guerre ; son armée est défaite, & lui-même fait prisonnier avec ses deux freres Alfonse & Charles ; donne huit cens mille besans d'or pour la rançon des siens & la ville de

Damiete pour la ſienne, ne voulant pas que ſa perſonne fut miſe à prix d'argent; aborde à Acre, prend Tyr & Céſarée; revient en France à l'occaſion de la mort de ſa mere; fait la paix avec les Anglois; fait une pragmatique pour la collation des bénéfices; entreprend une ſeconde croiſade; aborde en Sardaigne; paſſe en Afrique où il ſe rend maître de Carthage & de Tunis; eſt attaqué de la peſte dont il meurt; ſes chairs ſéparées de ſes os, furent portées à l'Abbaye de Montréal en Sicile, & ſes os apportés à S. Denis en . . . 1270.

Ses enfans furent *Louis* mort ſans alliance; *Philippe* qui lui ſuccéda; *Jean* mort en bas âge; *Jean* dit *Triſtan* & de *Damiete*, Comte de Valois, mort de la peſte; *Pierre* Comte d'Alençon; *Robert* Comte de Clermont, tige de la Maiſon Royale de Bourbon; *Blanche* morte jeune; *Iſabelle* mariée à Thibault, Roi de Navarre; *Blanche*, mariée à Ferdinand de Caſtille, après la mort duquel elle revint à Paris & y

fit bâtir une partie de l'Eglise & du Couvent des Cordelieres du Fauxbourg S. Marceau, & passa le reste de ses jours dans sa maison Royale près de ce Monastere; *Marguerite* premiere femme de Jean I. Duc de Brabant; & *Agnès* mariée à Robert II. Duc de Bourgogne.

PHILIPPE III. *le Hardi* (*fils de S. Louis*) est reconnu Roi en Afrique; bat les Sarrasins; revient en France; est sacré à Reims, (le siége vacant) par l'Evêque de Soissons; recueille la succession de son oncle Alfonse, Comte de Poitiers & de Toulouse; & range à son devoir Raimond Bernard, Comte de Foix; mene ses troupes contre Pierre d'Arragon à la sollicitation duquel les Siciliens avoient massacré tous les François le jour de Pâques en 1282. à l'heure de Vêpres, (c'est ce qu'on appelle les Vêpres Siciliennes) meurt à Perpignan en . . . 1285.

Ses enfans furent *Louis* mort de poison; *Philippe* qui lui succéda; *Charles* Comte de Valois, chef de la branche

des Valois; *Robert* mort enfant; *Louis* Comte d'Evreux, tige des Comtes d'Evreux, Rois de Navarre; *Marguerite* seconde femme d'Edouard Roi d'Angleterre; & *Blanche* premiere femme de Rodolphe III. du nom, Duc d'Autriche, puis Roi de Boheme.

PHILIPPE IV. *le Bel*, (*fils de Philippe III.*) Roi de Navarre par son mariage avec Jeanne fille & héritiere de Henri I. Roi de Navarre, est sacré à Reims en 1285. rend le Parlement sédentaire à Paris, où Edouard, Roi d'Angleterre est cité au sujet de quelques violences commises sur les Côtes de Normandie, & aïant refusé de comparoître, on lui enleve la Guyenne. Philippe gagne la bataille de Furnes près Dunkerque; prend Lille, Cassel, Courtrai & Gand; perd son armée & l'élite de sa Noblesse au combat de Courtrai; gagne la bataille de Mons-en-Puelle; fait le traité d'Athies; fait contribuer les Ecclésiastiques, comme ses autres sujets, prétexte dont Boniface

VIII. se servit pour troubler l'Etat ; & excommunier le Roy, dont il donne le Royaume à l'Empereur Albert, en faveur duquel il s'imagina pouvoir disposer d'une couronne qui ne dépend que de Dieu seul ; est relevé de l'excommunication par Benoist IX. & Clément V. abolit l'ordre des Templiers au Concile de Vienne ; bâtit le Palais près de l'endroit où S. Louis avoit fait élever la Sainte Chapelle ; meurt à Fontainebleau en . . . . 1314.

Ses enfans furent *Louis* qui lui succéda ; *Philippe* qui regna après son frere ; *Charles* qui regna aussi ; *Robert* mort jeune ; *Marguerite* ; *Isabelle* mariée à Edouard, Roi d'Angleterre ; & *Blanche* morte jeune.

LOUIS X. *Hutin*, (*fils de Philippe le Bel*) succede à son Pere, étant déja Roy de Navarre par sa Mere Jeanne ; il avoit été couronné à Pampelune en 1307. est sacré à Reims en 1315. fait la guerre à Robert, Comte de Flandres ; est obligé de lever le

ſiége de Courtrai ; meurt, dit-on, de poiſon à Vincennes, en . . . . . 1316.

Ses enfans furent *Jeanne*, héritiere de Navarre qu'elle porte en dot à Philippe Comte d'Evreux ; *Jean*, Roi de France, fils poſthume qui ne vécut que peu de jours.

PHILIPPE V. *le Long*, (*fils de Philippe IV. & frere de Louis Hutin*) eſt déclaré Régent du Royaume pendant la groſſeſſe de la Reine ſa belle ſœur ; ſuccede à la Couronne, après la mort d'un fils nommé Jean, dont cette Reine accoucha, & qui ne vécut que huit jours ; renouvelle l'alliance avec les Ecoſſois ; chaſſe les Juifs du Royaume ; meurt en . . . 1321.

Ses enfans furent *Louis* mort enfant ; *Jeanne* mariée à Eudes IV. Duc de Bourgogne ; *Marguerite* mariée à Louis de Crecy, Comte de Flandres ; *Iſabelle* mariée à Guigues Dauphin de Viennois, Comte d'Albon, puis à Jean, Baron de Faucongney en Franche Comté ; &

Blanche, religieuse en l'Abbaye de Longchamp.

CHARLES IV. *le Bel*, (*fils de Philippe IV. & frere de Louis Hutin & de Philippe le Long*) avoit le titre de Comte de la Marche du vivant de ses freres, succede à la Couronne; est sacré à Reims; fait faire la recherche des Traitans & confisque leurs biens; fait mourir en prison Gerard de la Guette, convaincu de malversation dans le maniement des Finances; fait la guerre à Edouard Roi d'Angleterre; s'empare de la Guyenne; fait la paix avec l'Angleterre aux conditions de l'hommage pour la Guyenne & pour le Poitou qui lui fut rendu par Edouard fils aîné du Roi d'Angleterre, qui vint exprès en France avec sa mere Isabelle sœur du Roi; tombe malade à Vincennes & meurt en . . 1328.

Ses enfans furent *Philippe* mort jeune; *Jeanne* de France morte en bas âge; *Marie* morte sans alliance; & *Blanche* Comtesse de Beaumont, mariée à Philip-

pe de France, Duc d'Orléans, fils de Philippe de Valois dont on va parler.

PHILIPPE VI. de Valois, *le bien Fortuné, ou le Catholique (fils de Charles de France, Comte de Valois & d'Alençon, petit-fils de Philippe le Hardy, neveu de Philippe le Bel & cousin germain de Louis Hutin, de Philippe le Long, & de Charles le Bel.*) succede à la Couronne malgré les prétentions d'Edouard III. Roi d'Angleterre, fils d'Isabelle de France, fille de Philippe le Bel; les Etats du Royaume excluent l'Anglois en vertu de la Loi Salique, & confirment Philippe dans son droit; est sacré à Reims; reçoit à Amiens l'hommage pour le Duché de Guyenne, & l'on a remarqué que le Roi d'Angleterre y parut tête nuë, ayant mis bas la Couronne, l'épée & les éperons, (cela se passa en présence des Rois de Navarre, de Majorque & de Boheme.) Cette cérémonie mortifiante porte le Roi d'Angleterre à faire une ligue

avec l'Empereur, Robert d'Artois & les Flamands; Philippe marche contre lui & perd la célebre bataille de Crecy en Ponthieu, où il reçut deux blessures; il répare cette disgrace par l'acquisition du Roussillon & de la ville de Montpellier; réünit à la Couronne les Comtés de Champagne & de Brie; engage Humbert dernier Dauphin de Viennois à lui céder cette Province, ce qui se fait aux conditions que les fils aînés de nos Rois s'appelleroient Dauphins, & qu'ils écarteleroient les armes du Dauphiné avec celles de France; introduit la Gabelle & les impots sur le Sel, ce qui fait dire par raillerie au Roi d'Angleterre que Philippe étoit vraiment Roi de la Salique; meurt à Nogent-le-Roi près de Chartres en . . . . 1350.

Ses enfans furent *Jean le Bon* qui lui succéda; *Louis* mort en naissant; *Jean* mort en bas âge; *Philippe* Duc d'Orléans, mort sans postérité; *Marie* femme de Jean de Brabant Duc de Limbourg;

& *Blanche*, née posthume, morte en allant joindre son mari Jean d'Atragon Duc de Gironde.

JEAN *le Bon*, (*fils de Philippe VI. de Valois*) institue ou rétablit l'ordre de l'Etoile abandonné ensuite au Chevalier du Guet & à ses archers par Charles V. son fils; s'oppose aux Anglois qui avoient fait une descente en Normandie; poursuit le Prince de Galles qui avoit pillé le Querci, l'Auvergne, le Limosin & le Berri; le joint aux environs de Poitiers & lui livre la bataille, qu'il perd & est fait prisonnier; est conduit en Angleterre où il reste quatre ans, jusqu'à la paix de Bretigny; va voir le Pape Urbain V. à Avignon qui lui persuade de se croiser; entreprend auparavant de faire un voyage en Angleterre pour assurer Edouard qu'il n'avoit point de part à la fuite du Duc d'Anjou son fils, (Prince qui étoit un des ôtages qu'il avoit laissés en Angleterre) meurt dans l'Hôtel de Savoye

près de Londres en . . 1364.

Ses enfans furent *Charles* qui lui succéda ; *Louis* Duc d'Anjou qui fit la deuxiéme branche des Rois de Naples & de Sicile ; *Philippe le Hardy* Duc de Bourgogne, tige des derniers Ducs de Bourgogne ; *Jeanne* mariée à Charles le mauvais Roi de Navarre ; *Marie* femme de Robert, Duc de Bar ; *Agnès* morte jeune ; *Marguerite* Religieuse à Poissi ; *Isabelle* mariée à Galéas Visconti, Comte de Vertus, puis Duc de Milan ; *Jean* Duc de Berry, Comte de Poitou, &c.

CHARLES V. *le Sage & l'Eloquent*, (*fils de Jean & de Bonne de Luxembourg*) porte le premier le titre de Dauphin, est Régent du Royaume durant la prison de son pere : est sacré à Reims en 1364. donne la Bourgogne en appanage à Philippe le Hardy son frere ; gagne la bataille de Cocherel en Normandie sur les troupes du Roi de Navarre contre lequel il avoit envoïé du Guesclin & Boucicaut ses Généraux ; perd la bataille d'Auray

en Bretagne contre Jean de Montfort; où Du Guesclin est pris & délivré ensuite par le Traité de Guérande; confisque tout ce que le Roi d'Angleterre possédoit en France à cause des impôts excessifs dont il accabloit les Peuples de Guyenne; rappelle d'Espagne Du Guesclin qu'il y avoit envoyé pour aider le Comte de Tristemare qu'il fit reconnoître Roi de Castille; fait Du Guesclin Connétable qui défait l'armée de Robert Knoles près du Pont-Vilain au Maine; chasse les Anglois du Berry, de l'Anjou, du Limosin, &c. gagne la bataille de Chizé près de Niort en Poitou; prend Pimbrock qui commandoit leur Armée Navale vers les Côtes de la Rochelle; défait les Anglois à Gernezey; remporte sur eux une autre victoire près de la petite ville d'Aimer en Guyenne, & fait prisonnier une partie de leurs Chefs; ordonne que nos Rois seront réputés majeurs à 14 ans; établit

la Cour des Aydes à Paris ; est empoisonné par le Roi de Navarre, & meurt au Château de Beauté sur Marne en . . . . 1380.

Ses enfans furent *Charles* qui lui succéda ; *Louis* de France, Duc d'Orléans, qui fit la Branche Royale d'Orléans ; *Jean* mort jeune ; *Jeanne*, morte en bas âge ; *Bonne*, *Marie & Elisabeth*, mortes jeunes ; & *Catherine* mariée à Jean de Berry, Comte de Montpensier.

CHARLES VI. *le Bien-aimé*, (*fils de Charles V. & de Jeanne de Bourbon*) succede à son Pere à l'âge de douze ans sous la Régence du Duc d'Anjou qui se rendit odieux par les nouvelles impositions, qui à la fin occasionnerent une sédition. Un commis des traitans ayant demandé à une herbiere de la Halle un denier pour une botte de cresson, celle-ci le refusa opiniâtrement, la populace s'étant attroupée à ses cris, alla sur le champ enfoncer les portes de l'Hôtel de Ville pour en tirer des armes, ils se saisirent

de trois à quatre mille maillets de fer, d'où ces séditieux furent appellés *Maillotins*. Ils firent dans Paris bien du désordre qu'on eut beaucoup de peine à appaiser. Le Roi accorde du secours aux Génois contre les Africains qui ruinoient le commerce de la Méditerranée; porte les armes en Bretagne contre Jean de Montfort qui donnoit retraite à Pierre de Craon, qui par sa négligence avoit été cause de la mort du Duc d'Anjou son maître, ayant passé un assez longtems à se divertir à Venise, au lieu de porter au plutôt à cet infortuné Duc les secours d'argent & de troupes qu'il étoit venu ramasser en France par ses ordres; de plus, Pierre de Craon venoit tout récemment d'assassiner Olivier de Clisson qu'il crut la cause de la haine que le Duc d'Orléans avoit pour lui; le Roi reçoit un coup de Soleil à la sortie du Mans & tombe en frénésie, mal qui augmenta par une avanture singuliere: Un incon-

nu, homme d'une figure noire & havre, prit la bride de son cheval en lui disant, *arrête Roi, où vas tu? Tu es trahi*, puis il disparut, Charles tombe en pamoison, s'imaginant qu'on l'alloit livrer à ses ennemis; il court risque d'être brûlé à une mascarade dans laquelle le feu prit à un habit de masque qui étoit de lin collé sur une peau avec de la poix; cet accident qui causa beaucoup de désordres fait retomber le Roi en frénésie; son esprit diminue de jour en jour; les Ducs de Berry & de Bourgogne, se font déclarer Régents du Royaume & tuent le Duc d'Orléans frere du Roi qui y prétendoit; ces divisions donnent occasion aux Anglois d'entrer dans le Royaume; ils gagnent la bataille d'Azincourt en Picardie; la Reine Isabeau de Baviere, mere dénaturée, s'unit avec Philippe le Bon fils de Jean Duc de Bourgogne, pour venger la mort de ce Duc que le Dauphin Charles avoit fait assassiner à Montereau-Faut-

Yonne, par Tannegui du Chatel pour vanger l'aſſaſſinat du Duc d'Orléans ; elle engage le Roi à déclarer le Dauphin inhabile à ſuccéder à la Couronne, qu'elle fait tranſmettre à l'Anglois ; le Dauphin ſe retire en Anjou, & la guerre ſe rallume plus que jamais ; meurt à Paris dans l'Hôtel de S. Paul en . . . 1422.

Ses enfans furent *Charles* ; un autre *Charles* ; *Louis* & *Jean*, qui moururent jeunes ; *Charles* qui lui ſuccéda ; *Iſabelle* qui fut mariée à Richard Roi d'Angleterre, puis à Charles Comte d'Angoulême, enſuite Duc d'Orléans ; *Jeanne* mariée à Jean Duc de Bretagne ; *Marie* Prieure de Poiſſy ; *Michelle* mariée à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne ; & *Catherine* mariée à Henry V. Roi d'Angleterre, puis à Ouven Tudor, Chevalier de la Principauté de Galles.

Il eut une fille naturelle, *Marguerite*, bâtarde de France, mariée à Jean de Harpedene, ſeigneur de Belleville en Poitou.

CHARLES VII. *le Victorieux & le Bien-ſervi*, (*fils de Charles VI. & d'Iſabelle de Baviere, fille*

d'Etienne le Jeune, Duc de Baviere, Comte Palatin du Rhin) se fait couronner à Poitiers dans le tems que sa mere fit proclamer Roi Henri VI. fils de Henri V. Roy d'Angleterre ; réside en Berry, d'où les Anglois par raillerie, l'appellerent Roy de Bourges ; son avenement à la Couronne est accompagné des événemens les plus fâcheux ; il perd les batailles de Crevant près d'Auxerre, de Verneüil dans le Perche, de Janville en Orléannois ; on appella la journée de cette derniere action la journée des Harangs, parce que les François y furent battus dans le tems qu'ils attaquoient un convoi chargé de Harangs ; gagne la bataille de Gravelle en Anjou & celle de Montargis ; fait lever le siége d'Orléans aidé de la fameuse Jeanne d'Arc, si connue sous le nom de Pucelle d'Orléans : fait son entrée à Paris, où les Anglois avoient peu de tems auparavant couronné leur Roi d'une double couronne ; gagne la bataille de Four-

migny, prend Roüen, la Normandie, la Guyenne, & ayant défait le Général Talbot, il ne resta plus aux Anglois que la ville de Calais qu'ils conserverent encore plus de cent ans; établit la Pragmatique Sanction; s'imagine qu'on veut l'empoisonner, il est sept jours sans rien prendre, après lesquels il lui fut impossible de faire usage d'aucune nourriture: meurt à Mehun sur l'Eure en Berry en . . . . 1461.

Ses enfans furent *Louis XI.* qui lui succéda; *Philippe* mort jeune; *Jacques* mort à Tours; *Charles* mort de poison, *Radegonde* morte sans alliance; *Catherine* premiere femme de Charles Duc de Bourgogne; *Toland* mariée à Amé IX. Duc de Savoye; *Jeanne* mariée à Jean Duc de Bourbon; *Marguerite* morte enfant; *Jeanne & Marie* jumelles, mortes jeunes & *Magdelaine* mariée à Gaston de Foix Prince de Viane.

Il eut trois filles naturelles d'Agnès Sorel: *Charlotte* mariée à Jacques de Brézé, Comte de Maulévrier, Grand Sénéchal de Normandie; *Marguerite*

mariée à Olivier de Coëtivi, seigneur de Taillebourg, Sénéchal de Guienne; & *Jeanne* mariée à Antoine de Beuil, Comte de Sancerre.

LOUIS XI. *le Prudent*, (*fils de Charles VII. & de Marie d'Anjou, fille de Louis Roi de Sicile, Duc d'Anjou, & d'Toland d'Arragon*) monte sur le Thrône après la mort de son pere à qui il avoit longtems fait la guerre; est sacré à Reims; donne la Normandie à son frere, le Comté d'Etampes au Duc de Bretagne, & l'épée de Connétable à Louis de Luxembourg, Comte de S. Paul; tient les Etats à Tours; fait avec le Roi d'Angleterre le Traité de Pequigny où les deux Rois s'entrevirent & se jurerent une tréve de neuf ans; réunit à la Couronne la Provence & la Bourgogne; institue l'ordre de S. Michel; sur la fin de sa vie devient insupportable par sa mauvaise humeur; tombe malade au Château du Plessis-lez-Tours; meurt & est enterré à Notre-Dame de Cléry en . . 1483.

Ce Prince épousa 1°. en 1436. Marguerite, fille aînée de Jacques Stuard Roi d'Ecosse ; elle mourut sans postérité : 2°. En 1451. Charlotte de Savoye dont il eut *Joachim* mort jeune ; *Charles* qui lui succéda ; *François* Duc de Berry, mort jeune ; *Louise* morte en bas âge ; *Anne* mariée à Pierre Duc de Bourbon, seigneur de Beaujeu ; & la *B. Jeanne*, Duchesse de Berry, mariée à Louis Duc d'Orléans, ensuite Roi de France, mais son mariage ayant été déclaré nul, elle se retira à Bourges où elle fonda en 1501. le Monastere des filles de l'Annonciade dans lequel elle se fit Religieuse.

Ses enfans naturels furent *Jeanne*, Dame de Mirebeau, mariée à Louis bâtard de Bourbon, Comte de Roussillon, Amiral de France ; une autre *Jeanne* ; *Marie* qui épousa Aymar de Poitiers, seigneur de S. Valier ; & *Guiette* mariée à Charles de Sillon.

CHARLES VIII. *l'Affable & le Courtois*, (*fils de Louis XI. & de Charlotte de Savoye*) commence à régner sous la régence d'Anne de France, femme de

Pierre de Bourbon, sa sœur aînée; envoye une armée sous la conduite de Louis de la Tremoüille son Lieutenant Général contre Louis Duc d'Orléans qui avoit mis des troupes sur pied pour faire valoir les prétentions qu'il avoit sur la Régence; défait les troupes du Duc à la journée de S. Aubin-du Cormier en Bretagne; fait un Traité avec Henry Roy d'Angleterre & avec l'Empereur Maximilien; remet à Ferdinand Roy d'Arragon, les Comtés de Roussillon & de Cerdagne; va à Rome, où le Pape lui donne l'investiture du Royaume de Naples, & le couronne Empereur de Constantinople; sort de Rome; prend Capoüe & s'empare du Royaume de Naples; excite par ses succès la jalousie des Italiens qui forment une ligue dans laquelle entrent le Pape, les Vénitiens, le Duc de Milan, l'Empereur & le Roy d'Arragon; défait avec huit mille hommes leur armée qui étoit

de quarante mille hommes, & délivre le Duc d'Orléans son cousin assiégé à Novarre; tombe en apoplexie dans une gallerie du Château d'Amboise, d'où il regardoit joüer à la paume & meurt en . . . 1497.

Il avoit épousé en 1491. Anne Duchesse de Bretagne, unique héritiere de François Duc de Bretagne, dont il eut *Charles Orland*, mort jeune; *Charles*, *François* & *Anne*, tous morts en bas âge.

Louis XII. *Pere du Peuple* (*fils de Charles Duc d'Orléans & de Milan, & de Marie de Cleves sa troisiéme femme, & petit-fils de Louis de France Duc d'Orléans second fils du Roy Charles V.*) succede en ligne collatérale à Charles VIII. chasse Sforce qui avoit usurpé le Milanois, qui lui apparrenoit du chef de Valentine de Milan son ayeule; pense à rentrer dans le Royaume de Naples & en chasse Frédéric qui en étoit Roy; perd la bataille de Sérignoles

dans la Poüille & tout de suite le Royaume de Naples ; châtie les Génois révoltés ; fait une ligue à Cambrai avec le Pape & l'Empereur contre les Vénitiens ; est investi par l'Empereur du Duché de Milan ; reprend Ravenne & d'autres places sur le Pape, qui de son côté fait une ligue contre le Roy avec l'Empereur, les Suisses & les Vénitiens ; est excommunié & ses Etats donnés au premier occupant (Il est à observer que ce fut sous ce ridicule prétexte que Ferdinand usurpa le Royaume de Navarre sur Jean d'Albret qu'il chassa de ses Etats) gagne la bataille de Ravenne sur les Ligués, est ensuite abandonné par les Suisses qui assiégent & prennent Novarre, entrent en France & mettent le siége devant Dijon ; est délivré de cette incursion par l'ingénieuse intrigue de la Trémoüille ; fait la paix avec les Suisses ; confirme son alliance avec l'Anglois, & meurt à Paris en . . . . . 1515.

Il fut marié 1°. en 1476. à la B. Jeanne Ducheſſe de Berry, fille de Louis XI. Ce mariage fut déclaré nul. 2°. En 1499. il épouſa Anne Ducheſſe de Bretagne, veuve de Charles VIII. dont il eut deux Princes morts jeunes; *Claude* mariée à François I. Roy de France; *Renée* mariée à Hercules d'Eſt, Duc de Ferrare. 3°. En 1514. il épouſa Marie Princeſſe d'Angleterre, sœur d'Henry VIII. Roy d'Angleterre où elle retourna après la mort du Roy, elle s'y remaria avec Charles Brandon Duc de Suffolk.

FRANÇOIS I. *le Pere & le Reſtaurateur des Lettres (fils de Charles d'Orléans, Comte d'Angoulême qui fut frere puiné de Charles Duc d'Orléans Pere de Louis XII. dont il étoit couſin & beau-fils, & de Louiſe de Savoye)* eſt ſacré à Reims en 1515. prend le titre de Duc de Milan & part à la tête d'une puiſſante armée pour ſe rendre maître de ce Duché; bat les Suiſſes à la bataille de Marignan qui dura deux jours; entre dans Milan

& se rend maître de toute la Lombardie ; reçoit à Boulogne la visite de Léon X. abolit de concert avec ce Pape la Pragmatique Sanction, & signe le Concordat touchant la collation des bénéfices ; fait avec Charles V. le traité de Noyon suivant lequel la Navarre devoit être rendüe à Henry d'Albret son légitime souverain ; envoye des troupes pour s'emparer de la Navarre ; perd Milan & le reprend en 1524. assiege Pavie & est fait prisonnier dans un combat où il a deux chevaux tués sous lui ; est conduit à Madrid, & renvoyé à des conditions très-déraisonnables ; à son retour met des troupes sur pied & les fait marcher en Italie ; délivre le Pape Clément VII. que Charles-quint tenoit assiégé dans Rome ; a une entrevüë à Marseille avec le Pape, où l'on arrête le mariage de Henry son fils avec Catherine de Médicis niéce du Pape ; chasse l'Empereur de la Savoye dont il se rend maître ; fait al-

liance avec Soliman Sultan des Turcs ; reçoit de l'Empereur la promesse d'être investi du Duché de Milan ; le somme de tenir sa parole, s'apperçoit enfin qu'il a été trompé ; déclare la guerre à l'Empereur & fait passer ses troupes en Italie, dans le Luxembourg & dans le Roussillon ; gagne la bataille de Cérizoles sous la conduite de François de Bourbon, Comte d'Enguien ; fait la paix avec l'Empereur & le Roy. d'Angleterre à Crépi en Laonnois ; meurt au Château de Rambouillet le 31 Mars . . . . . . 1547.

Ce Prince épousa 1°. le 14 May 1514. Claude fille du Roy Louis XII. dont il eut *François* Dauphin & Duc de Bretagne qui mourut de poison ; *Henry* qui lui succéda ; *Charles* Duc d'Orléans, de Bourbon, d'Angoulême, &c. mort sans alliance ; *Louise* morte enfant ; *Charlotte* morte en bas âge ; *Magdelaine* mariée à Jacques Stuart V. du nom Roy d'Ecosse, morte peu après ; *Marguerite* Duchesse de Berry mariée à Emmanuel Philibert Duc de Savoye. 2°. Il épousa en 1530.

Eléonore d'Autriche veuve d'Emmanuel Roi de Portugal & sœur de Charles quint morte sans postérité.

HENRY II. (*fils de François I. & de Claude de France*) est sacré à Reims par le Cardinal de Lorraine le 25 Juillet 1547. fait des Edits très-séveres contre les Luthériens & les Calvinistes ; chasse les Anglois de Boulogne en Picardie ; recommence la guerre avec Charles-quint ; s'empare des Evêchés de Metz, Toul, & Verdun ; envoye le Duc de Guise contre l'Empereur qui avoit mis le siége devant Metz à la tête de cent mille hommes ; gagne la bataille de Renty sur les Impériaux ; perd la bataille de S. Quentin contre Philippe II. Roi d'Espagne qui après la démission de Charles V. avoit fait une ligue avec les Anglois & étoit venu en Picardie avec quarante mille hommes ; essuie un second échec à celle de Gravelines ; conclud à Cateau Cambresis la malheureuse paix, ainsi appel-

lée à cause qu'il fut arrêté que la France rendroit 198 Places pour ravoir S. Quentin, Ham, & le Catelet; est blessé dans un tournois d'un éclat de lance en joûtant dans la rue S. Antoine contre le Comte de Montgommery Capitaine de la Garde Ecossoise le 29 Juin 1559. & meurt onze jours après en . . 1559.

Ce Prince eut pour femme Catherine de Médicis fille unique de Laurent de Médicis & de Magdelaine de la Tour dont il eut *François II.* qui lui succéda; *Louis* Duc d'Orléans qui mourut à deux ans; *Charles IX.* qui régna après son aîné; *Henry III.* qui succéda à Charles; *François* Duc d'Alençon, d'Anjou & de Brabant mort sans alliance; *Elisabeth* mariée à Philippe II. Roy d'Espagne, morte en couche; *Claude* mariée à Charles Duc de Lorraine; *Marguerite* Duchesse de Valois, mariée à Henry de Bourbon Roy de Navarre & depuis Roy de France; *Victoire* morte jeune; & *Jeanne* jumelle de Victoire, morte en naissant.

Ce Prince eut pour enfans naturels *Henry* d'Angoulême, Grand Prieur de France, d'une demoiselle Ecossoisse

nommée Levifton; *Diane* légitimée & mariée à Horace Farnefe Duc de Caftro & enfuite à François Duc de Montmorency Connétable de France, de la Ducheffe de Valentinois.

FRANÇOIS II. (*fils d'Henry II. & de Catherine de Médicis*) eft facré à Reims par le Cardinal de Lorraine le 17 Septembre 1559. eft troublé dans fon Etat par les Princes du Sang Antoine de Bourbon & Louis fon frere Prince de Condé qui étoient outrés avec raifon de voir que les Princes Lorrains, c'eft-à-dire, le Duc de Guife & le Cardinal fon frere, étoient abfolus dans le Royaume; découvre la conjuration d'Amboife, ainfi appellée, parce que c'étoit dans cette ville qu'elle devoit éclater; la Cour y étant alors; fait exécuter les Conjurés; fait arrêter le Prince de Condé qui eft quelque tems après condamné à avoir la tête tranchée; eft attaqué d'un apoftume à l'oreille dont il meurt le 5 Décembre . . . . 1560.

Ce Prince fut marié à Marie Stuart Reine d'Ecosse fille unique de Jacques V. du nom, Roi d'Ecosse, & de Marie Lorraine de Guise sa seconde femme; ce fut cette alliance qui rendit les Lorrains si puissans à la Cour; le Roy n'eût point d'enfans de Marie Stuart qui retourna en Ecosse où elle épousa Henry Stuart Baron de Darlei Duc de Rotsai, après la mort duquel elle se maria avec Jacques Hesburn Comte de Bothwel; Elisabeth Reine d'Angleterre lui fit trancher la tête le 18 Février 1585.

Charles IX. (*second fils de Henry II. & de Catherine de Médicis*) succede à son frere; est sacré à Reims le 15 May 1561. regne sous la régence de Catherine de Médicis sa mere: nomme Antoine de Bourbon Roy de Navarre, Lieutenant Général du Royaume; accorde aux Calvinistes une assemblée de Notables à S. Germain, & quelque tems après un colloque à Poissi, où les Ministres sont admis; envoye le Connétable de Montmorenci contre le Prince

de Condé qui s'étoit mis à la tête des Religionaires qui avoient déja surpris Orléans, Bourges, Tours, Poitiers, Angers & plusieurs autres villes; bat ces rebelles à la journée de Dreux, où les deux Généraux furent faits prisonniers, le Connétable par l'Amiral de Châtillon son neveu & le Prince de Condé par le Duc de Guise, qui fut tué l'année suivante au siége d'Orléans par un Gentilhomme Huguenot nommé Poltrot Seigneur de Méré; voit l'intérieur de son Royaume déchiré par les Guerres & les divisions; se fait déclarer majeur; fait la paix avec les Huguenots qui cependant veulent se saisir de sa personne comme il revenoit de Meaux à Paris; reprend les armes; défait les Huguenots à la bataille de S. Denis, où le Connétable mourut des blessures qu'il avoit reçûës; envoye Henri Duc d'Anjou son frere pour commander l'armée; gagne la bataille de Jarnac où le Prince de Condé

eſt fait priſonnier & eſt aſſaſſiné par Monteſquiou ; gagne la bataille de Moncontour en Poitou ; donne en mariage Marguerite ſa ſœur au Roy de Navarre , depuis Henry le Grand ; entreprend de détruire totalement le parti Huguenot & donne ſon conſentement à l'affreux maſſacre de la S. Barthelemi , qui dura cinq jours entiers , & qui ſe répandit dans les Provinces , où l'on continua pendant deux mois à égorger les Huguenots ; envoye des troupes contre ceux de ce parti qui s'étoient retirés à la Rochelle , met le ſiége devant la ville , qui tient longtems , & qui enfin ſe rend par compoſition ; part de Paris pour accompagner Henry Duc d'Anjou ſon frere qui alloit prendre poſſeſſion du Trône de Pologne où il étoit appellé par les Etats du Royaume ; eſt arrêté à Vitri en Perthois par une fiévre lente que l'on ſoupçonne venir de poiſon ; languit longtems , & enfin tombe tout-à-

fait malade au bois de Vincennes, & meurt le 30 May jour de la Pentecôte en . . . . 1574.

Ce Prince épousa le 27 Novembre 1570. Elisabeth d'Autriche seconde fille de Maximilien II. Empereur & de Marie d'Autriche, dont il eut *Marie Elisabeth* de France morte en bas âge. La Reine Elisabeth se retira à Vienne en Autriche après la mort de son mari & elle y mourut le 2 Avril 1592. dans le Monastere de sainte Claire qu'elle avoit fondée.

Il eut pour maitresse Marie Touchet fille d'un Lieutenant particulier au présidial d'Orléans, qu'il fit épouser ensuite à François Balzac d'Entragues, Gouverneur de cette ville. Il en eut *Charles* de Valois qui fut d'abord Grand Prieur de France, ensuite Comte d'Auvergne & de Lauraguais, & enfin Duc d'Angoulême & Comte de Pouthieu: c'est de lui que viennent les derniers Ducs d'Angoulême.

HENRY III. *Roi de Pologne*, (*fils de Henry II. & frere de François II. & de Charles IX.*) revient en France au bruit de la

mort de son frere ; est sacré à Reims le 15 Février 1575. trouve l'Etat partagé par les factions des Religionaires; tient les Etats à Blois, où l'on conclud la guerre contre les Huguenots en 1576: institue en 1579. l'Ordre du S. Esprit ; a la foiblesse de signer la Ligue, ou la sainte union qui étoit un complot secret pour exterminer les Hérétiques; on l'avoit commencée en 1576. sur le plan qu'en avoit formé le Cardinal de Lorraine étant au Concile de Trente ; voit son Royaume divisé en trois partis qu'on appella la guerre des trois Henris : celui de la ligue à la tête duquel étoit Henry Duc de Guise : celui des Huguenots conduit par Henry Roy de Navarre, & celui du Roy appellé le parti des Politiques qui fut toujours le plus foible ; perd la bataille de Coutras contre Henry Roy de Navarre; conçoit de la jalousie contre le Duc de Guise qui avoit battu les Allemans à Aunau, & dont l'autorité deve-

noit

noit de jour en jour plus abſolue ; entreprend d'arrêter les mouvemens des Ligueurs, & ſe met en devoir d'en punir les chefs ; fait entrer des troupes dans Paris pour ſe ſaiſir des quartiers differens dans leſquels le peuple ſe barricade dans chaque rüe le 12 May 1587. ſe retire à Chartres & y fait un Traité d'union ; indique les Etats à Blois, où il attire le Duc de Guiſe qu'il fait tuer auſſi bien que le Cardinal ſon frere le 23 Décembre 1588. voit la ligue prendre de nouvelles forces ſous le Duc de Mayenne, qui à la tête des Ligueurs ſe ſaiſit des meilleures places du Royaume ; demande du ſecours à Henry Roy de Navarre & aux Calviniſtes ; perd Catherine de Médicis ſa mere qui meurt à Blois le 5 Janvier 1589. n'eſt plus appellé que Henry de Valois par les Pariſiens qui veulent déférer au Duc de Mayenne le titre de Roy que ce Duc n'oſe accepter & à la place duquel il prend la qualité de Lieu-

tenant Général de l'Etat & Couronne de France ; s'approche de Paris, résolu d'y donner une attaque générale, prend son logement à S. Cloud, où Jacques Clément Moine Jacobin le blesse d'un coup de coûteau dont il mourut le lendemain 2 Aoust . . . . . 1589.

Il n'eut point d'enfans de Louise fille de Nicolas de Lorraine Comte de Vaudemont, qui se retira au Château de Moulins après la mort du Roy & y mourut, selon Mezeray, le 4 Juillet 1601. d'autres disent le 29 Janvier de la même année.

Ce fut ainsi que finit la branche des Valois qui avoit régné 161 ans à compter depuis Philippe VI.

HENRY IV. *le Grand, (fils d'Antoine de Bourbon Duc de Vendôme & Roy de Navarre par sa femme Jeanne d'Albret fille de Henry Roi de Navarre & de Marguerite sœur du Roi François I.)* il descendoit en ligne directe & masculine du Roy S. Louis pere de Robert Comte

de Clermont; aussi les Ligueurs ne contesterent pas son droit à la Couronne, du côté de sa naissance, mais uniquement du côté de la Religion Caviniste qu'il professoit. Il prend le titre de Roy de France & de Navarre, se retire à Dieppe, & s'y fortifie; défait à la journée d'Arques le Duc de Mayenne qui étoit venu l'attaquer le 22 Septembre 1589. le bat une seconde fois à Yvri le 14 Mars 1590. assiége Paris & réduit le peuple aux dernieres extrémités; leve le siége pour aller défier à la bataille le Duc de Mayenne; va en Normandie; est blessé au siége de Rouen; entre en conférence pour se faire Catholique; fait sa confession de foi dans l'Eglise S. Denis; court risque d'être assassiné par un Ligueur aux environs de Paris; est sacré à Chartres; vient à Paris qui à la fin ouvre ses portes le 22 Mars 1594. est reconnu par toutes les compagnies, & dans les villes des Provinces; est frappé au visage d'un coup

de coûteau par Jean Châtel fils d'un Drapier de Paris, à l'Hôtel du Bouchage, où ce Prince étoit venu voir sa maîtresse; est absous par le Pape du crime d'héréfie, malgré les oppositions des Espagnols; conclud la paix à Vervins entre la France & l'Espagne; est assassiné par François Ravaillac rue de la Féronnerie à 4 heures du soir le 14 May . . . 1610.

Ce Prince fut marié 1°. le 18 Aoust 1572. à Marguerite de France Duchesse de Valois; ce mariage fut déclaré nul. Il épousa en secondes nôces le 27 Décembre 1600. Marie de Médicis, fille de François, Grand Duc de Toscane & de Jeanne d'Autriche qui mourut le 3 Juillet 1642. Il en eut *Louis* qui lui succéda; *Nicolas* Duc d'Orléans qui mourut en bas âge; *Elizabeth* mariée à Philippe IV. Roi d'Espagne; *Chrétienne* mariée à Victor-Amé Duc de Savoye; *Henriette-Marie* mariée à Charles I. Roi d'Angleterre, & *Gaston Jean-Baptiste* Duc d'Orléans mort en 1660.

Ce Prince reconnut onze enfans naturels dont six de Gabrielle d'Estrées

(fille d'Antoine d'Estrées & de Françoise Babou de la Bourdaisiere) mariée à Nicolas d'Amerval, seigneur de Liancourt, dont elle fut séparée, le Roi la fit Marquise de Monceaux, puis Duchesse de Beaufort, elle mourut en 1599. Il en eut *César* Duc de Vendôme, tige des derniers Ducs de Vendôme, *Louis-François* & *Isabelle* morts jeunes; *Alexandre* Chevalier de Vendôme Grand Prieur de France, Général des Galeres de Malte; *Catherine-Henriette* mariée à Charles de Lorraine Duc d'Elbœuf.

Il en eut deux de Henriette de Balsac d'Entragues, fille de François de Balsac, seigneur d'Entragues & de Marie Touchet (avant son mariage, maîtresse de Charles IX.) sçavoir Henry Duc de Verneuil nommé Evêque de Mets, Abbé de S. Germain & ensuite marié; & *Gabrielle*, mariée à Bernard de Nogaret Duc d'Epernon.

Il n'en eut qu'un de Jacqueline de Bueil (fille de Claude de Bueil seigneur de Courcillon & de Jacqueline de la Trémoüille, le Roy la fit Comtesse de Moret, elle épousa ensuite René du Bec Marquis de Vardes) sçavoir Antoine Comte de Moret, Abbé de S. Victor de Marseille, &c. mort d'une mous-

quetade au siége de Castelnaudari.

Il eut deux filles de Charlotte des Essarts (fille de François des Essarts seigneur de Sautour & de Charlotte de Harlai, qui fut mariée ensuite à François de l'Hopital Marechal de France) sçavoir Jeanne Abbesse de Fontevrault & Marie-Henriette Abbesse de Chelles.

Louis XIII. *le Juste, (fils de Henri IV. & de Marie de Médicis)* est sous la tutelle de sa mere ; tient à Paris l'assemblée des Etats ; conclud une double alliance entre la France & l'Espagne, en épousant Anne d'Autriche Infante d'Espagne & donnant sa sœur Elisabeth à l'Infant qui fut depuis Philippe IV. le Maréchal d'Ancre s'empare de l'esprit de la Reine & gouverne l'Etat pendant quelques années, & est enfin tué au Louvre ; le Roy prend lui-même le soin des affaires de l'Etat ; donne sa confiance à Charles d'Albert Duc de Luynes ; prie la Reine sa mere de se retirer à Blois où les mécontens viennent la trouver & prennent ensuite les armes ; réduit ces

rebelles & fait la paix avec la Reine : perd le Connétable de Luynes auquel le Cardinal de Richelieu ſuccede dans la faveur du Roi ; bat les Rochelois révoltés ; aſſiége la Rochelle qui tint ferme pendant un an ; force le Pas de Suze que le Duc de Savoye vouloit lui diſputer ; revient en France & réduit une partie des Calviniſtes rebelles ; fait la guerre à Gaſton ſon frere qui jaloux de l'autorité du Cardinal avoit mis dans ſon parti le Duc de Montmorenci qui ſouleve le Languedoc, eſt fait priſonnier au combat de Caſtelnaudari, & eut enſuite la tête tranchée à Toulouſe ; s'empare de la Lorraine pour punir le Duc qui l'avoit trompé ; déclare la guerre aux Eſpagnols qui avoient maltraité l'Electeur de Treves & avoient égorgé toute la garniſon Françoiſe de Treves ; remporte différens avantages ſur les Eſpagnols & leurs Alliés ; s'empare en 1636. de Philiſbourg, Spire, Mayence, la Capelle, le Cate-

let, Corbie; envoye le Comte d'Harcourt contre les ennemis qui avoient ſurpris les Iſles de ſainte Marguerite; donne le commandement de ſa flotte au Maréchal de Schomberg qui chaſſe les Eſpagnols de devant Leucate où ils avoient mis le ſiége, & les bat trois fois ſur Mer en 1638. gagne la bataille de Rhinfeld dans laquelle Jean de Vert eſt fait priſonnier: défait les troupes commandées par le Marquis de Leganés & prend Turin occupé alors par les ennemis du Duc de Savoye; s'empare de Salces dans le Rouſſillon; prend Heſdin & Arras: reçoit les ſoumiſſions de la Catalogne; fait la conquête entiere du Rouſſillon; perd le Cardinal de Richelieu qui meurt à Paris le 4 Décembre 1642. tombe malade quelque tems après; fait faire le 21 Avril 1643. les cérémonies du Batême du Dauphin, depuis Louis XIV. qui étoit né le 5 Septembre 1638. au bout de 23 années de mariage; meurt à S.

Germain en Laye le jour de l'Ascension 14 Mai de . . 1643.

Ce Prince épousa le 25 Novembre 1615. Anne d'Autriche, Infante d'Espagne fille de Philippe III. Roy d'Espagne & de Marguerite d'Autriche, dont il eut *Louis* qui lui succéda & *Philippe* de France Duc d'Orléans chef de la branche des Ducs de ce nom.

LOUIS XIV. *le Grand*, (*fils de Louis XIII. & d'Anne d'Autriche*) né le 5 Septembre 1638. parvient à la Couronne à l'âge de 4 ans & demi; est sous la tutelle de la Reine sa mere qui est déclarée Régente & qui donne sa confiance au Cardinal Mazarin; commence son regne glorieux par les victoires que ses Généraux le Duc d'Anguien, le Prince Thomas, le Maréchal de Brézé, le Maréchal du Plessis-Pralin, le Maréchal de Guébriant, le Vicomte de Turenne, Gaston Duc d'Orléans, le Comte d'Harcourt, & le Duc de Richemont, remportent de tous côtés, & qui dattent la

plus brillante minorité ; se fait déclarer majeur en 1661. permet au Cardinal Mazarin de revenir à Paris dont il l'avoit éloigné, ce qui occasionne une seconde guerre civile ; gagne divers avantages sur les rebelles qui avoient les Princes de Condé, de Conti & le Duc de Longueville à leur tête & les eut entierement défaits au combat du faubourg S. Antoine, si les Parisiens n'eussent ouvert leurs portes ; prend Gravelines, Dunkerque, Barcelone, & Casal en 1652. bat les Espagnols qui avoient le Prince de Condé à leur tête à la Roquette & à Bordils en 1653. se fait sacrer à Reims le 4 Juin ; soumet Villefranche, Stenay, le Quesnoy & Puycerda, & force les Espagnols de lever le siége d'Arras en 1654. paroit en personne au siege de S. Guilain & emporte la place le 25 Août, & malgré tous les avantages que le Duc de Vendôme remporta à la vûe de Barcelone, où il battit la flotte des Espa-

gnols, il conclud cependant la paix avec eux & avec les Anglois en 1655. emporte Valence sur le Pô; perd la Capelle; leve le siege de Valenciennes, & rend Condé en 1656. perd S. Guilain; forme, mais sans succès, le siége de Cambrai; reçoit sous son obéissance Montmedy & S. Venant; fait lever le siége d'Ardres & prend Mardick en 1657. remporte la bataille des Dunes, où les François victorieux sous les ordres du Vicomte de Turenne, soumettent Dunquerque, Berg-S.-Vinox, Furnes, Dixmude, Gravelines, Oudenarde, Ypres & Mortare en 1658. & conclud le fameux Traité des Pirénées le 7 Novembre 1659. épouse Marie-Thérese Infante d'Espagne qui fit son entrée à Paris le 26 Août 1660. perd le Cardinal Mazarin qui mourut à Vincennes le 9 Mars 1661. réforme les abus qui s'étoient glissés dans l'administration des Finances; établit une Chambre contre les Traittans, & donne

audience au mois de May 1662. à l'Ambassadeur d'Espagne qui protesta formellement (pour réparation de l'insulte faite l'année précédente à Londres par le Baron de Batteville Ambassadeur d'Espagne, au Comte d'Estrades, Ambassadeur de France) en présence de vingt-sept Ambassadeurs & Envoyés de Princes, que le Roy son maître ne disputeroit jamais le pas à la France; renouvelle peu après à Paris l'alliance avec les Suisses & conclud en 1664. le Traité de Pise où il fut arrêté qu'on feroit au Roy une satisfaction proportionnée à l'insulte faite à Rome au Duc de Créqui Ambassadeur de France par les Corses de la garde du Pape, & en reçoit des excuses publiques par le Cardinal Chigi Légat qu'Alexandre VII. son oncle avoit envoyé en France pour cet effet; envoye les Comtes de Coligny & de la Feuillade en Hongrie au secours des Allemands qui gagnent la bataille de S. Gothard contre les Turcs: donne

sa protection aux arts, aux sciences, aux lettres & fait des largesses à tous ceux qui les cultivent ; fait commencer en 1665. le Canal de Languedoc pour la jonction des deux mers : remporte divers avantages sur Mer, où le Duc de Beaufort prit, ou coula à fond un grand nombre de vaisseaux Algériens, & sur terre, où le Comte de Schomberg joint au Marquis de Marialva gagne la bataille de Villaviciosa ou de Montesclaros en Portugal ; donne sa protection à la Hollande, déclare la guerre aux Anglois qu'il chasse de l'Isle de S. Christophle & conclud en 1667. la paix de Breda entre l'Angleterre, la Hollande, la France & le Dannemarck ; fait valoir ses prétentions sur les Païs-bas, & s'empare d'Armentieres, Charleroy, Bergues, Furnes, Ath, Tournay, Douay, Fort de Scarpe, Courtray, Oudenarde, Alost & Lille ; fait publier le Code *Louis* pour arrêter les vexations que la chi-

cane faisoit souffrir aux parties ; recommence la guerre en 1668. se rend maître de la Franche-Comté qui fut rendue l'année suivante aux Espagnols par le Traité d'Aix-la-Chapelle, par lequel on cédoit au Roy toutes les villes qu'il avoit prises en Flandres ; fait dépouiller le Duc de Lorraine de ses Etats par le Maréchal de Créqui ; déclare la guerre aux Hollandois ; passe la Meuse avec son armée, & prend Orsoy, Vésel, Rhimbergue, Eméric & Grol ; fait traverser à la nage le Rhin à son armée près du Fort de Skeinck & se rend maître d'une partie de la Hollande ; envoye en 1673. le Vicomte de Turenne qui entra dans les Etats de Cleves & de Juliers pour punir l'Electeur de Brandebourg qui avoit conclu un traitté avec l'Empereur, l'Espagne, & la Hollande ; force Mastricht tandis que sa flotte jointe à celle d'Angleterre, battoit celle des Hollandois ; s'empare une seconde fois de la Franche-Com-

té; gagne la bataille de Senef où le Prince de Condé battit l'armée des Allemans & des Hollandois, & fit ensuite lever le siége d'Oudenarde; perd Grave & Hui; gagne la bataille de Turckeim, où M. de Turenne battit l'armée de l'Electeur de Brandebourg & de ses Alliés; envoye le Duc de Vivone en Sicile, où il se rend maître de Messine en 1675. perd le Vicomte de Turenne qui fut tué le 27 Juillet d'un coup de canon & déclare la guerre au Dannemarc en 1676. envoye le Comte d'Estrées en Amérique, où il se rend maître de Cayenne, brûle 14 Vaisseaux Hollandois dans le Port de Tabago & se rend maître de Gorée & de Tabago en 1677. forme lui-même le siége de Gand & d'Ypres & se rend maître de ces deux places; fait démolir Puycerda qui venoit d'être emporté par le Maréchal de Noailles & conclud le Traité de paix à Nimegue en 1678. fait canoner Tunis & enfoncer plusieurs vais-

ſeaux juſques dans le Port de Scio en 1681. perd Courtray, Dixmude, fait bombarder en 1683. Luxembourg qui fut pris l'année ſuivante par le Maréchal de Crequi; reçoit les Ambaſſadeurs des Algériens que deux bombardemens avoient contraints de demander la paix en 1684. accorde la paix aux Génois à la ſollicitation d'Innocent XI. à condition que le Doge de cette ville viendroit en perſonne lui faire ſatisfaction, ce qui fut exécuté; révoque l'édit de Nantes en 1685. fonde la maiſon de S. Cyr pour l'éducation de 300 demoiſelles en 1686. ſe ſaiſit du Comtat d'Avignon, parce que le Pape Innocent XI. n'avoit pas voulu maintenir la franchiſe du quartier des Ambaſſadeurs à Rome, & avoit refuſé de donner audience au Marquis de Lavardin en 1687. envoye une armée navale ſous les ordres du Maréchal d'Eſtrées qui fait couler à fond 6 vaiſſeaux Algériens & bombarde Alger, aſſiége &

prend Philisbourg le 29 Octobre; emporte Manheim, Frankendal, Spire, Wormes & Oppenheim en 1688. soutient avec différens avantages tous les efforts de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Angleterre & de la Savoye en 1689. perd Keiserwert sur le Rhin & Mayence, quoique vigoureusement défendue par le Marquis d'Uxelles, & donne ordre au Maréchal de Luxembourg Général des Armées en Flandres, d'attaquer les ennemis, ce qu'il fit en plein midy le premier Juillet près du village de Fleurus, où il leur tua six mille hommes, en blessa cinq mille & fit huit mille prisonniers, prit quarante-neuf pieces de canon, quatre-vingt douze étendarts, huit paires de timbales & cent cinquante chariots chargés de toute sortes de munitions; avantage qui fut suivi dix jours après par celui que M. de Tourville remporta dans la Manche sur la flotte des Anglois & des Hollandois dont un vaisseau de 60 pieces de ca-

nons fut pris, un autre brulé, un autre coulé à fond & douze autres tellement maltraités que les ennemis les firent sauter ou couler à fond deux jours après ; gagne la bataille de Staffarde en Piedmont où commandoit M. de Catinat, qui se rendit maitre de Suze en 1690. prend Villefranche & Nice, Mons, Urgel, Carmagnole & Montmélian ; fait bombarder Liege par M. de Bouflers & Barcelone par le Comte d'Estrées, & reçoit la nouvelle que le Maréchal de Luxembourg avec 28 escadrons avoit remporté un avantage considérable à Leuze sur l'armée des Alliés qui étoit composée de 75 escadrons en 1691. forme en personne le siége de Namur qu'il prend, le 5 Juin ; défait l'armée des Alliés qui laisserent dix mille hommes sur la place à Steinkerke en 1692. prend Furnes ; institue l'ordre de S. Louis ; ruine Heidelberg ; prend Roses ; défait l'armée navalle des Anglois à Lagos & à Cadix où le

Maréchal de Tourville brûla & fit couler à fond 80 navires marchands; prend Nerwindes; gagne la bataille de la Marsaille en 1693. voit son Royaume affligé d'une grande disette; gagne une célebre bataille en Catalogne sur les bords du Ter où 4000 hommes de l'armée ennemie resterent sur la place & où l'on fit trois mille prisonniers en 1694. fait bombarder Bruxelles par le Maréchal de Villeroy pour se venger des Alliés qui avoient bombardé S. Malo, Calais & Dunquerque en 1695. conclud la paix avec le Duc de Savoye à qui il rend les Etats qu'il avoit conquis sur lui en 1696. prend Ath en présence des Armées commandées par le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviere; s'empare de Barcelone qui malgré sa garnison qui étoit de 11000 hommes de troupes réglées & de 4000 hommes de milice, fut obligée de capituler le 10 Aoust; envoye en Amérique M. de Pointis qui s'empare de Carthagene, & conclud la paix

de Riſwick avec l'Eſpagne, l'Angleterre & la Hollande, & ſix ſemaines après avec l'Empire en 1697. envoye le Duc d'Anjou ſon petit fils prendre poſſeſſion du Royaume d'Eſpagne qui lui avoit été donne par la diſpoſition du teſtament de Charles II. ce qui allume la guerre par toute l'Europe en 1700. envoye des troupes en Italie contre celles que l'Empereur y fait marcher ſous le commandement du Prince Eugene; perd Philippe Duc d'Orléans ſon frere; diſſipe la conſpiration des Napolitains rebelles qui vouloient faire ſoulever le Royaume de Naples en faveur de l'Empereur; fait avec l'Eſpagne & le Portugal un traité de ligue offenſive & défenſive contre l'Empire, l'Angleterre & la Hollande en 1701. s'empare de Neubourg & remporte une victoire complette à Freidlinguen ſur le Prince Louis de Bade, donne le bâton de Maréchal au Marquis de Villars qui avoit commandé dans cette action: bat

les Allemans en Italie ; fait lever le blocus de Mantoue dans laquelle ses troupes entrent victorieuses sous la conduite du Duc de Vendôme en 1702. récompense les plus braves de ses Officiers ; donne le bâton de Maréchal à MM. le Marquis de Chamilli, le Comte d'Estrées, le Comte de Château-Renaud, de Vauban, de Rosen, le Marquis d'Uxelles, le Comte de Tessé, le Comte de Montrevel, le Comte de Tallard & le Duc d'Harcourt ; prend Kell, Kinsinghen, & les Châteaux de Limbourg, de Sponeck & de Burlken ; se rend maître de quantité d'autres places considérables & enfin de tout le Tirol ; bat les Hollandois sur Mer & s'empare de plusieurs de leurs vaisseaux : gagne une victoire considérable à Hochstet dans laquelle on prit 33 pieces de canon, 43 drapeaux & Etendarts, & tous les bagages ; s'empare de Chambery & de toute la Savoye pour punir le Duc qui venoit d'abandonner son parti

pour se joindre à l'Empereur en 1703. continue à se venger de la défection du Duc de Savoye ; prend Suze & toute la vallée d'Aouste & coupe par ce moyen le passage de la Suisse à ce Duc; perd le 13 Aoust la malheureuse bataille d'Hochstet qui couta 16000 hommes aux Vainqueurs ; & qui fut suivie de la perte de Landau, en 1704. donne le commandement de son armée d'Allemagne au Maréchal de Villars qui prend plusieurs places fortes & chasse les ennemis des lignes de Weisembourg : met à couvert des entreprises des Allemans les principales villes de Flandres ; réduit en Italie la Forteresse de Montmélian après un long blocus en 1705. prend la ville de Nice; remporte à Calcinato en Italie une victoire sur les Impériaux ; force les ennemis de lever le siege de devant le Fort-Louis ; assiege & reprend Haguenau ; perd la bataille de Ramillies qui entraine la perte de Louvain, Anvers, Malines, Bruxelles,

Gand, Bruges & de plusieurs autres places; est obligé de lever le siége de devant Turin, ce qui produisit la perte du Milanois & du Modénois en 1706. remporte une victoire signalée dans la plaine d'Almanza où ses troupes font des merveilles sous la conduite du Maréchal de Berwick qui soumet à l'obëissance du Roy d'Espagne toute la Valence & l'Arragon; prend Lérida malgré la vigoureuse résistance d'une nombreuse garnison; remporte de grands avantages en Allemagne par la valeur du Maréchal de Villars qui après avoir forcé les lignes de Stolhoffen, s'empare de Stugard & met à contribution les cercles de Souabe, de Françonie & du haut Rhin; envoye des troupes en Provence sous la conduite du Maréchal de Tessé qui bat le Duc de Savoye & le chasse de devant Toulon avec une perte considérable de la part de ce Duc; envoye une armée navale contre les Anglois sous la conduite du Comte de Forbin qui

les bat en plusieurs rencontres en 1707. perd la bataille d'Oudenarde & quelque tems après la ville & la citadelle de Lille en 1708. envoye le Président Roüillé & le Marquis de Torcy en Hollande pour traiter des articles de la paix; fait rompre les conférences à cause des propositions déraisonnables des Alliés & se prépare à faire la guerre; perd la sanglante bataille de Malplaquet malgré toutes les apparences d'une victoire certaine qui furent dissipées par la blessure que reçut le maréchal de Villars qui le mit hors d'état de conduire les troupes; envoye à la place de ce Général le Maréchal de Berwick qui arrive trop tard pour secourir la ville de Mons qui fut prise par les Alliés; défait en Alsace une partie des troupes de l'Empereur; arrête les mouvemens que le Duc de Savoye projettoit de faire en Savoye & en Dauphiné en 1709. envoye le Maréchal d'Uxelles & l'Abbé de Polignac pour trai-
ter

ter de la paix que les Alliés paroiſſoient ſouhaiter ; rompt encore une fois ces conférences & renouvelle une ligue offenſive & défenſive avec l'Eſpagne ; recommence la guerre ; perd la ville de Douay qui fut obligée de capituler après 52 jours de tranchée ouverte, ce qui fut ſuivi de la perte de Bethune, de S. Vincent & d'Aire en 1710. prend Girone & enſuite Bouchain ; arrête les incurſions du Duc de Savoye qui menaçoit le Dauphiné ; envoye le Duc de Vendôme au ſecours du Roy d'Eſpagne, qui s'empare des Châteaux d'Arenes, de Venaſque & de Caſtelléon en 1711. ſe prête de nouveau à des propoſitions de paix ; envoye à Utrecht le Maréchal d'Uxelles, l'Abbé de Polignac, & le ſieur Ménager pour commencer les conférences pendant leſquelles le Prince Eugene prit le Quénoy & vint ſe retrancher à Dénain, dont les lignes furent forcées par les Maréchaux de Villars & de Monteſquiou, ce qui

fut suivi de la prise de Marchiennes, de Douay & du Quénoy ; envoye le Maréchal de Berwick en Catalogne qui fait lever le blocus de Girone en 1712. fait signer la paix à Utrecht par ses Plénipotentiaires à laquelle l'Empereur refuse d'accéder ; envoye une armée en Allemagne sous les ordres des Maréchaux de Villars & de Bezons qui prirent Landau & Fribourg, ce qui détermine l'Empereur à penser à la paix en 1713. envoye ses Plénipotentiaires à Bade en Suisse pour traiter de la paix avec ceux de l'Empereur ; charge le Maréchal de Berwick de réduire les Barcelonois, qui persistoient dans leur révolte contre le Roy d'Espagne ; fait sortir ses troupes de Girône, de Roses & du Lampourdan après avoir emporté d'assaut la ville de Barcelone en 1714. renouvelle l'alliance avec les Cantons Suisses Catholiques ; sa santé s'affoiblit de jour en jour, & il meurt le Dimanche premier de

Septembre à huit heures & un quart du matin, en . . . . 1715.

Ce Prince avoit épousé le 9 Juin 1660. Marie Thérese d'Autriche Infante d'Espagne dont il eut *Louis* Dauphin, mort à Meudon le 14 Aoust 1711. *Philippe* Duc d'Anjou, mort le 10 Juillet 1671. *Louis-François* Duc d'Anjou, mort le 4 Novembre 1672. *Anne-Elisabeth* morte le 30 Décembre 1662. *Marie-Anne* morte le 26 Décembre 1694. & *Marie-Thérese* morte le premier Mars 1672.

Il eut aussi plusieurs enfans naturels: sçavoir, *Louis* de Bourbon mort en 1666. sans avoir été légitimé; *Louis* de Bourbon Comte de Vermandois, Amiral de France; *Marie-Anne* donnée en mariage à Louis Armand de Bourbon Prince de Conti; *Louis-Auguste* Duc du Maine, souverain de Dombes; *Louis-César* Comte de Vexin, Abbé de S. Denis & de S. Germain des Prés; *Louis-Alexandre* Comte de Toulouse, Duc de Damville, Pair, Amiral & Grand Veneur de France; *Louise-Françoise* mariée à Louis III. Duc de Bourbon; *Louise-Marie-Anne* de Bourbon, morte le 15 Septembre 1681. *Françoise-Marie*

qui épousa Philippe II. Duc d'Orléans ; de Valois & de Chartres ; & *N.* & *N.* de Bourbon, morts jeunes.

Louis XV. (*fils de Louis Dauphin & de Marie Adelaïde de Savoye, petit-fils de Louis Dauphin & arriere-petit-fils de Louis XIV.*) aujourd'hui régnant.



DIVISION DE LA GAULE.

LE PAÏS DES GAULOIS avoit naturellement pour bornes l'Océan, le Rhin, les Alpes, la Méditerranée & les Pyrénées comme je l'ai déja fait voir, mais ces Peuples guerriers se trouvant trop resserrés dans ces limites, traverserent les Alpes (comme le remarque Tite-Live *Livre V.*) sous la conduite de Bellovese, pénetrerent jusqu'au *Rubicon*, & s'emparerent de cette partie de l'Italie qui commença à s'appeller Gaule du nom de ceux qui en avoient fait la conquête. La Gaule se divisa donc en trois régions dont chacune eut un nom relatif aux habillemens ou aux usages particuliers aux Peuples qui les habitoient. Ainsi la Gaule se divisa en *Gaule Chevelue*, des grands cheveux que les habitans y portoient; en *Gaule Porte Braye*, d'une espece de hautes chausses qui y étoit en usage, & qui ressembloit assez à ces amples culottes dont les Suisses & les matelots se servent encore; & en *Gaule*

Porte-Robbe, parce qu'on y portoit des habits longs à la façon des Romains.

La Gaule Chevelue (*Gallia Comata*) se divisoit en Gaule Celtique, Belgique & Aquitanique.

La Gaule Porte-Braye, (*Gallia Braccata*) quitta ce nom pour prendre celui de Gaule Narbonnoise, & s'appella ensuite Gaule Viennoise. J'en parlerai sous ce dernier nom.

La Gaule Porte-Robbe (*Gallia Togata*) répond assez à ce qu'on nomme à-présent Lombardie & s'appella indifféremment Gaule Italique, Citérieure ou Cisalpine, parce qu'elle étoit en deça des Alpes par rapport aux Romains. Elle étoit coupée en deux parties par le Pô qui la fit diviser en Gaule Transpadane & en Gaule Cispadane.

Gaule Celtique.

La Gaule Celtique se divisoit en cinq Provinces qu'on appelloit Lionnoises. La premiere comprenoit le Lionnois, le Forez, le Beaujolois, la Principauté de Dombes & la Bresse, *Segusiani*; l'Autunois, le Charollois, l'Auxois & le Chaalonnois, *Ædui*; le Baissigny, la partie Méridionale de la Champagne

avec la partie Septentrionale du Duché de Bourgogne, Dijon & ses environs, *Lingones*.

La seconde Lionnoise renfermoit le Vexin Normand & le Vexin François; *Velocasses*; le Païs de Caux, *Caletes*; la Campagne du Neubourg & celle de S. André au diocése d'Evreux, *Aulerci Eburovices*; le Lieuvin, *Lexobii*; le Païs d'Auge & une partie du Perche au diocése de Séez, *Sessui*; le Bessin, *Biducasses*; l'Avranchin, *Abrincatui*; & le Cotantin, *Unelli*.

La troisiéme Lionnoise contenoit la Touraine, *Turones*; l'Anjou, *Andegavi*; le Comté de Nantes, *Nannetes*; le Diocése de Vannes, *Veneti*; le Païs de Cornoüaille ou le Diocése de Quimper, *Curiosolita*; les Diocéses de Tréguier, de S. Paul de Léon & de S. Brieux, *Osismii*; les Diocéses de Rennes, de Dol & de S. Malo, *Rhedones*; le Maine, *Aulerci Cenomani*, & une grande partie du Perche, *Aulerci Diablintes*.

La quatriéme Lionnoise avoit le Sénonois, *Senones*; la Champagne propre, *Tricasses*; le Diocése de Meaux, *Melda*; le Diocése de Paris, & une grande partie de l'Isle de France; *Parisii*; le Païs Chartrain, le Dunois, le Vendomois,

le Blaisois & l'Orléannois propre, *Carnutes*; & le Nivernois, *Vadicasses*.

La cinquiéme Lionnoise comprenoit la Franche Comté, *Sequani*; & la Suisse, *Helvetii*.

Gaule Belgique.

La Gaule Belgique se divisoit en quatre Provinces. La premiere renfermoit l'Electorat de Treves, & la partie Méridionale du Duché de Luxembourg, *Treviri*; le Païs Messin, une grande partie de la Lorraine & une partie du Duché des Deux-Ponts, *Mediomatrices*; le Verdunois & une partie du Duché de Bar, *Veroduni*; & le Toulois avec une partie du Duché de Bar, *Leuci*.

La seconde Belgique comprenoit le Diocése de Chaalons sur Marne, *Catalauni*; le Rémois, le Réthelois & une partie du Païs d'Argone, *Remi*; le Soissonnois & le Laonois, *Suessiones*; la partie de la Forêt d'Ardennes qui étoit sur la gauche de la Meuse, *Arduenna Silva*; le Valois & le Bailliage de Senlis, *Silvanectes*; le Beauvaisis, *Bellovaci*; le Vermandois & le Noyonois, *Veromandui*; l'Amienois, le Ponthieu & le Vimeux, *Ambiani*; Arras & une partie de l'Ar-

tois, *Atrebates*; le Comté de Boulogne, S. Omer & son territoire en Artois, & une partie de la Flandres, *Morini*.

La troisiéme Belgique qui portoit aussi le nom de Germanie supérieure, contenoit l'Archevêché de Mayence, le Lantgraviat d'Armstat, & l'Evêché de Wormes, *Vangiones*; l'Evêché de Spire, *Nemetes*, & l'Alsace, *Tribocci*.

La quatriéme Belgique qu'on nommoit aussi Germanie inférieure, comprenoit la partie de la Forêt d'Ardennes qui étoit à la droite de la Meuse, *Arduenna Silva*; le Comté de Namur, *Betasii*; l'Evêché de Liége, le Duché de Limbourg & la partie Septentrionale du Duché de Luxembourg, *Tungri*; l'Archevêché de Cologne & le Duché de Juliers, *Ubii*; le Brabant, *Menapii*; & la Hollande, la Province d'Utrecht, le Bétuve avec les environs de Nimegue, *Batavi*.

Gaule Aquitanique.

La Gaule Aquitanique se divisoit en trois Provinces. La premiere comprenoit le Berry, *Bituriges Cubi*; le Bourbonnois, *Boii*; le Limosin & la Marche, *Lemovices*; l'Auvergne, *Arverni*; le Vé-

lay, *Velauni*; le Gevaudan, *Gabali*; la Roüergue, *Ruteni*; le Quercy, *Cadurci*; & l'Albigeois, *Heleuterii.*

La seconde Aquitanique renfermoit l'Agénois, *Nitiobriges*; le Périgord, *Petrocorii*; la Guyenne propre, *Bituriges Vibisci*; la Saintonge & l'Aunis, *Santones*; l'Angoumois, *Agesinates*; & le Poitou, *Pictones.*

La troisiéme Aquitanique qu'on nomma aussi Novempopulanie de ses neuf principaux Peuples qui étoient le Bazadois, *Vasates*; la Gascogne propre & la partie Occidentale du Comté d'Armagnac, *Elusates*; l'Armagnac, *Auscii*; les Landes, *Datii*; la terre de Labour & la Basse Navarre, *Tarbelli*; le Bearn, *Beneharni*; la Bigorre, *Bigerriones*; le Comté de Comminges, *Convenæ*; & le Couserans, *Consorani.*

Gaule Viennoise.

LA GAULE VIENNOISE se divisoit en cinq Provinces. La premiere comprenoit le Viennois, la Savoye propre, le Chablais, le Fossigny, le Genévois, le Bugey, & le Gresivaudan, *Allobroges*; le Valentinois, *Segalauni*; le Vivarais, *Helvii*; partie du Velay; le Tri-

caſtin, *Tricaſtini*; le Dois & le Diocéſe de Vaizon, *Vocontii*; le Comtat d'Avignon & la principauté d'Orange, *Cavares*; le Diocéſe d'Arles, *Deſuviates*; le Diocéſe de Marſeille, *Commoni*; & l'Evêché de Toulon, *Camatulici.*

La ſeconde Viennoiſe renfermoit les Diocéſes de Narbonne, Béziers, Agde, S. Pons, Lodéve, Montpellier, Niſmes, Uſez & Alais dans le Bas Languedoc, *Volcæ Arecomici*; les Diocéſes de Toulouſe, Montauban, Lavaur, Caſtres, S. Papoul, Rieux, Pamiers, Mirepoix & Aleth dans le haut Languedoc, & l'Evêché de Lombez dans le Comté de Comminges, *Volcæ Tectoſagæ*; & le Rouſſillon, *Sardones.*

La troiſiéme Viennoiſe contenoit le Diocéſe d'Aix, *Sallyes*; Fréjuz & ſon territoire, *Oxibii*; les environs de Graſſe & d'Antibes, *Deceates*; le Diocéſe de Riez, *Albici*; l'Evêché d'Apt, *Vulgientes*; Siſtéron & les environs de Forcalquier, *Mimeni*; & le Diocéſe de Gap, *Gaturiges.*

La quatriéme Viennoiſe qu'on nomma auſſi Alpes Cottiennes ou Maritimes, comprenoit le Diocéſe d'Embrun, *Ebroduntii*; le Comté de Suze, *Seguſini*; le Briançonnois, *Brigantini*; la Principau-

té de Turin, *Taurini*; le Vercelleze, la Laumelline & une partie du Monferrat, *Libici*; le Diocése de Digne, *Sentii*; l'Evêché de Senez, *Sutrii*; le Marquisat de Saluſſes, *Vagienni*; le Diocése de Glandéve, *Capillatii*; le Comté de Nice, *Vedantii*; & le Diocése de Vence, *Neruſii*.

La cinquiéme Viennoiſe qui eut auſſi le nom d'Alpes Graïennes, ou Pennines, renfermoit la Tarentaiſe, *Centrones*; le Bas Valais, *Seduni*; le Duché d'Aouſt, *Salaſſi*; & la partie du Duché de Milan qui eſt aux environs du Lac Majeur, *Canini Campi*.

Gaule Tranſpadane.

LA GAULE TRANSPADANE comprenoit preſque tout le Milanois & le Crémoneſe, *Inſubres*; la République de Veniſe, *Veneti*; le Frioul & le Comté de Gorice, *Carni*; l'Iſtrie, *Iſtri*; & la partie Septentrionale du Mantouan, *Cenomani*.

Gaule Ciſpadane.

LA GAULE CISPADANE qui s'étendoit juſqu'au Rubicon à-préſent le Piſatello riviere de la Romagne qui a ſon embou-

chûre dans le Golfe de Venise à dix milles Pas Géométriques de Rimini. Elle renfermoit la République de Genes, *Liguria*; les Duchés de Plaisance, & de Parme, *Anamani*; le Modénois, *Boii*; le Ferrareze, *Lingones*; & la Romagne, *Senones*.

Il est important pour bien entendre les Historiens qui ont parlé de la Gaule ancienne, de connoitre au juste la valeur des mots de *Civitas*, *Oppidum*, *Urbs*, *Pagus*, *Partes*, & *Domus*. *Civitas* se prend communément pour une certaine étenduë de Païs; ainsi *Civitas Biturigum*, par exemple, signifie dans César tout le Berry. *Oppidum* & *Urbs*, veulent communément dire une ville. *Pagus* est un canton, un petit Païs, une contrée; *Partes* signifie un petit canton, & *Domus* de simples villages. Toutes ces différences peuvent se remarquer dans ce passage de César, *Lib. 6. In Gallia non solum in omnibus Civitatibus atque Pagis, Partibusque, sed ferè in singulis Domibus factiones sunt.* Toute la Gaule est remplie de factions qui regnent non-seulement dans chaque Peuple, chaque Païs, chaque Partie, mais même dans chaque Habitation ou Village. Je donne cette explication d'après le sçavant

M. Sanſon qui ayant ſolidement prouvé que le nom de Diocéſe répond à celui de *Civitas*, applique aux différentes parties du Diocéſe les mots dont je viens de parler ; ainſi le Diocéſe s'appellant *Civitas*, c'eſt-à-dire, une certaine étenduë de Peuples ; les Archidiaconnés, ſelon lui, ſont les Païs ou Cantons, *Pagi* ; les Doyennés Ruraux ou Archiprêtrés ſont les Parties, *Partes* ; & les Parroiſſes ou ſimples Villages, *Domus*.

Ceux qui ſeront curieux de bien connoitre la Gaule ancienne, en trouveront pluſieurs Cartes excellentes, (entr'autres, celle que les ſieurs Sanſon ont dreſſée uniquement ſur les Commentaires de Céſar) *chez le ſieur Robert Géographe du Roy ſur le Quay de l'Horloge du Palais.*

Bornes.

LA FRANCE eſt bornée au Nord par la Manche & les Païs-Bas ; au Sud, par les Monts Pyrénées & la Méditerranée ; à l'Eſt, par l'Allemagne, la Suiſſe & la Savoye ; & à l'Oueſt par l'Océan ; de façon qu'elle peut avoir deux cens grandes lieües de France dans ſa plus grande longueur qui eſt de l'Oueſt à l'Eſt, c'eſt-à-

dire, depuis le Conquet en Bretagne, jusqu'à Lauterbourg en Alsace, & environ cent quatre-vingt-six dans sa plus grande largeur qui est du Sud au Nord, c'est-à-dire, depuis Collioure dans le Roussillon jusqu'à Calais en Picardie.

Remarques.

1°. LA FRANCE tire son nom des *Francs*, anciens Peuples d'Allemagne qui jouissoient d'une grande liberté, & qui sous l'Empire de Dioclétien & de Maximien avoient déja des Rois dès l'an 288.

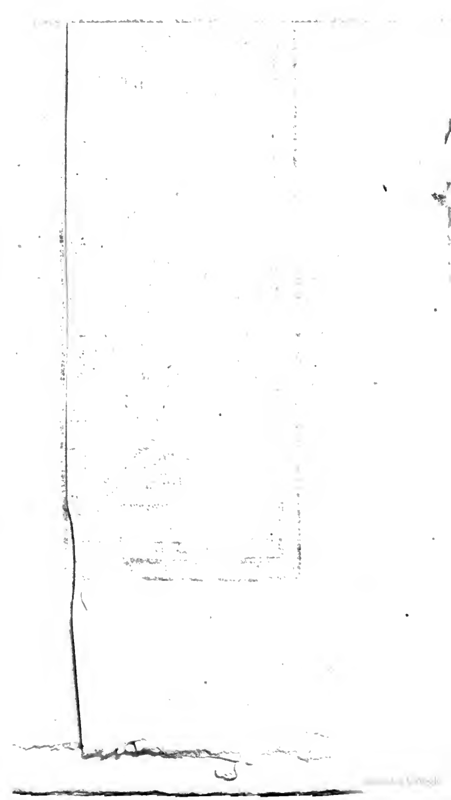
2°. Ce Païs fut appellé *Galatie* par les Grecs, de γάλαξ, mot grec qui signifie *lait*, parce que les Habitans en étoient très-blancs.

3°. Ce Royaume est ancien, vaste, puissant & florissant. Un saint Pape nous en donne une grande idée dès le tems de Childebert, lorsqu'il dit » Que la gloire » de la France est autant au-dessus de » celle des autres Royaumes, que la di» gnité Royale au-dessus des hommes du » commun «. *Quanto cæteros homines regia dignitas antecellit, tanto cæterarum Gentium regna, regni vestri profecto culmen excellit. Epist. Greg. Mag. ad Child.*

DIVISION DE LA FRANCE.

La France se divise en trente Gouvernemens Généraux & Militaires sans y comprendre la Lorraine ; les voici avec leurs villes capitales & les rivieres qui y passent.

Gouvernemens.	*Capitales.*	*Rivieres.*
le Berry.	Bourges.	*l'Eure.*
l'Orleannois.	Orléans.	*la Loire.*
l'Isle de France.	Paris.	*la Seine.*
le Maine.	le Mans.	*la Sarte.*
l'Anjou.	Angers.	*la Mayenne.*
la Touraine.	Tours.	*la Loire.*
la Marche.	Guéret.	*la Gartempe.*
le Limosin.	Limoges.	*la Vienne.*
l'Auvergne.	Clermont.	*la Tiretaine.*
le Bourbonois.	Moulins.	*l'Allier.*
le Nivernois.	Nevers.	*la Loire.*
la Bourgogne.	Dijon.	*l'Ouche.*
la Champagne.	Troyes.	*la Seine.*





Franche
Bale
Besançon
Soleure
Dole
Comté
Salins
Berne
Zurich
Bregentz
Apenzel
Fribourg
Suisses
Lausane
Coire
Grisons
Geneve
Savoye
Chambery
Trente
Venise
Aoust
Come
Milan
Mantoue
Moutiers
ITALIE
Grenoble
Turin
Casal
Plaisance
Dauphiné
Pignerol
Die
Embrun
Gap
Digne
Glandeve
Genes
Forcalquier
Savone
Senés
Nice
Riez
Antibe
Mer de Genes
Provence
Marseille
Frejus
Toulon
St. Tropes
I. d'Hyeres
MEDITERRANÉE
Delahaye sc.
27
28
29
30
31
32
33
42
43
44
45
46
47

LA PICARDIE.	Amiens.	*la Somme.*
LA NORMANDIE.	Rouen.	*la Seine.*
LA BRETAGNE.	Rennes.	*la Villaine.*
LE POITOU.	Poitiers.	*le Clain.*
L'AUNIS.	la Rochelle.	P. de Mer.
LA SAINTONGE.	Saintes.	*la Charente.*
LA GUIENNE.	Bordeaux.	*la Garône.*
LE BEARN.	Pau.	*le Gave.*
LE COMTE' DE FOIX.	Foix.	*l'Ariege.*
LE ROUSSILLON.	Perpignan.	*le Tet.*
LE LANGUEDOC.	Toulouse.	*la Garône.*
LA PROVENCE.	Aix.	*l'Arc.*
LE DAUPHINE'.	Grenoble.	*l'Isere.*
LE LIONOIS.	Lion.	*le Rhône.*
LA FRANCHE-COMTE'.	Besançon.	*le Doux.*
L'ALSACE.	Strasbourg.	*l'Ill.*
LA FLANDRE.	Lille.	*la Deulle.*

BERRY.

LE BERRY tire son origine des Peuples anciens que César appelle *Bituriges Cubi*, pour les distinguer des *Bituriges Vibisci*, autres Peuples Celtes qui habitoient la Guyenne propre.

Ces Peuples faisoient partie de la Gaule Celtique, mais Auguste les renferma dans l'Aquitaine. Dioclétien les remit

dans leur premier Etat, & Valentinien reprit l'arrangement d'Auguste, & de plus il fit la ville de Bourges Capitale de tout le Païs qui s'étendoit alors depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées. Les Romains conserverent cette Province jusqu'en 475. que les Wisigoths s'en emparerent, ceux-ci ayant été vaincus par Clovis à la bataille de Voüillé en 507. furent contraints de céder cette Province aux François : elle fit depuis partie du Royaume d'Aquitaine, & fut gouvernée par des Comtes que l'on appella Comtes de Bourges & qui sous la seconde race eurent aussi le titre de Ducs d'Aquitaine.

Le Gouvernement de cette Province essuya quelque changement en 924. après la défaite de Guillaume II. Duc d'Aquitaine par le Roy Raoul qui réünit à la Couronne tous les Fiefs mouvans du Comté de Berry, depuis ce tems il n'y eut plus de Comte en Berry, mais seulement un Vicomte dont le pouvoir étoit très-borné. On trouve quelques titres dans lesquels leur succession est indiquée en cet ordre : Geoffroi Papabas, Géoffroi Bosbéras, Géoffroi le Noble, Géoffroi le Meschin, Etienne, & Eudes Harpin ou Herpin : celui ci eut en propre le Domaine de Bourges qui lui fut engagé par

Henri fils du Roi Robert; il le conserva jusqu'au tems de la premiere Croisade : voulant alors se mettre en état de faire le voyage de la Terre Sainte, il vendit Bourges & Dun-le-Roy à Philippe I. Dans la suite nos Rois acquirent d'autres Domaines dans le Berry, sçavoir, Issoudun en 1220. Mehun qui fut confisqué sur Robert d'Artois pour crime de Félonie en 1332. Vierzon confisqué sur Guillaume Duc de Juliers, en 1360. le Roi Jean érigea le Berry en Duché-Pairie pour Jean son troisiéme fils à la charge de réversion à la couronne au défaut d'Hoirs mâles : ce Prince n'ayant laissé que des filles, le Duché fut réüni à la Couronne par Charles VI. qui le donna ensuite à son fils, depuis Charles VII. ce dernier affectionna particulierement la ville de Bourges qui lui fut toujours très-fidelle pendant les mouvemens des Anglois, qui appelloient ce Prince le Roi de Bourges. En 1461. Louis XI. donna ce Duché à Charles son frere qui mourut sans enfans; la Princesse Jeanne femme de Louis XII. & répudiée ensuite eut aussi le Berry en appanage jusqu'en 1504. François I. le donna en 1517. à sa sœur Marguerite d'Orléans. En 1575. Henry III. laissa ce Duché à son frere

Duc d'Alençon, & Henry IV. l'accorda en usufruit à la Reine Louise veuve de Henry III. & depuis le Duché de Berry fut uni au Domaine jusqu'à ce qu'il fut donné à Charles de France fils de Louis Dauphin & petit-fils de Louis XIV.

C'est aujourd'hui un Gouvernement Général qui y est borné au Nord, par l'Orléanois; au Sud, par le Bourbonois & la Haute Marche : à l'Est, par le Nivernois & à l'Ouest par le Poitou. Son étendue du Midy au Septentrion peut être de 35 lieües & d'environ 28 d'Occident en Orient.

Le Terroir y est très-fertile, il y croit du froment, du seigle & autres grains en abondance ; on y recueille même beaucoup de vins qui en quelques endroits ne le cedent point à ceux de Bourgogne. Les pâturages y sont excellens, ce qui donne aux bestiaux qu'on y engraisse une chair exquise, les moutons surtout y sont fort estimés, & leur laine en est très-fine : il croit aussi dans ce Païs beaucoup de chanvre & de lin : on dit qu'il y a quelques mines de fer & d'argent, mais la seule dont on soit sûr est une mine d'Ocre qui est auprès de Vierzon ; au reste il s'y fait un commerce considérable de laines, de draps, de cuirs, &c.

Le Cher divise le Berry en Haut & Bas. On voit Châtillon, Aubigny, Concressant, Lezai, Vierzon, Henrichemont, Mehun, Sancerre, BOURGES capitale, Montfaucon, Chateauneuf & Dun-le Roy dans le HAUT BERRY, & S. Aignan, Celles, Graçay, Valançay, Vatan, Levroux, Issoudun, Charost, Chezal-Benoit, CHATEAUROUX, Déols, Blanc, Argenton, Châteaumeillant, la Châtre & Boussac dans le BAS BERRY.

Haut Berry.

Châtillon, ville située sur la gauche de la Loire à une lieue de Briare, à 3 de Gien, de Lezai, & de Concressant, à 6 d'Aubigny, à 7 de Sancerre & d'Henrichemont & à 11 de Bourges. Elle fut surprise par les Religionnaires en 1569. avec celle de Château-Renard.

Aubigny, petite ville sur le Nerre à 3 lieües des confins de la Sologne & de Concressant, à 5 d'Henrichemont, à 6 de Chatillon sur Loire, à 7 de Vierzon & à 9 de Bourges. Elle a dans sa dépendance plusieurs fiefs & deux Châteaux considérables. Philippe le Bel la donna en appanage à Louis de France chef de

la Maiſon d'Evreux, faute d'Hoirs mâles elle retourna à la Couronne. En 1423. Charles VI. la donna à Jean Stuart Connétable d'Ecoſſe & à ſes deſcendans dont la poſtérité finit en 1672. ce qui la réünit encore à la Couronne. Enfin en 1684. Louis XIV. l'érigea en Duché-Pairie en faveur de Loüiſe-Renée de Penencoet-de-Kéroualle-de-Ploeuc, Ducheſſe de Portſmouth, & de Charles Lenox Duc de Richemont ſon fils né de Charles II. Roy d'Angleterre.

Concreſſant, ville ſituée dans un vallon ſur la Saudre à 3 lieües d'Aubigny & de Châtillon ſur Loire, à 4 d'Henrichemont & à 9 de Bourges. C'étoit déja une ſeigneurie conſidérable ſous le regne de Philippe I. Elle a appartenu à MM. de Sully, dont un d'entr'eux l'échangea avec Philippe-Auguſte en 1187. l'acquiſition fut révoquée & MM. de Sully y rentrerent, & ils en porterent même le nom jûſqu'en 1351. que le Roy Jean en fit l'acquiſition. Elle fut enſuite unie au Domaine. Charles VIII. la vendit & l'engagea en 1491. à Beraud Stuard Capitaine de la Garde Ecoſſoiſſe, dont les droits ont paſſé enſuite à pluſieurs perſonnes qui ont eu des procès conſidérables à ſoutenir contre les Procureurs Gé-

néraux du Parlement de Paris, ce qui n'a pas empêché que cette ville ne soit sorti des mains du Roy. Il y a à Concressant un siége Royal, auquel ressortissent les Châtellenies de Vailli, d'Argent, de Clermont & de Beaujeu. On y voit un Château fermé de murs de pierre de taille & environné d'un fossé de 100 pieds de large & de 12 de profondeur dans lequel la Saudre se décharge: le comble du Château est de plomb doré où l'on voit quantité d'animaux très-bien représentés.

Lezay, gros bourg situé sur la gauche de la Loire à 3 lieües de Châtillon, à 4 de Sancerre, à 5 d'Henrichemont & à 10 de Bourges.

Vierzon, ville située au Confluent du Cher & de l'Eure, à 1 lieüe des confins de la Sologne, à 7 d'Aubigny, de Celles, de Valençay, & de Bourges & à 13 d'Orléans. Son assiette est gracieuse & ses environs produisent abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie, comme on le peut voir par cette inscription qui est sur l'une de ses portes.

Versio, villa virens, aliunde pauca requirens,
Silvis ornata & vineis, pratis decorata,

Elle fut brûlée en 1197. par les An-

glois d'où l'on prétend qu'elle s'est appellée *Versio* ou *Eversio*. Ce qui est plus certain c'est que ce n'étoit au dixiéme siécle qu'un petit Château dans lequel on transféra les Bénédictins d'Overre dont le Monastere avoit été ruiné par les Barbares : ce Château appartenoit alors à Thibault Comte de Chartres ; elle passa depuis à des Seigneurs particuliers dont le dernier ne laissa qu'une fille qui porta cette seigneurie en mariage à Godefroi de Brabant, frere cadet de Jean Duc de Brabant. Ce Godefroi & son fils furent tués au service de Philippe le Bel en 1302. Il ne resta que des filles dont l'une apporta cette seigneurie en mariage à Gérard Comte de Juliers, elle fut ensuite confisquée par Philippe de Valois sur Guillaume, premier Duc de Juliers, fils de Gerard pour avoir pris le parti des Anglois. Le Roy Jean promit bien de rendre Vierzon aux Ducs de Juliers, mais cependant il le donna à son fils Jean Duc de Berry qui ne laissa qu'une fille qui épousa Jean Duc de Bourbon, ses descendans jouirent de Vierzon jusqu'au Connétable de Bourbon sur lequel cette seigneurie fut confisquée & réünie à la Couronne par François I.

Henrichemont ou *Boisbelle*, bourg à 4 lieües

lieües de Sancerre & de Nançay & à 5 de Cosne, d'Autrui & de Bourges. Cette ville a titre de Principauté qui appartient à la Maison de Béthune-Sulli.

Mehun, (*Magdunum*) ville située sur l'Eure à 4 lieües de Bourges & de Vierzon. Les Anglois y ruinerent un Château qui fut depuis rétabli par Charles VII. Il y a un siége Royal d'où ressortissent les Châtellenies de Loüé & de Foucoi avec 13 Paroisses : il y a aux environs des Etangs & des bois dont la glandée est d'une grande utilité pour les Habitans. Cette ville autrefois avoit ses seigneurs particuliers, elle entra par mariage dans la Maison de Courtenay, & tomba à Robert II. Comte d'Artois du chef de sa femme *Amicie*, fille de Pierre de Courtenay. Philippe de Valois la confisqua sur les enfans de ce Robert & la réunit au Domaine. Nos Rois avoient autrefois une maison en ce lieu-là avec un harras de chevaux. Charles VII. y mourut en 1461.

Sancerre, (*Sacrum Cæsaris*) ville sur la gauche de la Loire à 4 lieües de Lezai, à 5 d'Henrichemont, à 7 de Châtillon-sur-Loire & de Bourges & à 9 de Nevers. (Quelques Auteurs l'appellent *Sacrum Cereris*, à cause d'un temple qui y étoit

consacré à Cérès.) C'étoit dès le dixiéme siécle un Comté possédé par les Comtes de Chartres & de Troyes, jusqu'à Thibault le grand Comte de Champagne, qui donna le Comté de Sancerre au plus jeune de ses enfans nommé Etienne tige des Comtes du nom de Sancerre, dont le dernier mâle fut Jean III. qui n'eut qu'une fille qui porta ce Comté à Béraud Dauphin d'Auvergne, Comte de Clermont son mari; de ce mariage il n'y eut encore qu'une fille qui épousa Jean de Beüil, & qui porta le Comté de Sancerre dans cette maison. Il y est resté jusqu'en 1640. qu'il est entré dans la Maison de Bourbon-Condé par la vente qu'en a faite René de Beuil à Henry de Bourbon Prince de Condé. Cette ville servit de retraite aux Religionnaires après les massacres de Bourges & d'Orléans. Claude de la Chatre Gouverneur du Berry, vint les y assiéger en 1573. & y réduisit les Habitans à une famine si affreuse qu'on l'a comparée à celle que les Saguntins souffrirent lorsqu'ils furent assiégés par Annibal. Elle fut enfin obligée de se rendre & ses fortifications furent démolies. On compte 31 Châtellenies ou Paroisses & près de 500 Fiefs qui dépendent du Comté de Sancerre.

BOURGES (*Avaricum Cuborum*) Capitale du Haut Berry & de toute la Province, est située au Confluent de l'Eure & de l'Auron, à 22 lieües d'Orléans & de Moulins & à 54 de Paris. Cette ville est très-ancienne, car au rapport de Tite-Live, Ambigat Roi des Celtes y faisoit sa résidence sous le regne de Tarquin l'ancien Roy des Romains. On l'appelloit autrefois *Avaricum* du mot *Avara*, & par corruption *Evra* l'Eure petite riviere sur laquelle elle est située.

César dans ses Commentaires nous donne une idée bien avantageuse de cette ville, elle seule étoit capable de l'arrêter dans la conquête qu'il avoit projettée du Berry, aussi commença-t-il par l'assiéger, sûr d'emporter le reste de la Province s'il pouvoit réduire cette place. Sur le déclin de l'Empire Romain en Occident, les Wisigoths s'en emparerent & enfin elle vint au pouvoir des François après la défaite d'Alaric. Les guerres intestines dans la famille Royalle, acheverent la ruine de Bourges que les Wisigoths avoient commencée. Elle fut réparée dans la suite & surtout sous Charlemagne. Philippe-Auguste la fit fortifier, & on croit que c'est lui qui fit élever le Château qu'on appelloit *la*

grosse tour qui a été détruite il y a plus de 70 ans (ce que peu de Géographes ont observé avant moi.) On employa les matériaux à la construction du Séminaire. Charles VII. y fit son séjour ordinaire & on y voit encore aujourd'huy la maison où il demeuroit & celle du fameux Jacques Cœur son Trésorier. Ce fut dans cette ville que fut faite la Pragmatique Sanction pendant les différends du Pape Eugene IV. & du Concile de Basle pour obvier aux entreprises de la Cour de Rome. Les Religionnaires s'emparerent de Bourges en 1562. sous la conduite du Comte de Montgomery, ils pillerent les Eglises, renverserent les Autels, & imprimerent partout des marques de leur fureur; on ne jugea pas à propos de laisser longtems entre leurs mains une place de cette importance; le Roy Charles IX. ordonna au Duc de Guise d'en faire le siége, & Yvoi qui en étoit Gouverneur la rendit bientôt, elle prit ensuite le parti de la Ligue, & ne se rendit à Henry IV. qu'en 1594.

Il y a dans cette ville une sainte Chapelle presqu'aussi belle que celle de Paris, à côté de laquelle on voit le Palais des anciens Ducs de Berry qui sert aujourd'huy de siége au Présidial. On attribue

à S. Louis la fondation de l'Université de Bourges, qui a eu une grande réputation surtout pour ses Ecoles de Droit dans lesquelles les plus célebres Jurisconsultes ont donné leurs leçons, tels sont Alciat, Baron, Duarenus, Balduin, Ceuti, Hotman, Cujas, &c. C'est la patrie de Philippe Labbe Jésuite, qui y nâquit le 18 Juillet 1607. de Louis Bourdaloüe aussi Jésuite qui y nâquit le 20 Aoust 1632. & de Jean de la Chapelle de l'Académie Françoise connu par ses excellens Ouvrages.

Montfaucon, petite ville située sur le Vau-vire à 5 lieües de la Charité & à 8 de Bourges, elle a titre de Baronie qui comprend 28 Paroisses, entr'autres le bourg de Baugy, & 50 Etangs entre lesquels est celui de Poligny qui a 4 lieües de circuit & au milieu duquel est une belle Garenne qui a une lieüe de tour.

Châteauneuf, petite ville sur le Cher vers les frontieres du Bourbonnois à 4 lieües de Chezal-Benoist & de Dun-le-Roi & à 7 de Bourges.

Dun-le-Roi, ville située sur l'Eure aux confins du Bourbonnois à 3 lieües de Chezal-Benoist & à 5 de Bourges. Il y a un siége Royal dépendant du Bailli de Berry, & dont la Baronie de Culant, la

Châtellenie de Châteauneuf & plusieurs autres Paroisses ressortissent. Elle eut ses seigneurs particuliers jusqu'en 1275. qu'Humbert Astier & ses freres en vendirent une partie à Philippe le Hardi. Philippe le Bel échangea cette portion de seigneurie avec d'autres Terres en 1313. mais cet échange fut révoqué par Charles le Bel en 1322. Charles VII. l'assigna pour douaire à Marguerite de Bourgogne veuve de Louis Duc de Guyenne, & après sa mort elle fut réünie à la Couronne en 1450. ce que Louis XI. confirma par ses Lettres du 12. Mars 1465. Il est vrai que depuis le regne de Louis XIII. les Princes de Condé ont joüi du Domaine de Dun-le-Roi, mais seulement à titre d'Engagistes.

Bas-Berry.

S. *Agnan*, ville située sur le Cher vers les confins de la Touraine & du Blaisois; à 3 lieües de Châtillon sur la Saudre, à 3 de Celles, à 4 de Valançay, à 7 de Blois & à 19 de Bourges. Cette ville n'étoit qu'un Comté qui avoit 13 paroisses dans son ressort. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1661. en faveur de François de Beauvilliers, Chevalier

des ordres du Roy & premier Gentilhomme de ſa Chambre.

Celles, ſur le Cher à une lieüe de Châtillon ſur la Saudre, à 3 de S. Agnan & de Romorentin & à 13 de Tours & de Bourges. Il y a un beau Château, il y avoit auſſi autrefois une Abbaye de l'ordre de S. Auguſtin, mais elle eſt occupée aujourd'hui par des Feuillans à qui elle a été donnée par M. de Bethune frere du Duc de Sully.

Graçay, petite ville ſur le Fouzon, à 2 lieües du Cher & de Vatan, à 4 de Valençay, à 5 d'Iſſoudun & à 9 de Bourges: c'eſt une ancienne Baronie dont les ſeigneurs de ce nom ont joui juſqu'en 1371. que Regnaud de Graçay la vendit à Jean de France Duc de Berry qui la donna à la ſainte Chapelle de Bourges qu'il avoit fondée en 1405.

Valançay, petite ville ſur le Nahon à 2 lieües de Celles, à 5 de Graçay & de Vatan, à 11 de Châteauroux & à 15 de Bourges. On y voit ſur la Côte un très-beau Château bâti à la moderne.

Vatan, petite ville à 2 lieües de Graçay, à 5 de Valençay, & d'Iſſoudun, à 7 de Châteauroux & à 10 de Bourges. Il y a une petite Collégiale ſous l'invocation de S. Laurent fondée par Gui Comte de Blois.

Levroux (*Leprosus Vicus*) ville située à 3 lieües de Vatan, à 4 de Châteauroux & à 14 de Bourges. Les seigneurs de Châteauroux y ont fondé en l'honneur de S. Silvain, un Prieuré qui est desservi par des Chanoines & des demi-Chanoines. Cette ville est fort ancienne, on y voit même encore des vestiges de la grandeur des Romains, tels que sont la place d'armes & un amphithéâtre. Au-dessus de la ville on voit un grand Château au milieu duquel s'éleve une tour prodigieuse pour sa hauteur qui est accompagnée de deux autres.

Issoudun, (*Exelodunum*) ville située sur le Théols à 6 lieües de Châteauroux & de Bourges. Elle est fort ancienne & l'on voit dans l'Histoire que ce fut l'une des vingt qui furent réduites en cendres par les Gaulois, afin d'affamer l'armée de César. Elle essuya un deuxiéme incendie en 1135. un troisiéme en 1504. & enfin un quatriéme en 1651. A chaque incendie on a toujours eu soin de la réparer, & Issoudun est aujourd'hui une des plus considérables villes du Berry, elle a un Château fort bien flanqué de tours & environné de fossés; c'est là que se tient le siége du Bailliage, & c'est aussi la demeure ordinaire des Offi-

ciers de Justice. Elle a eu longtems des seigneurs particuliers dont les Comtes de Blois étoient vassaux, cela se voit dans le Contract d'échange que Charles le Bel fit en 1327. des Comtés de la Marche & d'Issoudun, hors l'hommage dû par le Comte de Blois pour le Comté de Clermont. Louis XIV. affectionna particulierement cette ville à cause de la fidélité qu'elle conserva toujours pendant les troubles de sa minorité. Il l'exempta plusieurs fois de loger les gens de guerre, & lui accorda différentes graces pendant les dernieres guerres de son regne. Le commerce y est considérable ; les Manufactures occupent le quartier au dessous du Château qu'on appelle la ville basse, c'est là qu'outre les Manufactures de draps qui sont communes dans quelques villes du Berry, il y en a d'autres où l'on travaille aux serges drapés, aux bas & aux chapeaux de toute espece. Il y a de plus quantité de taneurs, teinturiers, parcheminiers, &c. ce qui y entretient un très-grand nombre d'Ouvriers.

Charost, petite ville sur l'Arnon à 2 lieües d'Issoudun & à 4 de Bourges. Elle a du côté du Midy un Château entouré de hautes murailles coupées par des

tours de cent pas en cent pas autour desquelles regnent des fossés très-profonds : elle fut vendue en 1608. par François Chabot Marquis de Mirebeau, à Philippe de Béthune, & de Comté qu'elle étoit, elle fut érigée en Duché-Pairie en 1672. en faveur de Louis de Béthune : les lettres de cette érection ne furent enregistrées que le 11 Aoust 1690.

Chezal-Benoist, Abbaye célebre à 3 lieües d'Issoudun, à 5 de Châteauroux & à 6 de Bourges. Sa fondation est de la fin de l'onziéme siécle, elle devint très-considérable & chef d'une Congrégation de l'Ordre de S. Bénoist érigée par une Bulle de Léon X. du premier Décembre 1516. dont dépendoient plusieurs autres Abbayes. Elle fut unie à la Congrégation de S. Maur en 1636. cette union fut confirmée en 1650. par des Lettres Patentes.

CHATEAUROUX, capitale du Bas Berry, située sur l'Indre à 6 lieües d'Issoudun; à 7 de Vatan & d'Argenton & à 14 de Bourges. Cette ville tire son nom de Raoul de Déols, surnommé *le Large* qui fit bâtir le Château & la ville d'où elle a été nommée *Castrum Radulphi*, Château de Raoul & par corruption Châteauroux. En 1197. cette seigneurie qui apparte-

noit à la maison de Déols passa dans celle de Chauvigny par le mariage de Dénise de Déols avec André de Chauvigny d'où elle passa ensuite par partage dans les maisons d'Aumont & de Maillé-la-Tour-Landry dont les biens vinrent en 1612. à Henry de Bourbon Prince de Condé en faveur duquel Châteauroux fut érigé en Duché-Pairie au mois de Mai 1616. Ce Duché étant tombé à Louis Comte de Clermont aujourd'huy Abbé de S. Germain des Prés, ce Prince l'a vendu au Roy. La Manufacture des Draps qui est dans cette ville est une des plus considérables du Royaume.

Déols, (*Dolum*) bourg situé sur l'Indre près de Châteauroux. Il y avoit un Château dans lequel les Princes de Déols faisoient leur séjour : Raoul le Large le donna aux Religieux de l'Abbaye de Déols qu'Ebbon son Pere avoit fondée en 917. Cette Abbaye a subsisté jusqu'en 1623. qu'Henry de Bourbon Prince de Condé, étant allé à Rome obtint du Pape Grégoire XV. qu'elle seroit supprimée aussi bien que le Couvent & que tous les biens seroient unis au Duché de Châteauroux.

Blanc, (*Oblincum*) ville située sur la

Creuse vers les frontieres de la Touraine & du Poitou, à 7 lieües d'Argenton, à 12 de Chateauroux & à 24 de Bourges : la Creuse la divise en deux parties, Haute & Basse. L'une dans le Berry, l'autre dans le Poitou. Le Château est dans la Haute Ville : cette seigneurie releve de Châteauroux. Le Terroir en est très-fertile, on y a établi quantité de Forges à cause de la commodité qu'il y a d'y avoir du bois & de l'eau, les étangs y sont en si grande quantité que la seule Terre du Bouchet en contient 39. Quoique la Creuse qui baigne cette ville ne soit pas navigable, elle est cependant d'une grande utilité pour le commerce du bois, on le jette dans cette riviere à bois perdu pour le rassembler ensuite au Port de Pille.

Argenton, (*Argantomagus*) ville située sur la Creuse à 7 lieües de Blanc & de Châteauroux, à 20 de Bourges & de Limoges & à 28 d'Angoulême. Elle est partagée en Haute & Basse par la Creuse : dans la Haute se tiennent les marchés, il y a un College pour les Ecoles, un Auditoire pour tenir les Séances de Justice & une prison. Il y avoit aussi au-dessus de cette partie de la ville, un Château, mais Louis XIV. l'a fait dé-

molit : on peut juger de l'ancienneté de cette ville par une grande tour sur laquelle on voit encore en gros caractères ces paroles de César : *Veni, vici.* Elle a conservé le nom d'Eracle qui est comme on sçait le nom d'un Gouverneur Romain qui y commandoit du tems de Décius. Cette seigneurie appartenoit aux Princes de la maison de Déols, mais André seigneur de Chauvigny & de Châteauroux, n'ayant point eu d'enfans de Louise de Bourbon-Montpensier à qui par contract il avoit cédé la propriété d'Argenton, sa veuve l'apporta à son second mari Louis de Bourbon Prince de la Roche-sur-Yon. L'héritiere de cette maison l'apporta en mariage à Gaston Duc d'Orléans, & leur fille unique Mademoiselle de Montpensier l'a donnée par testament avec tous ses autres biens à Philippe de France Duc d'Orléans, d'où étant passée à son fils, il l'a fait ériger en Comté par Louis XIV. & l'a donnée à Marie-Louise-Magdelaine-Victoire le Bel de la Boissiere de Sery Comtesse d'Argenton.

Château-Meillant, petite ville située à 3 lieües de la Châtre & des confins du Bourbonnois, à 8 de Châteauroux & à 14 de Bourges. Il y a dans la ville une

Collégiale, & l'Eglise Paroissiale est dans le Faubourg de S. Genet. Le Château est remarquable par une grosse tour quarrée de 72 pieds de haut & de 47 de large, dont les murs sont épais de 15 pieds. Cette seigneurie a appartenu à MM. de S. Gelais-Lusignan. On voit encore sur la lanterne du dôme du Château une Melusine de cuivre doré qui est le cimier de leurs armes. Louis XII. érigea cette Châtellenie en Comté en faveur de Jean Fradet de S. Aoust Lieutenant Général de l'artillerie de France.

La Chatre, petite ville située sur l'Indre à 3 lieües de Château-Meillant, à 8 d'Argenton & à 14 de Bourges. Elle est très-marchande & bien peuplée, c'est même le terrain du Berry le plus cultivé. Sa Châtellenie est des anciennes dépendances de la Baronie de Châteauroux, elle fut donnée en appanage à Ebbes fils du seigneur de Châteauroux qui en prit le nom & qu'on croit chef de la maison qui porte le nom de la Châtre. Cette seigneurie a été achetée par Henry de Bourbon Prince de Condé.

Boussac, petite ville à 2 lieües des frontieres d'Auvergne, du Bourbonnois & de la Marche (d'où on l'a nommée bout de sac & par corruption Boussac)

à 6 de Château-Meillant & à 20 de Bourges. Elle est environnée de murailles flanquées de tours de dix toises en dix toises. La plus grande partie de cette ville est située sur des rochers très-escarpés, les voitures ne peuvent y aborder que par un seul côté. Le Château qui est auprès de la ville est bâti sur un rocher presque inaccessible, les murs sont munis de tours, entre lesquelles il y en a une des plus hautes & des plus grosses qui se voyent.

ORLEANOIS.

L'ORLEANOIS tire son nom d'Orléans sa capitale, que l'Empereur Aurélien augmenta & érigea en Cité, selon la remarque de l'Abbé de Longueriie après plusieurs Auteurs anciens. C'étoit le Païs des *Carnutes* qui étoit compris dans la quatriéme Lionnoise, Province de la Gaule Celtique.

Il fit ensuite partie du Royaume d'Orléans sous la premiere race de nos Rois; mais comme on avoit remarqué que ces démembremens étoient très-préjudiciables à l'Etat, Orléans fut réuni à la Couronne par Hugues Capet, & les Rois ses successeurs demeurerent propriétaires de

cette ville jusqu'à Philippe de Valois qui l'érigea en Duché Pairie en 1341. & la donna à son fils Philippe; depuis ce tems Orléans n'a plus été qu'un appanage réversible à la couronne. Philippe étant mort sans enfans, Charles VI. donna le Duché d'Orléans à Louis son frere en 1391. & ses descendans le posséderent jusqu'à Louis XII. qui le réunit à la couronne. Catherine de Médicis en eut la jouissance comme faisant partie de son douaire, & à sa mort, Orléans fut réuni au Domaine. Louis XIII. l'en démembra en 1626. pour le comprendre dans l'appanage de Gaston d'Orléans son frere qui étant mort sans enfans mâles, ce Duché a été donné en appanage par Louis XIV. en 1660. à Philippe son frere tige de la branche d'Orléans.

Ce Païs est une Province des plus fertiles du Royaume. Les bleds y croissent en abondance, les vins en sont assez estimés surtout ceux de Gennetin, d'Auverna & du petit Val de Loire. On en prend souvent en échange pour des marchandises qui y viennent de Nantes sur la riviere de Loire dont le voisinage est très-utile pour le commerce considérable qui se fait dans les principales villes de cette Province; on y voit quantité

de belles forêts abondantes en Gibier de toute eſpece, des rivieres & des étangs qui fourniſſent du poiſſon d'un goût exquis. Toute cette contrée produit auſſi beaucoup de ſaffran.

L'Orléanois eſt borné au Nord par l'Iſle de France ; au Sud par le Berri ; à l'Eſt par la Bourgogne & la Champagne ; & à l'Oueſt par le Maine & une partie de la Touraine.

Il m'a toujours paru ſurprenant que parmi le grand nombre d'Auteurs qui ont écrit ſur la Géographie, il ne s'en trouve aucun qui ait donné quelque choſe d'exact ſur ce Gouvernement. Je ne m'arrêterai qu'à la méthode de Noblot imprimée en 1723. que je regarde comme la plus récente (celle de l'Abbé Langlet Dufrenoy, donnée au public par *Hochereau* en 1716. n'étant qu'une réimpreſſion de la Géographie de Martinot que cet Abbé qui eſt homme de goût, a trouvée aſſez bonne, pour vouloir bien prendre la peine d'en être l'Editeur.) Noblot donc qui a travaillé d'après les autres a trouvé dans ceux qui l'ont précédé ſi peu de lumieres ſur la diviſion du Gouvernement de cette Province, qu'il en parle lui-même d'une maniere qui jette le lecteur dans une étrange

confusion. 1°. *La Sologne*, dit il, page 485. *de la premiere Partie du Tome I. est entre le Blaisois, l'Orléanois & le Berri*, & sur la fin de la même page, il met en Sologne, Aubigny, Argenton & Henrichemont qui sont constamment dans le Berry, comme il l'a remarqué lui-même page 484. du même volume. 2°. Il place dans l'Orléanois propre Gergeau, *que quelques-uns*, dit-il, *mettent dans la Sologne*. 3°. Il divise doctement la Sologne en Haute & Basse page 483. Sur quoi il est à observer 1°. après l'Abbé de Longuerüe que le mot *Segalaunia* est ancien, qu'il vient vraisemblablement de la Langue Celtique, & que le nom de *Segalauni* a été commun à d'autres Peuples qui habitoient sur les bords du Rhône aux environs de Valence. 2°. Après l'Abbé Baudran que les limites de la Sologne nous sont totalement inconnuës. 3°. Après l'un & l'autre que la Sologne s'étend dans le Blaisois & dans une grande partie de l'Orléanois propre.

La Beauce est également un écueil pour Noblot & pour tous les Ecrivains en ce genre, qui paroissent avoir ignoré 1°. que ce Païs ancien dont on ignore les limites n'a jamais fait une Province.

On n'a jamais entendu parler du Duc, du Marquis, ou du Comte de Beauce. 2°. Qu'elle s'étend dans le Païs Chartrain, le Perche, le Dunois, le Vendômois, l'Orléanois propre ; dans une partie de l'Isle de France & même dans une partie du Gatinois. C'est donc l'ignorance de la Géographie ancienne qui opere tant de confusion dans les méthodes & qui produit tant de redites, de confusion, de variété & de contradiction. J'éviterai cet écueil en ne parlant de la Beauce & de la Sologne qu'à l'occasion des villes qui y sont situées. Heureux si mon travail est agréable au Prince pour lequel j'écris, & utile aux Géographes qui viendront après moi.

L'ORLEANOIS a Nogent-le-Roy, Maintenon, Epernon, Pont-Gouin, CHARTRES, Sours, Auneau, Illiers, Voves & Bonneval dans le PAÏS CHARTRAIN ; Alluye, Auton, Brou, BAZOCHE & Montmirail dans le PERCHE-GOUET ; Courtalin, CHATEAU-DUN, Pathay, la Ferté-Villeneüil, Verdes, Freteval & Marchenoir dans le DUNOIS ; Mondoubleau, la Ville-aux-Clercs, VENDÔME, Montoir & Savigny dans le VENDÔMOIS ; Mer, Ménards, Nozieux, Orcheze, BLOIS, Chambor, la Ferté-

Aurain, Chiverny, Contres, Pont-Levoy, la Ferté-Imbaut, Romorentin, Châtillon-sur-Saudre & Menêtou dans le BLAISOIS; Jainville, Toury, Pithiviers, Boigny, Artenay, Puiseaux, Vitry, ORLEANS capitale, Château-neuf, Gergeau, Mehun, Clery, Beaugency, & la Ferté-Senneterre dans l'ORLEANOIS PROPRE; Etampes, Milly, Choisi-Malesherbes, Bois-commun, MONTARGIS, Lorris, Châtillon-sur-Loing, Thoussy, S. Fargeau & Neufvic dans le GATINOIS-ORLEANOIS.

Païs Chartrain.

Nogent-le-Roy, petite ville de la Beauce vers les confins du Perche & de l'Isle de France. Elle est située sur l'Eure à 4 lieües de Dreux & à 5 de Chartres. Elle s'appelloit autrefois Nogent l'Isemberg ou l'Eremberg. On ne lui donna le nom de Nogent le Roy qu'après la cession qui en fut faite à Philippe-Auguste par Isabelle de Blois. Elle fut prise par les Comtes d'Eu & de S. Paul qui en brûlerent le Château en 1449. Philippe de Valois y mourut en 1360.

Maintenon, petite ville sur l'Eure à 4 lieües de Chartres & à 14 de Paris,

elle eſt célebre par le ſuperbe aquéduc que Louis XIV. y fit bâtir en 1686. 1687. 1688. Cette Terre qui étoit dans la maiſon d'Angennes fut vendue en 1675. à Françoiſe d'Aubigné plus connue ſous le nom de Madame de Maintenon en faveur de laquelle elle fut érigée en Marquiſat-Pairie qui a paſſé dans la maiſon de Noailles par le mariage de Françoiſe d'Aubigné niéce de la Marquiſe de Maintenon avec Adrien Maurice Duc de Noailles.

Epernon, petite ville ſituée ſur un rocher eſcarpé au pied duquel paſſe la Droüette, à 2 petites lieües de Maintenon, elle fut érigée en Duché-Pairie en 1581. par Henry III. en faveur de Jean-Louis de Nogaret ſon favori, mais elle fut éteinte par la mort de Bernard de Nogaret de la Valete. Cette ſeigneurie a depuis paſſé dans la maiſon de Goth-Roüillac d'où elle eſt venuë dans celle d'Antin. Elle a été rétablie en Duché-Pairie en faveur du Marquis d'Antin qui fut reçu au Parlement en cette qualité en 1711.

Pont-Gouin, bourg ſur l'Eure vers les frontieres du Perche à 6 lieües de Chartres.

CHARTRES, (*Autricum Carnutum*

capitale du Païs Chartrain, située sur l'Eure à 18 lieües de Paris. L'ancienneté de cette ville (qui d'ailleurs est incontestable) a fait embrasser des opinions assez singulieres aux amateurs outrés de l'Antiquité. Il y en a eu qui se sont imaginés que les premiers fondemens en furent jettés par les enfans de *Gomer*, envoyés pour peupler la Gaule peu après le déluge; d'autres disent qu'elle fut bâtie par les Druides qui y prédirent la naissance de Jésus-Christ d'une Vierge mere dès le tems des anciens Gaulois, & que Priscus qui en fut depuis Gouverneur pour les Romains, y fit élever un Temple avec cette inscription *A la Vierge qui doit enfanter*. Il y en a qui assurent que cette ville a eu des Rois sous les anciens Gaulois; ce que l'on sait plus certainement c'est qu'elle a eu des Comtes. On voit dans l'Histoire que Robert II. Ayeul du Roy Hugues Capet fut Comte de Chartres, Thibault I. dit le Tricheur, le fut aussi & ses enfans le possédèrent longtems. Les hoirs mâles ayant manqué, les filles porterent ce Comté successivement dans les maisons de Soissons & de Châtillon. Jeanne fille de Jean de Chatillon l'apporta en mariage à Pierre de

France fils de S. Louis qui mourut sans postérité. Sa veuve vendit le Comté de Chartres à Philippe le Bel qui le donna à son frere Charles de Valois. Philippe de Valois fils de ce dernier réünit ce Comté à la Couronne. Il fut depuis érigé en Duché en 1528. en faveur de Renée de France Duchesse de Ferrare. Anne d'Est sa fille le porta en mariage à François Duc de Guise & ensuite à Jacques de Savoye Duc de Nemours, lequel eut pour fils Henry de Nemours qui transigea avec Louis XIII. pour ce Duché le 26 Aoust 1622. Ce Roi le donna en appanage à Gaston son frere qui mourut sans enfans mâles. Louis XIV. en revêtit Philippe Duc d'Orléans son frere dans la famille duquel il est aujourd'huy, toujours à titre d'appanage. L'Eglise est très ancienne & une des plus belles du Royaume, on fait un grand cas des deux clochers qui sont sur la façade, aussi bien que de l'Eglise souterraine. Cette Eglise aussi bien que la ville ont souffert l'une & l'autre de terribles incendies en différens tems. La ville fut brûlée par les Payens en 814. L'Eglise eut le même sort, mais par accident en 955. & fut ensuite rebâtie par Fulbert, puis brûlée une seconde

fois sous l'Episcopat de Thierry successeur de Fulbert, & enfin vers la fin du douziéme siécle une grande partie de la ville fut encore consumée par les flammes. Cette Cathédrale dépendoit autrefois de l'Archevêché de Sens, mais depuis 1622. son Evêque est suffragant de l'Archevêque de Paris. Pendant les troubles de la Religion la ville de Chartres tint toujours pour le parti Catholique. Les Calvinistes l'assiégerent inutilement en 1568. Elle embrassa depuis le parti de la Ligue; Henri IV. s'en rendit maître en 1591. & il s'y fit sacrer, parce que Reims étoit encore rebelle. C'est la patrie de Philippe Desportes Abbé de Tiron, Poëte de réputation, de Regnier neveu de Desportes, du célébre M. Nicole, d'André Félibien & de Jean-Baptiste Thiers curé de Champrond.

Sours, village à 2 lieües de Chartres, où il y a un hameau nommé Bretigny fameux par le traité de paix qui y fut conclu en 1360. entre la France & l'Angleterre.

Auneau, bourg vers les limites de l'Isle de France à 4 lieües de Dourdan & à 5 de Chartres célebre par la défaite des Allemans, des Reitres & des Suisses que Henri le Balafré Duc de Guise y

taillà en pieces le 14. Novembre 1587.

Illiers, bourg sur le Loir vers les frontieres du Perche, à 6 lieües de Chartres.

Voves, gros bourg vers les frontieres de l'Isle de France & de l'Orléanois-propre à 5 lieües de Chartres.

Bonneval, petite ville vers le confluent de l'Ouzanne & du Loir à 3 lieües de Château-dun & d'Illiers & à 6 de Chartres. Il y a une très-belle Abbaye & deux Justices, celle du Roy & celle de l'Abbé.

Perche-Goüet.

Alluye, (*Avalocium*) terre qui a titre de Baronie sur le Loir à une lieüe de Bonneval & à 4 de Château-dun.

Auton, Baronie à 2 lieües de Bazoche, il y a un marché considérable.

Brou, petite ville sur l'Ouzanne qui après avoir reçu le Tiron, va se décharger dans le Loir. Elle est à 4 lieües de Bonneval & à 5 de Bazoches.

BAZOCHE, Capitale du Perche-Goüet. Elle est située sur l'Yerre à 4 lieües de Montmirail dont elle est séparée par une grande forêt.

Montmirail, ville avec titre de Baronie, située sur la Braye à 3 lieües d'Auton & de Mondoubleau, à 4 de Bazoche, & à 11 du Mans.

Dunois.

Courtalin, ville de la Beauce ſur l'Yerre à 3 lieües de Bazoche & de Château-dun.

CHATEAU-DUN Capitale du Dunois, elle eſt ſituée ſur une montagne au pied de laquelle paſſe le Loir à 8 lieües de Vendôme; à 10 d'Orléans & de Chartres & à 11 de Blois : on y voit un Château dans la cour duquel il y a une ſainte Chapelle deſſervie par un Chapitre conſidérable. On y voit les tombeaux des Comtes de Dunois Ducs de Longueville; Grégoire de Tours rapporte que cette ville fut érigée en Evêché, & que Prométe en ayant été fait Evêque par ordre du Roy Sigebert, il fut dépoſé après la mort de ce Prince, parce que Chateaudun étoit de la juriſdiction de l'Evêque de Chartres. Les habitans de cette ville ont beaucoup de vivacité & paſſent pour être fort intelligents, c'eſt ce qui a donné lieu à ce proverbe : *il eſt de Châteaudun, il entend à demi mot.* C'eſt la Patrie de Lambert Licors Poëte célebre, d'Auguſtin Coſté auſſi Poëte, du Pere Cheminais Jéſuite, & de Chaperon & Toutin excellens Peintres.

Pathay, (*Pitiacus*) petite ville ſituée vers les confins de l'Orléannois à 6 lieües d'Orléans & à 7 de Château-dun ; ce fut-là que le Comte de Dunois & Jeanne d'Arc défirent l'armée des Anglois dont le Général Talbot fut fait priſonnier en 1429.

La Ferté - Villeneüil, belle terre à 3 lieües du Lac de Verde & à 2 de Château-dun. *Le Lac de Verde* a une lieüe de longueur & 250 pas de largeur ; Aimonius rapporte que ſous le Roy Gontran ſes eaux s'enflerent de façon qu'il jetta ſur ſes bords quantité de poiſſon qui étoit cuit. On reproche au Pere Labbe d'avoir pris ce lac pour celui d'Yverdun qui eſt en Suiſſe près de Neufchatel.

Freteval, petite ville ſur le Loir à 3 lieües de Vendôme & de Marchenoir & à 6 de Château-dun. Ce fut aux environs de cette ville que le Roy d'Angleterre ſurprit Philippe-Auguſte qui perdit dans cette rencontre ſon ſceau Royal & quantité de titres de la Couronne.

Marchenoir, petite ville à 3 lieües de la Loire & du Loir ; c'eſt une des principales du reſſort de Château-dun.

Vendômois.

Mondoubleau, gros bourg de la Beauce à 5 lieües de Vendôme.

La Ville-aux Clercs, bourg considérable à 2 lieües de Vendôme vers les confins du Dunois.

Savigny, bourg de la Beauce sur la Braye vers les confins du Maine à une lieüe & demie de S. Calés & à 5 de Vendôme.

VENDÔME, (*Vindocinum*) capitale du Vendômois, située sur le Loir à 7 lieües de Blois & à 9 de Château-dun: c'étoit un Comté que Catherine unique héritiere de Jean VI. Comte de Vendôme porta en mariage à Jean de Bourbon en 1362. Il fut érigé en Duché-Pairie en 1514. par François I. en faveur de Charles de Bourbon pere d'Antoine de Bourbon Roy de Navarre; Henry IV. fils d'Antoine de Bourbon donna ce Duché en 1598. à César son fils naturel en faveur de son mariage avec Françoise de Lorraine fille & unique héritiere de Philippe-Emmanuel de Lorraine Duc de Mercœur. Les Calvinistes se rendirent maîtres de cette ville en 1563. Ils profanerent les Eglises, abbatirent les Autels & briserent les

tombeaux de la Maison de Vendôme : elle se rendit à Henry IV. en 1586.

Montoir, petite ville de la Beauce sur le Loir à 4 lieües de Vendôme & à 8 d'Amboise. Il s'y fabrique beaucoup de toiles.

Blaisois.

Mer, petite ville de la Beauce aux environs de la Loire & à 4 lieües de Blois, elle fait partie du Marquisat de Menars ; c'est la patrie du Ministre Jurieu.

Menars est un fort beau Château de la Beauce situé sur la Loire à 2 petites lieües de Blois. Cette terre fut érigée en Marquisat en 1675. Les termes de l'érection portent qu'elle sera pour toujours déchargée de la mouvance du Château de Blois & qu'elle relevera immédiatement de la Tour du Louvre.

Nozieux, beau Château vis-à-vis de Menars dont il n'est séparé que par la riviere ; il fait partie du Marquisat de Menars.

Orchese, (*Horreum Cæsaris*) village de la Beauce qu'on dit avoir été le grenier de César ; il est à 2 lieües de la Loire ; on y voit encore des monumens qui sont les restes de grands édifices &

entr'autres des murs d'une épaiſſeur extraordinaire. Il y a 112. ans que François Guerin Maître des Requêtes y découvrit une mine de terre qu'on appella *Sigillée*, parce qu'elle a la même vertu que celle de Lemnos que l'on ſcelle du ſceau du Grand Seigneur.

Blois, (que quelques Auteurs prennent pour le *Corbilo* de Prolémée) ville de la Beauce, capitale du Blaiſois. Elle eſt ſituée ſur la Loire à 16 lieües de Tours & d'Orléans. Elle a titre de Comté. Guillaume grand oncle d'Hugues Capet fut Comte de Blois & cette ville paſſa par ſucceſſion de tems à Guy de Châtillon II. du nom qui la vendit en 1391. à Louis de France Duc d'Orléans ayeul de Louis XII. qui réunit ce Domaine à la Couronne. Il y a un Château dont le bâtiment n'a pas été achevé. Les connoiſſeurs y admirent un eſcalier de figure quarrée qui eſt tout en l'air. Les Etats Généraux y ont été aſſemblés deux fois. La premiere en 1577. par Henri III. & l'on y réſolut de faire la guerre aux Calviniſtes, & la ſeconde en 1588. le Duc de Guiſe y fut tué avec le Cardinal ſon frere. Cette ville étoit du Diocéſe de Chartres, mais elle fut érigée en Evêché par Innocent XII. à

la sollicitation de Louis XIV. en 1694. C'est la patrie de Louis XII. de Jean Morin & de Jérôme Vignier tous deux Prêtres de l'Oratoire, & de Jean Bernier dont nous avons une histoire de Blois imprimée à Paris en 1681.

Chambor, Maison Royale sur le Cousson à 4 lieües de Blois. François I. commença à la bâtir & Henry II. y mit la derniere main. Le corps du Château est formé par quatre grands pavillons au milieu desquels il y a un escalier d'une structure singuliere. Il est fait en coquille, percé à jour & composé de deux rangs de dégrés pratiqués de façon l'un dans l'autre que plusieurs personnes peuvent monter & descendre en même-tems, sans s'appercevoir. Il y a une fort belle chapelle près de laquelle est un cabinet où l'on lit les paroles suivantes tracées avec un diamant de la main de François I. sur un des carreaux de vitre.

Souvent femme varie,
Mal-habil qui s'y fie.

La Ferté-Aurain, petite ville de la Sologne sur le Beuvron à 8 lieües d'Orléans.

Chiverny, belle terre en Sologne sur

le Conon à 4 lieües de Blois.

Contres, petite ville de la Sologne sur la Bievre à 5 lieües de Blois.

Pont-levoy, Abbaye & college de Bénédictins, vers les confins de la Touraine à une lieüe & demie du Cher & à 5 lieües d'Amboise & de Blois.

La Ferté-Imbaut, gros bourg sur la Saudre à 5 lieües de Romorentin. Il y a un beau Château.

Romorentin, (*Roma minor*) c'est la plus considérable ville de la Sologne. On dit qu'elle fut bâtie par César qui la nomma *petite Rome*, mais il est bien plus vraisemblable qu'elle tire son nom du Morentin, ruisseau qui va s'y rendre dans la Saudre à 4 lieües de Châtillon sur Saudre, de Celles & de Menestou. C'est la patrie de Marthe Brossier prétendüe possédée, qui fut exorcisée à Angers, à Orléans & à Paris dans l'Eglise de sainte Génevieve, mais le Parlement qui vit que le concours du Peuple augmentoit de jour en jour, appréhendant qu'il n'en résultât quelque nouveauté, donna un Arrêt qui enjoignit au Lieutenant de Robbe-courte de la remener à Romorentin pour y être renfermée, ce qui fit dire plaisamment que *le Diable avoit été condamné par Arrêt.*

Châtillon, petite ville de la Sologne vers le confluent de la Saudre & du Cher à 4 lieües de Romorentin & de Contres & à 8 de Blois.

Meneſtou, ville de la Sologne ſur le Cher à 4 lieües de Romorentin.

Orléanois-propre.

Jainville, petite ville de la Beauce à 9 lieües d'Orléans & de Chartres. Henry IV. s'en rendit maître en 1589.

Toury, gros bourg ſur la grande route de Paris à Orléans à une lieüe de Jainville.

Pithiviers, ville de la Beauce ſur l'Oeuf à 6 lieües de Jainville, à 7 d'Etampes & à 9 de Montargis & d'Orléans. Il y a 48 vaſſaux nobles qui relevent de cette châtellenie, dont l'Evêque d'Orléans eſt le Seigneur, ainſi que de Pithiviers le vieux qui n'eſt qu'à une petite lieüe de-là.

Boigny, Commanderie Magiſtrale & Maiſon Conventuelle de l'Ordre de S. Lazare, où les Chevaliers ont toujours tenu leurs aſſemblées depuis leur établiſſement par Louis le jeune.

Artenay, bourg de la Beauce ſur le grand chemin de Paris à Orléans à 6 lieües de cette derniere ville.

Puiseaux, petite ville de la Beauce qui n'est fameuse que par une inondation sans exemple qui arriva subitement en 1698. Elle renversa 150 maisons en moins d'une heure, & l'on assure que l'eau monta si haut qu'elle sortoit en jets-d'eau par les tuyaux de cheminée.

Vitry, bourg situé vers les confins du Gatinois-Orléanois sur le canal & dans la forêt d'Orléans à 2 lieües & demie de Châteauneuf.

ORLEANS, capitale de l'Orléanois-propre & de tout le Gouvernement. Cette ville est selon le sentiment des plus habiles Géographes, le *Genabum* de César, que quelques Auteurs placent les uns à Baugency, d'autres à Gien, & plusieurs enfin à Gergeau. Elle est située sur la Loire à 32 lieües de Paris. L'Empereur Aurélien qui la réédifia lui fit quitter son nom pour la nommer du sien *Aurelia Civitas*. C'est une des plus anciennes & des plus belles villes de la France. Il s'y fait un grand commerce par le moyen de son canal qui fut commencé en 1682. & achevé par les soins de Monsieur en 1692. Il commence à *Port Morant* à 2 lieües au-dessus de la ville, & après avoir traversé la forêt

d'Orléans & la plaine qui suit & un cours de 18 lieües, il va se rendre dans le Loing à Cepoy à une grande lieüe au-dessous de Montargis. L'Evêque qui a de très-beaux privileges étoit autrefois suffragant de Sens, mais il l'est à-présent de Paris depuis 1622. Il y a une très-belle Cathédrale, 3 Collégiales & grand nombre de Paroisses. La ville communique à un de ses Faubourgs par un Pont de 16 arches, au milieu duquel on voit trois statuës de bronze, sçavoir, celle de la sainte Vierge ayant à ses côtés celles de Charles VII. & de Jeanne d'Arc, l'un & l'autre armés en cavaliers. Elle soutint un siége en 451. contre Attila Roy des Huns qui fut repoussé par Théodoric Roi des Wisigoths jusques dans les plaines de Chaalons, où ses troupes furent taillées en pieces par Méroüée & Aétius Général des Romains. Les Anglois en formerent aussi le siége en 1428. sous Charles VII. mais ce fut inutilement, la ville ayant été délivrée par la valeur de Jeanne d'Arc plus connue sous le nom de *Pucelle d'Orléans.* Les Calvinistes s'en rendirent maîtres en 1562. & y exercerent beaucoup de cruautés. Le Duc de Guise vint l'assiéger l'année suivante, & il l'eût infaillible-

ment emportée, si Polrrot ne l'eût pas tué d'un coup de pistolet. Les Orléanois ne sont pas ordinairement des plus spirituels; ils ont cependant un goût décidé pour la raillerie, ce qui les a fait nommer *Guépins*; c'est aussi ce qui a donné lieu au proverbe que *la Glose d'Orléans est pire que le Texte*. C'est la patrie du Pere Pétau Jésuite, qui y naquit en 1585. d'Etienne Dolet célebre imprimeur qui fut brûlé pour cause de Religion dans la place Maubert en 1544. de Jacques Bongars employé par Henry IV. dans des négociations importantes; du Chevalier de Cailly connu par ses poësies; & de Nicolas Toinard dont la concordance des quatre Evangélistes est un ouvrage des plus curieux.

Châteauneuf, petite ville sur la Loire à 2 lieues de Gergeau. Il y a un château bâti sur la colline par Valentine, veuve de Louis Duc d'Orléans où l'on voit par tout la devise, *Rien ne m'est plus*.

Gergeau, petite ville de la Sologne sur la Loire à 4 lieuës & demie d'Orléans. Elle fut prise par les Anglois en 1420. & reprise l'année suivante par Jean Duc d'Alençon qui l'emporta d'assaut & qui y fit le Duc de Suffolck prisonnier.

Loiret, petite riviere de la Sologne qui a sa source à une lieüe d'Orléans, & qui après avoir passé par Olivet & S. Mesmin, va se jetter dans la Loire. Cette riviere a cela de particulier que l'eau n'y gêle ni ne tarit jamais, & qu'elle est aussi grosse à sa source qu'à son embouchûre.

Mehun, (*Magdunum*) petite ville sur la Loire à 2 lieües de Beaugency & à 5 d'Orléans. C'est la patrie de Jean Clopinel qui continua sous Philippe le Bel le Roman de la Rose que Guillaume de Lorris avoit commencé sous saint Louis.

Clery, petite ville de la Sologne sur la Doure à 4 petites lieües d'Orléans. Il y a une Eglise Collégiale où l'on voit le tombeau de Louis XI. au milieu de la Nef & une image miraculeuse de Notre-Dame où l'on va en pélerinage de tous côtés.

Baugency, petite ville sur un côteau au pied duquel passe la Loire à 7 lieües d'Orléans & à 9 de Blois. Elle a titre de Comté qui a eu longtems des Seigneurs particuliers. Raoul, sire de Baugency, en démembra quelques droits qu'il vendit à Philippe le Bel, & les Rois ses successeurs augmenterent cette acquisition.

Cette seigneurie passa ensuite dans la maison d'Orléans qui la vendit le 24 Juillet 1443. & après avoir passé par plusieurs mains elle fut réünie au Domaine. Les Anglois s'en rendirent maîtres en 1428. mais ils furent obligés de l'abandonner l'année suivante.

La Ferté-Senneterre, belle terre de la Sologne sur le Cousson à 4 lieües d'Orléans & de la Ferté-Aurain.

Gatinois-Orléanois.

Etampes, ville de la Beauce sur une riviere de même nom à 14 lieües de Paris & à 18 d'Orléans. Le Gouverneur de l'Isle de France & celui de l'Orléanois, se disputent cette ville depuis longtems. Chacun d'eux prétend qu'elle est de son Gouvernement, sur quoi il y a eu une espece d'accord entr'eux pour l'exercice de leur jurisdiction. Celui de l'Isle de France y envoye les ordres pour les troupes & celui d'Orléans pour l'arriere ban; mais pour ce qui regarde les feux de joye, les publications de paix & autres cérémonies, la ville reçoit les ordres des deux gouverneurs. Ce n'étoit qu'une Baronie que Philippe le Bel donna en appanage à Louis Comte d'Evreux. Char-

les IV. l'érigea en Comté en 1327 que Charles VII. donna à Richard de Bretagne, & Jean de Foix en fut ensuite revêtu par Louis XI. Gaston fils de Jean ayant été tué devant Ravenne, Louis XII. donna cette terre à Anne de Bretagne sa femme, & delà elle passa à Claude de France qui la porta en mariage à François I. Ce Prince la donna à Jean de la Barre premier Gentilhomme de sa Chambre & l'érigea ensuite en Duché en faveur de Jean de la Brosse mari d'Anne de Pisseleu. Henry III. donna ce Duché en 1576. au Duc Jean Casimir, puis à la Duchesse de Montpensier, & enfin à Marguerite de Valois sa sœur qui fut mariée au Roy de Navarre. Cette derniere en fit présent à Gabrielle d'Etrées qui le donna à César de Vendôme son fils dont la postérité l'a possédé jusqu'à la mort de M. le Duc de Vendôme arrivée en 1712. Elle fut prise par les Calvinistes en 1577. & les Princes s'en emparerent en 1652. pendant les troubles de la minorité de Louis XIV.

Milly, petite ville sur l'Ecole à 5 lieües d'Etampes, de Melun & de Némours. Il y a un grand marché.

Choisi-Males-herbes, gros bourg sur la Juine à 2 lieües de Puiseaux & à 3 de Milly.

Bois-commun, gros bourg à une demie lieüe de la Juine & à 7 de Montargis.

MONTARGIS, capitale du Gatinois-Orléanois. Cette ville est située sur le Loing à 5 lieües de Châtillon-sur-Loing, à 6 de Nemours & à 25 de Paris. On l'appelle Montargis *le Franc*, à cause des privileges que les Rois lui ont accordés. Elle a toujours fait partie du Domaine jusqu'à François I. qui l'aliéna en faveur de sa belle sœur Duchesse de Ferrare. Anne d'Est sa fille apporta Montargis en mariage au Duc de Nemours dont les héritiers en joüirent jusqu'à Henry IV. qui le racheta des Ducs de Nemours. Louis XIII. le donna en appanage à Gaston son frere qui mourut sans laisser d'enfans mâles. Louis XIV. l'accorda à Philippe d'Orléans son frere dans la maison duquel il est resté à titre d'appanage. Cette ville fut brûlée en 1528. mais elle ne se sent plus de ce malheur ayant été bien rétablie. On y remarque une chose singuliere & qui n'a point d'exemple en France, c'est que les habitans du lieu ont fondé & dotté dans l'Eglise paroissiale dix Chapelles qui sont à la présentation du Conseil de l'Eglise qui est composé de *douze notables ou principaux du lieu*. La riviere de

Loing étant devenue preſqu'impraticable, auroit rendu les canaux de Briare & d'Orléans inutiles ſi Monſeigneur le Duc d'Orléans, pour lors Régent du Royaume, n'eût fait conſtruire en 1720. le canal de Montargis qui après avoir paſſé par Nemours, va ſe rendre dans la Seine à Moret.

Lorris, petite ville de la Beauce ; qu'on place ſouvent dans l'Orléanois-propre, parce qu'elle reſſortit du bailliage d'Orléans ; mais que M. l'Abbé de Longuerüe met pour de bonnes raiſons dans le Gâtinois-Orléanois. Il y a une Coutume particuliere, qui a donné occaſion à ce proverbe. *Il eſt de la Coutume de Lorris où le battu paye l'amende* : & en voici l'explication. Lorſqu'un créancier ne pouvoit prouver ce qu'il lui étoit dû ni par billet ni par témoins, pour lors il étoit en droit de demander à ſe battre à coups de poings avec ſon débiteur qui payoit la dette avec cent ſols d'amende, lorſqu'il venoit à être battu : mais lorſque le créancier plus foible venoit à être battu, il perdoit ſon dû & payoit lui-même cent ſols d'amende ; de façon que c'étoit toujours le battu qui payoit l'amende. C'eſt la patrie de Guillaume de Lorris Auteur du Roman de la Roſe.

Châtillon, petite ville sur le Loing à 5 lieües de Montargis. Elle a appartenu à la Maison de Coligny dans laquelle elle étoit entrée dès l'an 1437. mais en 1695. Elisabeth-Angélique de Montmorency veuve de Gaspard de Coligny IV. du nom, la laissa par son testament à son neveu Paul Sigismond de Montmorency-Luxembourg en faveur duquel le Roy l'a érigée en Duché. Dans la chapelle du Château, qui est très beau & bâti à mi-côte, on voit les tombeaux des Seigneurs de Châtillon & entr'autres ceux de Gaspard de Coligny I. du nom, Maréchal de France & de Loüise de Montmorency sa femme.

Toussy, petite ville sur l'Oüane à 5 lieües de S. Fargeau & à 6 d'Auxerre.

Briare, (*Brivodurum*) petite ville sur la Loire à 7 lieües de Cosne, à 10 de Montargis, à 12 de la Charité & à 17 d'Orléans & de Nevers. Elle est connuë par son canal qui fut commencé sous Henry IV. en 1607. par M. de Sully & achevé sous Louis XIII. Il commence à Briare, remonte à Ouzoër, Rogny, Chatillon, Montargis & finit dans le Loing à Cépoy.

S. Fargeau, petite ville, capitale du petit Païs de Puisaye. Elle est située sur

le Loing à 3 lieües de S. Amand & à 4 & demie de Briare. Elle appartenoit à Jacques Cœur Trésorier de l'épargne sous Charles VII. & qui fut arrêté prisonnier. Cette seigneurie fut pour lors donnée à Antoine de Chabannes Grand Maître de France. L'héritiere de celuicy, la porta en mariage au Seigneur de Mézieres dont la fille épousa François de Bourbon Duc de Montpensier, en faveur duquel S. Fargeau fut érigé en Duché-Pairie en 1569. Ce dernier ne laissa qu'une fille qui porta S. Fargeau en mariage à Gaston de France qui n'eut qu'une fille (Mademoiselle de Montpensier) qui fit passer ce Duché par donation à Antoine de Caumont Duc de Lauzun.

Neuvic, bourg du Païs de Puisaye sur la Loire à 3 lieües & demie de Cosne & de Briare.



ISLE DE FRANCE.

L'ISLE DE FRANCE eſt ſans difficulté la plus noble portion du Royaume, & ſon Gouvernement auroit été celui par lequel j'aurois commencé; ſi un ordre plus méthodique & plus à la portée de la jeuneſſe, ne m'eût déterminé à commencer par le centre de la France, d'où (comme du milieu d'un jardin dont on veut faire connoître toutes les beautés) je la conduis naturellement dans les différentes Provinces du Royaume. J'ai trouvé encore un grand avantage dans cette méthode, c'eſt qu'en ſe promenant ainſi de Provinces en Provinces, ſans (pour ainſi dire) perdre terre, on ſe fixe plus facilement, & que cette façon de s'orienter fait bien mieux connoître le Royaume & le rapport que ſes différentes parties ont entr'elles; ce qu'un jeune homme ne conçoit que très-difficilement ou même point du tout, lorſqu'on le fait ſauter des parties de l'Orient à celles qui ſont à l'Occident & des Provinces du Nord à celles qui ſont au Sud, & qu'après lui avoir parlé,

par exemple, de la Picardie, on lui explique le Languedoc. Je m'écarte, il est vrai, de la grande route & du chemin frayé par tous nos *Méthodistes*, mais j'espere que l'on me sçaura bon gré d'avoir frayé ce nouveau sentier, surtout lorsqu'on s'appercevra qu'il est plus éclairé, moins épineux & qu'il conduit bien plûtôt, bien plus facilement & bien plus sûrement au but qu'on se propose qui est de connoître parfaitement la France.

Ce Gouvernement s'appella *Isle de France* des rivieres de Seine, d'Oise, de Marne & d'Aisne entre lesquelles il étoit autrefois renfermé, ce qui formoit une espece d'Isle, mais à-présent il est bien plus étendu, & quoiqu'il ait conservé son nom ancien, ses limites sont bien différentes.

Ce Païs du tems des Romains faisoit partie de la Gaule Celtique & étoit compris dans la quatriéme Lionnoise & dans la seconde Belgique, & nous voyons dans l'Histoire que les Parisiens sous les ordres de Camulogenes leur Roy, ne subirent le joug des vainqueurs du monde qu'après de longues résistances, & qu'ils ne perdirent leur liberté qu'en donnant toutes les marques d'une valeur extraordinaire.

Ce Gouvernement est borné au Nord par la Picardie, au Sud par l'Orléanois, à l'Est par la Champagne & à l'Ouest par la Normandie. Son étendüe du Midy au Septentrion peut être de 35 lieües & d'environ autant d'Orient en Occident.

Le terroir y est fertile en bleds, en vins & en fruits, & l'on y trouve des plaines & des forêts qui produisent d'excellent gibier.

L'ISLE DE FRANCE a Crépy, Liesse, Cerny, LAON, Prémontré, Mons, Folembray, Coucy, Anisy, Bruyeres, Corbigny, Craonne, Bray, Bourg & Roussy dans le LAONOIS; Magny, Chauny, Lassigny, NOYON & Bretigny, dans le NOYONOIS; Gnny, Cressy, Nampcelle, Attichy, Vailly, SOISSONS, Pontarcy, Brie-Comte Braine, Cœuvre, Chaudun & Ouchy dans le SOISSONOIS; Gerberoy, Cagny, Bulles, BEAUVAIS, Bresles, Clermont, Liancourt, Meru & S. Leu dans le BEAUVAISIS; Mouchy, Jamville, Coudun, Compiegne, Chelle, Pierre-fonds, Verberie, Béthisy, Pont-sainte-Maxence, Verneuil, Roquemont, Creil, Crespy, Villers-Cotterez, Aumont, Senlis, Chantilly, Levignan, la Ferté-Milon,

Neuilly & Nanteüil, dans le VALOIS; Ivry-le-Temple, Chaumont, Magny, Marine, la Rocheguyon, Mont-javoux & PONTOISE dans le VEXIN-FRANÇOIS; Rosny, MANTE, Meulan, l'Isle-belle, Poissy, saint Germain, Villepreux, saint Cloud, Neaufle, Versailles, S. Cyr, Houdan, Monfort, Dreux & Châteauneuf en Timérais dans le MANTOIS; Beaumont, l'Isle-Adam, Lusarche, Dammartin, Louvres, Gonesse, Taverny, Conflant, Montmorency, Argenteuil, S. Denis, le Bourget, Chelles, PARIS Capitale, Vincennes & Charenton dans l'ISLE DE FRANCE propre; Choisy-le-Roy, Chevreuse, Palaiseau, Longjumeau, Limours, Montlhery, Linas, Corbeil, Essone, Châtres, DOURDAN, & la Ferté-Alais dans le HUREPOIX; Chessy, Lagny, Malenoüe, Colomiers, Tournam, Ville-neuve-saint-George, BRIE-COMTE-ROBERT & Rosay dans la BRIE FRANÇOISE; Melun, Fontainebleau, Montereau-faut-Yone, Moret, NEMOURS, Pont-sur-Yonne, Château-Landon & Courtenay dans le GATINOIS-ORLEANOIS.

Laonois.

Crespi, petite ville à 2 lieües de Laon, de Prémontré & de la riviere de Serre.

Liesse, bourg vers les frontieres de Picardie à 2 lieües & demie de Laon. C'est un pélerinage fameux. On y vient de tous côtés à Notre-Dame dont la figure est sur le maître Autel de cette Eglise, & l'on prétend que cette figure a été aportée de Barbarie par des Gentilshommes françois qui l'y trouverent toute rayonnante de lumiere. Les présents dont différentes têtes couronnées & plusieurs Seigneurs ont gratifié cette Eglise, en ont rendu le trésor très-riche.

LAON, (*Lugdunum Clavatum*) cette ville est située sur une haute montagne à 7 lieües de Soissons & à 30 de Paris. Ce ne fut d'abord qu'un simple Château bâti par le Préteur *Macrobius*. Clovis l'érigea en ville, & S. Remy, au rapport d'Hincmar, en Eglise Cathédrale dont Gênébaut fut le premier Evêque. Elle fut prise par Henry IV. sur les Ligueurs L'Evêque de Laon est Duc & Pair de France & son office au sacre de nos Rois est de porter la sainte Ampoulle.

Prémontré

Prémontré, à 3 lieües de Laon & à 4 de Soiſſons. C'eſt une Abbaye célébre & chef d'ordre dont S. Norbert fut le premier Abbé dans le 13 ſiécle. L'on y tient les Chapitres Généraux de tout l'Ordre de Prémontré.

Coucy, petite ville à une lieüe de Prémontré & aux environs de Coucy-le-Château. On y voit une groſſe tour ſur laquelle eſt la figure d'Enguerand de Coucy, combattant contre un lion le ſabre à la main.

Folembray, à trois quarts de lieüe de Coucy. C'eſt une Maiſon Royale qui fut brûlée ſous Henry II. par Marie Reine de Hongrie Gouvernante des Païs-Bas. Tout ce Domaine fut donné à Philippe de France Duc d'Orléans pour ſupplément d'appanage.

Corbigny, gros bourg à 3 lieües de Laon & à 5 de Reims. Il y a une Egliſe célebre dédiée à S. Marcoul où pluſieurs de nos Rois ont été en pélerinage, & où l'on dit qu'ils reçoivent le pouvoir de guérir des écroüelles.

Noyonois.

Chauny, petite ville ſur l'Oiſe à 3 lieües de Noyon & de la Fere. Elle fut

unie à la Couronne par Charles V. en 1378 ; ce qui fut confirmé en 1411. par Charles VI. Il y avoit ſous Henry IV. un vacher qui ſe nommoit *Tout-le-monde*, & dont les contes ingénus réjoüiſſoient beaucoup le Roy. Ce vacher d'importance avoit une trompette avec laquelle il appelloit ſon troupeau. C'eſt delà qu'eſt venu le proverbe. *Il reſſemble au Vacher de Chauny, il n'eſt pas homme du commun.*

NOYON, (*Noviodunum*) capitale du Noyonois ſur la Vorſe à 3 lieües de Chauny, à 4 de Compiegne & à 22 de Paris. Cette ville ancienne ſoutint un ſiége contre Céſar, comme on le voit dans ſes Commentaires. On y transféra en 520. le ſiége de Vermand qui avoit été ruiné par les Vandales. L'Évêque a la qualité de Comte & Pair de France, & il porte le ceinturon ou baudrier royal au ſacre de nos Rois. Elle fut pluſieurs fois priſe & repriſe pendant les guerres de la Ligue & fut enfin renduë à Henry IV. en 1594. François I. y conclut en 1516. le traité de paix avec Charles d'Autriche depuis Empereur. C'eſt la patrie de Jean Calvin qui y naquit le 10 Juillet 1509. & d'Antoine le Comte fameux Profeſſeur de Droit à Orléans, puis à Bourges.

Bretigny, bourg à un quart de lieüe de l'Oise & à 2 de Chauny & de Noyon.

Soissonois.

Attichy, gros bourg sur l'Aisne à 3 lieües de Compiegne & à 4 de Soissons.

Veilly, petite ville sur l'Aisne à 3 lieües de Soissons & de Fismes.

SOISSONS, (*Augusta Suessionum*) Capitale du Soissonois sur l'Aisne, à 7 lieües de Laon & de Noyon, à 8 de la Fere & à 20 de Paris. Héribert en étoit Comte aussi bien que du Vermandois sous le regne de Louis d'Outremer, & ce Comté étant tombé en quenoüille cent ans après, il passa dans la maison de *Nesle*, puis dans celle de *Châtillon* de Blois. Enguérand seigneur de Coucy l'acheta, & ce Comté passa ensuite dans les Maisons de Bar & de Luxembourg dont l'héritiere fut mariée à François de Bourbon Comte de Vendôme. Charles de Bourbon ayant été tué à la bataille de Sédan, sa sœur épousa le Prince Thomas de Savoye Prince de Carignan, dans la maison duquel elle fit entrer le titre de Comte de Soissons; je dis le titre, parce que la propriété, pour la plus grande partie avoit été vendüe par

Marie de Coucy en 1404. & réünie au Domaine dès le tems de Charles IX. Il y a un Evêque qui en l'absence de l'Archevêque de Reims, a le droit de sacrer nos Rois; ce qui est arrivé en la personne de S. Louis, de Philippe le Hardy & de Louis XIV. qui ont été sacrés par des Evêques de Soissons. Il y a une Académie de belles Lettres érigée en 1674.

Brie-Comte-Braine, gros bourg sur la Vesle, à 2 lieües & demie de Fismes & à 3 de Soissons.

Cœuvres ou *Etrées*, à 2 lieües de Villers-Cotterez & à 3 de Soissons. On l'érigea en Duché-Pairie sous ce dernier nom en 1645.

Beauvaisis.

Gerberoy, vers le Terain, à 2 lieües de Gournay, à 4 de Beauvais & à 6 de Chaumont. Cette ville est connue par la fidélité inviolable qu'elle a toujours conservée envers son souverain. Henri IV. ayant été blessé d'un coup de pistolet aux reins, s'y fit porter comme dans un asile assuré, & prouva bien l'estime qu'il avoit pour les habitans de cette ville, en disant à son échanson qui voulut faire l'essai du vin; *A quoi bon cette cérémonie, nous sommes ici en lieu de sûreté.*

Cagny ou *Bouflers*, bourg ſur le Terain à une lieüe de Gerberoy & à 3 de Beauvais. On l'érigea en Duché ſous le nom de Bouflers en faveur du Maréchal de ce nom qui y fit élever le 5 Septembre 1701. une ſtatue équeſtre de Louis le Grand avec beaucoup de ſolemnité.

BEAUVAIS, (*Cæſaromagus*) capitale du Beauvaiſis. Cette ville eſt ſituée ſur le Terain à 16 lieües de Paris & de Rouen. Elle eſt très-ancienne. Céſar en ayant formé le ſiége & s'en étant rendu maître, la nomma de ſon nom & lui fit quitter celui de ***Brantus prantium.*** Les Anglois l'attaquerent inutilement en 1443. & elle ſe défendit vigoureuſement contre Charles Duc de Bourgogne en 1471. L'on remarque que les femmes s'y comporterent en héroïnes, elles ſe ſignalerent beaucoup en effet, ſous la conduite de Jeanne Hachette (que quelques uns appellent Jeanne Fourquet) dont on conſerve encore le portrait, dans la maiſon de ville, & l'étendart dont elle ſe ſervit, chez les Dominicains, c'eſt ce qui a donné lieu à une proceſſion qu'on y fait tous les ans le 10 Juillet & dans laquelle les Dames ont le pas ſur les hommes & marchent les premieres. Une partie de la

ville embrassa la Religion Calviniste à l'exemple de son Prélat Odet de Châtillon Cardinal qui, se déclarant hautement pour les nouvelles opinions aux fêtes de Pâques 1561. fit la cêne dans la chapelle de son palais & ne voulut participer en aucune maniere aux saints Mysteres qu'on célébroit dans la Cathédrale. Cette Eglise est très belle & l'on en admire surtout le chœur que sa hauteur, sa largeur & les dégagemens du travail rendent très-remarquable. L'Evêque de Beauvais est Comte & Pair de France, & sa fonction est de porter le manteau Royal au sacre de nos Rois. C'est la patrie de Jean & de Philippe de Villiers-l'Isle-Adam, de Claude de la Sengle & du sieur de Vignacour, tous quatre Grands Maîtres de l'Ordre de Malte; d'Antoine Loisel fameux Jurisconsulte, & du sieur Vaillant célebre antiquaire.

Bresle, maison de campagne de l'Evêque de Beauvais, à 2 lieües & demie de Beauvais & de Clermont. Le Château en fut bâti en 1212. par Philippe de Dreux & ruiné par Renaud de Dammartin, Comte de Boulogne. Il fut rebâti depuis, mais les fortifications en ont été démolies par capitulation entre

le ſieur de Moüi & la garniſon de Beauvais.

Clermont, petite ville ſur la Breche, à 4 lieües de Senlis & à 5 de Beauvais. Elle a eu longtems des Comtes particuliers deſquels Philippe-Auguſte l'acheta & le donna en appanage à Philippe, dit Hurepel, ſon fils qui mourut ſans poſtérité & fit réunir ce Comté à la couronne en 1251. S. Louis le donna en appanage à Robert de France ſon fils, aux conditions que lui & ſes deſcendans en feroient hommage à l'Evêque de Beauvais.

Liancourt, terre magnifique ſur la Breche, à une lieüe de Clermont & de l'Oiſe. Elle appartient au Duc de la Rochefoucaut.

Meru, bourg à 5 lieües de Beauvais & à 11 de Paris. Il eſt conſidérable par ſes marchés.

S. Leu, ſur l'Oiſe à 2 lieües de Senlis & à 3 lieües de Clermont. Ce lieu eſt très-conſidérable par ſes carrieres dont les pierres ſont très-eſtimées des Architectes parce qu'elles ne s'écaillent point & qu'elles ont beaucoup de conſiſtance.

Valois.

Monchy ou *Humieres*, ſur l'Aronde à 2 lieües de Compiegne. Louïs XIV. l'érigea en Duché Pairie ſous ce dernier nom en 1690. en faveur de Louis de Crevant Marêchal de France, & les lettres d'érection portent que ce Duché paſſeroit à Anne-Louiſe-Julie de Crévant ſa fille & à ſon mari à la charge de porter le nom & les armes d'Humieres. Elle fut mariée à Louis François d'Aumont qui en a beaucoup orné & embelli le Château.

Coudun, bourg ſur l'Aronde à une lieüe de Compiegne. Il y eut le premier Septembre 1698. le plus beau camp qu'on eût jamais vû. Il fut composé de 70000 hommes des troupes les plus leſtes & particulierement de la maiſon du Roy qui s'y trouva avec tous les Princes & Princeſſes de ſa Cour, & il n'y eut rien de plus magnifique. On y fit tous les mouvemens de guerre ſans en omettre aucun & la fête militaire finit par le ſiége de Compiegne. Le Maréchal de Bouflers commandoit les troupes ſous Monſieur le Duc de Bourgogne.

Compiegne, vers le confluent de l'Oiſe, de l'Aiſne & de l'Aronde à 6 lieües de Villers-Cotteretz & à 17 de Paris. Cette ville a une maiſon Royale où les Rois de la premiere race ont fait leur ſéjour, & l'on ne voit point qu'elle ſoit ſortie depuis ce tems du Domaine Royal. La grande forêt dont elle eſt voiſine lui a donné ſon nom. L'on y voit encore près des Dominiquains une vieille tour à demi tombée dont tous les plus beaux & plus nobles fiefs du Païs relevent. Elle fut aſſiégée en 1430. par le Duc de Bourgogne, & ce fut dans une ſortie que la pucelle d'Orléans fut faite priſonniere & vendue aux Anglois par Jean de Luxembourg. Louis XIII. y conclut un Traité avec les Provinces Unies en 1624. Clotaire I. petit-fils de Clovis y mourut en 561. & l'on y voit les tombeaux de Louis le Begue & de Louis V.

Verberies, gros bourg ſur l'Oiſe à 3 lieües de Compiegne & à 4 de Senlis. Il eſt célebre par pluſieurs Conciles qu'on y a tenus.

Bétiſy, bourg ſur l'Autonne à une lieüe & demie de Verberie & à 2 & demie de Compiegne. Il y a un ancien Château qui a ſervi de Maiſon

de chasse à quelques-uns de nos Rois.

Pont-sainte-Maxence, petite ville sur l'Oise à 2 lieües de Senlis & de Verberies.

Verneuil; château sur l'Oise à 2 lieües de Senlis & à 12 de Paris. C'étoit la maison de plaisance d'Henry IV. qui l'érigea en Marquisat en faveur de Madame d'Entragues. Louis XIV. en fit une Duché-Pairie en faveur d'Henry de Bourbon qui mourut sans enfans en 1682. La Duché-Pairie étant éteinte par cette mort, cette Terre a passé depuis dans la Maison de Bourbon-Condé.

Roquemont, belle terre à 2 lieües de l'Oise & de Crépy & à 4 de Senlis.

Creil, (*Litanobriga*) petite ville sur l'Oise à 2 lieües de Senlis & à 3 de Clermont. Il y a un beau Château qui fut pris par les Anglois pendant les troubles que les Maisons d'Orléans & de Bourgogne exciterent en France. Coitivi, depuis Amiral de France, en forma le siége en 1442. où Charles VII. parut en personne accompagné du Dauphin son fils, de Charles d'Anjou, du Comte de Richemont Connétable, du Comte de la Marche & autres Seigneurs; la place fut obligée de se rendre. Les Calvinistes s'en emparerent en 1567.

CREPY, capitale du Valois sur un ruisseau appellé la fontaine-sainte-Agathe, à 5 lieües de Compiegne, à 7 de Meaux & à 13 de Paris. On y voit un Château construit à l'antique & à demi-ruiné, qu'on croit bâti par Dagobert. Cette ville est remarquable par le traité de paix qui y fut conclu en 1544. entre François I. & Charles-quint. C'est la patrie de Laurent Bouchel Avocat au Parlement, connu par sa Somme bénéficiale & sa Bibliotheque du Droit François.

Villers-Cotte-Retz, bourg & Maison Royale dans la Forêt de Retz, à 3 lieües de Crépy, & à 5 de Soissons & de Compiegne.

Aumont, belle terre aux environs de Senlis sur la route de Creil.

Senlis, (*Augustomagus*) sur la Nonnette, à 2 lieües de Chantilly & à 10 de Paris. Cette ville fut bâtie par les Romains & eut des Comtes jusqu'à Hugues Capet qui en étoit propriétaire lorsqu'il fut élevé sur le Trône. Cette ville soutint un siége contre la Ligue, & il s'y donna en 1589. un combat sanglant entre les Ducs de Longueville & d'Aumale, celui-ci Ligueur & l'autre Royaliste.

Chantilly, gros bourg ſur la Nonnette à 2 lieües de Senlis & à 8 de Paris. C'eſt un lieu très-propre pour la chaſſe, où l'on voit une maiſon magnifique qui appartient au Prince de Condé.

Levignan, belle terre à 5 lieües de Senlis & de Dammartin.

La Ferté-Milon, petite ville ſur l'Ourque, à 16 lieües de Reims & de Paris. Elle a reçu & conſervé le nom du Comte Milon qui la fit bâtir ſous Louis le Gros. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1399. en faveur de Louis de France Duc d'Orléans, mais ce titre a été éteint. C'eſt la patrie de M. Racine Poëte célebre qui mourut le 22. Avril 1699.

Nanteuil le-Haudouin, gros bourg du Valois à dix lieües de Paris route de Soiſſons.

Neuilly-S-Front, petite ville à 2 lieües de la Ferté-Milon.

Vexin françois.

Ivry-le-Temple, gros bourg vers les frontieres du Beauvaiſis à 2 lieües de Chaumont.

Chaumont, (*Calvo-Montium*) jolie ville à 6 lieües de Mantes & de Beau-

vais. Elle a reçu son nom d'une montagne pelée sur laquelle elle a une forteresse qui étoit le boulevard de la France, lorsque la Normandie étoit possédée par les Anglois. Le Domaine de Chaumont n'est pas démembré de la Couronne, mais il est seulement engagé.

Magny, petite ville à une lieüe & demie de Chaumont & à 14 de Paris & de Rouen. Il y a un grand marché de bleds & autres grains tous les mercredis & samedis.

Marines, gros bourg à 3 lieües de Pontoise & de Chaumont. Il y a une maison de Peres de l'Oratoire qui desservent la Cure avec beaucoup d'édification.

La Roche Guyon ou *Liancourt*, gros bourg sur la Seine à 3 lieues de Vernon & de Mantes, il fut érigé en Duché-Pairie sous le nom de Liancourt en 1643. mais ce titre étant éteint, cette Terre fut érigée en Duché simple pour mâles & pour femelles en 1679. sous le nom de la Roche-Guyon.

Montjavoux, (*Petromantalum*) c'est un village situé sur une montagne assez près de Magny. Il en est parlé dans l'Itinéraire Romain. Il y en a qui placent

Petromantalum à Magny & d'autres à Mante, comme si quelqu'une de ces deux routes de Paris à Rouen répondoit au grand chemin construit par les Romains. Il étoit certes bien différent comme on le peut voir par ce qui nous en reste aux environs de Gousangray & qu'on appelle encore la chaussée de César.

PONT-OISE, (*Briva Isara*) sur l'Oise qui lui a donné son nom, à 7 lieües de Paris & de Magny, son territoire forme un grand Archidiaconé qui étoit de collation Royale, mais que S. Louis unit en 1255. à l'Archevêché de Rouen, à condition qu'Odo & ses successeurs auroient un grand vicaire dans la ville. Charles VII en forma le siege en 1441. après la reddition de Creil, & elle fut obligée de se rendre après avoir tenu six semaines. Les Etats Généraux y furent assemblés en 1561. Le Roy par sa déclaration du 21 Juillet 1720. y transféra le Parlement de Paris qu'il rappella ensuite & rétablit à Paris par une autre déclaration du 16 Décembre de la même année.

Mantois.

Rosny, belle terre avec titre de Mar-

quisat aux environs de la Seine à une lieüe de Mantes.

MANTES, (M. Valois prétend que c'est le *Petromantalum* de l'Itinéraire d'Antonin que le P. Briet place à Magny.) Cette capitale du Mantois est située sur la Seine à 11 lieües de Paris. Elle est très-ancienne & est connue sous le nom de *Médunta* il y a plus de 800 ans. Elle a eu longtems des Comtes dont plusieurs furent aussi propriétaires du Vexin. Gautier fut le dernier, il mourut sans enfans & Mantes fut réüni à la couronne par Philippe I. Il fut ensuite donné par Louis le Gros à Philippe de France, fils de Philippe I. & de Bertrade de Montfort, mais ce Comte s'étant révolté contre le Roy son frere & son Souverain, tous ses biens furent confisqüés & réünis à la Couronne. Cette ville est renommée par ses vins. Philippe-Auguste y mourut en 1223.

Meulan, sur la Seine à 3 lieües de Poissy & de Mantes. La riviere la partage en deux villes dont la premiere, appellée *le fort de Meulan* & située dans une Isle, est du diocése de Roüen; la seconde appellée *la ville de Meulan* est du diocése de Chartres. L'Histoire fait mention d'un nommé Galéran qui étoit Com-

te de Meulan, de Pontoise & de Mantes avant l'an 1000. Galétan II. Comte de Meulan étant mort sans enfans, ce Comté fut uni à la Couronne sous Philippe-Auguste, au préjudice des freres & des neveux du Comte défunt, qui se trouverent inhabiles à succéder, parce qu'ils s'étoient établis en Angleterre où ils étoient Comtes de Leycestre. Le Duc de Mayenne voulut s'en rendre maître, mais Henry IV. l'obligea de lever le siége. Vis à-vis de cette ville est l'*Isle belle* qui forme un séjour des plus gracieux depuis que M. l'Abbé Bignon y a fait élever un bâtiment superbe qui répond à la beauté des jardins & aux charmes d'une heureuse situation.

Poissy sur la Seine à 5 lieües de Paris. Cette ville fut autrefois le séjour de nos Rois qui ne l'abandonnerent que lorsqu'on eût bâti le Château de S. Germain. La Reine Constance femme de Robert y fonda un Monastere qu'elle donna à des Chanoines qui embrasserent la regle de S. Augustin, mais Philippe le Bel ayant fait reconstruire l'Eglise & le Monastere à neuf, y établit des Religieuses de l'ordre de Saint Dominique, & l'on remarqua qu'il fit bâtir cette Eglise au même lieu où étoit le

Château, & que le grand Autel fut placé au même endroit où étoit le lit de la Reine Blanche, lorsqu'elle accoucha du Roy S. Louis; & c'est pour cette raison que cette belle Eglise n'est pas orientée comme elle le devroit. Ce fut là qu'en 1561. on tint en présence de Charles IX. de la Reine sa mere & de toute la famille Royale cette fameuse assemblée (qu'on nomma le *Colloque de Poissy*) où les Prélats Catholiques disputerent publiquement contre les plus sçavans Calvinistes. C'est la patrie de S. Louis qui y naquit & y fut batisé, & qui, pour cette raison, prit le nom de *Louis de Poissy*.

S. Germain-en Laye, ville & maison Royale qui tire son nom d'un Monastere que Robert le Dévot y fit bâtir dans la forêt de Laye. Elle est bâtie sur une hauteur au pied de laquelle passe la Seine à 4 lieües de Paris. Elle fut détruite par Edouard III. Roy d'Angleterre qui ravagea la France en 1346. On en rétablit le Château qui fut pris par les Anglois & repris par les François en 1440. François I. y a fait construire le bâtiment appellé le *vieux Château*, pour le distinguer du *Château neuf*. Louis XIII. y mourut en 1643. Les Evêques de Chartres & de Paris ont longtems plaidé, tous

deux prétendans que cette ville étoit de leur jurisdiction ; mais l'Archevêque de Paris gagna son procès en 1669. par un Arrêt solemnel rendu au Conseil d'Etat de Louis XIV.

Villepreux (*Diodurum*) bourg à 2 lieües de Versailles, à 6 de Paris & de Houdan, & à 10 de Dreux.

S. Cloud, (*Novigentum*) grand bourg sur la Seine à 2 lieües de Paris. Il a reçu son nom de Clodoald fils de Clodomir, qui s'y retira après avoir évité la mort, & y fit bâtir un Monastere qui a été changé en une Collégiale où le corps de ce Saint est gardé dans une châsse. Ce Prince donna cette terre à l'Eglise de Paris dont les Evêques exigeoient des habitans le jour de S. André, un droit de taille qu'ils faisoient souvent monter fort haut. Ce droit a été réduit à 20 livres par Arrêt du Parlement en 1429. Louis XIV. l'érigea en Duché-Pairie en 1674. en faveur des Archevêques de Paris qui en sont Seigneurs.

Neaufle-le-Vieil, gros bourg près de Neaufle-le-Château à 2 lieües de Villepreux & à 4 de Versailles.

Versailles, à 4 lieües de Paris est le séjour ordinaire de nos Rois, depuis que Louis XIV. y a fait élever le plus superbe

Palais qui soit au monde. Cette ville a eu autrefois des Seigneurs particuliers qui étoient vassaux des Evêques de Paris dont Louis XIII. l'acheta, & y fit bâtir une maison bien simple, où il tenoit ses équipages de chasse.

S. Cyr, village à une lieüe de Versailles. Il y a une Abbaye de filles de l'Ordre de S. Benoist où Louis XIV. a fait réünir la manse Abbatiale de saint Denis pour servir à l'entretien & à l'éducation de 250 jeunes filles nobles qui n'auroient pas le moyen d'être élevées d'une façon proportionnée à leur naissance.

Houdan, petite ville sur la Vegre à 3 lieües de Dreux & à 12 de Paris.

Montfort-l'Amaury, petite ville à 6 lieües de Dreux & de Mantes & à 10 de Paris. Ce Comté a eu des Seigneurs particuliers d'où il passa dans les maisons de Dreux & de Bretagne. La Reine Claude fille d'Anne de Bretagne l'apporta en mariage à François I. & il fut réüni à la couronne. Loüis XIV. l'érigea en Duché, l'échangea avec le Duché de Chevreuse dont la maison quitta le nom de Chevreuse pour prendre celui de Monfort. Cette terre a été vendüe depuis à M. le Comte de Toulouse &

appartient présentement à M. le Duc de Penthievre son fils.

Dreux, (*Durocasses*) sur la Blaise au pied d'une montagne à 7 lieües de Chartres & à 16 de Paris. Cette ville a pris son nom des Druydes Prêtres Gaulois qui y célébroient les misteres de leur Religion. C'est la patrie de M. Godeau Evêque de Vence, & de Rotrou poëte fort estimé. Il s'y donna en 1562. sous le regne de Charles IX. entre les Catholiques & les Calvinistes une fameuse bataille qui finit à l'avantage des Catholiques & où le Prince de Condé fut fait prisonnier. Henry IV. en forma le siége & la prit en 18 jours en 1593.

Châteauneuf, capitale du petit Païs de Thimerais à 3 lieües de Pont-Gouin, à 4 de Dreux & à 5 de Chartres.

Isle de France.

Beaumont, sur l'Oise à 8 lieües de Paris. Cette ville fut érigée de Comté, en Pairie en 1328. par Philippe de Valois en faveur de Robert d'Artois, d'où elle passa à Charles Duc d'Orléans en 1416. & de-là aux Ducs de Vendôme qui l'ont tenue en titre Ducal.

L'Isle-Adam, sur l'Oise à une lieüe

de Beaumont & à 7 & demie de Paris. Ce bourg a titre de Baronie & de Châtellenie. Il appartient à M. le Prince de Conty qui y a un très-beau Château.

Lusarche, bourg considérable à une lieüe & demie de Beaumont, à 3 de Senlis & à 7 de Paris.

Dammartin, petite ville du Païs de Goëlle à 7 lieües de Paris. On y voit les restes d'un vieux Château qui étoit autrefois très fort.

Louvres en-Parisis, bourg à 5 lieües de Paris & de Senlis.

Gonesse, bourg à une lieüe de Louvres & à 4 de Paris. Il est renommé par le bon pain qu'on y fait & qu'on apporte à Paris deux fois la semaine. C'est la patrie de Philippe-Auguste qu'on nomma pour cette raison *Philippe de Gonesse*.

Taverny, village considérable à 2 lieües & demie de Pontoise & à 5 de de Paris. C'est sans difficulté le plus beau Païs du monde & les anciens seigneurs de Montmorency y avoient fait bâtir leur Château dont on voit encore les fondations sur la montagne d'où l'on découvre tout Paris & plus de 80 paroisses. Il y a eu autrefois une Maison de Bénédictins dont on voit encore l'Eglise, qui est actuellement un Prieuré,

& qui sert d'Eglise paroissiale. Elle est très belle & elle a plutôt l'air d'une Cathédrale que d'une Eglise de Campagne. Le Prieur est gros Décimateur & Curé primitif des Paroisses de *Taverny*, de *S. Leu*, du *Plessis-Bouchat*, de *Montigny* & de *Bezancourt*; il nommoit autrefois à toutes ces Cures, mais la plûpart de ses droits sont perdus par la négligence des titulaires & par la faute des Moines qui voyant à contre-cœur ce Prieuré en commande, se sont emparés de tous les titres, dont ils ont enrichi leur chartrier de Pontoise.

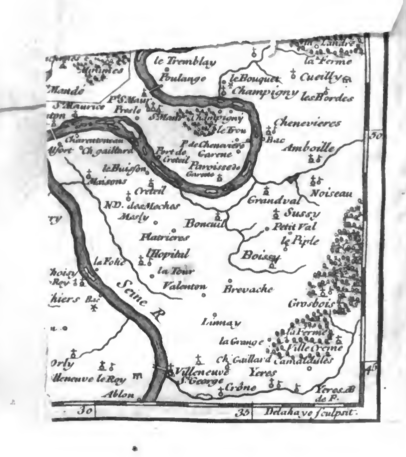
Conflans-sainte-Honorine, bourg vers le confluent de la Seine & de l'Oise, à 2 lieües de Pontoise & à 6 de Paris.

Montmorency, ou *Enguien*, (*Morentiacum*) petite ville sur une montagne à 4 lieües de Paris. Les Anglois la prirent & la brûlerent en 1358. Elle a donné le nom à une maison illustre. C'étoit une Baronie qui fut érigée en 1551. en Duché-Pairie par Henry II. en faveur d'Anne de Montmorency Connétable de France qui fut tué en 1567. à la bataille de S. Denis. Louis XIII. érigea de nouveau en 1633. cette Terre en Duché en faveur de Henry II. Duc de Bourbon Prince de Condé & le nom de Mont-

morency fut changé en celui d'Enguien par Lettres Patentes du mois de Septembre 1689. La Cure est desservie par les Peres de l'Oratoire qui y ont une belle maison, où ils forment leurs jeunes confreres à la retraite, à la piété & à l'étude. C'est la patrie de Jean le Laboureur dont nous avons bien des ouvrages très-curieux.

S. Denis, (*Vicus Catulliacus*) sur la Crould à 2 lieües de Paris & à 5 de Pontoise. Cette ville a une célebre Abbaye de Bénédictins, fondée par Dagobert I. & où l'on voit les tombeaux de la plûpart de nos Rois. Le Trésor en est très-riche. Il contient un Crucifix du bois de la sainte Croix; un des Clouds qui attacha Jesus-Christ à la Croix; le Reliquaire de Philippe-Auguste; un Reliquaire d'or où est le bras de S. Siméon; une dent de S. Pancrace enfermée dans un Cristal; le morceau d'une cruche qui servit aux nôces de Cana; le Chef de S. Hilaire de Poitiers, enrichi de perles & de pierreries; un morceau du gril sur lequel S. Laurent fut brûlé; l'épaule de S. Jean-Baptiste; l'Agrafe d'une riche Chappe donnée par Anne de Bretagne; un Vase de cristal de Roche; le Sceptre de Dagobert; un Missel de 7 à 8 cens

ans; un Nouveau Teſtament écrit ſur du Vélin & qui a plus de neuf cent ans; le Chef de S. Denis; une Main de S. Thomas Apôtre; la Machoire inférieure de S. Louis; un Lapis enchaſſé dans de l'or; le Reliquaire de S. Louis; la Main de Juſtice de S. Louis; une Taſſe de bois de Tamaris; l'Epée de S. Louis; une Phiole d'Agathe-Onix; l'Anneau de S. Louis; un Calice d'Agathe Oriental dont la Patene eſt de pierre Serpentine; un Calice & des Burettes de Criſtal qui ont ſervi à S. Denis; l'Oratoire de Charlemagne; un vaſe d'Agathe; un autre d'Agathe Oriental; un autre de Criſtal de Roche; la Couronne de Charle-magne: la tête d'un enfant faite d'Agate Oriental; un Céſar-Auguſte en Agathe; un Sceptre d'Or qui a 5 pieds & 10 pouces de long; l'Epée de Charlemagne; une Main de Juſtice faite de corne de Licorne & dont le bâton eſt d'Or; un Empereur repréſenté ſur un Agathe-Onix; un vaſe de Criſtal de Roche garni de pierreries; une Améthiſte garnie d'or ſur laquelle eſt gravée la figure d'Apollon; une gondole faite d'un Agathe-Onix; un Vaſe de Porphyre orné d'une tête d'Aigle; une Châſſe enrichie de pierreries où ſont les


le Tremblay
Poulange
le Bouquet
Champigny
la Ferme
Cueilly
les Bordes
S.Maurice
Charenton
Ch. gaillard
Chenevieres
Bac
le Trou
P. de Chenaviere
Garene
Port de Creteil
Paroisse de Garene
Amboille
le Buisson
Maisons
Creteil
Noiseau
Grandval
Sussy
N.D. des Mèches
Mesly
Boneuil
Petit Val
le Piple
Platrieres
l'Hopital
Boissy
la Folie
la Tour
Valenton
Brevache
Seine R.
Grosbois
Limay
la Ferme
la Grange
Ch. Guillard
Ville Creme
Camaldules
Orly
Villeneuve
S. George
Yeres
Crône
Yeres Ab. de F.
Ablon
30
35
Delahaye sculpsit.

les ossemens de S. Louis ; une autre Châsse où est le corps de S. Denis ; le Trône de Dagobert ; l'épée de la Pucelle d'Orléans ; & grand nombre de couronnes, de Châsses & de Calices d'or & d'argent, & un Soleil d'argent qui est d'une grandeur extraordinaire. La seigneurie de S. Denis appartient au Monastere & les appellations de son bailliage vont droit au Parlement. Le Titre de l'Abbé fut supprimé en 1692. & la Manse Abbatiale unie au Monastere de S. Cyr par une Bulle d'Innocent XII. du 23. Février.

Le Bourget, bourg à côté de S. Denis à 2 lieües de Paris sur la route de Compiegne.

Chelles, bourg près de la Marne à 2 lieües de Lagny & à 4 de Paris. Il y a une célebre Abbaye de Religieuses qui doit son origine à une Chapelle dédiée à S. George & bâtie par sainte Clotilde femme de Clovis. Il paroit par une Charte très-ancienne que Robert le Dévot y avoit un Palais.

PARIS, (*Lucotetia*) Capitale de l'Isle de France-propre, du Gouvernement Général & de tout le Royaume. Cette ville est ancienne, sans difficulté, & Eusebe la croit bâtie longtems avant

Rome. Je le croirois volontiers, sans cependant adopter les rêveries de quelques Auteurs dont les uns font remonter son origine à Samothes qui vivoit du tems de Noé & les autres à quelques Troyens fugitifs qui après l'embrasement de Troyes, bâtirent cette ville dans les Gaules & lui donnerent le nom du fils de Priam. J'avoüerai même (car je n'aime pas les conjectures qui sortent des bornes du vraisemblable) j'avouerai, dis-je, que nous n'avons rien de constant sur la fondation de Paris, ni sur l'étimologie de ses noms, *Parisii*, *Lucotetia*. Les Grecs lui donnerent le premier qui veut dire en leur langue *près de la Déesse Isis* qui avoit un Temple très-célebre aux environs de cette ville, dans le village d'Issy. Pour le nom de *Lucotetia* (car c'est ainsi qu'on le trouve dans l'Itinéraire Romain) dont on a fait depuis celui de *Lutetia* par abbréviation, presque tous les Auteurs prennent le change & s'accordent à dire que ce nom lui a été donné par les Latins. Ils en raportent l'origine aux marais dont cette ville étoit environnée, ce qui la rendoit extrêmement boüeuse & font ainsi venir *Lutetia* de *Lutum*. Ils appuyent leur conjecture sur le té-

moignage du Poëte Guillaume le Breton qui s'explique ainsi au Livre de sa Philippide.

Urbibus, urbs speciosa magis, bona cujus
ad unguem
Commendare mihi sensus brevitate negatur.
Quæ caput est regni, quæ grandia Germina
Regum
Educat, & doctrix existit totius orbis.
Cui quamvis verè toto præluceat orbi,
Nullus in orbe locus quoniam tunc temporis
illam
Reddebat palus & terræ pinguedo lutosam,
Aptum Parisii posuere, Lutetia, nomen.

Sauf le respect qui est dû à ce Poëte & à la multitude d'Auteurs qui ont suivi ce sentiment, je demande à ces sortes d'Ecrivains s'ils supposent que Paris a été bâti depuis que les Romains sont venus dans les Gaules? ou si les Peuples qui le bâtirent longtems auparavant, avoient quelque connoissance de la Langue Latine? ces deux propositions sont absolument fausses. On n'admet point des suppositions de cette espece, elles sont insoutenables, & cependant il n'en reste plus pour ces Ecri-

vains, qu'une troisiéme qui est absurde; c'est que les Peuples qui fonderent la ville de Paris, longtems auparavant que les Romains fussent venus dans les Gaules, & sans aucune connoissance de la Langue Latine, devinerent par un esprit prophétique que cette ville qu'ils bâtissoient, seroit un jour soumise aux Romains, &c. Il est fâcheux pour des Sçavans d'en venir là après des recherches *très profondes & extrêmement curieuses.* Puisqu'on est obligé d'en venir aux conjectures, voici la mienne : c'est que Paris a reçu son nom de *Lucotetia* & de *Lutetia* par abbréviation de Lucus VIII. Roy des Gaulois qui l'a fait bâtir ou augmenter. Quoiqu'il en soit, cette ville est sans contredit la plus célebre, la plus magnifique & la plus riche Cité de l'Univers; soit que l'on considere sa grandeur prodigieuse, la superbe structure de ses Eglises & de ses édifices, ou enfin les Trésors immenses qu'elle renferme. On y compte 11 grands fauxbourgs; 17 portes : 25 places publiques dont plusieurs sont ornées de Statues Equestres ou autres, pour immortaliser la mémoire de nos Rois, & exciter continuellement les Peuples à la reconnoissance envers ces Peres de la Patrie; 10 ponts;

près de 900 rues que la prudence & la vigilance de ceux qui sont préposés pour cela font élargir & embellir tous les jours ; 60000 maisons ; 100 Convens de Religieux & de Religieuses ; 44 Paroisses ou plûtôt 74, si l'on veut y comprendre les 30 Aides ou Eglises où l'on fait l'Office Curial ; 8 Abbayes ; 30 Hôpitaux ; 60 Palais ou Hôtels magnifiques & environ neuf cens mille ames. C'est ce qui a fait dire à un Sçavant que Paris est plûtôt un monde qu'une ville. *Lutetia non urbs, sed orbis.*

Vincennes, gros bourg à une lieüe de Paris. C'étoit une Maison Royale dès l'an 1270. comme on le voit par une ancienne Charte de l'Eglise de Paris où il est appellé *Manerium regale.* Ce fut vraisemblablement Philippe-Auguste qui y fit bâtir un Château qui ne subsiste plus. La tour a été commencée sous Philippe de Valois, continuée sous le Roy Jean & achevée sous Charles V. qui y fit bâtir une sainte Chapelle dans l'endroit où est aujourd'hui le cloître des Chanoines. François I. & Henry II. en ont fait élever une autre vis-à-vis le donjon, & elle est infiniment plus belle que l'ancienne. Louis XIII. fit renverser une partie des anciens bâtimens & en fit élever

un autre composé de deux pavillons pour loger le Roy & la Reine. Il n'a été achevé que sous le regne de Louis XIV. Louis le Hutin & Charles le Bel son frere, y moururent.

Charenton (*Carentonium*) gros bourg vers le confluent de la Seine & de la Marne à 2 lieües de Paris. Il a été longtems comme l'Eglise Patriarchale des Calvinistes qui y avoient un Temple superbe qui a été renversé en 1685. en conséquence de la révocation de l'Edit de Nantes. L'on a bâti à sa place un Couvent de filles du S. Sacrement dont l'Eglise a été achevée en 1703.

Hurepoix.

Choisy-le-Roy, village & maison Royale sur la Seine à 3 petites lieües de Paris & à une de Ville-neuve-S.-Georges. Mademoiselle de Montpensier y fit bâtir une belle maison qui a passé à Louis Dauphin de France, puis à Madame de Louvois qui céda Meudon à ce Prince, & ensuite à Madame la Princesse de Conty, après la mort de laquelle le Roy l'a achetée.

Chevreuse, petite ville sur l'Ivette à 2 lieües de Versailles & à 6 de Paris.

Elle fut érigée en Duché en 1545. par François I. & Henry II. confirma cette érection en 1555. Louis XIII. en fit en 1612. une Duché-Pairie qui a été cédée à la Communauté de S. Cyr.

Palaiseau, bourg à 4 lieües de Paris & de Limours.

Limours, petite ville avec titre de Comté à 2 lieües de Chevreuse & à 4 de Châtres & de Dourdan. Il y a un Château Royal où Henry IV. alloit se délasser.

Montlhery, petite ville à une lieüe de Châtres & à 6 de Paris. Elle a eu des Seigneurs particuliers qui sortoient de la maison de Montmorency. Ils avoient un très-fort Château qui a causé longtems de l'inquiétude à nos Rois. Il fut enfin démoli par Louis le Gros, à la réserve de la tour qu'on y voit encore. Cette Seigneurie fut aliénée en faveur du Cardinal de Richelieu de qui Louis XIII. la retira, pour l'unir au Duché de Chartres donné en appanage à Gaston-Jean-Baptiste d'Orléans son frere & a été engagée une seconde fois à M. de Phelippeaux Conseiller d'Etat. Ce fut aux environs de cette ville que Louis XI. donna le 16 Juillet 1465. une célebre bataille contre Charles de France son frere

dont les Ducs de Bretagne & de Bourgogne & divers autres Seigneurs avoient pris le parti sous prétexte du bien public.

Linas, bourg considérable aux environs de Montlhery & à une lieüe de Châtres.

Corbeil (*Josedum*) vers le confluent de la Seine & de la Juine à 3 lieües de Melun & de Ville-neuve-S.-Georges & à 7 de Paris. Cette ville fut assiégée en 1418. par le Duc de Bourgogne, mais Charles VI. lui fit abandonner son entreprise. Les Calvinistes en formerent aussi le siége en 1562. & les Catholiques la defendirent avec beaucoup de valeur. Ingeburge femme de Philippe-Auguste y fut enterrée.

Essone, bourg sur la Juine à 7 lieües de Paris & de Fontainebleau.

Châtres ou *Arpajon*, petite ville sur l'Orge à une lieüe de Montlhery & à 7 de Paris. Elle a été érigée en Marquisat sous ce dernier nom.

DOURDAN, petite ville avec titre de Comté qu'on doit regarder comme la Capitale du Hurepoix. Elle est située sur l'Orge à 4 lieües d'Etampes & de Limours, à 5 d'Auneau, à 7 de Montlhéry & à 13 de Paris. Elle appartenoit en propre au Roy Hugues Capet qui la

réünit au Domaine de la Couronne, & c'est pour cette raison qu'on l'a appellée *Regium Municipium*. Elle a beaucoup souffert pendant le XIV. siecle, ayant été plusieurs fois prise & reprise par les Calvinistes. Henry II. l'engagea au Duc de Guise & elle fut vendue en 1596. à Imbert de Diesbach de Berne en Suisse. Ce dernier céda son droit au sieur de Harlay de Sancy, qui le céda au sieur de Rosoy qui fut remboursé par Louis XIII.

La Ferté-Alais, petite ville sur la Juine à 3 lieües d'Etampes & à 4 de Corbeil.

Brie Françoise.

Cheſſy, belle terre aux environs de la Marne, vers les limites de la Brie Champenoise, à une lieüe de Lagny.

Lagny, jolie ville avec titre de Comté sur la Marne à 2 lieües de Gournay, à 4 de Meaux & à 6 de Paris. Elle est considérable par son marché & par ses foires où l'on achete beaucoup de grains pour l'aprovisionnement de Paris. Elle fut assiégée par les Anglois en 1432. mais Charles VII. y envoya du secours & fit lever le siége. Le Duc de Parme

s'en rendit maître en 1590. sous Henry IV. avant que le Maréchal d'Aumont pût y arriver. Il y a une fontaine magnifique dont les eaux sont très-abondantes, & qui a quelque chose de surprenant en ce qu'elle est dans le lieu le plus élevé de la ville. On a soin de la faire voir à tous ceux qui vont à Lagny, & les bourgeois du lieu se font un vrai plaisir d'en faire considérer toutes les beautés à ceux qui passant par cette ville, se souviennent de leur demander *Cousin, combien vaut l'orge*. C'est la patrie de Geofroy Poëte François, & de Pierre d'Orgemont Chancelier de France.

Malenoüe, bourg & Abbaye de filles à 4 lieües de Paris.

Coloumiers, ville sur le Morin à 5 lieües de Meaux & à 13 de Paris. Elle a fait autrefois partie du Domaine des Comtes de Champagne dont elle fut démembrée en 1404. que Charles VI. la donna à Charles III. Roy de Navarre pour le dédommager de quelques droits qu'il avoit sur plusieurs Provinces du Royaume.

Tournans, gros bourg à 3 lieües de Brie-Comte-Robert, à 4 de Rosay & à 8 de Paris. On y voit encore la *Tour de Gane* qui est très-ancienne & qui

étoit destinée pour observer & donner les signaux.

Ville-neuve-S.-Georges, petite ville sur la Seine à 3 lieües de Corbeil & à 4 de Paris.

BRIE-COMTE-ROBERT, capitale de la Brie Françoise à 6 lieües de Paris. Elle fut bâtie par Robert de France Comte de Dreux & réünie à la Couronne par François I.

Rosay, petite ville à 6 lieües de Melun, à 7 de Meaux & de Provins, & à 12 de Paris. On y tient un gros marché tous les samedis.

Gatinois-François.

Melun (*Metiosedum*) sur la Seine à 4 lieues de Fontainebleau & à 10 de Paris. La riviere coupe cette ville en trois parties : l'une est du côté du Gatinois, la seconde dans une Isle & la troisiéme du côté de la Brie Françoise. Elle fut prise par les Anglois qui en sont restés maîtres pendant 10 ans, au bout desquels ils en furent chassés par les habitans qui y reçurent les troupes de Charles VII. qui en cette considération leur accorda de beaux privileges le premier Février 1432.

Fontainebleau, bourg & Maison Roya-

le à 14 lieües de Paris. Elle est environnée d'une forêt de même nom, qui est remplie de bêtes fauves, où nos Rois vont prendre le plaisir de la chasse. Quelques Historiens prétendent qu'elle a reçu son nom de la beauté & de la pureté de ses eaux, comme qui diroit *fontaine belle-eau*. L'Abbé de Longuerüe assure qu'elle tire son nom d'un chien appellé *Bliaud* qui y fut trouvé buvant à une fontaine, & le Pere Mabillon prétend que son nom est venu d'une fontaine & du nom d'un propriétaire qui en étoit seigneur. Ce qui est évident, c'est que nos Historiens modernes ont grand tort de l'appeller *Fons bellaqueus*, & de confondre ainsi (dit l'Abbé de Longuerüe) fontaine bel-eau avec Fontainebleau, d'autant que dans toutes les Chartes Latines de cette maison, on lit *Fons Bliaudi*.

Montereau faut Yonne au confluent de la Seine & de l'Yonne à 4 lieües de Fontainebleau. Ce fut sur le Pont de cette ville que Jean Duc de Bourgogne fut tué le 10 Septembre 1419. par Tannegui Duchâtel.

NEMOURS (*Grex*) capitale du Gatinois-François à 4 lieües de Fontainebleau & à 7 de Montargis. Cette ville a eu

des Seigneurs particuliers ausquels les Comtes ont succédé jusqu'en 1404. que cette Seigneurie fut érigée en Duché par Charles VI. qui le donna à Charles II. Roy de Navarre pour le Comté d'Evreux & autres terres qu'il avoit en Normandie. Louis XII. l'échangea depuis avec Gaston de Foix pour les droits du Comté de Beaufort & l'érigea en Duché-Pairie, que François I. donna en engagement à la maison de Savoye en 1528. pour la somme de cent mille livres; mais par Arrêt du Parlement du 22 Février 1532. le Duché de Nemours fut réuni à la Couronne, quoique Jacques de Savoye en prît toujours le titre. Charles IX. donna ce Duché en 1570. à Renée de France Duchesse de Ferrare d'où il passa à Anne d'Est sa fille & à Jacques de Savoye son gendre dont les Successeurs étant morts sans enfans mâles, Louis XIV. le donna à Philippe de France son frere, tige de la maison d'Orléans. Je prie de remarquer ici que le Dictionnaire universel de Trévoux place un Evêché à Nemours & qu'il cite pour garant la notice des Gaules de M. Valois; ces deux faits sont capables d'étonner, puisqu'il n'y a point d'Evêché en cette ville qui est du Diocése de

Sens & que M. Valois ne dit pas un mot de cette prétendue érection.

Pont sur-Yonne, petite ville sur l'Yonne à 3 lieües & demie de Sens.

Château Landon, petite ville sur le chemin de Nemours à Montargis.

Courtenay, sur le Clery à 4 lieües de Ville-neuve-le-Roy, à 5 de Montargis & à 6 de Chatillon sur Loing. Cette ville est une seigneurie très-ancienne qui avoit dès l'an 1000. des Seigneurs particuliers dont le dernier nommé Renaud ne laissa qu'une fille qui épousa le plus jeune des enfans de Louis le Gros, qui par ce mariage prit le nom & les armes de Courtenay.

LE MAINE.

Le Maine tire son nom de ses peuples anciens nommés *Cenomani*, qui étoient compris dans la troisiéme Lionnoise, Province de la Gaule Celtique. Les François s'en rendirent maîtres peu après leur arrivée dans les Gaules, & ce fut au Mans que Clovis fit tuer un de ses parens nommé *Regnomer*. Cette Province fut souvent désolée par les Normands sous la seconde race de nos Rois, & sous le regne de Louis d'Outre-mer, elle

étoit possédée par un Comte nommé Hugues, qui prétendoit être descendu de Charlemagne. Elle fut ensuite unie au Comté d'Anjou, par le mariage d'Hérimburge héritiere d'Helies Comte du Maine avec Foulque Comte d'Anjou qui fut depuis Roi de Jérusalem. Ce dernier eut pour fils Geofroy surnommé Plantegenest dont le fils Henri devint Roy d'Angleterre & Duc de Normandie. Philippe Auguste conquit ce Païs sur Jean-sans-terre, fils d'Henri; & S. Louis donna le Maine avec l'Anjou à Charles son frere qui fut depuis Roy de Sicile & Comte de Provence. Charles II. son fils donna le Maine & l'Anjou en mariage à sa fille Marguerite qui épousa Charles fils de France Comte de Valois, dont le fils Philippe parvint à la Couronne, & ces deux Provinces furent ensuite réunies au Domaine.

Ce Païs est fertile en bled, en chanvre, mais les vins n'y ont pas une grande qualité. Le gibier y est bon & commun. Il en vient d'excellens chapons. L'on y a trouvé deux carrieres de marbre, l'une de marbre jaspé rouge & blanc dans la paroisse de S. Berthevin à une lieüe de Laval, & l'autre à Argentré à 2 lieües de Laval, où l'on trou-

ve du marbre tout noir, du jaſpé noir & blanc, & du jaſpé noir, blanc & bleu. Il y a auſſi pluſieurs ſources d'eaux minérales ſurtout à Linieres & à Baignols.

Cette Province eſt bornée au Nord par la Normandie ; au Sud par l'Anjou ; à l'Eſt par l'Orléanois, & à l'Oueſt par la Bretagne.

Le Maine a Domfront, la Ferté-Macé, Teſſé, Liniere-la-Doucelle, Landivy, Rochemabile, Coupelain, Laſſay, Goron, Ambrieres, Villaine, Mamers, Errénée, Mayenne, Freſnay, René, S. Coſme, Vivoin & Beaumont-le-Vicomte dans le Haut-Maine ; la Croſille, Sillé, Ballon, Bonneſtable, la Ferté-Bernard, Conlié, ſainte Suzanne, Argentré, la Gravelle, Laval, Conerray, Vibraye, le Mans capitale, Antrames, Bruſlon, Coſſé, S. Calés, la Suze, Sablé, Lucé, Eſcomoy, Malicorne, Beſſé, Courdemanche, Beaumont, Luceau, Château-du-Loir, & Vouvray dans le Bas-Maine ; Breſolles, la Ferté-au Vidame, Mortagne, Logny, Senonches, la Perriere, Belleſme, Remallard & Nogent-le-Rotrou dans le Perche.

Haut-Maine.

Domfront ſur la Varenne à 4 lieües de la Ferté-Macé, & de Laſſay & à 5 de Mortain. Cette ville eſt de la Généralité d'Alençon & on la place communément en Normandie, mais l'Abbé Baudrand & les meilleures Cartes la mettent dans le Maine. C'eſt ce ſentiment que j'ai ſuivi.

La Ferté Macé, bourg à 4 lieües de Domfront & de Laſſay.

Teſſé, belle terre à une lieüe de la Mayenne & à 2 de la Ferté-Macé.

Ligniere la Doucelle, belle terre à 2 lieües & demie de la Ferté-Macé & de Rochemabile.

Landivy, gros bourg vers les frontieres de la Bretagne & de la Normandie à une demie lieüe des rivieres de Deron & de Mouſſon.

Rochemabile, gros bourg ſur le Sarton à 2 lieües & demie d'Alençon & de Ligniere.

Coupelain, lieu conſidérable ſur la Mayenne à 2 lieües de Ligniere & à 3 de Laſſay.

Laſſay, petite ville avec titre de Marquiſat à une lieüe de la Mayenne, à 3

de Tessé, à 4 de Mayenne & à 16 du Mans.

Goron, petite ville sur le Colmont à 4 lieües de Landivy & de Mayenne.

Ambrieres, au confluent de la Crete & de la Mayenne à 2 lieües & demie de Lassay & de Mayenne. Cette ville a titre de Baronie dont la Justice s'étend sur dix paroisses.

Villaine-la-Jubel petite ville, capitale du païs nommé le Désert, vers la source de la Fraube à 6 lieües de Mayenne & à 8 de Beaumont-le-Vicomte.

Mamers, capitale du Sonnois sur la Dive vers les confins du Perche à 5 lieües de Beaumont-le-Vicomte & de Mortagne, à 6 d'Alençon & à 8 du Mans. Cette ville fut prise par les Comtes de Bellesme vers la fin de l'onziéme siecle, mais les Normands s'en étant rendus maîtres quelque tems après, & voulant se mettre en état de pouvoir résister à Hélie Comte de la Fleche, y bâtirent des Forts & firent des retranchemens qu'on nomme encore les fossés de Robert-le-Diable.

Fresnay, ville & Baronie sur la Sarte à 2 lieües de Beaumont le-Vicomte dont elle suivit le sort en passant dans la Maison de Bourbon-Vendôme. Ces deux villes furent unies à la Couronne par

Henry IV. mais Louis XIV. les aliéna en faveur de René de Froulay Comte de Teſſé, Maréchal de France.

Errenée, petite ville ſur une riviere de même nom à 6 lieües de Mayenne. Elle a 550 feux & un Hopital fondé en 1257. par Richard Morin Prêtre qui lui donna tous ſes biens.

MAYENNE (*Mednana*) ſur une riviere du même nom à 6 lieües de Laval & à 14 d'Alençon & du Mans. C'étoit autrefois une place conſidérable. Il y a un Château qui a été bâti ſur la croupe d'un roc par Juhel ſon premier Seigneur. Cette Baronie fut érigée en Marquiſat par François I. en 1544. en faveur de Claude de Lorraine premier Duc de Guiſe qui y joignit Sablé & la Ferté-Bernard, & en Duché-Pairie en 1573. en faveur de Charles de Lorraine chef de la Ligue. Cette terre paſſa enſuite dans la maiſon de Gonzague-Mantoue, puis dans celle de Mazarin par la vente que Charles de Gonzagues II. du nom en fit en 1654. au Cardinal Mazarin. Elle fut aſſiégée en 1424. par l'armée Angloiſe commandée par le Comte de Saliſbery, & après trois mois de réſiſtance, elle ſe rendit à compoſition après avoir ſoutenu quatre aſſauts.

René, petite ville à 2 lieües de Beaumont le Vicomte & à 3 de Mamers.

S. Côme-de-verd, vers les confins du Perche à 2 lieües & demie de Belesme & de Bonnestable.

Vivoin, petite ville sur la Sarte un peu au dessus de Beaumont-le-Vicomte.

Beaumont le Vicomte sur la Sarte à 5 lieües d'Alençon & à 6 du Mans. Cette ville a été bâtie par les anciens Vicomtes du Mans, d'où elle passa successivement par mariages dans les Maisons de Brienne, de Chamaillard, d'Alençon & de Bourbon Vendôme. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1543. & réunie au Domaine jusqu'à ce que Louis XIV. l'aliéna (comme je l'ai déja remarqué) en faveur de René de Froulay Comte de Tessé, Maréchal de France.

Evron, petite ville vers la source de l'Evre à 5 lieües de Mayenne, à 6 de Laval & à 9 du Mans. Il y a une très-belle Abbaye de l'Ordre de S. Benoist.

Bas-Maine.

La Crosille, petite ville sur la Villaine vers les frontieres de Bretagne à 6 lieües de Laval.

Sillé-le-Guillaume, petite ville vers la

ſource de la Vegre à 4 lieües de Beaumont-le-Vicomte & d'Evron. Elle fut aſſiégée en 1431. par le Comte d'Arondel Lieutenant Général de l'Armée Angloiſe qui en forma encore inutilement le ſiége en 1432. Cette Baronie appartient à Madame la Princeſſe de Conty Douairiere.

Ballon ſur l'Orne à 2 lieües de Vivoin, à 3 de Bonneſtable & à 5 du Mans. Cette ville a titre de Marquiſat & étoit autrefois une des plus conſidérables forteresſes de toute la Province du Maine.

Bonneſtable, ſur une petite riviere à 5 lieües du Mans. Elle portoit autrefois un nom bien oppoſé, & s'appelloit *Maleſtable*, pour marquer que c'étoit un très-mauvais gîte pour les voyageurs. J'y ai paſſé deux fois en allant de Rouen à Saumur, & j'ai été très-ſurpris qu'elle eût quitté ſon ancien nom, car quoique j'aye beaucoup voyagé dans toutes les Provinces de France, dans les Païs-bas, en Piedmont, en Savoye, en Suiſſe & dans une partie de l'Amérique, je n'ai jamais ſi mal tombé, ſoit pour le logement, ſoit pour le pain, ſoit pour l'eau, ſoit pour la qualité de la viande, ſoit pour la façon de l'accommoder, ſoit enfin pour le vin ; tout y étoit déteſtable.

de Montmorency qu'il brisa de cinq coquilles d'argent. Cette maison finit en 1406. en la personne d'Anne de Laval-Montmorency. Elle épousa Jean Comte de Montfort en Bretagne, qui prit le nom de Guy XIII. de Laval. Guy XVII. étant mort sans enfans, laissa ses biens à ses deux sœurs Catherine & Anne de Laval. L'ainée épousa Claude de Rieux Comte d'Harcourt, dont la fille appellée Renée de Rieux fut mariée à Louis de Sainte Maure, Marquis de Nesle & mourut sans enfans. La cadette épousa en 1521. François seigneur de la Trémouille dans la maison duquel elle fit passer la terre de Laval qui avoit été érigée en Comté par Charles VII. en 1429. & que Louis XI. décora des prérogatives de la Pairie en 1481.

Conerray, gros bourg sur l'Huisne à 3 lieües de Bonnestable & à 5 du Mans.

Vibraye, gros bourg avec titre de Marquisat, sur la Braye à 3 lieües & demie de S. Calais & de la Ferté-Bernard, & à 4 de Conerray.

LE MANS (*Vindinum*) capitale du Bas-Maine & de toute la province. Cette ville est située au confluent de la Sarte & de l'Huisne à 11 lieües d'Alençon, à 30 de Rennes & à 48 de Paris. On

assure que Sarton petit-fils de Samothes en jetta les premiers fondemens, & que cette ville ayant été ruinée par les factions des Druydes, elle fut rebâtie par Lemanus fils de Paris. C'est ce qu'on peut voir dans le Poëme sur l'origine des Manceaux.

Quis dederit nomen, quis mœnia cinxerit urbi
Quam Cenomanus habet, jam referare velim.
Enituit quondam claro splendore Lemanum
Urbs antiqua, potens mœnibus, ampla viris.
Nomen ab illustri Celtarum principe ductum est
Stirpe Satus Paridis, voce Lemanus erat.

Ce qui est bien plus constant c'est que le Mans a été une des premieres villes de la Gaule qui ait embrassé le Christianisme & qu'elle fut une des plus grandes & des plus riches villes du Royaume dès le tems de Charlemagne, mais les courses des Normands dans le IX. siécle, les Guerres des Comtes d'Anjou & des Ducs de Normandie dans le XII. & les incendies qu'elle a soufferts l'ont beaucoup diminuée. Guillaume le Conquerant

Conquérant Duc de Normandie & Roy d'Angleterre y fit bâtir un fort Château, qui fut démoli en 1617. par le Comte d'Auvergne en conséquence des ordres de la Cour, qui appréhendoit que les Princes mécontens ne s'en rendissent les maîtres. On voit dans l'Eglise Cathédrale une horloge d'une invention merveilleuse que le Cardinal Philippe de Luxembourg, y fit faire pendant son Episcopat. Les Habitans y sont fins, déliés & rusés surtout lorsqu'il s'agit de leur intérêt, & c'est ce qui a donné lieu au proverbe qu'*un Manceau vaut un Normand & demi.* C'est aussi ce qui a fait dire à M. de la Fontaine,

Cité du Mans, Païs de Sapience,
Gens pesant l'air, fine fleur de Normand.

C'est la patrie de Nicolas Denisot peintre célebre dont nous avons plusieurs Ouvrages en prose & en vers, qu'il publia sous le nom du Comte d'Alsinois; de Pierre Bellon Docteur en médecine, Auteur de plusieurs voyages & observations sur l'Histoire naturelle, faites dans le Levant; de François Grudé, plus connu sous le nom de la Croix du Maine, Auteur d'une Bibliotheque françoise; de Marin Mersene Religieux Minime &

ami de Descartes, qui excella dans la Théologie & dans les Mathématiques ; du Pere Lamy prêtre de l'Oratoire, qui sçut accorder (dit un excellent Juge en cette matiere) les amusemens des Belles-Lettres & les fleurs de la Réthorique & de la Poësie, avec l'application à l'étude des Langues ; les méditations profondes des Mathématiques, avec les épines de la Critique ; la Philosophie Payenne avec la Morale Chrétienne, & les Arts libéraux, avec l'étude de l'Ecriture sainte, des Rabbins & de la Théologie ; & de Marin Cureau de la Chambre Médecin célebre & un des quarante de l'Académie Françoise.

Antrames, bourg avec titre de Baronie sur la Joüanne à 2 lieües de Laval. Il est célébre par l'homage que Salomon Duc de Bretagne accompagné de tous les principaux Seigneurs de son Etat y rendit en 861. à Charles le Chauve Roy de France.

Bruslon, petite ville sur la Vegre à 4 lieües de Sablé & de sainte Suzanne, à 8 du Mans & à 9 de Laval.

Cossé, petite ville vers la riviere d'Oudon & les frontieres de l'Anjou, à 4 lieües de Laval & d'Antrames.

S. Calais, petite ville avec titre de

Baronie sur l'Anile à une lieüe de la Braye, à 3 lieües de Vibraye, à 4 de Courdemanche, à 6 de Vendôme & à 10 du Mans. Il y a une Abbaye fondée par un nommé Cajan seigneur du lieu qui donna pour cet effet une partie de ses héritages à S. Thuribe Evêque du Mans. S. Carilef (que le vulgaire a nommé par corruption *S. Calais*) rebâtit sous le regne de Childebert ce Monastere qui a depuis pris son nom, aussi-bien que la ville qui s'est formée au tour de cette Abbaye.

La Suze, gros bourg avec titre de Comté, sur la Sarte à 4 lieües du Mans. C'est la patrie du Cardinal Pierre de la Forêt Chancelier de France.

Sablé sur la Sarte entre les embouchûres de l'Erve & du Vaige à 5 lieües de la Fleche & à 11 du Mans. Cette ville étoit autrefois si bien fortifiée, & tellement défendue par son Château que Géofroi le Bel, qui fut le plus puissant des Comtes d'Anjou, n'osa l'attaquer avec toutes ses forces. Elle fut érigée en Marquisat-Pairie en 1602. par Henry IV. en faveur d'Urbin de Laval seigneur de Bois-Dauphin, Maréchal de France. C'est la patrie de Guillaume Ménage Avocat du Roy à Angers, & pere du fameux Gilles Menage.

Lucé, gros bourg au confluent de 3 petits ruisseaux à une lieüe de la Forêt de Bursay, à 4 lieües du Loir, à 5 de S. Calais & à 6 du Mans.

Escomoy, petite ville à une lieüe de la forêt de Bursay, à 4 de Lucé & à 4 & demie du Mans & de Château du Loir.

Malicorne, petite ville sur la Sarte à 3 lieües de la Fleche & de la Suze, & à 4 de Sablé.

Bessé, petite ville sur la Braye à 2 lieües de S. Calais & à 3 de Courdemanche.

Courdemanche, petite ville à une lieüe de la Forêt de Bursay, à 4 lieües de S. Calais & de Château-du-Loir.

Beaumont pied-de-Bœuf, petite ville sur l'Ire vers la forêt de Bursay à 2 lieües de Château de Loir.

Luceau, gros bourg sur la route de Château-du-Loir & de Beaumont-pied-de-Bœuf.

Château-du-Loir, petite ville sur l'Ire & sur le cotteau qui regne le long de la riviere du Loir, à 8 lieües de Tours & à 9 du Mans. Elle est fameuse dans l'Histoire par un siége de sept ans qu'elle soutint contre Herbert Comte du Mans. C'est la patrie de Guillaume des Roches, sénéchal héréditaire d'Anjou, de Tour-

raine & du Maine ; de Robert le Maçon, Baron de Treves en Anjou, Chancelier de France ; & du fameux Nicolas Coëffetau qui y naquit en 1574.

Vouvray, gros bourg ſur le Loir à une demie lieüe de Château-du-Loir.

Perche.

Breſolles, gros bourg ſur une petite riviere qui a ſa ſource vers la Ferté-au-Vidame & ſon embouchûre dans l'Aure entre Tilliere & Nonancourt. Il eſt ſitué à 3 lieües de Verneuil & de Nonancourt & à 4 de Châteauneuf en Thimérais.

La Ferté-au Vidame, belle terre à 3 lieües de Verneuil & de Logny & à 5 de l'Aigle & de Pont-Gouin.

Senonches, petite ville au bord de la forêt de ce nom à une lieüe de l'Eure, à 3 de Château-neuf en Thimérais & à 4 de Logny.

MORTAGNE capitale du Perche, avec titre de Comté, ſur l'une des ſources de l'Huiſne à 2 lieües de la fameuſe Chartreuſe du Val Dieu, à 3 de Beleſme, à 6 de l'Aigle, à 7 de Séez, à 10 d'Alençon & à 17 de Chartres. Cette ville a un Château & une élection qui comprend 159 Paroiſſes.

Logny, bourg ſur le Jambie à 3 lieües

de la Ferté-au-Vidame, à 4 de Mortagne, & à 5 de Nogent-le-Rotrou.

La Perriere, gros village vers le Bas-Maine à une lieüe de l'Orne & à 2 de Bellesme.

Bellesme, avec titre de Comté vers la source du Mesme à 3 lieües de Mortagne près d'une forêt à laquelle elle donne le nom de Bellesme & où l'on trouve une fontaine *appellée la Herse*, dont les eaux médicinales sont aussi salutaires que celles de Pougues & de forge. Cette ville a eu autrefois des Seigneurs particuliers. Les Comtes de Bellesme sont connus dès le X. siecle, & dans le XI. Guillaume Tallevas Comte d'Alençon & de Bellesme n'ayant laissé qu'une fille nommée Mabile, elle apporta ces deux Comtés à Roger de Montgommery qu'elle épousa & dont elle eut un fils nommé Robert. Ce dernier fut dépouillé de ses Etats par Henry I. Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, & le Comté de Bellesme fut donné à Rotrou Comte de Mortagne qui prit le premier le titre de Comte du Perche. Elle étoit la capitale du Perche du tems de S. Louis, & elle passoit pour une des plus fortes places qu'il y eut en Europe. Elle fut assiégée en 1228. & prise en quinze jours par l'armée du Roy.

Remalard, bourg sur l'Huisne à 2 lieües & demi de Nogent le Rotrou & de Logny.

Nogent le-Rotrou ou *Nogent-le Béthune*, sur l'Huisne à 5 lieües de Bellesme. Ce n'est qu'un bourg à la vérité, mais il est si grand & si peuplé qu'il est beaucoup plus considérable que Mortagne & que Bellesme. Il fut bâti par Rotrou Comte du Perche, d'où il a reçu son nom. En 1651. il fut érigé en Duché-Pairie par Louis XIII. en faveur de François Duc de Béthune qui obtint un Arrêt qui ordonne que le surnom de Rotrou sera supprimé, & qu'on l'appellera à l'avenir Nogent-le-Béthune.

Le Teil, bourg sur l'Huisne à 3 lieües de Nogent le Rotrou & de Bellesme.

L'ANJOU.

L'ANJOU tire son nom aussi bien que sa capitale des Peuples que les Romains subjuguerent & que César & les anciens Géographes nomment *Andegavi*, & qui faisoient partie de la troisiéme Lionnoise, province de la Gaule Celtique. Il passa des Romains, au pouvoir des François, dès le tems de Childéric qui tua dans Angers le Comte Paul Capitaine Romain. Charles le Chauve le divisa

en deux Comtés ou Gouvernemens qui étoient séparés par la Mayenne. L'un s'appella le Comté d'Angers, & l'autre le Comté d'Outte-Maine dont le Gouverneur demeuroit à Châteauneuf. Le même Roy donna ensuite en fief tout ce Païs à Robert le Fort Marquis & Duc de France avec les Comtés de Chartres & du Mans qui en dépendoient, à condition de les deffendre contre les Normands qui y faisoient beaucoup de ravages. Ce Robert ne leur accorda ni paix ni treve, & fut tué dans un combat en 857. laissant deux fils, Eudes qui fut pere d'Hugues le Grand Duc de France, & grand-pere d'Hugues Capet. Ce dernier donna tout l'Anjou à Géofroi-grisegonelle petit fils de Foulques le Rouge à qui Hugues le Grand en avoit déja accordé une partie, & pour mieux récompenser le zele de Foulques, qui avoit travaillé efficacement à le maintenir sur le trône, il lui accorda & à ses successeurs Comtes d'Anjou, la charge héréditaire de grand Sénéchal, ou grand maître de la maison du Roy. Le dernier mâle de cette race fut Géofroi III. surnommé Martel qui mourut en 1060 laissant ses Etats à ses neveux Géofroi le Barbu, & Foulques le Rechin, tous deux fils d'Er-

mengarde & de Géofroi Férole Comte du Gatinois. Ces deux freres partagerent la succession de leur oncle. Mais Foulques peu content de sa portion envahit celle de son frere qu'il fit mourir dans une prison, & mourut en 1109. Foulques V. son fils lui succéda & laissa ses Etats en 1142. à son fils Géofroi III. dit Plantegenets, parce qu'il portoit un bonnet ou un chaperon, qu'il avoit grand soin de couvrir d'une branche de genets comme si ç'eût été une branche de laurier. Ce Géofroi épousa Mahaud fille d'Henry I. Roy d'Angleterre, de laquelle il eut Henry Roi d'Angleterre & Géofroi IV. Comte d'Anjou qui mourut sans enfans. Cette mort fit passer le Comté d'Anjou à Henry II. Roy d'Angleterre dont les enfans furent Richard Cœur-de-Lion, Géofroy-le-Beau, & Jean-sans-terre. Richard mourut sans postérité. Géofroi Comte d'Anjou & de Bretagne laissa un fils posthume nommé Artus qui devoit succéder à tous les Etats de son pere. Jean-sans-terre fut Roy d'Angleterre, & envahir les Etats de son neveu Artus qu'il avoit fait tuer. Ce crime ne resta pas impuni, il fut cité à la Cour des Pairs, & faute d'y avoir comparu, tout ce qu'il possédoit en Fran-

ce fut adjugé par Arrêt de cette Cour au Roy Philippe-Auguste qui s'empara de l'Anjou & le réunit au Domaine en 1202. Henry III. Roy d'Angleterre fils & successeur de Jean sans terre, céda en 1259. toutes ses prétentions sur l'Anjou, au Roy S. Louis qui en avoit déja disposé dès 1225. en faveur de son frere Charles de France, qui fut chef de la premiere branche d'Anjou-Sicile. Cette Province ayant passé depuis dans la maison de Valois, se trouva de nouveau réunie à la Couronne par l'avenement de Philippe de Valois au Trône. L'Anjou fut aliéné une seconde fois par le Roy Jean qui le donna en appanage en 1360. à titre de Duché-Pairie à Louis I. son fils puîné qui fut chef de la seconde maison d'Anjou, qui a aussi donné des Souverains au Royaume de Naples & de Sicile. René son petit fils ne laissa qu'une fille qui fut Duchesse de Lorraine & qui donna par testament ses Etats à Charles d'Anjou, Comte du Maine qui consentit que Louis XI. prît possession de l'Anjou de son vivant & le réunit à la Couronne.

Ce Païs est très-fertile & seroit des plus agréables, si les chemins n'en étoient pas impratiquables en beaucoup d'endroits. Il produit quantité de vins blancs,

de bleds & des grains de toute eſpece ; des pommes, des poires, des amandes, des noix, des chataignes & généralement toute ſorte de fruits. Les lins & les chanvres y viennent très-beaux, & l'on en fait d'excellentes toiles en pluſieurs endroits. L'on y voit de belles prairies dont les pâturages abondants ſervent à l'engrais des bœufs, des vaches, & des moutons ; on y trouve quantité de mines de charbon de terre, de fer, de marbre & d'ardoiſes qui ſont les meilleures du Royaume, & pluſieurs fontaines d'eaux minérales dont celles de Château-Gontier & de S. Amand ſont excellentes, dit-on, pour la gravelle, la goute & les fluxions de poitrine.

Cette Province eſt bornée au Nord par le Maine ; au Sud par le Poitou ; à l'Eſt par la Touraine, & à l'Oueſt par la Bretagne.

L'ANJOU a Cuillé, Quelaines, Craon, Parcé, Château-Gontier, la Selle, S. Denis, Preſſigné, Daon, la Fleche, Poüancé, Dureſtail, Segré, le Bourg-Diré, Château-neuf, le Lude, Jauvardail, Chenus, le Lion, Neufville, Seiches, Jarzé, Beaugé, Vaujours, Ville-l'Evêque, Beſcon, ANGERS capitale, Beaufort, Saint-Mathurin, Longué,

Champtocé, Ingrande, les Roziers, Bourgueil & Chouzé dans le HAUT ANJOU; Pont de-Cé, Briſſac, Rochefort, S. Florent, Chalonnes, la Pommeraye, Champtoceaux, SAUMUR, Touarcé, Montſoreau, Chanzeaux, Montreveau, Jallais, Doué, Montillers, Beaupréau, Monſtreuil-Bellay, la Tour-Landry, Vihers, le-Puy-Notre-Dame, Vezins, Paſſavant, Cholet, la Seguiniere & Maulévrier dans le BAS-ANJOU.

Haut-Anjou.

Cuillé, gros bourg vers les frontieres de la Bretagne, à 4 lieües de Vitray, à 5 de Quelaines & à 8 de Château-Gontier.

Quélaines, lieu conſidérable vers la ſource de l'Hieres, à 3 lieües de Château-Gontier & à 4 de Laval.

Craon, capitale du petit Païs appellé Craonois. Cette ville eſt ſituée ſur l'Oudon à 4 lieües de Château-Gontier & à 9 d'Angers. Elle eſt célebre par un combat qui s'y donna du tems des guerres des Anglois; par le ſiége que le Prince de Conty en forma en 1592. & par ſon grand commerce de lins dont on fait les toiles de Laval & de Château-Gontier. C'eſt la premiere Baronie de l'Anjou.

Parcé, petite ville sur la Sarte à 2 lieües de Sablé & de Malicorne, à 5 de la Fleche & à 8 du Mans. Les vins y sont très-bons.

Château Gontier, sur la Mayenne à 6 lieües de Laval & à 8 d'Angers. Cette ville a été bâtie par Foulquès le Noir Comte d'Anjou, qui lui fit quitter le nom de Bazoche pour lui donner celui de Gontier son Concierge. Il y a des marchés réglés toutes les semaines & quatre foires franches tous les ans, où l'on fait grand commerce de toiles.

La Selle Craonoise, bourg considérable à 2 lieües de Craon, à 3 & demie de Cuillé & à 4 de Pouancé.

S. Denis d'Anjou, bourg à une lieüe de la Sarte, à 2 de Sablé, à 3 de Châteauneuf & à 4 de Château-Gontier.

Pressigné, belle terre à une lieüe de la Sarte, à 2 de S. Denis d'Anjou & de Sablé, & à 4 de la Fleche.

Daon, bourg sur la Mayenne à 2 lieües de Château-Gontier & à 3 de S. Denis d'Anjou.

La Fleche, jolie ville sur le Loir vers les frontieres du Maine, à 10 lieües de Saumur, d'Angers & du Mans. Henry IV. chérissoit beaucoup cette ville dont, indépendamment de la couronne, il se

trouvoit seigneur comme fils & héritier des Ducs de Vendôme & de Beaumont. Il y établit un Présidial, & y fonda un magnifique collége qu'il donna aux Jésuites par des Lettres expédiées à Rouen au mois de Septembre 1603. Le Roy donna pour cette fondation 70000 liv. de rente annuelle à prendre sur le Papégay de Bretagne, & unit à cette Maison les Prieurés de Luché, de S. Jacques de l'Echeneau & les Abbayes de S. Jean de Mélinais en Anjou & de Notre-Dame de Bellebranche au Maine. Guillaume Fouquet sieur de la Varanne fut chargé par le Roy de faire bâtir ce beau college, qui ressemble, dit-on, au Château de l'Escurial à cause de plusieurs cours, fermées chacune de quatre grands corps de logis d'une même architecture. L'Eglise bâtie à l'Italienne, est très-belle, & la Bibliotheque m'en a paru très-riche & très-curieuse. C'est la patrie de l'Abbé Picard & de Louis Sauveur tous deux Mathématiciens très-célebres.

Poüancé, petite ville sur un Etang qui forme la Versée vers les limites de la Bretagne à 3 lieües du Bourg-Diré & à 6 de Craon. Cette Baronie appartient au Duc de Villeroy.

Le Bourg-Diré, ſur la Verſée à une lieüe de Segré & à 3 de Pouancé.

Segré, petite ville vers le confluent de l'Oudon & de la Verſée à une lieüe du Bourg-Diré.

Dureſtail ſur le Loir à 3 lieües de la Fleche & à 7 d'Angers. Cette ville a titre de Comté qui appartient à la Maiſon de la Roche-Foucault. Les Maiſons ſont toutes bâties de belles pierres & couvertes d'ardoiſes. Son commerce principal eſt en Vins & en Tannerie.

Château-neuf ſur la Sarte à 3 lieües de Daon & de S. Denis, à 4 de Dureſtail & à 6 d'Angers. Cette ville a titre de Baronie, & étoit la reſidence des Comtes d'Anjou d'Outre-Maine. Elle eſt bâtie de belles pierres blanches nommées Tufféaux, & couverte d'ardoiſe.

Le Lude ſur le Loir à 4 lieües de la Fleche, à 5 de Château-du-Loir & à 10 de Saumur. Cette ville relevoit autrefois de Dureſtail, mais M. le Maréchal de Scomberg en remit la mouvance à Timoléon de Daillon Comte du Lude, & elle fut érigée en Duché-Pairie en faveur d'Henry de Daillon Grand-Maître de l'Artillerie. Elle fut priſe par les Anglois, & repriſe d'aſſaut en 1419. par Gilles de Rais & le ſire de Beaumanoir.

Jauvardail, petite ville fur la Sarte au deffous de Château-neuf, à 5 lieües d'Angers.

Chenus, gros bourg vers les frontieres de la Touraine à 2 lieües de Vaujours.

Le Lion-d'Angers, bourg à 4 lieües de Jauvardail & de Befcon & à 5 d'Angers.

Neufville vers le confluent de l'Oudon & de la Mayenne à 4 lieües d'Angers.

Seiches, gros bourg fur le Loir à 3 lieües de Jauvardail, à 4 de Beaugé & à 5 d'Angers.

Jarfé, lieu confidérable fur un étang qui forme un ruiffeau dont l'embouchûre eft dans le Coefnon, à 2 lieües de Seiches & de Beaugé. Cette terre a été érigée en Marquifat, & il y a un très-beau château bâti par Jean Bourré favori de Louis XI.

Beaugé fur le Coefnon à 4 lieües de la Fleche & à 6 de Saumur. Cette ville eft voifine de Beaugé-le-vieux, fi connu par la défaite du Duc de Clarance frere du Roy d'Angleterre.

Vaniours dans la paroiffe de Château à 2 lieües des frontieres de la Touraine & à 10 de Saumur fur la route de Vendôme, fut érigé en Duché-Pairie

en 1667. en faveur de Louise-Françoise de la Beaume-le-Blanc de la Valliere & de Marie-Anne légitimée de France sa fille, mariée depuis au Prince de Conti.

Ville l'Evêque, bourg sur le Loir à 3 lieües d'Angers. Les vins y sont très-bons.

Bescon sur le Losse à 3 lieües des frontieres de Bretagne & à 4 d'Angers.

ANGERS (*Juliomagus*) capitale du Haut-Anjou & de toute la Province. Cette ville est située un peu au-dessous du Confluent de la Sarte & de la Mayenne, qui la partage en deux parties, à 10 lieües de Saumur, à 16 de Nantes & à 70 de Paris. On y compte 16 Paroisses, & l'Eglise Cathédrale est remarquable par trois clochers fort hauts qui sont sur son portail. Ce qu'il y a de très singulier, est que l'Exécuteur de la Haute-Justice sert de bédeau le Jeudy Saint, à la cérémonie où l'Evêque & le Doyen lavent les pieds à 12 enfans de l'Hôpital. Il y a une Université fondée en 1398. par Louis II. Duc d'Anjou & une Académie établie par Lettres-Patentes en 1685. La procession qu'on y fait le jour de la Feste-Dieu, est une des plus curieuses qui se fasse dans le monde chrétien, & attire un grand concours de peuple de toutes

ment VI. Louis XI. le donna à Charles Duc de Calabre, à condition qu'il renonceroit aux droits qu'il avoit sur Baugé, Saumur, Loudun & autres places de l'Anjou. Charles VIII. le donna à Jeanne de Laval veuve du Roy René, & Louis XII. le réunit à la Couronne jusqu'à ce que François I. donna l'Anjou & l'Angoumois à Louise de Savoye sa mere qui en jouit jusqu'en 1559. Il fut encore réüni à la Couronne, & a passé depuis dans la maison de Beaumanoir-Lavardin.

S. Mathurin dans la vallée d'Anjou sur la Loire, à l'entrée de la forêt de Beaufort, à 4 lieües du Pont-de-Cé & à 5 de Saumur.

Longué, gros bourg de la vallée d'Anjou au Confluent de l'Authion & du Latan, à 3 lieües de Saumur.

Champtocé, belle terre avec titre de Baronie au confluent de la Loire & de la Rome, à une lieüe d'Ingrande. Cette Terre étoit autrefois très-considérable, & ses Seigneurs portoient le titre de Princes.

Ingrande (*Ingressus Andium*) sur la Loire aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. Au milieu de cette ville on remarque une grosse pierre qui est, dit-

on, la séparation de ces deux Provinces. Gilles Ménage remarque que M. Vallois a oublié cette ville dont il ne fait aucune mention dans sa notice des Gaules, & fait venir l'étimologie d'Ingrande du latin *Igorandis*, mais il y a lieu de croire qu'il s'est trompé & que cette ville tire son nom de sa situation à l'entrée de l'Anjou de même qu'un autre Ingrande sur la route de Langest à Bourgueil, parce qu'elle est la derniere place de la Touraine pour entrer en Anjou. C'est le sentiment que j'ai embrassé d autant plus volontiers que ce savant étimologiste s'éloigne souvent du vrai semblable, passe par-dessus le vrai & court à l'incroyable;

> *Alfana* vient d'*Equus*, sans doute,
> Mais il faut avoner aussi
> Que pour arriver jusqu'ici
> Il a bien changé sur la route.

Les Roziers, bourg de la vallée d'Anjou sur la Loire à 2 lieües de S. Mathurin & à 3 de Saumur.

Bourgueil, petite ville sur l'Authion à 4 lieües de Saumur. Il y a une belle Abbaye.

Chouzé, petite ville entre la Loire & l'Authion à 3 lieües de Saumur.

Bas-Anjou.

Pont de Cé, qu'on appelle quelquefois, mais très-mal à propos *Pons Cæsaris*. Cette petite ville est formée en partie de plusieurs isles où est le Château. Elle n'est qu'à une lieüe d'Angers, & on la regarde avec raison comme un des plus importans passages de la Loire. Elle fut donnée à l'Abbaye de Fontevrault par Foulques le Noir Comte d'Anjou, & cette donation fut confirmée par Henry II. Roy d'Angleterre & Comte d'Anjou qui y ajouta la justice & les péages. Mais Charles Comte de Valois & d'Anjou, & Marguerite d'Anjou-Sicile sa femme retirerent cette ville en 1293. moyennant 300 sestiers de froment & soixante-dix livres de rente, qu'ils donnerent à l'Abbaye, qui réserva les péages. Il y a un beau pont de pierre sur la Loire & qui a mille pas de longueur. L'Armée de la Reine mere y fut défaite en 1620. par celle de Louis XIII. qui étoit commandée par le Maréchal de Créqui.

Brissac, petite ville sur l'Aubence à 3 lieües d'Angers. Elle a donné son nom à une illustre famille & cette seigneurie

tout le Bas-Anjou, ſur la Loire à 7 lieües de Chinon & à 10 d'Angers. La ville n'eſt pas grande, mais elle a de grands fauxbourgs dont le principal eſt celui de *Fenet*, où les Peres de l'Oratoire ont la belle Egliſe de Notre-Dame des Ardillers, célebre par les pélerinages qu'on y fait, & une très-belle maiſon, fondée par le Cardinal de Richelieu. Il y a un fort Château bâti ſur un rocher, & un collége Royal où les Calviniſtes avoient une fameuſe Académie, où la réputation des Profeſſeurs attiroit autrefois quantité d'Etrangers, d'Allemagne, de Suede & d'Angleterre. Quoiqu'il y ait trois paroiſſes, il n'y a cependant qu'un Curé qui fait deſſervir ces Egliſes par des vicaires & des chapelains qui n'ont pas de répugnance à prendre le titre de Chanoines.

Touarcé, gros bourg ſur le Layon, à 4 lieües de Chalonnes & à 8 de Saumur.

Monſoreau ſur l'Elvire vers les limites de l'Anjou & de la Touraine, à 2 lieües & demie de Saumur & de Bourgueil & à 4 & demie de Chinon & de Montreuil-Bellay. Les dehors de cette ville ſont remplis de carrieres qui joignent

celles de Cande, c'elt ce qui fait dire qu'

Entre Cande & Monſoreau
Ne repaiſt brebis ne veau.

Il y a tous les vendredis un grand marché où tous les marchands du Loudunois ſont un grand commerce de bleds.

Chanzeaux, petite ville capitale du Païs des Mauges, ſur l'Irome à une lieüe du Layon & à 2 de Chalonnes.

Montrevaux, belle terre ſur l'Iſere, à 4 lieües de Champtoceaux & à 5 de Chalonnes.

Jallais, gros bourg ſur l'Iſere, à 4 lieües de Chalonnes & de la Seguiniere.

Doué, petite ville à 3 lieües & demie de Saumur. C'eſt ici le lieu de remarquer que les Savans ne ſont point d'accord ſur les ouvrages qu'on remarque aux environs de cette ville & qui méritent l'attention des connoiſſeurs. Juſte Lipſe prétend que les Romains y firent bâtir un amphithéâtre & qu'on en voit encore des reſtes ſuffiſans pour ſatisfaire les amateurs de l'antiquité, ſur quoi M. Valois lui reproche de n'avoir pas été bon critique dans l'hiſtoire de France & d'avoir

d'avoir donné dans une erreur populaire en prenant mal-à-propos un ouvrage des François, c'est-à-dire, les restes d'un palais des Rois d'Aquitaine pour un ouvrage des Romains. *Theoduatum unum ex clarissimis ac nobilissimis Aquitaniæ Regum palatiis seu villis fiscalibus ac Hibernis fuit, cujus hodie quæ supersunt reliquiæ in confinio Andium & Pictonum, falsò accolis, arena, dicta & credita; quas Justus Lipsius popularium suorum relatione, vel potius historiæ nostræ ignorantiâ deceptus; inter amphiteatra numeravit atque descripsit ..... nollem Lipsio hæc excidisse, ut regum nostrorum palatium pro amphiteatro, opus francicum pro romano haberet & vicum agri Andicavi pro capite Cadurcorum.* Valef. Notit. Gal. pag. 552. Je lus ces deux livres, travaillant sur la Géographie pour mon usage, & sans aucun dessein de devenir jamais *Auteur*, dans une compagnie où j'étois à 7 lieües de Paris, sur la fin de 1724. Me trouvant l'année suivante à Saumur je formai le dessein d'examiner ce fait par moi-même & d'aller à Doué. Je fis donc ce petit voyage, & comme j'y allois à dessein, j'ai bien examiné tout. Voici ce que j'ai vu, n'en déplaise à M. Valois. Près de Doué, est une vaste

plaine dans laquelle on voit à trois portées de fusil de la ville, je ne dis pas les restes, mais un amphitéâtre tout entier. Il est taillé dans une carriere de couleur rougeâtre, & j'ose assurer qu'on ne trouve dans aucun païs, un monument de cette nature, qui se soit si bien conservé. Il a environ 500 pieds de circonférence. L'on y descend au parc ou plancher par 21 dégrés qui ont 9 pouces de hauteur & environ un pied de largeur chacun, & suivant la supputation que je fis alors, je connus qu'il ne pouvoit contenir tout au plus qu'environ 8694 personnes. J'examinai ensuite les grottes où l'on renfermoit les animaux qui devoient combattre, & il paroît qu'il n'y en a jamais eu que quatre. Deux sont à demi ruinées mais les deux autres sont entieres & elles subsisteront encore longtems, d'autant que les voûtes en paroissent excellentes, étant taillées dans le roc. Le *Cicero* que j'avois choisi, étoit un jeune Ecclésiastique qui avoit du mérite & que les Sulpiciens qui ont la direction du College, y avoient envoyé pour être régent d'humanités. Ce guide après m'avoir montré un puits qui est d'une profondeur extraordinaire, me mena un peu plus loin, où il me fit remarquer qu'une partie de

la campagne formoit un véritable bassin, & il m'assura que les Romains le remplissoient d'eau lorsqu'ils vouloient prendre le plaisir du spectacle d'un combat naval. Je remerciai mon conducteur de ses politesses & de sa complaisance, mais il voulut me régaler d'un plat de son métier, & me pria instamment de différer mon voyage d'un jour & d'assister le lendemain à une piece qu'il devoit faire représenter. J'y consentis, & je vis pour la douziéme fois la représentation du *Monde démasqué* du Pere Bougeant Jésuite; quelques danses aux violons tinrent lieu de ballet, ensuite de quoi l'on distribua les prix.

Montillers, petite ville sur le Lys à une lieüe du Layon & à 3 de la Tour-Landry & de Chanzeaux.

Beaupréau, petite ville sur l'Isere à 2 lieües de Jallais & à 3 des frontieres de Bretagne. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1562. & elle appartient au Duc de Villeroy.

Montreuil-Bellay, petite ville sur le Thoué à 3 lieües de Saumur & à 11 d'Angers. Son Château la rendoit autrefois une place de conséquence, qui soutint un siege considérable contre l'armée de Géofroi Plantegeneſt Comte d'Anjou

qui s'en rendit maître & la fit raser.

La Tour-Landry, bourg à 3 lieües de Chanzeaux, de Jallais, de Maulévrier & de Vihers.

Vihers, petite ville sur un étang qui forme le Layon. Elle a titre de Comté & a de très-belles mouvances.

Le Puy-Notre-Dame, à 2 lieües de Montreuil-Bellay. C'est un couvent d'Augustins fort fréquenté des Pélerins qui y vont de tous côtés révérer une image miraculeuse de Notre-Dame.

Vezins, baronie à l'entrée d'une forêt de même nom à une lieüe de la Tour-Landry & à 2 de Cholet.

Passavant, petite ville avec titre de Comté sur le Layon à 3 lieües du Puy-Notre Dame.

Cholet, petite ville avec titre de Baronie sur la Mayne à 11 lieües d'Angers. Il y a plusieurs foires où l'on débite une quantité considérable de toiles que l'on porte de là dans toutes les provinces du Royaume.

La Séguiniere, petite ville sur la Mayne à une lieüe de Cholet.

Maulévrier, gros bourg sur la Mayne vers les frontieres du Poitou à 2 lieües de Cholet & de Mauléon,

DE LA TOURAINE.

La Touraine a reçu ſon nom de ſes Peuples anciens nommés *Turones* qui étoient compris dans la troiſiéme Lionnoiſe, Province de la Gaule Celtique. Les Romains l'avoient ſubjuguée, mais dans la déroute générale de leurs affaires en Occident, les Viſigoths commandés par Evaric leur Roy s'en rendirent les maîtres en 480. & en furent chaſſés à leur tour par les François qui gagnerent la bataille de Vouglay près de Civaux où Alaric Roy des Goths fut tué de la propre main de Clovis en 507. Cette région échut à Thierry Roy d'Auſtraſie dans le partage que l'on fit du Royaume entre les enfans de Clovis, & elle obéit aux Souverains de Metz, juſqu'à Clotaire II. qui réunit toute la Monarchie Françoiſe. Elle fut depuis ſujette aux Rois de Neuſtrie, puis à des Comtes qui furent amovibles juſqu'au tems d'Hugues Capet qui ſe trouva obligé de leur en abandonner la propriété héréditaire (de même qu'à tous les autres Comtes du Royaume) à condition de réverſion à la Couronne, au défaut d'hoirs mâles ou pour cauſe de félonie. En 1037. Thibault

Comte de Blois ayant été pris dans un combat par Géofroi Martel Comte d'Anjou, céda Tours & tout ce qu'il avoit en Touraine pour sa rançon. Tout ce Païs passa ainsi aux Comtes d'Anjou & aux Rois d'Angleterre, & ne fut réuni à la Couronne qu'en 1201. par la félonie de Jean Roy d'Angleterre sur lequel il fut confisqué, & Henry III. fils de Jean le céda à S. Louis par un traité de 1259. la Touraine fut érigée en Duché-Pairie par le Roy Jean en 1356. en faveur de Philippe son fils depuis Duc de Bourgogne. Nos Rois l'ont donnée plusieurs fois en appanage, mais après la mort de François Duc d'Alençon & frere d'Henri III. elle a été réunie au Domaine & n'en a plus été aliénée.

Ce Gouvernement est borné au Nord par le Maine; au Sud par le Berry; à l'Est par l'Orléanois & à l'Ouest par l'Anjou.

Le Terroir y est des plus fertiles en grains, vins, fruits, amandes, noix, prunes dont les habitans font un grand commerce & généralement en tout ce qui peut contribuer à la félicité des habitans, qui accoutumés à jouir des avantages d'un Païs abondant, délicieux & qu'on regarde avec raison comme le

jardin de la France, n'ont jamais eu d'attraits pour les lauriers ni pour cette noble ardeur qui fait les Héros. Cette remarque, au reste, ne doit pas m'attirer la haine des Tourangeaux, je ne la fais qu'après Tacite qui au III. Liv. de ses annales, dit que ces peuples sont peu propres pour la Guerre, *Turoni imbelles.* Si ce témoignage leur étoit suspect & s'ils prétendoient qu'on eût altéré le texte de cet Auteur, je leur citerois un Gaulois de Nation dont l'autorité ne peut être rejettée. C'est Sidonius Apollinaris qui faisant le panégyrique de Majorien, remarque qu'il protégea les Tourangeaux qui craignoient la guerre & qu'il les défendit contre les Goths. *Bella timentes deffendit Turonos.* Le Tasse parle de la même maniere dans le chant I. de la Jérusalem délivrée. Je n'en rapporterai pas le passage en Italien, mais une traduction qui en a été faite en vers latins & qui est si élégante qu'elle semble le disputer avec le Texte.

Turba licet chalybis cataphracta horrore nitentis,
Ægra labore tamen, nec virida robore : mollis
Blandaque terra sibi similes educit alumnos,

Scilicet hi ſub prima ruunt diſcrimina pugnæ
Præcipites, ſed reſtricto mox fulgure torpent.

Cette province eſt très-riche & il s'y fait un grand commerce de draperie, de tannerie, de ſoyerie & de rubannerie. L'on y trouve des mines de fer & de cuivre, beaucoup de ſalpêtre aux environs de la Loire & quelques fontaines d'eaux minérales.

LA TOURAINE a Villebourg, Beuil, Neufvi, Château-Renaud, Villedômé, Monnoye, Limeray, Vernou, Vouvray, la Roche-Courbon, Marmoutier, TOURS capitale, Valliere, Luynes, Samblançay, Cinq-Mars, & Langeſt dans la HAUTE TOURAINE; AMBOISE, Mont-Louis, le Pleſſis lès-Tours, Savonieres, S. Martin-le-Beau, Véret, Azay, Bléré, Montrichard, Linieres, Azay-le-Rideau, Artannes, Montbazon, Cormery, Toxigny, Chinon, Liſlebouchard, Sainte Maure, Loches, Beaulieu, S. Hyppolite, Ligueil, Cuſſay, la Haye, Paulmy, Châtillon, Preſſigny, Charnizay, la Guierche, Palluau, Buzançois, Preuilly, Martiſay, Mézieres & la Roche-Poſay dans la BASSE TOURAINE.

Haute Touraine.

Villebourg, Terre considérable vers les confins du Maine, à 6 lieües de Tours. Le château en a été détruit par les Anglois, mais il leur coûta cher, car on assure qu'il fut si bien attaqué & si bien deffendu qu'il y mourut une quantité innombrable d'hommes dont on trouve encore actuellement les ossemens dans quelqu'endroit qu'on veuille creuser, soit dans le bourg, soit dans ses environs.

Beuil, petite ville entre Villebourg & Neufvy. Elle a donné le nom à une famille très-illustre & fort ancienne.

Neufvy, ville sur une petite riviere qui a son embouchure dans le Loir. Elle est près du Château de Gros-bois à une lieüe & demie de Villebourg & à 4 & demie de Tours.

Château-Renaud, bourg sur la Bransle à 4 lieües d'Amboise, à 5 de Tours & à 7 de Blois. Il fut érigé en Marquisat en 1620 en faveur d'Albert de Rousselet fils de François de Rousselet & de Méraude de Gondy sœur du Maréchal de Retz.

Villedômé, belle terre sur la Bransle un peu au-dessous de Château-Renaud.

Monnoye, bourg considérable dans le Païs de Gastines à 2 lieües & demie de Château-Renaud & de Tours.

Limeray, petite ville sur le Cissé à une lieüe de la Loire & à une & demie d'Amboise.

Vernon, gros bourg sur la Bransle à une lieüe de Vouvray, à 2 d'Amboise & à 3 de Tours.

Vouvray, gros bourg sur la Loire à une lieüe de Vernou & à 2 de Tours.

La Roche-Courbon, belle terre sur la Loire entre Vouvray & Marmoutier.

Marmoutier, Abbaye célébre sur la Loire dans le Faubourg de S. Simphorien vis-à-vis de Tours ; c'est la plus considérable des trois qui furent fondées par S. Martin & fut nommée *Monasterium majus*, d'où est venu le nom de Marmoutier. Elle fut détruite par les Normands en 853. & fut ensuite desservie par des Chanoines, mais elle rentra dans l'Ordre de S. Benoist à la priere d'Eudes II. Comte de Touraine. Les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, y ont une sainte Ampoule qui a été apportée du Ciel par un Ange de même que celle de Rheims. Les Religieux y tiennent leurs chapitres généraux & la Manse de l'Abbé vient d'être réunie à l'Archevêché de Tours.

TOURS, (*Cæsarodunum*) capitale de la haute-Touraine & de toute la Province. Elle est située sur la Loire à 6 lieües d'Amboise, à 10 de Chinon & de Vendôme, à 32 d'Orléans & à 60 de Paris. Son nom latin signifie *la montagne de César*, nom, dit M. Valois, qui ne peut convenir à cette ville, d'autant qu'elle est située dans une plaine & qu'il ne paroit pas qu'il y ait jamais eu une montagne dans ses environs. L'Abbé de Longuerüe a senti toute la force de l'objection, à laquelle il répond, à mon avis, d'un façon toute satisfaisante, en faisant observer que *Dun* qui dans la Langue Gauloise ou Celtique signifie *Montagne*, désigne aussi une forteresse, de même que *Roc* en françois & *Rocca* en Italien. Cette ville est très-ancienne & si l'on en croit les Annales & Chroniques de France de Nicole Gilles, elle tire son nom de Turnus neveu de Brutus, qui l'a fait agrandir & environner de murailles. Elle ne comprenoit autrefois que ce qui est entre le portail des prisons jusqu'à la porte de feu Hugon que le Peuple appelle par corruption *la Porte Fourgon*. Je dois faire remarquer ici que cette *Porte Hugon* a reçu son nom d'un certain Hugon qui a été vraisemblablement Comte

de Tours & que sa méchanceté a rendu la terreur des enfans & de la populace qui n'entend encore prononcer ce nom qu'avec frayeur comme l'a remarqué M. de Thou Liv. XXIV. *Cæsaroduni Hugo Rex celebratur, qui noctu pomœria civitatis obequitare & obvios homines pulsare & rapere dicitur* : de façon qu'on menace à Tours, du Roy Hugon ; comme à Blois, du Loup-Garou ; à Sablé des Marchands de Morue rouge ; à Orléans, du Mulet Odet ; à Chartres, du Juif errant ; à Fontainebleau, de M. Remy ; à Rouen, de la Gargouille ; à Paris du Moine bouru, & à Lagny du Maréchal de l'Orge. Davila & quelques Historiens après lui, rapportent que c'est aussi cette *Porte Hugon* qui a fait donner le nom d'Huguenots aux Religionnaires qui s'assembloient, dit-on, pendant la nuit dans des caves & des lieux souterrains qui n'en étoient pas éloignés. Tours s'étend le long de la Loire & est d'une forme oblongue, surtout depuis que la ville de Château neuf, en latin *Martinopolis*, y a été jointe en 1354. par Lettres Patentes du Roy Jean. Il y a 12 portes & 5 fauxbourgs. Sa Manufacture de soyerie la rendue autrefois très-considérable. Louis XI. qui avoit cet établissement à

cœur, envoya chercher à Venise, à Genes, & dans divers cantons de la Grece des ouvriers habiles qui rendirent cette ville si florissante que du tems du Cardinal de Richelieu on comptoit dans Tours 20000 ouvriers en soye, 18000 métiers d'étoffe de soye, & plus de 40000 personnes employées à dévider la soye, à l'aprêter & à la fabriquer, mais cette manufacture est bien déchüe, 1°. parce qu'on a cessé de commercer avec les Etrangers, 2°. parce qu'une partie des bons ouvriers est sortie du Royaume, & 3°. parce qu'on a obligé les marchands de Tours à acheter à Lion les soyes dont ils ont besoin. C'est le siege d'un Archevêque & la premiere Eglise des Gaules qui ait été érigée en Métropole dans l'Etat Civil environ l'an 380 de Jesus-Christ, & l'on suivit ce même ordre dans l'Etat Ecclésiastique. L'Eglise Cathédrale a été bâtie par S. Martin & dédiée d'abord à S. Maurice, puis à S. Gatien. Elle a un très-beau portail accompagné de deux belles tours & orné d'une rose qui est d'un travail infini. Il y a une Chambre des Comptes qui n'est gueres moins ancienne que celle de Paris, & selon toutes les apparences, il n'y avoit que ces deux villes où l'on frappât des

especes qui eussent cours par tout le Royaume; le sol-tournois, valoit douze deniers, & le sol-Parisis en valoit quinze; la livre-tournois valoit vingt sols, & la livre-Parisis en valoit vingt-cinq, de façon, comme on le voit, que la monnoye de Paris étoit plus forte d'un quart en *sus* ou d'un cinquiéme au total que celle de Tours; mais la différence du Parisis & du Tournois a été abrogée par l'Ordonnance de 1667. & l'on ne peut plus stipuler que la livre tournois qu'on nommoit autrefois *francus aureus*. Nos Rois ont plusieurs fois convoqué les Etats Généraux dans cette ville. Louis XI. les y assembla en 1470. Charles VIII. en 1484. Louis XII. en 1506. & Henry III. y transféra le Parlement & les autres Cours supérieures qui y demeurerent jusqu'au 3 Février 1594. qu'Henry IV. les rétablit à Paris. C'est la patrie de Christophle Plantin imprimeur célebre qui mourut en 1589. & du Pere Rapin Jésuite connu par ses Poësies & par les paralleles qu'il a faits de Virgile avec Homere, de Démosthene avec Cicéron, de Platon avec Aristote, & de Thucydide avec Tite-Live.

Valliere sur la Loire à une lieüe de Tours, de Luynes & de Savonieres.

Maillé ou *Luynes*, ville sur la Loire à une lieüe de Valliere & à 2 de Cinq-Mars. On l'érigea en Comté sous son premier nom en 1572. mais Louis XIII. en fit une Duché Pairie sous le nom de Luynes en 1619. en faveur de Charles d'Albert grand fauconier & depuis Connétable de France, qui en avoit fait l'acquisition.

Samblançay, bourg près de Luynes. On y voit un Château bâti par Jacques de Beaune Trésorier de France, Comte de Tours & Gouverneur de Touraine, qui fut injustement condamné & exécuté à mort en 1527. à la sollicitation de Louise de Savoye, Duchesse d'Angoulême & mere de François I.

Cinq-Mars, Château à une lieüe de Langest & à 2 de Luynes. On voit près de-là, la Pile de *Cinq-Mars* bâtie, dit-on, par César. C'est un pilier de Briques, & qui est si dur qu'il est à l'épreuve du canon.

Langest, petite ville sur la Loire, vers les limites de la Touraine & de l'Anjou. Son ancien Château qui tomboit en ruines, fut rétabli dans l'état qu'il est aujourd'hui par Pierre de Brosse Ministre d'Etat sous Philippe le Hardi. Cet endroit est renommé par ses melons qui sont très-vineux & d'un goût exquis.

Basse Touraine.

AMBOISE, capitale de la basse Touraine, au confluent de la Loire & de l'Amasse, d'où elle tire son nom *ab ambabus aquis*. Cette ville est entre Tours & Blois à 6 petites lieües de la premiere & à 10 de la seconde. Elle fut ruinée par les Danois & rétablie par les Comtes d'Anjou d'où elle passa à des seigneurs particuliers, dont le dernier fut Louis seigneur d'Amboise & Vicomte de Thoüars, dont tous les biens furent réünis au Domaine en 1431. parce qu'il fut convaincu d'avoir conspiré contre le Roy. Il y a un rocher sur lequel est un Château qui commande à toute la ville. Charles VIII. qui y nâquit en 1431. l'augmenta de tours & de plusieurs bâtimens, pour la structure desquels, il fit venir les plus habiles Architectes de Naples. Louis XI. y institua l'ordre de S. Michel le premier Aoust 1482. & ce fut là que commencerent les guerres civiles du Royaume en 1561. & qu'on désigna pour la premiere fois, les Calvinistes, par le nom d'Huguenots.

Mont-Louis, bourg sur la Loire à 3 lieües de Tours & d'Amboise. Ce lieu

eſt fameux par le traité de paix qui y fut conclu en 1174. entre Louis VII. Henry II. Roy d'Angleterre & ſes enfans que le Roy de France réconcilia avec leur pere.

Le Pleſſis-les Tours, autrefois *les Montils*, maiſon royale bâtie ſur un canal du Cher aux environs de Tours par Louis XI. qui y paſſa une partie de ſa vie, y fonda le premier Couvent que les Minimes ayent eu en France & y mourut en 1483. Le Château eſt de brique & aſſez bien diſtribué.

Savonieres, gros bourg ſur le Cher à une lieüe de Luynes & à 2 de Tours. C'eſt là qu'on voit les fameuſes caves appellées goutieres dont l'eau ſe congele dans les plus grandes chaleurs de l'Eté & ſe convertit en des pierres ſi dures qu'il eſt difficile de les briſer, même avec le marteau.

S. Martin le-beau entre la Loire & le Cher à 2 lieües d'Amboiſe & à 4 de Tours. Ce village eſt fameux par la bataille qui s'y donna en 1044. entre les Angevins & les Champenois, où Géofroi Martel Comte d'Anjou, battit Thibauld Comte de Tours, de Chartres & de Blois, & Henry-Etienne Comte de Troyes & de Meaux ſon frere, qui

étoient venus pour secourir la ville de Tours qui étoit assiégée.

Veret, sur le Cher à 2 lieües de Mont-Louis & de Cormery. C'est un fort beau Château, qui a été bâti par Jean de la Barre Comte d'Estampes, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy & Prevôt de Paris. On voit sur la porte la figure équestre de François I. à demi bosse.

Azay, gros bourg sur le Cher, à demi lieüe de Veret, à 2 de Mont-Louis & de Cormery & à 3 & demie de Tours & d'Amboise.

Bléré, petite ville sur le Cher à 2 lieües d'Amboise, à 3 de Veret, à 4 de Montrichard & à 6 de Tours. Elle étoit autrefois très-considérable & avoit un Gouverneur particulier.

Montrichard sur une montagne au pied de laquelle passe le Cher, à 4 lieües de Bléré, d'Amboise & de S. Aigan, à 6 de Blois & à 12 de Tours. Philippe-Auguste s'en rendit maître après un long siége. L'on y voit plusieurs demeures souterraines creusées dans la montagne, & au-dessus desquelles sont quantité de jardins & de beaux vignobles.

Linieres, bourg sur le Cher, à une demie lieüe de la Loire, à une lieüe de

l'Indre, à 4 de Chinon & d'Artannes, & à 6 de Tours.

Azay le-Rideau, petite ville sur l'Indre à 4 lieües de Chinon & à 5 de Tours. Elle a soutenu plusieurs siéges. Les Bourguignons s'en rendirent les maîtres sous Charles VI. & elle fut reprise par le Dauphin en 1418.

Artannes, petite ville sur l'Indre à 4 lieües de Tours & à 5 de l'Isle-Bouchard.

Montbazon sur l'Indre à une lieüe d'Artannes, à 3 de Cormery & à 4 de Tours. Cette ville est au pied d'une colline, où est un Château ancien où les Officiers de la Justice tiennent leurs séances. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1588.

Cormery sur l'Indre à 5 lieües de Tours & d'Amboise, & à 6 de Loches. L'Abbé en est seigneur depuis la fondation de l'Abbaye. C'est la patrie de Joachim Périon qui a traduit les ouvrages d'Aristote & de S. Denis, & qui a fait différens bons ouvrages, & surtout un traité sur la meilleure maniere de traduire les ouvrages des anciens Auteurs.

Toxigny, ville à une lieüe de Cormery, à 5 de Loches & d'Amboise & à 6 de Tours.

Chinon, ſur la Vienne à 4 lieües de l'Iſle-Bouchard, à 7 de Saumur & à 9 de Tours. Cette ville eſt très-connue par la fidélité & l'attachement inviolable pour Charles VII. qui y fit un long ſéjour, & ce fut là que Jeanne d'Arc alla trouver le Roy qu'elle démêla parmi ſes Courtiſans malgré ſon déguiſement. C'eſt la patrie de François Rabelais qui y nâquit en 1483. & Henry Roy d'Angleterre y mourut en 1190. & ſon corps fut inhumé à Fontevrauld.

L'Iſle-Bouchard ſur la Vienne à 4 lieües de Chinon & à 8 de Tours. Cette ville eſt dans une Iſle & le Château en fut bâti par Bouchard qui en étoit ſeigneur. Sa famille ſubſiſta pendant 400 ans & ſe fondit par le mariage de Catherine de l'Iſle-Bouchard, dans celle de la Trémouille, dont le Cardinal de Richelieu l'acheta, & ce fut en faveur de ce dernier qu'elle fut érigée en Duché-Pairie par Louis XIII. en *1631*. C'eſt la patrie d'André Duchêne ſi connu par ſes recherches ſçavantes & les découvertes curieuſes qu'il fit ſur l'Hiſtoire de France.

Sainte Maure, à 3 lieües de l'Iſle-Bouchard, à 4 de Montbazon & à 7 de Loches. Cette petite ville qui a été unie

au Duché de Montbazon, n'eſt pas éloignée de Sainte Catherine de Fierbois, village renommé par ſes excellentes prunes, qu'on appelle de-là, Prunes de ſainte Catherine, & ſur une tradition Bénédictine, l'on aſſure que Jeanne d'Arc y trouva dans le tombeau d'un ſoldat, l'épée de Charlemagne qu'on conſerve encore dans le Tréſor de S. Denis.

Loches ſur l'Indre, à 8 lieües d'Amboiſe & à 10 de Tours. Cette ville étoit le patrimoine des Comtes d'Anjou qui y faiſoient renfermer leurs priſonniers d'Etat. Cette ville eſt bâtie ſur la pente d'une montagne avec un Château hors d'eſcalade, bâti ſur un rocher dont le circuit eſt de douze mille pas, & que la nature & l'art ſemblent avoir fortifié. Dans l'enceinte de ce Château eſt une Egliſe Collégiale, où l'on voit le tombeau d'Agnès Sorel maîtreſſe de Charles VII. qui fut ſurnommée la belle Agnès, *à cauſe que*, dit Monſtrelet, *entre les plus belles elle étoit la plus belle*; il eſt de marbre noir élevé à trois pieds de terre. Deux anges tiennent l'oreiller où repoſe ſa tête, & il y a à ſes pieds deux béliers. Ses armes ont rapport à ſon nom. C'eſt un ſureau de ſable en champ d'argent. Il y a près d'une tour

quarrée & très-ancienne, un donjon qui sert de prison & où l'on voit encore deux cages de bois, garnies de fer qui ont chacune six pieds de large & huit de long, dans lesquelles le Cardinal Balluc Evêque d'Angers fut renfermé par Louis XI. & Ludovic Sforce Duc de Milan par Louis XII.

Beaulieu, seigneurie d'Agnès Sorel qui fut aussi dame de Beauté, de Rochesserie, d'Yssoudun & de Vernon. Cette ville a titre de Baronie & n'est séparée de Loches que par la riviere. Ces deux villes sont jointes ensemble par une grande levée & un pont, & elles n'en paroissent véritablement qu'une, pour peu qu'on en soit éloigné.

Sainte Hyppolite, gros bourg sur l'Indre à 2 lieües & demie de Chatillon-sur-Indre & de Beaulieu.

Ligueil, petite ville à une lieüe de Cussay, à 3 de la Haye & à 4 de Loches. Elle appartient au Doyenné de S. Martin de Tours.

Cussay à une lieüe de Ligueil, à une & demie de Paulmy & à 2 de la Haye.

La Haye, petite ville avec titre de Baronie sur la Creuse à 2 lieües du port de Pilles & à 4 de Châtelleraud. C'est la patrie de René Descartes.

Paulmy, sur le Brignon à une lieüe de Cussay & de Ligueil, & à une & demie de Pressigny. C'est un Château des plus remarquables de la Touraine. Le parc est fermé de murailles, & à 2 lieües d'Enceinte. Les Etangs, les prés, les bois & les allées en font un séjour des plus gracieux & des plus enchantés.

Châtillon sur Indre à 2 lieües & demie de S. Hyppolyte & à 5 de Mézieres. Cette ville fut unie à la Couronne en 1202. & M. Amelot de Chaillou en joüit actuellement à titre d'engagement.

Pressigny-le-Grand à 3 lieües de Ligueil & de Pruilly & à 4 de la Haye. Cette petite ville a titre de Baronie & a donné le nom à une fameuse maison dont étoit Renaud de Pressigny maréchal de France du tems de S. Louis.

Charnizay sur la Claize à 3 lieües & demie de Paulmy, à 3 de Pressigny & de Martizay & à 4 de Châtillon-sur-Indre, & de la Rochepofay.

La Guierche petite ville sur la Creuse à deux lieües & demie de Pressigny, à 3 de la Haye & de Châtelleraud. Il y a un Château bâti par Agnès Sorel. Charles VII. partoit souvent de Tours pour l'y aller voir & cela fut cause qu'on nomma la porte par où il sortoit, *la porte de la Guierche.*

Palluau, petite ville sur l'Indre avec titre de Comté à 3 lieües de Buzançois & de Chatillon.

Buzançois, petite ville avec titre de Comté sur l'Indre, à 6 lieües de Chatillon sur l'Indre & à 7 de Châteauroux.

Pruilly, petite ville avec titre de Baronie sur la Claize à 3 lieües de Martizay & de Pressigny, à 5 de Châtillon-sur-Indre & à 7 de Châtelleraud.

Martizay, petite ville sur la Claize à 2 lieües de Mézieres & à 5 de la Roche-Pozay.

Mézieres capitale du Païs de Brenne, sur la Claize à 3 lieües de Martizay & à 4 de Buzançois. Cette ville a titre de Marquisat.

La Roche Posay, petite ville sur la Creuse à 2 lieües de Pruilly & à 3 de Tournon. Cette ville est connue par ses sources d'eaux minérales.

Tournon, petite ville aux confins du Berry, de la Marche, du Poitou & de la Touraine.

LA MARCHE.

LA MARCHE tire son nom de sa situation aux confins du Royaume d'Aquitaine,

taine, dit un Auteur du IX. siécle, *quia est in finibus Aquitaniæ*; car il faut remarquer que *marche* ou *borne*, *marches* ou *confins* étoient des mots sinonimes, parmi les peuples du bas Empire & par lesquels ils désignoient les Provinces limitrophes des Etats. Ce Païs faisoit partie des Peuples anciens nommés *Lemovices*, & étoit compris dans la premiere Aquitanique. Son plus ancien seigneur que nous connoissions est Bozon ennemi juré de Géraud Vicomte de Limoges, desquels il est parlé dans le livre des miracles de S. Benoist. Cette seigneurie fut érigée en Comté par Charles le Chauve en faveur de la maison de Charroux, & elle passa par le mariage de Béatrix dans la maison de Lusignan. Le dernier de cette maison mourut en 1303. déshérita son frere Guyard, comme étant son ennemi capital, & institua héritier des Comtés d'Angoulême, de la Marche & de la seigneurie de Lusignan, son neveu Renaud de Pons, fils de sa sœur Yoland qui avoit épousé Renaud sire de Pons en Saintonge, ce qui excita de grands troubles & différends entre Guyard déshérité & le seigneur de Pons. Philippe le Bel intervint dans la querelle, fit valoir ses droits sur cette succes-

ſion dont il s'empara, & donna à Guyard & à Renaud une modique penſion dont ils ſe contenterent. Après quoi le même Roy donna le Comté de la Marche à Charles ſon plus jeune fils, & ce Prince étant parvenu en 1322. à la Couronne par la mort de ſes deux freres aînés, échangea le Comté de la Marche comme une choſe qui lui appartenoit avec le Comte de Clermont en Beauvaiſis, qui appartenoit à Louis de Bourbon fils de Robert de France & petit-fils de S. Louis. Jacques de Bourbon fils puîné de Louis fut Comte de la Marche. Ce Jacques I. eut Jean pere de Jacques II. qui mourut en 1438. laiſſant pour unique héritiere Eléonore de Bourbon Comteſſe de la Marche mariée à Bernard d'Armagnac Comte de Pardiac, & le Comté de la Marche demeura dans la maiſon d'Armagnac juſqu'au regne de Louis XI. qui ayant fait trancher la tête à Jacques d'Armagnac Comte de Nemours & de la Marche, ſes biens furent réunis à la Couronne par droit de confiſcation en 1477. Le Roy donna enſuite le Comté de la Marche à Anne de France ſa fille qu'il maria à Pierre de Bourbon ſire de Beaujeu. Suſanne de Bourbon leur fille épouſa Charles de

Bourbon Comte de Montpensier & Connétable de France, & il fut stipulé dans le contract de mariage passé en présence de François I. que le Comté de la Marche appartiendroit à celui des deux conjoints qui survivroit à l'autre. Susanne mourut en 1520. & le Connétable devoit jouir du Comté de la Marche, mais il se brouilla avec Louise de Savoye mere du Roy & fille d'une sœur de Pierre de Bourbon. Cette Princesse prit des Lettres de restitution contre la close du contract, & eut le crédit de les faire enteriner au Parlement. Le Connétable piqué au vif passa dans le parti de Charlesquint, & Louise de Savoye étant morte en 1531. François I. réunit le Comté de la Marche à la Couronne & il n'en a plus été desuni.

Cette Province est bornée au Nord par le Berry, au Sud par le Limousin, à l'Est par l'Auvergne, & à l'Ouest par le Poitou.

Le terroir ne produit point de bled, & l'on n'y peut recueillir que du seigle & de l'avoine. Il y a de bons pâturages où l'on nourrit quantité de bestiaux & l'on y fait un grand trafic de chevaux, de moutons & de Porcs. On voit quelques petits vignobles aux environs de Dorat

& de Belac, & l'on a découvert une mine de cuivre sur le bord de la Creuse près de Crozan.

LA MARCHE a Crozan, Frozeline, Chenies, Dun, Celle-Dunaise, Chatelus, Glenic, GUERET capitale, Jarnage, Benevent, Chéneraille, Ahun, la Chapelle-Taillefer, Pontaurion, Bourganeuf, Aubusson, Bellegarde, Fellerin & Beaumont dans la HAUTE MARCHE; Chaluys, Saint Benoist-du-Sault, Brosses, Lussac, Maignac, Arnac, la Souteraine, DORAT, Pont-S.-Martin, Availle, Belac, Rançon, Château-Poinsac, Confolens, Mortemar, & Oradour dans la BASSE MARCHE.

Haute Marche.

Crozan, petite ville vers le confluent de la grande & de la petite Creuse, à unedemie lieüe de Frozeline, à 3 lieües de Celle-Dunaise & à 6 d'Argenton.

Frozeline, petite ville sur la Creuse à 2 lieües de Dun & à 2 & demie de Celle-Dunaise.

Chenies, bourg sur la petite Creuse à 2 lieües des confins du Berry & à 3 de Celle-Dunaise & de Chatelus.

Dun, petite ville à 3 lieües & demie

de la Souteraine & à 5 de Gueret.

Celle-Dunaise, petite ville sur la Creuse à 2 lieües de Dun & à 4 de Guéret.

Chatelus, petite ville à 2 lieües & demie de Jarnage & à 5 de Celle-Dunaise & de Guéret.

Glenic, petite ville à une lieüe de Guéret & à 4 de Chatelus, de Celle-Dunaise & de Jarnage.

GUERET capitale de la Haute-Marche & de toute la Province. Elle est située à la source de la Gartempe, à 11 lieües de Limoges, à 20 de Clermont & de Bourges & à 90 de Paris. Cette ville est peu considérable. Il y a une Paroisse, un Collége de Barnabites, un Couvent de Récolets, un Hospice pour les Jésuites & un Hôpital gouverné par des filles cloîtrées, qui suivent la Regle de Saint Augustin. Elle est décorée d'une Sénéchaussée, d'un Présidial, d'une Election, d'une Officialité & d'une Maîtrise particuliere des Eaux & Forêts. C'est la patrie de Pardoux du Prat, auteur d'un Lexicon de Droit & autres ouvrages de Jurisprudence, & d'Antoine de Varillas historien célebre, mais aussi peu vrai dans les faits qu'il avance, qu'il est ingénieux dans la maniere de les décrire.

Jarnage, petite ville à 2 lieües de Chéneraille & de Chatelus & à 5 de Guéret.

Benevent, petite ville à 4 lieües de Guéret, à 5 de la Souteraine & à 9 de Limoges. Il y a une Abbaye mais point de Religieux, tout le revenu ayant été réuni à l'Evêché de Québec. J'y fus en 1734. & après avoir bien entendu les discours de M. l'Evêque de Limoges & des habitans de Benevent, il me parut qu'on avoit négligé plusieurs formalités nécessaires & que cette réunion n'auroit pas lieu; il y a un petit Hôpital gouverné par trois sœurs de la Charité, qui outre cela instruisent des jeunes filles du lieu avec un zele peu commun.

Chéneraille, petite ville à 2 lieües de Jarnage & à 5 d'Aubusson. Elle est connüe par ses foires qui sont des plus fréquentées du Royaume.

Ahun, petite ville sur la Creuse à 2 lieües de Jarnage & à 5 de Guéret & de Glénic. C'est-là qu'est l'ancienne Abbaye du Moutier d'Ahun, qui sert de Noviciat à l'ancien Ordre de Cluny.

Grandmont à 6 lieües de Guéret & de Limoges. C'est une Abbaye, chef d'un Ordre Religieux fondé en 1076. par S. Etienne qui se retira à Muret. Mais

après sa mort les Religieux s'établirent à Grandmont où ils furent gouvernés par des Prieurs jusqu'en 1318. que Guillaume Bellicéri fut nommé Abbé & en reçut les marques, par les mains de Nicolas Cardinal d'Ostie. C'est la patrie de Marc-Antoine Muret qui y naquit en 1527.

La Chapelle Taillefer, bourg à une lieüe de Pont Taurion, à 3 lieües & demie de Guéret & à 4 d'Aubusson. Il y a un beau Chapitre dans l'Eglise duquel est le Mausolée de Pierre de la Chapelle Evêque de Toulouse & Cardinal, qui est le plus beau monument qui soit en France, & les connoisseurs assurent qu'il est plus beau que ceux de nos Rois qu'on voit à S. Denis.

Pont-Taurion, petite ville sur le Taurion à 3 lieües de Bourganeuf & à 4 de Guéret.

Bourganeuf, petite ville à 5 lieües de Guéret, Elle est célebre pour être le siége du Grand Prieuré d'Auvergne de l'Ordre de Malte. Il y a une grosse tour fort élevée, revêtue de pierres taillées en pointe de diamant, qui fut bâtie par Zizim frere de Bajazet II. Empereur des Turcs. Ce Prince malheureux ayant perdu la bataille de Burse & s'étant inutilement réfugié en divers endroits de l'A-

fie, se mit entre les mains des Chevaliers de Rhodes qui le firent conduire à Bourganeuf où il passa quelque tems & delà en Italie où il mourut.

Aubusson, petite ville sur la Creuse à 8 lieües de Guéret. Sa manufacture de Tapisseries l'a rendue une des plus marchandes de toute la Province. Elle a donné le nom à une maison illustre qui avoit des Vicomtes dès l'an 1177. & qui a produit une infinité de grands hommes entre lesquels on compte le Duc de la Feuillade Pair & Maréchal de France qui fit élever à ses frais la statue pédestre de Loüis XIV. dans la place des Victoires, & qui mourut subitement le 18 Septembre 1691.

Bellegarde, petite ville sur la Tarde à 2 lieües d'Aubusson. Elle est la capitale d'un petit Païs appellé *Francaleu*, qui dépend de la Sénéchaussée de la Haute Marche & se gouverne selon la Coutume d'Auvergne.

Felletin, petite ville vers la Creuse à une lieüe & demie d'Aubusson. Elle est connue par sa Manufacture de Tapisseries & par son commerce de bestiaux.

Beaumont, gros bourg à 4 lieües de Bourganeuf & à 6 de S. Léonard.

La Feuillade, belle terre à 3 lieües

de Felletin & à 4 de Beaumont & de Jarnac.

Basse Marche.

Chaluys, bourg sur l'Anglin à 4 lieües d'Argenton, à 5 de Blanc & à 7 du Dorat.

S. Benoist-du-Sault sur un ruisseau qui a son embouchûre dans l'Anglin, à 2 lieües & demie de Chaluys & à 6 de Dorat & de la Souteraine. Il y a une Abbaye où est une bibliotheque mal en ordre & dans laquelle est un grand lit que les Bénédictins donnent à leurs hôtes qu'ils considerent. Ils me firent cet honneur, & j'y couchai lorsque j'y passai au mois de May 1734.

Lussac, gros bourg à 3 lieües de Dorat. Il est considérable par ses marchés & par ses foires.

Maignac, gros bourg à 2 lieües de Dorat & à 5 de la Souteraine.

DORAT, capitale de la Basse Marche. Cette ville est située sur la Seve à 2 lieües de Belac & de Maignac, à 10 de Limoges & à 14 de Poitiers & de Guéret. Ce lieu est peu considérable. On y compte 420 feux & environ 1800 personnes.

La Souteraine, gros bourg à 5 lieües

de Benevent & à 7 de Guéret. Il est bâti dans un fond dont les avenues sont presqu'impraticables.

Pont-S.-Martin, gros bourg sur la Gartempe à 3 lieües de Dorat & du bourg de Lussac.

Availle, gros bourg sur la Vienne à 4 lieües de Confolens & à 8 de Dorat.

Belac sur le Vincou à 3 lieües de Dorat & de Mortemar. La Seigneurie de de cette ville appartient au Roy.

Rançon, gros bourg sur la Gartempe à 2 lieües de Belac & de Château-Poinsac, & à 3 de Dorat.

Château Poinsac, sur la Gartempe à 2 lieües de Rançon, à 3 de Dorat & à 4 de Bélac.

Confolens, petite ville sur la Vienne vers les confins du Poitou, à 10 lieües de Dorat & à 12 d'Angoulême.

Mortemar, belle terre à 3 lieües de Bélac & à 7 de Limoges.

LIMOSIN.

LE LIMOSIN ainsi que sa Capitale tire son nom de ses peuples anciens que César appelle *Lemovices*, qu'il regarde comme les plus vaillans de tous les Celtes & qui soutinrent avec la derniere

opiniâtreté le parti de Vercingentorix. Il fut conquis sur les Gaulois par les Romains qui le renfermerent dans la premiere Province Aquitanique. Il passa ensuite sous la domination des Visigoths & vint enfin au pouvoir des François sous Clovis qui l'incorpora à l'Aquitaine. Mais quoique les Ducs de Guyenne eussent la Seigneurie & le haut Domaine, ce Païs avoit outre cela des Vicomtes dont le plus ancien est Géraud qui vivoit sous le regne de Lothaire en 1275. il passa dans la maison de Bretagne par le mariage de Marie Vicomtesse de Limoges avec Artus Comte de Richemont & ensuite Duc de Bretagne II. du nom & dans la maison duquel ce Vicomté demeura plus de 300 ans. Il passa dans la maison d'Albret par le mariage de Françoise de Bretagne avec Allain sire d'Albret, puis dans celle de Bourbon par celui de Jeanne d'Albret Reine de Navarre avec Antoine de Bourbon. Henry IV. leur fils étant monté sur le trône unit ce Vicomté au Domaine de la Couronne en 1607.

Cette Province est bornée au Nord par la Marche, au Sud par le Quercy, à l'Est par l'Auvergne, & à l'Ouest par le Périgord.

Le Terroir produit peu de froment & ne paroît propre que pour le ſeigle dont on fait généralement le pain. Les Payſans & les Artiſans ſe nourriſſent de raves & de chataignes qu'ils y recueillent en abondance, & qu'ils mangent avec un pain dégoutant, fait de bled noir, connu ſous le nom de bled ſarrazin. L'on y recueille du vin, mais il n'eſt pas potable. J'en excepte cependant ceux de Brive & du Puy-d'Arnat qui ne ſont pas mauvais. Leur qualité n'eſt pas malfaiſante, mais quoique ceux du Païs les comparent au vin de Bourgogne, je crois que c'eſt tout au plus s'il vaut celuy d'Argenteuil près de Paris. Il y a des mines de fer, de plomb, de cuivre, d'étain & d'acier. Le ſieur Roddes en fit ouvrir pluſieurs en 1703. mais on a abandonné ces entrepriſes.

Le Limosin a S. Léonard, S. Junien, Limoges capitale, Aixe, S. Paul, Eymoutiers, Pierre-Buffiere, Chaſlus, Treignac, S. Irier-la-Perche, Liberſat, Ségur & Bouteſlac dans le Haut-Limosin; Linareix, le Port-Dieu, Uſſel, S. Exuperi, Uſerche, Courreze, Ventadour, Bort, Tulle, Argentat, Brive, Noailles, Turenne, & Beaulieu dans le Bas-Limosin.

Haut Limosin.

S. Léonard, petite ville ſur la Vienne à 4 lieües de Limoges & à 5 de Bourganeuf.

S. Junien, gros bourg vers la Vienne ſur les limites du Poitou & du Limoſin à 6 lieües de Limoges.

LIMOGES (*Auguſtoritum*) capitale du Haut Limoſin & de toute la Province. Cette ville eſt ſituée ſur la Vienne qui n'eſt pas navigable en cet endroit, à 14 lieües de Tulles, à 22 d'Angoulême, à 27 de Poitiers, à 30 de Clermont, à 34 de Cahors, à 40 de Bordeaux & à 100 de Paris. Si Lemoux Prince Gaulois n'en eſt pas le fondateur, il eſt du moins certain qu'elle eſt fort ancienne. Elle fut pillée par les Goths, enſuite par les François, puis par les Anglois ſur leſquels Bertrand du Gueſclin la prit en 1371. ſous le regne de Charles V. Le Prince de Galles la reprit peu après par aſſaut & il étoit tellement irrité contre les habitans, qu'il ſe vengea ſur les femmes & les enfans mêmes qu'il fit paſſer au fil de l'épée. Elle a titre d'Evêché & l'on y regarde S. Martial comme l'Apôtre du Limoſin, quoique ſans

beaucoup de fondement, puisqu'aucun Auteur ancien n'en fait mention. Il est bien vrai que Grégoire de Tours suppose que Martial fut envoyé de Rome dans les Gaules avec six autres Evêques sous le Consulat de Décius & de Gratus en 250. mais cela n'est pas vraisemblable, dit M. l'Abbé de Longuerüe, puisqu'en cette année il n'y avoit point de Pape à Rome à cause de la terrible persécution de Décius. La ville est mal-propre & très-mal bâtie. Il n'y a aucune place considérable & toutes les maisons en sont de charpente, ce qui y occasionne de fréquens incendies.

Aixe, gros bourg sur la Vienne à 3 lieües de Limoges & à 5 de S. Junien.

S. Paul, gros bourg à 2 lieües de Pierre Buffiere, à 3 de S. Léonard & à 4 de Limoges.

Eymoutiers, petite ville sur la Vienne à 4 lieües de S. Paul & de S. Léonard. On y fait commerce de Pelleteries de cuirs & de cire.

Pierre-Buffiere, bourg sur la Briance à 2 lieües de S. Paul, à 4 de Limoges & à 8 d'Uzerche.

Chaslus, petite ville avec titre de Comté, vers les confins du Périgord & de l'Angoumois à 7 lieües de Limoges.

Elle eſt renommée par une foire que l'on y tient tous les ans le jour de S. Georges & où l'on vend beaucoup de chevaux. C'eſt la patrie d'Emery de Chaſlus cardinal, Archevêque de Ravennes & Evêque de Chartres.

Treignac, petite ville ſur la Vézere à 5 lieües d'Eymoutiers & d'Uſerche.

Saint-Irier-la Perche, petite ville à 3 lieües de Liberſat & à 8 de Limoges. Il y a un Chapitre qui eſt co-ſeigneur du lieu avec le Roy.

Liberſat, gros bourg à 2 lieües de Ségur, à 4 de Bouteſſac, & à 6 de Pierre-Buffiere.

Ségur, belle terre à 2 lieües de Liberſat & à 2 & demie de Saint-Irier-la-Perche.

Bouteſſac, gros bourg à une lieüe de la Vezere & à 4 de Brive & de Liberſat.

Bas-Limoſin.

Linareix, bourg vers les confins du Païs de Combrailles, à 2 lieües d'Uſſel ſur un petit ruiſſeau qui a ſon embouchûre dans la riviere des Salles.

Le Port-Dieu, ſur la Dordogne qui ſépare le Limoſin de l'Auvergne, à 3 lieües & demie de S. Exupéri.

Ussel, petite ville qui est le principal lieu du Duché de Ventadour, à 9 lieües de Tulle & à 13 de Clermont.

S. Exuperi, petite ville sur la riviere des Salles à une lieüe d'Ussel.

Userche sur la Vezere à 11 lieües de Limoges. Il y a une Abbaye & l'Abbé est seigneur de la ville qui est très-bien bâtie, d'où est venu ce proverbe. *Qui a maison à Userche a Château en Limosin.*

Courreze, gros bourg sur la Courreze à 2 lieües & demie de Tulle.

Ventadour, bourg considérable sur la Vérelle à 6 lieües de Tulle. Il fut érigé en Duché simple en 1578. par Henry III. en faveur de Gilbert de Lévi III. du nom, Comte de Ventadour qui s'étoit signalé pendant les guerres civiles, & en Duché-Pairie par le même Roy en 1589.

Bort sur la Dordogne à 3 lieües de S. Exuperi & à 5 de Ventadour.

TULLE (*Tutela*), capitale du Bas Limosin. Cette ville est située au confluent de la Courreze & du Solan, à 2 lieües & demie de Courreze, à 6 de Brive & d'Userche, à 16 de Limoges & à 110 de Paris. Il y a un Evêque qui porte le titre de Vicomte & de Seigneur de la ville, & son Eglise Cathédrale a un des plus hardis

& des plus beaux clochers qui soit en France. Les Habitans de Tulle voyant que l'on érigeoit le Comté de Ventadour en Duché, y formerent leur opposition dont ils ne se désisterent qu'à condition que le Duc fonderoit en leur ville un collége de Jésuites, ce qui a été exécuté. C'est la patrie de Pierre Jarrige (Jésuite fameux par ses apostasies & par sa conversion, qui embrassa le Calvinisme à la Rochelle, au jour de Noel 1647. passa peu de jours après en Hollande où il fit imprimer en 1649. un libelle atroce qu'il intitula *les Jésuites mis sur l'échafaut*, rentra dans le sein de l'Eglise, & mourut à Tulle en 1670. en habit de prêtre séculier estimé de tout le monde & même des Jésuites qu'il n'avoit quitté que parce qu'il n'avoit pû obtenir dans la Société, les emplois qu'il croyoit dûs à son mérite) & d'Etienne Baluze Ecrivain célebre qui y naquit le 23 Novembre 1630.

Argentat, petite ville sur la Dordogne à 6 lieües de Tulle & à 7 de Brive.

Brive-la-Gaillarde (*Briva Curretia*) Cette ville est située vers la Correze à une lieüe & demie de la Vezere, à 6 de Tulle. C'est la seule jolie ville de tout le Limosin, & ce fut là que Gombaut fils naturel de Clotaire I. ayant appris la

mort de Chilpéric en revenant d'Italie, *fut*, disent les Historiens, *élevé Roy sur un pavois ou bouclier, par plusieurs de son party, & porté par le camp d' la maniere dès-lors usitée de recevoir & de couronner les Rois.*

Noailles, bourg qui a donné le nom à une maison illustre. Il est situé entre Brive & Turenne, à une lieüe & demie de l'une & de l'autre. Il fut érigé en Comté en 1594. en faveur d'Henry de Noailles Lieutenant Général & Gouverneur de Roüergue, & en Duché-Pairie par Louis XIV. en 1663. en faveur d'Anne de Noailles premier Capitaine des Gardes du Corps du Roy.

Turenne, avec titre de Vicomté à une lieüe & demie de Noailles & à 3 de Brive. Cette ville est la capitale d'un petit pais qui a 8 lieües de long & 7 de large, & qui comprend Beaulieu, Argentat, S. Céré, Messac, Colonges & plus de cent paroisses dont la plus grande partie est dans le Bas Limosin. Cette seigneurie a été autrefois possédée en toute souveraineté, & ce ne fut qu'au commencement du X. siecle qu'un Vicomte de Turenne rendit hommage à la France à condition cependant que lui & ses successeurs continueroient à jouir de tous les droits regaliens, ce qui a été

confirmé par nos Rois & en dernier lieu par Louis XIV. qui en fit expédier des Lettres Patentes du 12 May 1656. Ce Vicomté est dans la maison de la Tour-d'Auvergne.

Beaulieu, petite ville sur la Dordogne à 3 lieües d'Argentat & à 5 de Turene.

AUVERGNE.

L'AUVERGNE tire son nom de ses anciens peuples nommés *Arverni*, qui se vantoient d'être descendus des Troyens ainsi que les Romains, & étoient maîtres d'une grande partie de la Gaule. Strabon parle de leur Royaume & dit qu'il s'étendoit depuis la Loire jusqu'à Narbonne & Marseille d'un côté, & de l'autre depuis les Pirénées jusqu'au Rhin. C'étoit un peuple guerrier qui avoit des Rois puissans dont le nom de plusieurs nous a été conservé dans l'Histoire Romaine. Ambigat régnoit à Bourges du tems que Tarquin l'ancien commandoit à Rome. Bituitus fut défait par Fabius-Maximus & perdit 25000 hommes dans une seule bataille. Vercingentorix mit sur pied une armée de 400000 hommes pour faire face à César, & après avoir fait lever le siége de Gergovie, il fut

pris enfin dans *Alexia* d'où il fut conduit à Rome. Tout ce Païs devint pourlors une Province Romaine. Les Goths s'en emparerent à leur tour sous l'Empereur Julius Népos, & il vint en 507. au pouvoir des François qui gagnerent la bataille de Vouglay. Dans le partage du Royaume entre les enfans de Clovis, l'Auvergne fit partie du Royaume d'Austrasie, & obéit à des Comtes, soumis aux Ducs de la premiere Province Aquitanique, qui demeuroient à Bourges. Mais ces Ducs & ces Comtes n'étoient que de simples Gouverneurs qui n'étant pas propriétaires, n'avoient d'autorité que sous le bon plaisir du Roy. Louis d'Outremer Roy de France voulant reconnoître les services de Guillaume Tête-d'étoupe Comte de Poitou lui accorda en 952. le Duché de Guyenne, & les Comtés d'Auvergne, du Limosin & du Velay. Ce Guillaume céda l'Auvergne & le Vélay à quelques-uns de ses vassaux qui rendirent ces biens patrimoniaux sous le regne d'Hugues Capet, & prirent le titre de Seigneurs & de Comtes. Guy II. du nom Comte d'Auvergne fut dépouillé de ses Etats en 1209. par Philippe-Auguste qui s'empara de Clermont, de Riom, de Nonette & de plusieurs forts

Châteaux, entr'autres de celui de la Tourniole qu'il donna à Guy de Dampierre qui lui avoit beaucoup servi dans cette expédition & le Comté de Clermont fut uni à la Couronne. Guillaume de la Tour dont le pere avoit été dépouillé par Philippe-Auguste, fit un traité avec S. Louis qui lui accorda une petite portion de Païs dont Vic-le-Comte est la capitale & qu'on appelle encore aujourd'hui le Comté d'Auvergne, & ce fut sous ce prétexte que Guillaume de la Tour & ses successeurs prirent la qualité de Comtes d'Auvergne. Il y eut donc en ce Païs deux Comtés d'Auvergne qu'il faut bien distinguer l'un de l'autre si l'on veut bien entendre l'histoire de ce Païs.

Le premier Comté d'Auvergne avoit été donné dès l'an 1225. en appanage à Alfonse Comte de Poitou second fils de Louis VIII. ce qui fut confirmé par S. Louis après la mort de son Pere. Cette seigneurie fut de nouveau réunie à la Couronne par la mort d'Alfonse de France qui ne laissa point d'enfans & les choses subsisterent en cet état jusqu'en 1360, qu'elle fut érigée en Duché-Pairie par le Roy Jean, & donnée en appanage à Jean de France Duc de Berry son fils qui mou-

rut sans laisser d'enfans mâles en 1416. L'Auvergne retournoit de droit à la Couronne, mais Charles VI. en considération du mariage de Marie de Berry sa cousine germaine avec Jean I. du nom, Duc de Bourbon, consentit que le Duché d'Auvergne passât aux enfans mâles qui naîtroient de ce mariage, à condition que le Duché de Bourbonnois qui de lui-même n'étoit pas réversible, seroit pareillement réuni à la Couronne au défaut d'hoirs mâles, ce qui arriva en 1503. par la mort de Pierre II. Duc de Bourbon qui ne laissa qu'une fille nommée Susanne. Elle fut mariée en 1505. à Charles de Bourbon Comte de Montpensier & Louis XII. accorda des Lettres Patentes afin que la Duchesse Susanne retint l'appanage. Cette Princesse ne laissa qu'une fille qui vécut peu de tems, & il y eut entre Louise de Savoye, mere de François I. & le Connétable de Bourbon, un grand procès que ce dernier perdit, & par une transaction entre le Roy François I. & Louise de Savoye sa mere, la Province & le Duché d'Auvergne furent unis à la Couronne en 1531.

Le second Comté d'Auvergne que S. Louis rendit à Guillaume de la Tour,

passa sous le nom de Comté d'Auvergne & à titre d'hérédité à Madeleine de la Tour, qui épousa en 1518. Laurent de Médicis Duc d'Urbain. Catherine de Médicis Reine de France leur fille, laissa cet héritage par sa mort à Marguerite de France, Duchesse de Valois & Reine de Navarre, qui le donna en 1616. à Louis Dauphin de France qui monta sur le trône après la mort d'Henry IV. & régna sous le nom de Louis XIII. Louis XIV. donna ce Comté au Duc de Bouillon en échange de Sédan & de Raucour, & lui céda en même tems la faculté de retirer la Baronnie de la Tour & autres terres qui avoient été engagées.

Cette Province est bornée au Nord par le Bourbonnois, au Sud par le Rouergue & le Gevaudan, à l'Est par le Lionnois, & à l'Ouest par la Marche, le Limosin & le Quercy.

Le Terroir y est généralement bon. On trouve, il est vrai dans la Haute Auvergne beaucoup de montagnes, mais elle n'en est pas moins riche, car elle est remplie d'excellens pâturages où l'on engraisse une quantité prodigieuse de bestiaux qu'on vend à Lion & à Paris, & elle fournit le Nivernois, le Berry

& une partie de la Guienne, des bœufs & des vaches qui sont nécessaires pour le labourage de ces Païs. Pour la Basse Auvergne, dont la Limagne fait la plus grande partie, on peut dire avec vérité que c'est un des meilleurs Païs qui soit au monde. Elle abonde en bleds, en vins & en fruits, & les terres ne s'y reposent point, ou tout au plus une fois en 10 ans. Il y a quantité de prairies qu'on fauche jusqu'à trois fois par année. On trouve dans cette Province quantité de fontaines d'eaux minérales, dont les plus célebres sont celles de S. Myon, du Mont d'or, de Martres-de-Veyre, de Vic-le-Comte & de Vic-en-Carladès. Il y a une mine de fer à Compains, deux de plomb dans l'élection de Riom, plusieurs de charbon de terre aux environs de Brassac, une d'argent près Pont-Gibaut, & il y avoit autrefois plusieurs mines d'or; ce fait est prouvé par le témoignage de tous les auteurs anciens. Je ne citerai que Grégoire de Tours qui fait ainsi parler Thierry aux Grands de son Etat pour les détourner du parti de Clotaire & de Childebert ses freres qui faisoient la guerre aux Bourguignons, & les engager à le suivre en Auvergne, *ad Arvernos me sequimini*

mini & ego vos inducam in patriam ubi aurum & argentum accipietis. Lib. III. cap. II.

L'AUVERGNE se divise en Haute & Basse. LA HAUTE-AUVERGNE a Alanche, Lastic, Murat, Salers, Mauriac, SAINT FLOUR, Mont-Valat, & Chaudes-Aigues dans l'ELECTION DE S. FLOUR; Tournemire, Pleaux, Vic, AURILHAC, Hôpital, Carlat, Roquebrou, Mont-Salvi & Maurs dans l'EELECTION D'AURILHAC; & LA BASSE-AUVERGNE a Escuroles, Villemont, Effiat, Montpensier, AIGUE-PERSE & Ussel dans le DAUPHINE'-D'AUVERGNE; Saint Porçain, Montaigu, Ebreulle, Ris, Rendam, Puy-Guillaume, Maringues, Thiers, Riom, Courpierre, Pont-Château, Monferrant, Pont-Gibaut, CLERMONT capitale, Billom, S. Amand, Vic-le-Comte, Ambert, Herman, Issoire, Saussilanges, Arlanc, Besse, Auzon, Ardes, Mercœur, Blesle & Marsenac dans la LIMAGNE; la Chaise-Dieu, BRIOUDE, Alegre, la Voûte & Massiac dans le BRIVADOIS; Chillac, LANGEAC, & Chazelles dans le LANGEADOIS.

Election de S. Flour.

Alanche, petite ville du Duché de

Mercœur, à 2 lieües & demie de Marsenac, de Murat & de Massiac & à 4 de Mercœur.

Lastic, fort Château sur la croupe d'une montagne à 2 lieües de Brioude & de Langeac & à 3 de Massiac.

Murat, sur l'Alaignon à 4 lieües de Marsenac & à 4 & demie de S. Flour. Cette ville est située sur le pied d'un rocher sur le haut duquel on voit encore les ruines d'un Château qui a passé autrefois pour un des meilleurs du Royaume.

Salers, petite ville avec titre de Baronie à 3 lieües de Mauriac & à 6 d'Aurilhac.

Mauriac, petite ville à une lieüe de l'Auze, à 2 de la Dordogne qui sépare en cet endroit l'Auvergne du Limosin. Elle est très-marchande & l'on y tient de très-belles foires dont le fort commerce consiste en bestiaux & particulierement en chevaux qui passent pour être les meilleurs de toute la France.

S. FLOUR, chef-lieu de l'élection & capitale de la Haute-Auvergne. Cette ville est située au pied des Montagnes sur la Die à 5 lieües de Murat, à 6 du Mont-Valat & de Lastic, à 13 du Puy,

à 18 de Clermont & à 108 de Paris. Elle s'appelloit autrefois *Mont-plan*, lorſqu'elle n'étoit encore que bourg. Des Seigneurs Bretons y fonderent un Prieuré que Boniface VIII. a érigé en Evêché en 1302.

Mont Valat, château ſur une haute montagne à une lieüe de Chaudes-Aigues, à une & demie du Confluent de la Truyere & du Remontalou, à 5 des confins de la Rouergue & du Limoſin & à 6 de S. Flour.

Chaudes-aigues, petite ville ſur le Remontalou à 5 lieües des confins de la Rouergue & à 7 de S. Flour.

Election d'Aurilhac.

Pleaux, bourg à 2 lieües du Limoſin & de la riviere d'Eſtarot, à 4 de Mauriac & à 7 d'Aurilhac.

Tournemire, bourg à 3 lieües d'Aurilhac & à 3 & demie de Salers.

Vic, gros bourg ſur le Cere à 4 lieües d'Aurilhac, de Carlat & de la ſource de l'Alaignon. C'eſt le chef-lieu du Vicomté de Carladés, qui fut donné en 1643. avec pluſieurs autres ſeigneuries au Prince de Monaco pour le dédomager de ce

qu'il possédoit dans le Royaume de Naples & dans le Milanez. C'est la patrie de Guillaume Consul, que la délicatesse de son esprit & sa profonde érudition ont rendu célebre. Nous avons de lui une édition de la Paraphrase que Basmaison a faite de la Coutume d'Auvergne.

Aurilhac, chef-lieu de l'élection. Cette ville tire son nom du lieu de son assiette, qui étoit autrefois un Lac, où l'on trouvoit, dit-on, quantité de petits grains d'or, (comme qui diroit *auri lacus*). Elle est située sur la Jordane à 5 lieües de Roquebrou, à 6 de Mont-Salvi, à 14 de S. Flour, & à 24 de Clermont. C'est la patrie de Gerbert qui fut élu Pape sous le nom de Sylvestre II. en 999. de Guillaume Evêque de Paris, connu par quantité de beaux ouvrages sur l'Ecriture Sainte ; de Pierre Fortet, chanoine de Paris & fondateur du College de ce nom; de Jean Cinq-Arbres qui enseigna longtems l'Hébreu à Paris où il mourut Doyen des Professeurs en 1587. d'Anne Jules de Noailles Pair & maréchal de France qui mourut en 1708 ; de Matthieu Bertrand Médecin renommé, & de Pierre Bertrand son fils, avocat au

Parlement, puis conseiller en la Grand-Chambre, qui fut fait Cardinal en 1330.

Hôpital, belle terre sur les confins de la Rouergue à 4 lieües & demie d'Aurilhac & à 9 de S. Flour.

Carlat, petite ville entre les rivieres de Cere & de Gou, à 2 lieües & demie d'Aurilhac & d'Hôpital. Elle a donné le nom au Vicomté & au petit Païs de Carladés. Il y avoit un château fameux dans l'histoire, & qui a donné le nom à une des plus anciennes maisons d'Auvergne, qui est fondue dans la famille d'Armagnac. Jacques d'Armagnac Comte de la Marche & Duc de Némours, étant entré dans la guerre du bien public contre Louis XI. se retira dans le Château de Carlat, où il fut pris & eut la tête tranchée en 1477. Catherine d'Armagnac sa fille fut mariée à Jean II. Duc de Bourbon & obtint une partie des biens confisqués & entr'autres Carlat & Murat, mais ces deux Vicomtés ont été depuis réunis à la Couronne & le château de Carlat a été enfin rasé sous le regne de Louis XIII.

Roquebron, gros bourg sur le Cere à 4 lieües de Maurs & à 5 d'Aurilhac.

Mont-Salvi, belle terre vers les con-

fins de la Rouergue à 6 lieües d'Aurilhac & de Maurs.

Maurs, Abbaye célebre sur la Celle à 2 lieües & demie des confins du Quercy & à 7 d'Aurilhac.

Dauphiné d'Auvergne.

Escuroles, belle terre vers les confins du Bourbonnois, sur l'Andelot à 3 lieües de Villemont & de Gannat & à 4 de Vichy.

Villemont, belle terre à une lieüe & demie de Gannat & de Montpensier & à 3 d'Escurolles.

Effiat, Marquisat à une demie lieüe de Montpensier & à 3 & demie de Ris.

Montpensier, petite ville à une demie lieüe d'Aigue-perce. C'étoit un Comté qui a longtems appartenu à l'ancienne maison de Ventadour, fondue dans une branche cadette de celle de Lévi. Jean de France Duc de Berry l'acheta en 1384. & la Princesse Marie sa fille le porta en dot à Jean I. du nom Duc de Bourbon. François I. érigea ce Comté, en Duché-Pairie en 1538. & Marie-Louise d'Orléans unique héritiere de tous les biens de la branche de Bourbon-Montpensier étant morte en 1693. laissa cette Pairie

à Philippe de France Duc d'Orléans, frere unique de Louis XIV. qui accorda la continuation de la Duché-Pairie.

AIGUE-PERCE, chef-lieu du Duché de Montpensier & ville capitale du Dauphiné d'Auvergne. Elle est située sur le Bouron à une demie lieüe de Montpensier, à 2 de Gannat & à 4 d'Escurolles & de Riom. C'est la Patrie du Chancelier de l'Hôpital & de messieurs de Marillac. La Principauté Dauphine d'Auvergne comprenoit outre le Duché de Montpensier, la Baronie de Combrailles, plusieurs autres villes & terres aux environs d'Issoire & de Brioude.

Païs de Combrailles.

EVAUX, ville & chef-lieu de la Baronie de Combrailles à une lieüe de la Tarde & du Cher & à 3 d'Auzence. Il y a une belle Abbaye.

L'Espau vers la Tarde à une lieüe de Chambon. C'est l'ancienne demeure des Seigneurs de Combrailles.

Chambon, petite ville au pied du Mont-d'or, le confluent de la Voise & de la Tarde, à 2 lieües d'Evaux, & à 3 d'Auzence. Il y a une Prévôté de l'Ordre de S. Benoist qui est unie au grand Ordre de Cluny.

Auzence, petite ville située au milieu des Etangs à 3 lieües de Chambon & à 15 de Clermont.

Sermur, petite ville à une lieüe d'Auzence. Il y avoit autrefois un fort château dont il ne reste qu'une tour fort élevée.

Limagne.

S. Porçain, (que quelques Géographes placent dans le Bourbonnois) petite ville vers la Sioude à 2 lieües de son embouchûre dans l'Allier, à 6 de Vichy & à 7 d'Aigue-Perce.

Montaigu, gros bourg sur les confins du Bourbonnois & de l'Auvergne à 9 lieües de Moulins.

Ebreulle, petite ville sur la Sioude à 5 lieües de S. Porçain & à 8 de Riom.

Rendam, petite ville près de l'Allier, entre Maringues & Vichy à 2 lieües de Ris, à 3 de Maringues & à 6 de Riom. Elle a été érigée en Duché-Pairie qui ne subsiste plus.

Ris, gros bourg vers le Confluent de la Dore & de l'Allier, à 3 lieües de Vichy & de Maringues.

Puy-Guillaume, bourg sur la Dore à une lieüe & demie de Ris & à 2 de Maringues.

Maringues au confluent de l'Allier & de la Morges, à 4 lieües de Riom & à 6 de Clermont. Les Marchands fréquentent fort cette ville. Ils y ont leurs magasins de bled qu'ils transportent aisément par le moyen de la riviere qui forme un très-beau port à un quart de lieüe de la ville.

Thiers sur la Durolle, sur la grande route de Clermont à Lion, à 2 lieües des confins du Lionnois, à 3 de Courpierre & à 4 & demie de Maringues. C'est une ville de grand commerce & où l'on fabrique quantité de papier & de cartes à jouer & toutes sortes d'ouvrages de coutellerie. Les fruits y sont très-renommés & surtout les melons. C'est la patrie de Saint Etienne fondateur de l'Ordre de Grandmont.

Riom entre les rivières de Prade & de Ponturan à 2 lieües de Clermont. C'est une assez belle ville dont toutes les rües sont tirées au cordeau. Philippe-Auguste s'en étant rendu maître par capitulation après bien des assauts, y prit quarante ôtages qu'il fit conduire en prison à Paris. Les Ducs d'Auvergne y établirent leur demeure & y attirerent les plus grands seigneurs de la Province, dont on voit encore les Hôtels. Les plus con-

ſidérables ſont ceux de Blot, de Fleurat, de Montboiſier, &c. On voit ſur toutes les portes de la ville, la deviſe, *hoc hoſpice tuti*, parce que les habitans ſe ſont mis d'une maniere ſpéciale ſous la protection de S. Amable qui les garantit, dit-on, des morſures des ſerpens & des chiens enragés & les préſerve d'incendie. C'eſt la patrie d'Anne du Bourg, conſeiller au Parlement de Paris; de Genebrard, Archevêque d'Aix; de Jacques Sirmond, Jéſuite d'un mérite diſtingué; de Jean Sirmond, Hiſtoriographe de France; de M. Soanen prêtre de l'Oratoire, puis Evêque de Senez; de l'Abbé Faydit qui, (ſelon le jugement de pluſieurs Savans) eſt beaucoup plus eſtimable par ſon eſprit que par l'uſage qu'il en a fait; & de Dom Auguſtin Touttée Bénédictin ſçavant décédé en 1718.

Courpierre, gros bourg ſur la Dore à 3 lieües de Thiers & de Billon & à 6 de Sauſſilanges

Pont-Château, à 3 lieües de Clermont & de Riom. Cette ſeigneurie fut donnée, ainſi que pluſieurs autres belles terres, par Humbert Dauphin de Viennois, à Guillaume Roger Seigneur de Chambon & de S. Exuperi, & eſt venue par ſucceſſion, dans la maiſon de Montboi-

ſier-Canillac, en faveur de laquelle elle a été érigée en Marquiſat.

Mont-ferrand à un quart de lieüe de Clermont ſur la route de Riom. Elle n'eſt gueres conſidérable que par ſon bailliage & par ſa proximité de Clermont. Ces deux villes n'en auroient fait qu'une ſi l'on eût ſuivi le projet du Maréchal d'Effiat qui voulut les réunir ſous le nom de Clermont-Ferrand. La jalouſie & l'animoſité qui ſe trouve entre les habitans de ces deux places a toujours rendu & rendra toujours vraiſemblablement cette union impoſſible. Il y a un Couvent de Cordéliers, qui eſt le plus ancien établiſſement que les Franciſcains ayent eu en France, car il a été bâti du tems même de leur fondateur & par un compagnon de S. François.

Pont Gibaut ſur la Sioude à 4 lieües de Clermont. Cette ville a une mine d'argent dans ſes environs.

CLERMONT, capitale de la Limagne, de la Baſſe-Auvergne & de toute la Province. Cette ville s'eſt formée ou aggrandie des ruines de l'ancienne *Gergovia Arvernorum*, dont il eſt parlé dans le VII. Livre des Commentaires de Céſar, & dont on voit encore des reſtes au Mont Gergoye qui n'en eſt éloigné que

d'une demie lieüe. C'est ici le lieu de faire remarquer que bien des Auteurs qui ont écrit sur la Géographie ancienne, distinguent deux villes qui ont porté, selon eux, le nom de Gergovie. Ils placent la premiere à Clermont, & il n'y a point de difficulté, tout le monde est d'accord sur ce point. Ils mettent la seconde à Moulins & se fondent sur le témoignage de César même qui parle dans ses Commentaires d'une ville qu'il appelle *Gergovia in Boiis*. Mais les meilleurs Critiques & les plus habiles Géographes, nient l'existence de cette seconde Gergovie. Ortelius, Sanson & Baudran ont cru qu'il n'y avoit jamais eu qu'une seule ville de ce nom & la placent à Clermont ou dans les environs. Je suis de leur sentiment, 1°. parce qu'il n'est pas vraisemblahle qu'on ait donné le même nom à deux villes capitales de deux Peüples voisins. 2°. Parce que lorsque César parle de *Gergovia*, il ajoute toujours *in Arvernis* & qu'il ne lui est échappé qu'une seule fois de parler de *Gergovia in Boiis*, d'où les Sçavans que j'ai déja cités, concluent qu'il y a nécessairement une faute de Copiste. 3°. Parce que Moulins n'est constamment pas une ville ancienne, puisqu'elle tire

ſon nom d'un Moulin qu'on voit encore dans ſon enceinte. 4°. Parce qu'il n'y a pas un ſeul Auteur ancien qui ait parlé d'une autre Gergovie que de celle d'Auvergne. La ville deClermont eſt ſituée ſur la Tiretaine à 2 lieües de Riom, à 20 de S. Flour & du Puy, à 24 d'Aurilhac', à 25 de Lyon, à 30 de Limoges, & à 90 de Paris. Il s'y tint ſous Urbain II. en 1095. le plus célebre Concile qui ait été convoqué dans l'onziéme ſiécle. L'on y traita de la Diſcipline Eccléſiaſtique, du divorce de Philippe I. & l'on y conclud la fameuſe Croiſade pour la conquête de la Terre-Sainte. C'eſt la patrie de Jean Savaron qui fut député par le Tiers-Etat, aux Etats Généraux tenus à Paris, & dont nous avons pluſieurs ouvrages; de Blaiſe Paſcal, genie au-deſſus de tout éloge; & de M. Domat.

Billom, ſur le Ricochet a 3 lieües de Pont-Château & de Courpierre, à 4 d'Iſſoire, & à 5 de Clermont. Cette ville a été donnée aux Evêques de Clermont par la famille des Aycelins originaire de Montaigu-Liſtenois, qui a eu trois cardinaux. Le premier fut Gilles Aycelin appellé le Cardinal de Montaigu, qui fut fait Chancelier de France, & fonda le Collége de Montaigu en

1314. le second fut Hugues Aycelin nommé le Cardinal de Billom, fut aussi Chancelier, & le troisiéme, Pierre Aycelin, frere du précédent, fut Moine Bénédictin, puis Évêque de Laon, Cardinal & Chancelier du Duc de Berry. Près de cette ville est l'ancien Château Turluron, dont il est fait mention dans une transaction du 24 Juillet 1314.

S. Amand, sur la Mone à 2 lieües d'Ambert, à 4 de Saussillanges & à 5 de Courpierre. Elle n'est qu'à un demi quart de lieüe d'une autre petite ville appellée S. Saturnin, & le chemin qui conduit de l'une à l'autre est planté d'une belle allée de tilleuls.

Vic-le-Comte sur l'Allier à 2 lieües d'Issoire, à 3 de Pont-Château & à 6 de Clermont. Cette ville a un Palais bâti par les Ducs d'Albanie & appartient au Duc de Bouillon. C'est la patrie de Jean de Bas-maison qui a donné au Public une excellente Paraphrase de la Coutume d'Auvergne.

Ambert sur la Dore vers les frontieres du Lionnois à 2 lieües de S. Amand & à 5 de Saussilanges.

Herman, petite ville vers les frontieres du Limosin à 7 lieües de Pont-Gibaut & à 11 de Clermont. Elle a le titre

de Baronie qui a autrefois appartenu à la maison de Beaujeu, & l'on remarque qu'Eric de Beaujeu, qu'on appelloit le Maréchal d'Herman, suivit S. Louis au siége de Tunis où il mourut en 1270. C'est la patrie d'Henry Arnaud pere de Jean Arnaud qui mourut sans enfans, & d'Antoine Arnaud qui vint s'établir à Paris où il fut appellé par la Reine Catherine de Médicis vers l'an 1547.

Issoire, au confluent de la Couze & de l'Allier, à 3 lieües & demie de Saussilanges & à 7 de Clermont & de Brioude. Cette ville a soutenu deux siéges, l'un en 1577. & l'autre en 1590. Le Cardinal Boyer, & le fameux Cardinal du Prat Chancelier de France & fils d'une sœur du Cardinal Boyer en étoient originaires.

Saussilanges, petite ville à 4 lieües d'Issoire, à 5 de Vic-le-Comte, & à 6 de Brioude. Il y a une manufacture d'Etamines qui en fait le principal commerce.

Arlanc, petite ville dans le Duché de Mercœur au confluent de la Dore & de la Douloure à 2 lieües de la Chaise-Dieu & à 3 d'Ambert.

Besse, petite ville à une lieüe & demie de Mercœur, à 3 d'Ardes, à 7 d'Issoire & à 8 de Clermont.

Auzon, petite ville sur l'Allier à 3 lieües & demie de Brioude, à 4 & demie d'Issoire & 11 de Clermont.

Ardes, petite ville, mais la plus considérable du Duché de Mercœur sur la Viche à une lieüe & demie de Mercœur, à 2 de Blesle, à 5 d'Issoire, à 6 de Brioude & à 8 de Clermont. Elle sert d'entrepôt pour le commerce qui se fait entre la Haute & Basse Auvergne.

Mercœur, petite ville sur la Viche à une lieüe & demie d'Ardes & à 2 de Besse. Elle fut érigée en Duché en 1566.

Blesle, petite ville sur l'Alaignon dans le Duché de Mercœur à une lieüe & demie de Massiac & d'Ardes.

Marsenac, petite ville vers la Rue à 5 lieües de Mercœur & à 6 de Besse.

Brivadois.

La Chaise-Dieu, petite ville vers la source de la Sénoire à 2 lieües d'Alegre & à 5 de Brioude. Elle n'est considérable que par une célebre Abbaye de l'Ordre de S. Bénoist dont l'église a été magnifiquement bâtie par le Pape Clément VI. qui y avoit été moine, & dont le tombeau de marbre noir est relevé au milieu du chœur.

Alegre, petite ville avec titre de Marquisat au pied d'une montagne sur laquelle est un fort château à 2 lieües de la Chaise-Dieu & de la Loire.

BRIOUDE, capitale du Brivadois. Cette ville est située sur l'Allier à 4 lieües de Langeac & à 6 d'Issoire. Le Comté de Brioude s'étend vers le Nord jusqu'aux environs de Saussilanges, où il comprend la petite ville d'Usson que le Dictionnaire de Bayle place doctement *dans le Comté de Brive*, en citant pour garant M. Valois. Il y a ici une lourde bévûe, mais on ne peut l'attribuer à M. Valois qui dit avec raison qu'Usson étoit *in comitatu Brivatensi*. Toute l'erreur vient donc du côté de Bayle qui n'a pas entendu le texte de M. Valois & qui a pris le Comté de Brioude qui est dans l'Auvergne pour le Comté de Brive qui est dans le Limosin.

La Voute, gros bourg vers l'Allier à une lieüe & demie de Brioude & à 2 de Langeac.

Massiac, petite ville sur l'Alaignon à une lieüe & demie de Blesle & à 4 de Murat.

Langeadois.

Chillac, belle terre sur l'Allier à une

petite lieüe de Langeac & à une & demie de la Voûte.

LANGEAC, capitale du Langeadois. Cette ville est située sur l'Allier à 4 lieües de Brioude. C'est un Marquisat qui a donné le nom à une ancienne maison qui est fondue dans celle de la Rochefoucaut.

Chazelles, belle terre à 3 lieües & demie de Langeac & des frontieres du Gévaudan.

En finissant ma description de l'Auvergne, j'avouerai franchement que de toutes les Provinces de France, elle est celle que j'ai le moins parcouru, surtout la Haute Auvergne que je n'ai pu connoître par moi-même. Cela m'a fort embarrassé d'autant que nous n'avons point de bonnes Cartes de ce Païs. La moins défectueuse est, selon le jugement de tous les Sçavans, celle du R. P. FRETAT *Jésuite. C'est aussi celle que M. Robert Géographe du Roy, a eu la bonté de me prêter, & dont je me suis servi. C'est donc sur elle qu'il faut se rabattre s'il m'étoit échappé quelques inexactitudes.*

BOURBONNOIS.

Ce n'eſt pas dans tous les Auteurs du Païs ni chez tous nos Diſſertateurs qu'il faut chercher quelque choſe d'exact ſur cette Province & ſur la ville de Bourbon. L'une & l'autre à les entendre tire ſon nom des Peuples anciens nommés *Boii* qui ont poſſédé, diſent-ils, tout ce Païs. Pour peu qu'on ſoit verſé dans l'hiſtoire & dans la Géographie ancienne, on s'apperçoit aiſément de la fauſſeté de cette propoſition & du peu de fonds qu'il faut faire ſur les conſéquences qu'on en tire, d'autant qu'il paroît évident, 1°. que les Boïens n'ont jamais fait une cité de la Gaule ancienne; 2°. que les Boïens n'ont jamais habité que la moindre portion du Bourbonnois; 3°. que les Boïens n'ont jamais été maîtres de la ville de Bourbon, à laquelle par conſéquent ils n'ont pu donner le nom, non plus qu'à la Province; 4°. que les Boïens furent toujours compris dans le territoire des Eduens, qui leur avoient accordé une portion de leur Païs. *Boios, petentibus Æduis quod egregiâ virtute erant, ut in finibus ſuis collocarent, conceſſit* (CÆSAR) *quibus illi agros dederunt, quoſque*

postea in parem juris, libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt. Comment. Liv. I. ch. 6. Les Boiens, comme on le sçait, étoient des Peuples d'Allemagne, qui sortirent de leur Païs, & furent vaincus par les Romains, ainsi que les Helvétiens, qu'ils étoient venus secourir. César renvoya les Helvétiens dans leur Païs, & accorda ce qui lui restoit de Boïens aux Peuples qu'il nomme *Ædui*, & ces derniers connoissant la valeur des troupes qu'on leur donnoit, les associerent à leurs droits, à leurs franchises & à leurs libertés, & leur accorderent la portion de leur Païs qui étoit entre la Loire & l'Allier, mais non pas ce qui étoit au-delà, puisque ce terrain ne leur appartenoit pas & qu'il faisoit constamment partie du Païs des *Bituriges*, comme l'ont remarqué plusieurs Sçavans, après l'auteur des annales de Metz, qui place *Bourbon* dans le Païs des Berruyers, *in Pagu Biturico.* Le Bourbonnois ne répond donc pas au Païs des anciens Boïens; c'est un Païs composé de plusieurs territoires démembrés de ceux de Bourges, d'Autun & d'Auvergne, & c'est ce qui a donné occasion à Coquille de dire *que le Bourbonnois est Province & Païs nouvellement composé comme en marqueterie*

ou Mosaïque, de plusieurs piéces rapportées, acquises par les Seigneurs voisins. Il a reçu son nom de la ville de Bourbon qui tire le sien (selon M. Valois & l'Abbé de Longuerüe, qui ont remarqué que le mot *Burba* signifioit chez les Gaulois ou nos anciens François, *Eaux bourbeuses* & *Eaux chaudes & médécinales*) de ses eaux qui ont toujours été très-renommées.

Cette Province fut d'abord possédée en *Sirie* par des Seigneurs qui prenoient la qualité de *Sires, de Princes, de Barons ou de Comtes de Bourbon.* Le plus ancien de ses Seigneurs est Aymar premier Sire de Bourbon qui vivoit en 912. & Archambaut IX. du nom fut le dernier. Il avoit épousé Yoland héritiere de Nevers dont il n'eut que deux filles, Mahaut & Agnès. Mahaud eut le Comté de Nevers & épousa Eudes Prince de Bourgogne, dont le frere Cadet nommé Jean, épousa Agnès qui lui apporta la seigneurie de Bourbon. Jean & Agnès n'eurent qu'une fille nommée Béatrix, qui épousa Robert de France Comte de Clermont en Beauvaisis, le plus jeune des fils de S. Louis. Louis fils de Robert hérita des biens de son pere & de sa mere, & la seigneurie de Bourbon, ayant été érigée

en Duché-Pairie en 1329. par Philippe de Valois, ce Duc & ses descendans prirent le nom de Bourbon qu'ils ont toujours porté depuis. Louis eut deux fils. L'aîné fut Pierre, d'où descendirent tous les autres Ducs de Bourbon jusqu'à Charles Connétable de France qui prit les armes contre François I. & fut tué au siége de Rome en 1527. & le cadet fut Jacques Comte de la Marche treiziéme ayeul paternel de Louis XV. Le Duché de Bourbon ayant été confisqué sur le Connétable de Bourbon qui avoit pris ouvertement le parti de Charles-quint, fut réuni à la Couronne par François I. nonobstant les prétentions de Louise sœur du Connétable qui avoit été mariée au Duc de Montpensier; il fut ensuite démembré du Domaine par le traité des Pirénées en 1659. & donné en pleine propriété à Louis de Bourbon Prince de Condé pour le récompenser du Duché d'Albret qu'on lui avoit transporté avant qu'il quittât la France & qu'on avoit cédé durant son absence au Duc de Bouillon pour le récompenser de Sédan.

Cette Province est bornée au Nord par le Nivernois & le Berry; au Sud par l'Auvergne; à l'Est par la Bourgo-

gne & le Forêt, & à l'Oueſt par la Marche.

Le terroir y eſt très-fertile; il produit quantité de froment, de fruits, & de très-bons vins qu'on eſt obligé de conſommer dans le Païs parce qu'ils ne peuvent ſouffrir le tranſport. Il y a quantité d'étangs & de bois qui fourniſſent du gibier & du poiſſon en abondance. On y trouve quelques mines de charbon de terre, & grand nombre de fontaines d'eaux minérales dont les plus célébres ſont celles de Bourbon & de Vichy.

LE BOURBONNOIS a Villeneuve, MOULINS capitale, Septfons, Dampierre, S. Géran, Jaligny, le Donjon, Varenne, Montaigu, la Paliſſe, Vichy, Gannat & Cuſſet dans le HAUT-BOURBONOIS; Germigny, Sancoins, S. Amand, Aïnay, la Veurdre, BOURBON, Epineuil, Heriſſon, Naſſigny, Souvigny, Coſne, Ville-franche, Mont-Luçon, le Montet, Verneuil, Mommaraut, Neris, & Chantelle dans le BAS-BOURBONNOIS.

Haut-Bourbonnois.

Ville-neuve, gros bourg ſur l'Allier vers les confins du Nivernois, à 3 lieües de Moulins. Il n'a rien de particulier

qu'une maison fort ancienne sur la porte de laquelle on voit les armes de la Maison de Bourbon avec cette inscription.

Vive les Lys, vive Bourbon ;
Vive Henry IV. de ce nom.
Vive celuy
Qui pour sa révérence,
A fait poser icy
Les Armoiries de France.

1569.

Moulins, capitale du Haut-Bourbonnois & de toute la Province. Cette ville est située sur l'Allier à 2 lieües & demie de Souvigny, à 7 de Décize, à 12 de Névers, à 20 de Clermont & à 64 de Paris. Cette ville n'est surement pas aussi ancienne qu'on voudroit nous le persuader. Elle doit son origine aux Seigneurs de Bourbon, qui y avoient un rendez-vous de chasse, & son nom aux moulins dont elle étoit environnée. Elle se divise en quatre parties, sçavoir, la ville, la Ville-neuve, le faubourg des Carmes & le faubourg d'Allier, & l'on peut dire qu'elle est actuellement une des plus belles & des plus riches

ches villes de France. Son grand commerce eſt en coutellerie. Madame de Montmorency s'y retira & y fit bâtir un magnifique Couvent de filles de la Viſitation dans lequel elle fit profeſſion de Religieuſe & mourut Supérieure le 5 Juin 1666. Elle fit élever dans l'Egliſe à Henry de Montmorency ſon mari, qui avoit eu la tête tranchée à Toulouſe, un ſuperbe Mauſolée, que les connoiſſeurs regardent comme un excellent morceau en ce genre. Ce dernier Duc de Montmorency y eſt repréſenté en marbre blanc, appuyé ſur le coude, & la Ducheſſe ſa femme, aſſiſe à ſes pieds, voilée & en mante, avec beaucoup d'ornemens auſſi magnifiques dans leur matiere que dans leur deſſein & leur exécution. C'eſt la patrie de Gilbert Gaulmin Maître des Requêtes que la connoiſſance des langues & des ſciences a rendu célébre ; de Claude de Lingendes Jéſuite, fameux Prédicateur ; de Jean de Lingendes que ſon mérite fit faire Evêque de Sarlat, puis de Macon ; & du Poëte de Lingendes qui a fait le premier des Stances Françoiſes. Louis II. Duc de Bourbon y mourut en 1419.

Sept-fons, Abbaye célebre ſur la Beſbre à une lieüe & demie de Bourbon-

Lancy & à 7 de Moulins. Elle a reçu son nom des sept fontaines qu'on y trouva lorsqu'on bâtit ce Monastere. Il n'y avoit autrefois que quatre Religieux dont la vie étoit peu conforme aux exercices de pénitence que tous les Religieux ont embrassée par état, & c'est ce qui engagea Dom Eustache de Beaufort qui en étoit Abbé, à y introduire la réforme en 1663. Il y fit pratiquer exactement la regle de Citeaux, rétablit les lieux réguliers, & eut la consolation avant sa mort qui arriva en 1709. de voir sa Communauté composée de cent Religieux de Chœur & de quarante-trois freres convers. Toutes les austérités de la Trappe y ont été admises, le silence perpétuel, le travail des mains, le long Office & l'abstinence de la viande & du poisson.

Dampierre, gros bourg sur la Besbre à une lieüe de Sept-fons & à 2 & demie de Jaligny.

S. Géran-de-Vaux, belle terre entre la Besbre & l'Allier, à 2 lieües & demie de Jaligny & à 5 de Moulins.

Jaligny, petite ville sur la Besbre à 2 lieües & demie de Dampierre & de S. Géran-de-vaux & à 5 de Bourbon-Lancy & de la Palisse.

Le Donjon, petite ville entre la Bes-

bre & la Loire à 4 lieües de Jaligny & de la Palisse.

Varenne, belle terre aux environs de l'Allier à 3 lieües de Jaligny & de Saint Porçain.

Montaigu, gros bourg vers les confins du Lionnois à 2 lieües de Donjon & de la Palisse.

La Palisse, petite ville sur la Besbre à 4 lieües de Donjon & à 4 & demie de Vichy. Elle est sur la route de Paris à Lion & n'est considérable que par ses marchés, ses foires & un château à l'antique qui est fort bien bâti.

Vichy, petite ville sur l'Allier à demie lieüe de Cusset. Elle est renommée par ses six sources d'eaux minérales appellées *la fontaine de la Grille*, *la fontaine des Capucins*, *les deux fontaines des petits boulets*, *la fontaine du gros boulet quarré*, *& la fontaine des Célestins*, M. Fouet Médecin & Intendant de ces eaux, donna en 1676. des observations sur leur nature & leurs effets.

Gannat, petite ville sur les confins de l'Auvergne à une lieüe de la Sioule, & à 5 de Riom & de Vichy.

Cusset, gros bourg à une demie lieüe de Vichy. Il y a une célebre Abbaye fondée par les anciens seigneurs de Vichy

qui y avoient leur sépulture. C'est la patrie de Jacques Doyat Gouverneur de l'Auvergne sous Louis XI.

Bas-Bourbonnois.

Germigny, petite ville vers les frontieres du Berry & du Nivernois, à 2 lieües de l'Allier & à 5 de Dun-le-Roy.

Sancoins, petite ville à 2 lieües & demie de Germigny & de S. Pierre-le-Moutier & à 4 d'Ainay le-Château.

S. Amand, petite ville sur les frontieres du Berry, au confluent de la Marduande & du Cher, à 3 lieües d'Ainay-le-Château, à 3 & demie de Dun-le-Roy & à 10 de Bourges. Charles d'Albret, Comte de Gaure & sire d'Orval, la fit environner de murailles en 1434. Elle est divisée en deux parties. La ville appartient au Prince de Condé, & le vieux château à M. de Montmorin.

Ainay-le-Château, petite ville sur la Marduande, à 3 lieües de Saint Amand & à 4 & demie de Sancoins & d'Hérisson.

Le Veurdre, bourg sur l'Allier à 2 lieües de S. Pierre-le-Moutier & à 3 de Bourbon l'Archambaut.

Bourbon l'Archambaut à 5 lieües de

S. Pierre-le-Moutier & d'Hérisson & à 6 de Moulins. Elle n'a point de murailles & est située dans un fond entre quatre collines sur l'une desquelles est un vieux château quarré dans lequel il n'y a plus rien d'entier. Il étoit autrefois la demeure des seigneurs de Bourbon, & l'on y voit encore trois petites Eglises ou chapelles. La chapelle du château paroît la plus ancienne, & l'on conjecture qu'elle fut bâtie par un Archambaut seigneur de Bourbon. La seconde appellée la sainte Chapelle fut bâtie par Jean II. Duc de Bourbon & achevée en 1508. par Pierre II. du nom. La troisiéme appellée le Trésor, est souterraine & bien claire. L'on y descend par un escalier de vingt marches de pierres de longueur, & l'on y garde une très-belle croix d'or de ducat qui pese environ quatorze marcs, enrichie de trente grosses perles & de cinq pierres prétieuses, & qui renferme une des épines de la couronne de Jesus-Christ, & une croix faite du bois de la vraye Croix sur laquelle le Sauveur du Monde a été attaché. Ce n'étoit anciennement qu'une Baronie qui fut partagée entre deux freres nommés Anceaume & Archambaut qui prirent tous deux le titre de Barons de Bourbon, & eurent

chacun une ville de même nom. Celle d'Anceaume en Bourgogne fut nommée Bourbòn-l'Anceaume & par abbreviation & corruption Bourbon-Lancy. Celle du cadet fut nommée de son nom Bourbon-l'Archambaut. Il y a des eaux très-renommées qui sont renfermées dans trois especes de puits qui ont chacun cinq pieds huit pouces dè diamétre & dont les eaux viennent d'une même source.

Espineuil sur le Cher à 3 lieües d'Hérisson & d'Ainay-le-Château.

Hérisson sur le Ceüil à 2 lieües de Cosne, à 3 d'Epineuil & à 4 de Bourbon-l'Archambaut. Cette ville étoit autrefois commandée par un château qui tombe en ruine de tous côtés.

Nassigny, belle terre sur le Cher à 2 lieües d'Epineuil & à 3 de Cosne.

Souvigny, petite ville sur un torrent appellé le Quesne, à 2 lieües & demie de Moulins. Elle fut autrefois capitale de toute la Province & les sires de Bourbon y faisoient leur résidence ordinaire. L'on voit encore plusieurs de leurs tombeaux dans l'Eglise des Cordeliers de Champigny qui n'en est éloignée que d'une demie lieüe.

Cosne, bourg sur le Ceüil à 2 lieües

d'Hériſſon, à 4 de Mont-Luçon & à 5 de Souvigny.

Villefranche ſur une petite riviere qui ſe décharge dans le Ceüil, à 2 lieües de Coſne, à 4 de Mont-Luçon & à 5 de Souvigny.

Mont-Luçon, petite ville ſur le Cher vers les confins du Berry à 4 lieües de Ville-Franche, de Coſne, d'Hériſſon & de Chambon & à 11 de Moulins. Cette ville doit ſon agrandiſſement à la ruine de Néris & porte le ſurnom de fertile à cauſe des pâturages & des beaux côteaux qui l'environnent.

Le Montet-aux-Moines entre une belle plaine & des bois, à 2 lieües de Ville-franche & à 5 de Chantelle.

Verneuil, petite ville à une lieüe de S. Porçain & à 5 de Moulins.

Monmaraux, gros bourg à 2 lieües de Montet-aux-Moines, à 4 de Chantelle & à 5 de Mont-Luçon.

Neris (*Aqua Neris*) à une lieüe & demie de Mont-Luçon. Cette ville très-ancienne n'eſt-à-préſent qu'un bourg qui n'eſt conſidérable que par ſes bains d'eaux chaudes & par pluſieurs reſtes d'antiquités Romaines.

Chantelle-le-Chatel ſur la Double, à 2 lieües de Charoux & à 4 de Château-Porçain.

NIVERNOIS.

Le Nivernois a reçu ſon nom de ſa ville capitale. Il étoit autrefois habité par des Peuples nommés *Vadicaſſes*, & étoit compris dans la quatriéme Lionoiſe. Après l'invaſion des Barbares dans les Gaules, il fit partie du Royaume de Bourgogne, ce qui ſubſiſta juſqu'au déclin de la race de Charlemagne. Ses Gouverneurs profitant de l'occaſion favorable, ſe rendirent maîtres des villes où ils commandoient, & le Comte Guillaume devint propriétaire du Comté de Nevers vers le milieu du X. ſiécle ſous le regne de Lothaire. Le dernier de la maiſon de Nevers fut le Comte Jean, qui ne laiſſa que des filles, dont l'aînée avoit épouſé le Duc de Cleves, & la cadette le ſire d'Orval, ce qui forma une grande conteſtation qui fut aſſoupie par le mariage de Charles de Cleves avec Marie d'Albret fille du ſire d'Orval. Charles de Cleves & Marie d'Albret eurent pour ſucceſſeurs au Comté de Nevers & à leurs autres grandes terres, François de Cleves I. du nom qui épouſa Marguerite de Bourbon fille de Charles de Bourbon Duc de Vendô-

me, & qui fut le premier Duc de Nevers, ce Comté ayant été érigé en Duché-Pairie par François I. Le Duc François eut deux fils, François & Jacques, qui furent successivement Ducs de Nevers & moururent sans enfans, laissant pour héritiers leurs sœurs, dont l'aînée nommée Henriette eut en partage les Duchés de Nevers & de Retel & épousa Ludovic de Gonzagues cadet de la Maison de Mantoüe. Leur fils Charles succéda aux Duchés de Mantoue & de Montferrat en 1627. & depuis tous les Duchés & autres grandes terres qu'il avoit en France furent vendues à la poursuite de ses deux filles, Marie Reine de Pologne & Anne Princesse Palatine. Le Cardinal Mazarin acheta le Duché de Nevers qu'il donna à son neveu Mancini. Ce dernier n'ayant pas pris la précaution de se faire recevoir Duc & Pair, le titre Ducal fut supprimé après sa mort, & celui de Comte de Nevers rétabli en la personne du fils & successeur du Duc de Nevers-Mancini. Louis XV. par des Lettres Patentes du 7 Septembre 1720. érigea de nouveau Nevers en Duché-Pairie, en faveur de Philippe-Jules-François Mazarini-Mancini qui se fit recevoir au Parlement en cette qualité en 1721.

Le Nivernois est borné au Nord par le Gâtinois Orléanois & l'Auxerrois ; au Sud par le Bourbonnois ; à l'Est par la Bourgogne, & à l'Ouest par le Berry.

Le terroir, si l'on en excepte le Morvan, est très-semblable à celui du Bourbonnois. Il produit des fruits, des grains, & des vins en abondance. On y trouve plusieurs sources d'eaux minérales dont celles de Saint Parise & de Pougues sont les plus renommées, & des mines de fer & de charbon de terre.

Le Nivernois a Antrain, Cosne, Donzy & Pouilly dans le Donziois ; Oizy, Vezelay, Clamecy, Cuney, Tanay, & Corbigny dans les Vallees d'Yonne ; Montenoison, Artel, Premery & S. Saugé dans les Vallees de Montenoison ; Chamlemy, la Charité, Pougues, & Nevers capitale, dans les Vaux de Nevers ; Auroux, Chateau-Chinon & Arleuf dans le Morvan-Nivernois ; Moulins-en-Gilbert, Cercy-la-Tour, Décize & Lusy dans le Bazois ; S. Pierre-le-Monstier & la Ferté-Chauderon dans l'Entre-Loire-et-Allier.

Donziois.

Antrain, petite ville sur le Noain

au milieu des Etangs à 4 lieües de Donzy & à 5 de Clamecy.

Cosne vers le confluent de Noaim & de la Loire à 4 lieües de Neufvy, à 7 de la Charité & à 13 de Nevers. Elle eſt renommée par ſon grand commerce de coutellerie.

DONZY, capitale du Donziois à 4 lieües d'Antrain, de Coſne & de la Charité, il y a une Collégiale dédiée à S. Caradea & les ruines d'un ancien Château.

Pouilly, petite ville ſur la Loire à 3 lieües de Coſne & à 4 de la Charité & de Donzy.

Vallées d'Yonne.

Oizy, bourg à une lieüe & demie de Clamecy, à 3 d'Antrain & à 5 & demie de Vezelay.

Vezelay ſur la croupe d'une montagne aux environs de la riviere de Cure, à 5 lieües & demie d'Oizy & à 10 de Semeur en Auxois & de Château-Chinon. La meſure y ſurpaſſe de beaucoup celle de S. Denis, & l'on aſſure qu'il n'y a point d'endroits dans tout le Royaume où la pinte ſoit plus grande. C'eſt la patrie de Théodore de Beze qui y nâquit en 1519.

CLAMECY au confluent du Beuvron & de l'Yonne qui commence à y porter bateau, à une lieüe & demie d'Oisy & à 4 de Vezelay. Vis-à-vis de cette ville & sur l'autre rive de l'Yonne, est le bourg de Pantenor où est l'Hôpital de Béthléem qui a été érigé en Evêché en 1180. par Guy Comte de Nevers qui le donna avec plusieurs terres à Rainier Evêque de Bethléem qui étoit venu avec lui de la Terre Sainte, en France. Cet Evêché est à la nomination du Duc de Nevers, & comme il n'a point d'autre territoire que l'hôpital, ni d'autres Diocésains que ceux qui sont renfermés dans l'enceinte de cette maison, il exerce son zele à aider plusieurs Evêques de France dans les pénibles fonctions de leur Apostolat. Il va dans les diocéses où il est mandé, il fait les ordinations, donne le Sacrement de Confirmation, & exerce les fonctions de l'ordre Episcopal, ce qui a donné occasion de dire à un mauvais plaisant, que cet Evêque est véritablement *servus servorum Dei.*

Cuney, bourg sur l'Yonne à une lieüe de Clamecy, à une lieüe & demie de Tanay & à 4 de Vezelay.

Tanay, bourg à une lieüe & demie de Cuney & à 2 de Corbigny.

Corbigny, vers l'Yonne à 7 lieües de Château-Chinon & à 10 de Nevers.

Vallées de Montenoiſon.

Artel, belle terre à 2 lieües de Chamlemy, à 4 lieües & demie de Corbigny, à 6 de la Charité & à 7 de Nevers.

Montenoiſon, gros bourg à une demie lieüe d'Artel & à 2 lieües de Premery.

PREMERY, petite ville à 2 lieües de Montenoiſon, à 2 & demie de S. Sauge & à 5 de Nevers. L'Evêque de Nevers y a droit de Châtellenie & de Bailliage.

S. Sauge, petite ville à 7 lieües de Nevers. Il y a aſſez près de là un petit Païs appellé les Amognes ou la terre aux Moines, qui n'a ni villes ni bourgs qui méritent quelqu'attention. Les Moines de Cluny y ſont patrons & curés primitifs de toutes les meilleurs paroiſſes.

Vaux de Nevers.

Chamlemy, petite ville ſur une des ſources de la riviere de Nyevre à 4 lieües & demie de la Charité, à 5 de Clamecy & à 8 de Nevers.

La Charité, petite ville sur la Loire, à 6 lieües de Nevers & à 7 de Cosne. Il y a un ancien Prieuré de l'ordre de S. Benoist. Elle a beaucoup souffert pendant les guerres, car les Calvinistes s'en rendirent les maîtres & la brûlerent.

Pougues, lieu célebre par la renommée de ses eaux minérales à 2 lieües de Nevers. La fontaine minérale est à 200 pas du village & le voyage que le Roy y fit en 1586. lui a donné quelque sorte de réputation.

NEVERS, (*Noviodunum*) capitale de toute la Province, sur la Loire & vers l'embouchûre de la Nievre qui lui donne son nom. Cette ville est à 12 lieües de Moulins, à 14 de Bourges, à 20 d'Auxerre & à 55 de Paris. L'Eglise Cathédrale est très-belle aussi bien que la place où le château des anciens Ducs est bâti. On y fait quantité d'ouvrages de verrerie & de fayencerie. C'est la patrie d'Adam Billaut Menuisier qui se signala par ses poësies sous le Cardinal de Richelieu & de Jacques Carpentier sieur de Marigny fils d'un Marchand de fer, dont nous avons plusieurs petites pieces & entr'autres un poëme sur le Pain-beni qui est estimé.

Morvan-Nivernois.

Auroux, gros bourg à 3 lieües & demie de Château-Chinon & à 4 & demie de Saulieu.

CHATEAU-CHINON à une lieüe de la source de l'Yonne à 7 lieües de Saulieu & de Cercy-la-Tour & à 8 d'Autun. Il y a une manufacture de draps.

Arleuf, bourg à une lieüe de la source de l'Yonne, à 2 de Château-Chinon, & à 6 d'Autun.

Bazois.

MOULINS-ENGILBERT, ville située au pied des Montagnes à 3 lieües de Château-Chinon & à 4 de Cercy-la-Tour.

Cercy-la-Tour, gros bourg à 4 lieües de Moulins-Engilbert & de Décize.

Décize (*Decetia*) au confluent de l'Airon & de la Loire à 4 lieües de Cercy-la-Tour, à 6 de Bourbon-Lancy & de Moulins & à 8 de Nevers. C'est la patrie de Guy Coquille fameux Jurisconsulte qui y nâquit en 1523.

Lusy, gros bourg sur les frontieres de de la Bourgogne à 6 lieües d'Autun & à 7 de Bourbon-Lancy.

Entre-Loire-&-Allier.

Sermoise, gros bourg vers la Loire à une lieüe de Nevers & à 2 de Magny.

Magny, gros bourg sur la route de Nevers à S. Pierre-le-Monstier & environ à égale distance de ces deux villes.

S. PIERRE-LE-MONSTIER, à une lieüe de la Loire, à 5 de Nevers & à 9 de Moulins. Cette ville est bâtie dans un fond entre des montagnes & au pied de la chaussée d'un grand étang, ce qui la rend très-mal-saine.

La Ferté-Chauderon, petite ville sur la Loire à 2 lieües de S. Pierre-le Monstier. Le seigneur du lieu outre la qualité de Baron prend celle de Maréchal & de Sénéchal du Nivernois, & prétend qu'en cette qualité il a le droit de conduire l'avant-garde de l'armée du Comte en allant, & au retour l'arriere-garde.

BOURGOGNE.

Ce n'est pas du Royaume de Bourgogne, ni du cercle de Bourgogne, mais du Duché de Bourgogne dont j'ai ici à parler. Le premier fut fondé en 408 par des Peuples nommés *Burgundiones* ori-

ginaires d'Allemagne, & qui faisoient partie des Vandales; il comprenoit la Savoye, la Suisse, le Duché de Zéringhen, le Dauphiné, le Comté de Bourgogne, le Duché de Bourgogne, le Lionois & la Provence & a subsisté pendant 119 ans sous les regnes de six Rois nommés Godégésile, Gundicaire, Gundéric, Gondebaut, Sigismond, & Gondemar dont l'armée fut défaite à la bataille de Voiron en 524. Le second qui est bien postérieur au troisiéme, ne fut institué qu'en 1512. par l'Empereur Maximilien I. & comprenoit la Franche-Comté & les Païs-bas; & le troisiéme qui est à proprement parler le Duché de Bourgogne, fut possédé après la mort de Gondemar, par nos Rois qui l'ont donné plusieurs fois à titre de Duché-Pairie, dont les Ducs portoient la couronne Royale au sacre de nos Rois & ceignoit l'épée du Roy. Le dernier Duc de Bourgogne fut Charles le Hardi ou le Téméraire qui fut tué au siége de Nancy en 1477. Sa fille Marie de Bourgogne, Duchesse de Brabant, de Lothier, de Limbourg & de Luxembourg, Comtesse de Flandres & d'Artois, épousa en 1477. Maximilien Archiduc d'Autriche, qui fut depuis Empereur & dont j'ai déja

parlé au sujet du cercle de Bourgogne.

Le Duché de Bourgogne fut réuni à la couronne après la mort du Duc Charles, par Louis XI. en 1477. Le titre en fut donné par Louis XIV. à Louis de France son petit-fils, qui épousa Marie-Adelaïde de Savoye & fut pere de Louis XV. à présent régnant.

Cette Province est bornée au Nord par la Champagne, au Sud par le Lionnois, à l'Est par la Franche-Comté & à l'Ouest par le Bourbonnois & le Nivernois.

Le Terroir y est très-fertile. Il produit beaucoup de bleds & de fruits, & surtout d'excellens vins dont les plus renommés sont ceux de Nuits, de Chambertin, de Beze, de Coulange, de Chassagne, de Beaune, de Volenet, de Santenay, de S. Aubin, de Morgeot, de Blegny & de Meursaut. On y trouve plusieurs fontaines d'eaux minérales, entr'autres celle de S. Léger dans un fauxbourg de Bourbon Lancy, celle de sainte Reine dans une chapelle de l'Eglise des Cordéliers dans le village de ce nom, qui est à 9 lieües de Dijon, les grotes d'Arcy à 2 lieües de Vermanton & à 7 d'Auxerre, & la fontaine de Sel près de la riviere de Cure à 3 lieües de Saulieu; & il y a

à Pourrain à 3 lieües d'Auxerre une mine d'Ocre que les Teinturiers estiment beaucoup.

LA BOURGOGNE a Bar-sur-Seine, Latrecey, Arc, CHATILLON, Villiers, Val-des-Choux, Aisey-le-Duc, Aigney-le-Duc, Chamceaux, & S. Seine dans le PAÏS-DE-MONTAGNES; Seignelay, Montigny-le-Roy, AUXERRE, Coulange, Nuits-sous-Ravieres, Noyers, l'Aubespine, Crevant, Vermanton, Courson & Mailly dans L'AUXERROIS; Nesles, Verdonnay, Montbar, Château-Girard, Alise, saint Reine, Monstier-S.-Jean, Montreal, Epoisses, Flavigny, SEMEUR, Avallon, Viteaux, Precy & Saulieu dans l'AUXOIS; Saulx-le-Duc, Til-le-Château, Baize, Mirebeau, Ars, DIJON capitale, Pontaillé, Fleuray, Aussone, Citeaux, S. Jean-de-l'Osne, Nuits, Beaune & Nolay dans le DIJONNOIS; Arnay-le-Duc, Chissey, Lucenay-l'Evêque, AUTUN, Couches, Montcenis, Toulon, Issy-l'Evêque, Bourbon-Lancy, Digoin, Ainsy-le-Duc, Marsigny, & Semeur-en-Briennois, dans l'AUTUNOIS; Marigny, Mont-S. Vincent, Percy, Paray-le-Monial, & CHAROLLES dans le CHAROLOIS; Seurre, Bellevesvre, Verdun, Mervans, Bou-

hans, CHALONS, Givry, Buſſy, la Ferté-ſur-Croſne, Branges, Loüans, Cuzery & Cuſeaux dans le CHALONOIS, S. Gengoux, Tornus, Clugny, Verizet, le Bois-Marie, la Clayette, MACON & Maiſon Blanche dans le MACONOIS; Toiſſey, S. Trivier, Lans, Chalamont, Mont-Merle, Amberieux & TREVOUX dans la PRINCIPAUTE' DE DOMBES; S. Trivier, Pont-de-vaux, S. Junien, Coligny, Montrevel, Eſtré, Baugé, Treffort, Mondidier, Jaſſeron, Pont-de-Veſle, Ville-Reverſure, BOURG, Châtillon-lez-Dombes, S. Paul-de-Varax, Pont-d'Ain, Varambon, Bouligneu, Villards, Loye, Pérouges, Mont-Luel, Mirebel & Gourdans dans la BRESSE; Chezery, Matta-felon, Châtillon-de-Michaille, Montreal, Nantuas, Pontun, Château-neuf, Seiſſel, S. Rambert, Ambérieux, S. Sorlin, Roſſillon & BELLEY dans le BUGEY; GEX, & le Fort de la Cluſe dans le PAIS DE GEX.

Païs de Montagnes.

Bar-ſur-Seine au confluent de l'Arce, de l'Ource & de la Seine, à 2 lieües de Muſſy-l'Evêque, à 9 de Tonnerre & à 10 d'Arc-en-Barois. Cette ville donne le nom à un petit Païs appellé le Barois &

fut autrefois bien plus grande & plus considérable qu'elle n'est à-présent, ce qui a fait dire à Froissard.

La Grand-Ville de Bar-sur-Saigne
A fait trembler Troyes en Champaigne.

Mais elle a été désolée & ruinée plusieurs fois pendant les guerres. L'Auteur que je viens de citer raporte qu'en 1359. elle soutint un siége pendant lequel, *il y eut 900 bons Hôtels brûlés.* Elle fut encore pillée en 1433. & en 1478. & ce fut après ce dernier malheur que la ville fut réduite à 1000 pas de longueur sur 500 de largeur, afin d'être entierement sous la défense de la forteresse qui étoit bâtie sur la croupe de la montagne, & que les habitans raserent de leur chef en 1596. sans avoir été désaprouvés par la Cour.

Latrecey, gros bourg à 2 lieües d'Arc, à 6 de Châtillon-sur-Seine, & à 8 de Bar-sur-Seine.

Arc en-Barois, petite ville sur l'Aujon à 2 lieües de Latrecey & à 7 de Châtillon-sur-Seine.

CHATILLON-SUR-SEINE, capitale du Païs de Montagnes, à 3 lieües de Mussy-l'Evêque, de Val-des-Choux, d'Aizey-le-

Duc, à 5 de Bar-sur-Seine & à 15 de Troyes & de Dijon. La riviere la divise en deux parties, l'une s'appelle le Bourg, & l'autre Chaumont, & quoiqu'elles soient renfermées par les mêmes murailles, elles ont cependant un Maire ou un Magistrat en particulier. C'est à l'extrémité du quartier de Chaumont qu'on voit une maison seigneuriale qu'on dit avoir été bâtie par le Chancelier Rollin. Il s'y fait un grand commerce de draps & de tapisseries.

Villiers, gros bourg à une lieüe de Val-des-Choux & à 2 de Châtillon-sur-Seine.

Val-des-Choux, à 2 lieües & demie d'Aigney-le-Duc, à 3 de Châtillon-sur-Seine & à 3 & demie d'Aizey-le-Duc. C'est un chef-d'Ordre fondé sur la fin du XII. siecle par un nommé Viard qui suivoit la regle de S. Benoist.

Aizey-le-Duc sur la Seine à 3 lieües d'Aigney-le-Duc, & de Châtillon-sur-Seine.

Aigney-le-Duc à 2 lieües & demie du Val des choux, à 3 d'Aizey-le-Duc, & à 3 & demie de Chamceaux.

Chamceaux, village vers lequel la riviere de Seine prend sa source.

S. Seine, bourg sur l'Ougne à 2 lieües

de la source de la Seine & de Chamceaux. On y fait de la marmelade d'Epine-vinette qui passe pour la meilleure du Royaume.

Auxerrois.

Seignelay, bourg avec titre de Marquisat à une lieüe du confluent du Serain & de l'Yonne, à 2 d'Auxerre & 3 de S. Florentin.

Montigny-le-Roy, belle terre à 2 lieües d'Auxerre & à 3 de Chablis.

AUXERRE (*Autissiodorum*) capitale de l'Auxerrois. Cette ville est située sur le penchant d'une montagne au pied de laquelle passe l'Yonne qui commence à y porter bateau, à 12 lieües de Sens, à 20 d'Autun & de Nevers & à 40 de Paris. Cette ville est ancienne. En démolissant quelques tours qui y étoient, on a trouvé des inscriptions Romaines, & Ammien Marcellin rapporte que Julien l'Apostat y fit rafraichir son armée en 356. Elle fut ruinée dans le siecle suivant par Attila & pillée par les Sarrasins en 732. Robert le Dévot l'emporta d'assaut en 1005. & elle eut des Comtes particuliers jusqu'à ce qu'elle fut réunie au Domaine, ce qui arriva sous Charles

VII. Les Anglois la pillerent en 1358. & les Religionnaires en 1567. L'Eglise Cathédrale n'a rien de remarquable qu'un S. Christophle qui m'a paru beaucoup plus monstrueux que celui qu'on voit dans la cathédrale de Paris, mais le palais de l'Evêque est sans contredit un des plus beaux qu'il y ait en France. C'est la patrie de S. Germain qui en fut Evêque & qui fut choisi par le Clergé de France pour aller combattre l'heréfie de Pélage en Angleterre ; & de Jacques Amyot dont nous avons une traduction de tous les ouvrages de Plutarque.

Coulange le-Vineux, bourg près de l'Yonne à 2 lieües d'Auxerre. Il est renommé par ses excellens vins.

Nuits-sous-Ravieres, bourg considérable sur l'Armençon vis à-vis de Ravieres à 3 lieües & demie de Noyers & à 5 de Tonnere.

Noyers, petite ville sur le Serain à 4 lieües de Tonnere & de Chablis, à 5 d'Avalon, à 6 de Semeur-en-Auxois & à 7 d'Auxerre. Elle est renommée pour avoir servi de retraite au Prince de Condé & à l'Amiral de Coligny pendant les guerres entre les Catholiques & les Religionnaires.

L'Aubespine, terre considérable à une lieüe de Noyers.

Crevant

Crevant, au confluent de la Cure & de l'Yonne à 3 lieües & demie d'Auxerre & à 4 & demie de Chablis. Cette ville est connue par le combat de 1428. où les François conduits par Jean Stuard Comte de Boucam & de Douglas & depuis Connétable, furent défaits par les Anglois & les Bourguignons.

Vermanton, petite ville sur la Cure à une lieüe de Crevant & à 4 d'Auxerre & de Vezelay.

Courson, gros bourg à 2 lieües de l'Yonne, à 2 & demie de Mailly-la-Ville & à 5 de Vezelay & d'Auxerre.

Mailly la-Ville sur l'Yonne à une demie lieüe de Mailly-le-Châtel, à 2 lieües de Vermanton & à 3 de Vezelay.

Auxois.

Nesles, petite ville à 4 lieües de Montbar & à 5 de Châtillon-sur-Seine & de Ravieres.

Verdonnay, gros bourg à 2 lieües de Nesle & d'Ancy-le-Franc.

Montbar sur la Brenne, à 2 lieües de sainte Reine & à 4 de Semeur. Il y a un Château qui est ancien, il est fermé de fortes murailles & de grosses tours, dont l'une s'éleve par-dessus les autres en maniere de donjon.

Château-Girard, gros bourg à 2 lieües & demie de Noyers & de Montreal, & à 4 de Semeur.

Alize (*Alexia*) petite ville aux environs de sainte Reine à une lieüe & demie de Flavigny, à 2 de Montbar, à 4 de Semeur & à 10 de Dijon. César en parle comme d'une ville considérable au Liv. VII. ch. 16. de ses commentaires, & Diodore de Sicile assure qu'elle a été bâtie par Hercule.

Sainte Reine, bourgade fameuse où sainte Reine opere, dit-on, beaucoup de miracles. Elle y eut, comme on le sçait, la tête tranchée par les ordres de son pere qui étoit payen, & l'on assure que sa tête tombant par terre, fit sortir la source d'eau qu'on voit encore dans sa chapelle qui est desservie par les Cordéliers. L'on y conserve encore le glaive qui servit à son martire.

Monstier-S.-Jean, gros bourg à 2 lieües de Semeur & de Château-Girard.

Montreal, petite ville à une demie lieüe du Serain & à 3 lieües d'Avalon.

Epoisses, gros bourg à une lieüe & demie de Monstier-S.Jean, à 2 de Montreal & Château-Girard, & à 2 & demie de Semeur.

Flavigny, petite ville à une lieüe &

demie de sainte Reine, à 2 de Viteaux & à 4 de Semeur. L'Eglise paroissiale est desservie par un Curé & par une Société de prêtres, fondée par Menard Archevêque de Besançon qui étoit originaire de ce lieu.

SEMEUR, capitale de l'Auxois. Cette ville est située sur l'Armençon à 4 lieües de sainte Reine, à 6 d'Avalon & à 13 de Dijon & d'Autun. Elle a trois clôtures qui ne forment qu'une même ville & un petit college où les Carmes enseignent jusqu'à la Réthorique. Il est à remarquer que de toutes les villes de la Bourgogne, elle fut la seule qui demeura fidelle au Roy pendant la Ligue, & ce fut pour la récompenser qu'Henry IV. y fit convoquer les Etats de la Province en 1590. & y transféra en 1592. le Parlement de la Province, qui y tint ses séances jusqu'à la paix.

Avalon, petite ville sur le Cousin à 3 lieües de Vezelay, à 6 de Semeur & à 10 d'Auxerre.

Viteaux, gros bourg sur la Brenne à 2 lieües de Flavigny & à 3 de Semeur.

Precy, gros bourg à 2 lieües de Semeur & à 3 de Saulieu.

Saulieu (*Sedelaucum*) petite ville, mais la plus considérable du Morvan-

Bourguignon. Elle est située à 3 lieües de Precy, à 5 de Semeur & à 6 d'Arnay-le-Duc. Elle a de bonnes murailles & de bons fossés.

Dijonois.

Saulx-le-Duc, belle terre à 5 lieües & demie de Dijon & d'Ars.

Til-le-Château, à 2 lieües de Saulx-le-Duc & à 3 de Baize.

Baize, gros bourg sur la Baize à une lieüe & demie de Mirebeau, à 3 d'Ars & à 5 de Dijon. Il y a des marchés & des foires où il se fait un grand commerce de draperies & de tapisseries.

Mirebeau, petite ville sur la Baize à 2 lieües & demie de Pontaillé & à 3 d'Ars.

Ars, sur le Til à 3 lieües de Mirebeau & de Dijon & à 4 d'Auxone.

DIJON, (*Divionense Castrum*) capitale du Dijonois & de toute la province. Cette ville est située sur les rivieres d'Ouche & de Suzon à 10 lieües de Dôle, à 15 de Langres & d'Autun & à 72 de Paris. Elle n'étoit pas du tems des Romains une cité semblable aux villes Episcopales, mais une ville du second ordre & du nombre de celles

qu'on appelloit *Castra*, ce qui paroit fort étonnant à Grégoire de Tours qui en fait d'ailleurs une description tout-à-fait avantageuse au troisiéme livre de son Histoire. M. Baudot assure que ce fut en cet endroit que camperent les huit légions que César y avoit envoyées pour réprimer le soulevement des Belges, & il y a apparence qu'on y fit à cette occasion quelques fortifications & que Dijon commença pour-lors à s'appeller *Castrum*. Marc-Aurele voyant que toute la Franche-Comté s'étoit soulevée, fit reconstruire de nouveau les murs de Dijon & y fit faire de nouvelles fortifications. Ce fait est regardé comme constant par beaucoup d'Auteurs, mais je ne le donne que comme appuyé sur le témoignage incertain des légendes de S. Benigne & de S. Symphorien d'Autun où l'on lit que cet Empereur vint à Dijon, *ut videret novos muros quos construxerant*. La Gaule ayant passé de la domination des Romains sous celle des François, Dijon fut donné en propriété aux Evêques de Langres qui en ont joui jusqu'au commencement de l'onziéme siécle pendant lequel tems, il étoit gouverné par des Comtes ou Vicomtes qui reconnoissoient l'Evêque de Langres pour leur

ſeigneur temporel ; cela a ſubſiſté juſqu'au tems de S. Louis, comme on le peut voir par l'acte dans lequel Hugues IV. Duc de Bourgogne, promettant de ſecourir Thibaut Roy de Navarre & Comte de Champagne, envers & contre tous, met cette réſerve, *ſauf la fidélité qu'il devoit aux Rois de France & aux Evêques de Langres.* Les Ducs de Bourgogne devenus puiſſans, ſe diſpenſerent bientôt de ces devoirs envers les Evêques de Langres dont tous les droits furent abolis ſous le Roy Jean & enſuite ſous ſes deſcendans les Ducs de Bourgogne de la maiſon de Valois, qui ont poſſédé ce Duché juſqu'à Charles le Hardy. Après la mort de ce dernier Duc, les Bourguignons ſe ſoumirent à Louis XI. qui y établit en Parlement un 1476. Charles VIII. ſon fils voulut détruire cet établiſſement & donna des Lettres Patentes au mois d'Avril 1486. pour faire reſortir le Duché de Bourgogne au Parlement de Paris, mais les Bourguignons furent ſi mécontens de ce changement, qu'on fut obligé de révoquer ces Lettres & que le Parlement fut rétabli à Dijon comme auparavant. Il y a une ſainte Chapelle, autrefois Ducale, mais à-préſent Royale. Elle fut fondée en 1172.

par Hugues III. Duc de Bourgogne, lorſqu'il partoit pour la Terre-ſainte. Le chœur n'eſt orné que des armoiries des Chevaliers de la Toiſon d'Or que Philippe le Bon Duc de Bourgogne y aſſembla pour un chapitre qu'il tint à la naiſſance de Charles Comte de Charolois ſon fils. Ce qu'on y remarque de plus prétieux eſt une hoſtie miraculeuſe qui fut donnée par Eugene IV. à Philippe le Bon & qui eſt encore marquée des gouttes de ſang qui en ſortirent, dit-on, lorſqu'elle fut percée de pluſieurs coups de couteau par l'impiété ſacrilege d'un Juif. On la conſerve dans un coffre d'or, & lorſqu'on l'expoſe à la vûë des Fideles, on la met dans un Soleil d'or du poids de cinquante & un marc. Il manquoit un Evêque dans cette ville & l'on y en a établi un depuis 10 à 12 ans. C'eſt la patrie d'Etienne Tabourot fameux poëte lyrique; de Jean Richard avocat qui a donné une diſſertation ſavante ſur les antiquités de Dijon; d'Hugues Picardet Procureur Général du Parlement; de Jacques Bouchard qui a donné le premier une traduction françoiſe des Lettres de Pline; du Pere Meneſtrier Jéſuite; de M. Boſſuet Evêque de Meaux, ſi célebre par ſes écrits, & de pluſieurs autres ſça-

vans perſonnages qui ſe ſont rendus illuſtres en tout genre de littérature.

Pontaillé, gros bourg ſur la Saone à 2 lieües d'Auxone & à 4 de Gray.

Fleury, gros bourg ſur l'Ouche à 3 lieües de Dijon & à 5 de Nuits.

Auxone ſur la Saone vers les limites de la Franche-Comté, à 4 lieües d'Ars, de S. Jean-de-l'Oſne, & de Dole. C'étoit un Comté qui paſſa des Seigneurs particuliers aux Ducs de Bourgogne qui l'acheterent en 1237. de Jean & d'Etienne de Châlons, & qui fut enſuite réuni au Domaine par Louis XI. après la mort de Charles le Hardy. Charles VIII. & Louis XII. y firent bâtir un château. Les Habitans donnerent un exemple ſignalé de leur attachement à la France lorſque le Comte de Lannoy vint en prendre poſſeſſion en vertu de la ceſſion que François I. en avoit faite à Charles-quint par le traité de Madrit. Ils refuſerent de ſe rendre, ſoutinrent le ſiége & obligerent les Impériaux à ſe retirer à Dole.

Citeaux, chef d'Ordre à 2 lieües & demie de S. Jean-de-l'Oſne & de Nuits, à 4 de Seurre ou Bellegarde & à 5 de Dijon. Cette Abbaye eſt en regle & élective, elle fut établie par l'Abbé de Mo-

lesme & fondée par Eudes Duc de Bourgogne en 1098. & l'on voit dans l'Histoire de cette Abbaye qu'elle a été bâtie dans un lieu qui appartenoit en propre à l'Evêque de Châlons : *Monasterium ibidem voluntate Cabillonensis Episcopi & consensu ipsius cujus ipse locus erat, construere cœperunt.* Ce Prélat a le droit de donner la bénédiction au Religieux qui est élu Abbé, & d'exiger de lui le serment d'obéissance, ce qui a été observé pendant plus de 400 ans, & cette formule qu'on trouve toute entiere dans le *Monasticon Cisterciense* & qui est rapportée dans tous les Chapitres Généraux de l'Ordre, a été supprimée de *uz* de Citeaux. Les Abbés depuis le Concordat ont toujours refusé de prêter ce serment, & il est à remarquer que Pierre l'Archer ayant été élu Abbé de Citeaux en 1692. aima mieux se faire bénir par le Cardinal de Fustemberg dans l'Eglise de S. Germain-des Prez, dont ce Cardinal étoit Abbé, que par l'Evêque de Châlons.

S. Jean-de-l'Osne sur la Saone à 4 lieües d'Auxone & de Seurre, à 5 de Nuits & à 6 de Dijon. Les Impériaux sous les ordres du Général Galas, s'étant joints aux troupes d'Espagne & de Hongrie,

commandées par le Marquis de S. Martin, & à celles de Lorraine qui avoient le Duc Charles à leur tête, en formerent le siége le 25 Octobre 1636. M. de S. Poën qui en étoit Gouverneur, fut d'avis de rendre la ville & d'obtenir une capitulation honorable, mais les Bourgeois s'y opposerent & s'étant assemblés dans l'Hôtel de Ville ils résolurent de se deffendre jusqu'à la mort, & cette petite ville sans fortifications, défendue par quarante habitans & par environ autant d'Officiers & soldats du Régiment d'Enguien, battue par cent vingt pieces de canon, après avoir soutenu un assaut le jour de la Toussaint & un autre le jour des Morts, obligea une armée de quarante mille hommes à lever le siége le 3 Novembre 1636. Louis XIII. pour récompenser la fidélité & la valeur des habitans de cette Ville & des Faubourgs, leur accorda une exemption de tailles & taillon, crue des Prevôts des Maréchaux, & de tous autres subsides & impositions quelconques. Ces Lettres Patentes sont en datte du 4 Décembre 1636.

Nuits, petite ville sur le Musin à 5 lieües de Dijon & de S. Jean-de-l'Osne. Cette seigneurie appartient à M. le Prince de Conti comme Engagiste, & en cer-

te qualité il a toujours nommé le Gouverneur qui sur sa présentation obtient des provisions du Roy. Cette ville est au milieu d'un vignoble dont les vins sont très-estimés.

Beaune sur la Bourgeoise à 3 lieües de Nuits. Cette ville est constamment du Diocèse d'Autun, quoique M. Valois l'ait placée dans celui de Châlons. Quoiqu'elle ne soit pas la ville que les Romains nommoient *Bibracte*, elle ne laisse pas d'être fort ancienne. Elle a été le premier siége du Parlement de Bourgogne sous le nom de *Grands-jours*. Elle est connue par ses vins qui passent pour les meilleurs de toute la Bourgogne.

Nolay, petite ville à 4 lieües de Beaune & à 5 & demie d'Autun.

Autunois.

Arnay-le-Duc, petite ville sur l'Arroux à 6 lieües d'Autun & à 7 de Beaune. Il y a eu autrefois un Château dont il ne reste qu'une tour qui sert d'Hôtel-de-Ville. Il y a une justice seigneuriale qui appartient au Prince de Lambesc comme seigneur & baron d'Arnay-le-Duc.

Chiſſey, gros bourg ſur le Tavernay à une lieüe de Lucenay-l'Evêque, à 4 d'Arnay-le-Duc & à 4 & demie de Château-Chinon.

Lucenay l'Evêque, gros bourg à une lieüe de Chiſſey & à 3 d'Autun.

AUTUN, capitale de l'Autunois. Cette ville eſt ſituée ſur l'Arroux à 12 lieües de Châlons, à 18 de Dijon, à 22 de Nevers & à 70 de Paris. L'envie de plaire à Céſar lui fit quitter ſon nom pour prendre celui d'*Auguſtodunum*, quoiqu'en diſent quelques Auteurs qui placent *Bibracte*, les uns à Beaune, les autres à Beuvray, & quelques uns enfin à Pebrac en Auvergne. Mais ces ſentimens ont été réfutés par tous les Sçavans. Sanſon, Ablancourt & le Pere Labbe même ſi peu exact d'ailleurs ſur la Géographie ancienne, ſe ſont déclarés ouvertement pour Autun. Quoique ce fait ne demande pas d'autres preuves que celles dont ces Sçavans ont fait uſage, je ne puis m'empêcher d'en rapporter ici trois. 1°. M. Baudot après avoir examiné ce que Céſar dit de *Bibracte* dans le I. Livre de ſes Commentaires, trouve que c'eſt Autun, & en rapporte d'excellentes raiſons tirées de la ſituation de cette ville. 2°. Autun

est marquée au coin de l'Antiquité par son siége épiscopal, ce qu'on ne trouve pas à Beaune, à Beuvray ni à Pebrac. 3°. En creusant pour les fondemens du Séminaire, l'on trouva dans un puits fermé depuis le tems de Valentinien, deux marbres antiques & une plaque de bronze où étoit cette inscription, *Deæ Bibracti* que Messieurs Foucaut, Vaillant, Galand, Bodelot, de Boze ont reconnu pour être antique. Cette ville est de fondation Gauloise, & Justin rapporte que les Phocéens ayant appris aux Gaulois à bâtir des villes, les Eduens furent les premiers à profiter de leurs leçons & bâtirent Autun sur le modele de Marseille. Cette ville fut nommée *Rome Celtique* par les Romains qui admirent ses Citoyens au nombre des Sénateurs sous l'empire de Claudius. Elle fut ruinée par Attila en 451. & pillée par les Normands dans le IX. siecle. On y voit encore le reste d'un temple de Diane qui sert de cuisine aux Religieuses de l'Abbaye de S. Andoche, une partie du Temple de Janus qui pouvoit avoir cinquante pieds en quarré, & un amphithéatre fort élevé qui est bâti en demi cercle.

Couches, gros bourg à 3 lieües de Montcenis & à 6 de Châlons.

Montcenis, gros bourg avec titre de Baronie à 3 lieües de Couches & à 5 de Toulon.

Toulon, petite ville sur l'Arroux à 2 lieües d'Issy-l'Evêque, & à 7 d'Autun.

Issy-l'Evêque à 2 lieües de Toulon & à 4 de Bourbon-Lancy.

Bourbon Lancy, au pied d'une montagne à 7 lieües de Moulins, à 12 d'Autun & à 14 de Nevers. Cette ville est renommée par ses bains qu'Henri III. préféra à tous ceux qu'on lui proposa.

Digoin vers le confluent de l'Arroux & de la Loire à 5 lieües de Bourbon-Lancy & de Charolles.

Ainsy-le-Duc, gros bourg sur la Reconce à une lieüe & demie de Semeur & à 4 de Charolles.

Marsigny, gros bourg à une demie lieüe de la Loire & à une lieüe & demie de Semeur & d'Ainsy-le-Duc.

Semeur, petite ville capitale du Briennois à une lieüe & demie de Marsigny & à 2 de Charlieu. Il y a une Collégiale dont le Doyen fait les fonctions de Curé & est élu par le Chapitre.

Charolois.

Marigny, belle terre à une lieüe de

la Brebince & du Mont-S.-Vincent & à 2 de Montcenis.

Mont-Saint-Vincent, à une lieüe de Marigny, à 4 de Percy & à 6 de Charolles.

Percy, gros bourg à 4 lieües du Mont-S. Vincent & de Charolles.

Paray le-Monial, petite ville sur la Brebince à 2 lieües de la Loire & de Charolles. Il y a un Prieuré de l'Ordre de S. Benoist, fondé en 980. par Lambert Comte de Châalons & dont le titulaire a de très-beaux droits.

CHAROLLES, capitale du Charolois. Cette ville est située sur la Reconce à 2 lieües de Paray-le-Monial, à 4 de Percy & à 5 de Semeur en Briennois. Ce Comté est un fief mouvant du Duché de Bourgogne. Il a été possédé successivement par les maisons de Châlons & d'Armagnac, & par la France & l'Espagne qui l'a cédé au Prince de Condé en payement des sommes qu'elle lui devoit.

Châlonois.

Seurre ou *Bellegarde*, petite ville sur la Saone à 4 lieües de S. Jean-de-l'Osne. Elle fut érigée en Duché-Pairie sous ce dernier nom par Louis XIII. en faveur

de Roger de Bellegarde. Cette seigneurie appartient à la Maison de Bourbon-Condé.

Bellevesvre, gros bourg vers les limites de la Franche-Comté à 6 lieües de S. Jean-de-l'Osne.

Verdun au confluent du Doux & de la Saone à 3 lieües de Châlons & de Seurre. Cette ville a titre de Comté, & l'on y tient tous les ans le 29 Octobre une foire considérable.

Mervans, gros bourg à une lieüe de Bouhans & à 3 & demie de Verdun.

Bouhans, gros bourg sur la Brayne à une lieüe de Mervans & des limites de la Franche-Comté.

CHALONS (*Cabillonum*) capitale du Chalonois. Cette ville est située sur la Saone à 3 lieües de Verdun & à 5 de Tornus. Elle a été beaucoup agrandie depuis qu'on a renfermé les Fauxbourgs de S. Maizel & de S. André dans ses nouveaux murs. La citadelle qui a 5 bastions a été construite en 1563. A un quart de lieüe de là, est le monastere de S. Marcel où Pierre Abaillard mourut. Il fut d'abord inhumé dans la chapelle de l'infirmerie d'où on l'a depuis transféré au Paraclet.

Givry, gros bourg à 2 lieües & de-

mie de Châlons & à 3 de la Ferté-ſur-Croſne.

Buſſy, gros bourg à 2 lieües de Givry & de la Ferté-ſur-Croſne.

La Ferté-ſur-Croſne, bourg ſitué ſur la Croſne, à 2 lieües de Buſſy, à 3 de Givry & de Châlons & à 4 de Tornus.

Branges, bourg ſur la Seille à une lieüe de Louans, à 4 de Tornus & à 6 de Châalons.

Louans, petite ville ſur la Seille entre les rivieres de Sale & de Solvant, à 5 lieües de Tornus, à 7 de Châlons & à 9 de Macon. On y juge ſuivant les Loix Romaines, parce qu'elle eſt de la Breſſe-Châlonoiſe.

Cuzery, bourg ſur la Seille à une lieüe de Tornus.

Cuzeaux, bourg vers les frontieres de la Franche-Comté, à une lieüe & demie de S. Amour & à 4 de Louans.

Mâconois.

S. Gengoux, petite ville à demie lieüe de la Croſne à 3 lieües du Mont-S.-Vincent & à 5 de Châlons & de Tornus. Elle appartient au Marquis de Bellefont.

Tornus (*Tinurcium*) petite ville ſur

la Saone à 5 lieües de Mâcon & de Châlons. Il y a une Abbaye dont l'Abbé eſt Haut-Juſticier, & l'on prétend qu'il faiſoit autrefois battre monnoye, ce qui ne me paroît fondé que ſur ce qu'il y a une tour qu'on appelle la Tour de la Monnoye. Ce qu'il y a de conſtant, c'eſt qu'elle eſt fort ancienne, comme on le peut voir par l'Itinéraire Romain & la Table de Peutinger, & qu'elle étoit une eſpece de grenier à bled pour la ſubſiſtance des troupes Romaines qui étoient dans les Gaules.

Clugny, petite ville ſur la Croſne à 5 lieües de Maçon & à 6 de Tornus. Elle n'eſt conſidérable que par ſon Abbaye qui fut fondée en 910. par Guillaume I. Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne qui la donna par ſon teſtament aux Apôtres *S. Pierre & S. Paul, aux Souverains Pontifes & à ſes Succeſſeurs*, ce qui fait qu'elle n'eſt d'aucun Diocéſe, qu'elle releve immédiatement du S. Siege, & que l'Archidiacre de l'Abbaye fait dans la ville & dans ſes dépendances, toutes les fonctions Epiſcopales à l'exception de l'ordination & de la confirmation qu'il ne peut conférer. L'Egliſe eſt une des plus grandes qui ſoit en France. Elle a près de 600 pieds de long ſur 120 de lar-

ge. Le Cardinal de Bouillon y avoit fait ériger un superbe mausolée pour lui & pour ceux de sa maison, mais il a été détruit par Louis XIV. pour punir ce Prélat qui étoit sorti de France malgré les ordres du Roy. Le Pape Gelase s'y réfugia, fuyant la persécution de l'Empereur Henry IV. & y mourut peu de de tems après.

Vérizet, gros bourg à une demie lieüe de la Saone & à 2 lieües & demie de Tornus & de Mâcon.

Le Bois-Marie, gros bourg à 2 lieües de la Clayette & à 2 & demie de Charolles.

La Clayette, gros bourg à 3 lieües & demie de Semeur en Briennois & de Charolles.

Mâcon (*Matisco*) capitale du Mâconois. Cette ville est située sur la Saone à 5 lieües de Tornus & à 6 de Belleville, & à 90 de Paris. Elle a été ruinée plusieurs fois par les Barbares & elle a beaucoup souffert pendant les guerres entre les François & les Bourguignons. Elle fut entierement reparée en 1222. L'entrée de Galas & de son armée en Bourgogne, allarma toute cette Province, & l'on commença dans cette ville des fortifications qui n'ont point été achevées.

Maison-Blanche, belle terre sur la Saone entre Macon & Belleville & à peu près à égale distance de l'une & de l'autre.

Principauté de Dombes.

Thoissey, petite ville sur la Chalatine à un quart de lieüe de la Saone. Les Ligueurs s'en rendirent les maîtres pour ôter à la ville de Lion la liberté du commerce de la Saone; mais les troubles étant appaisés les Lionnois demanderent que le Château en fut démoli, ce qui leur fut accordé.

S. Trivier-de-Dombes, petite ville à 2 lieües de Thoissey & à 4 de Trévoux.

Lans, gros bourg sur la Vesle à une lieüe & demie de Bourg.

Chalamont, bourg vers la source de l'Yrance à 4 lieües de Lans & du coude que fait le Rosne vers S. Sorlin.

Mont-merle, petite ville sur la Saone à une lieüe de Belleville & à deux de Ville Franche. Les Minimes y ont un couvent sur une éminence d'où l'on découvre six différens Païs qui sont le Mâconnois, le Forêt, le Beaujolois, le Lionnois, la Bresse & la Principauté de Dombes, & l'on peut dire qu'après la

vallée de Monmorenci & celle du Grésivaudan, il n'y a pas de plus belle vûë en France.

Ambérieux, belle terre vers le Fromant à 3 lieües de Trevoux. C'est la patrie de M. Ozanam Mathématicien célebre.

TREVOUX (*Trivium*) capitale de la Principauté, qui faisoit autrefois partie du Royaume de Bourgogne, & passa ensuite dans la maison de Beaujeu, puis dans celle des Comtes de Forêt. Edouard II. la donna en 1400. à Louis II. Duc de Bourbon dans la maison duquel elle a resté jusqu'au mariage de Marie de Bourbon Montpensier qui l'apporta en mariage à Gaston de France fils puîné d'Henry IV. Anne-Marie-Louise d'Orléans, fille de Gaston, par un acte du 2 Février 1681. donna cette principauté à Louis-Auguste légitimé de France, Duc du Maine. Le Pere Méneстrier prétend que cette ville tire son nom de sa situation, ayant été bâtie dans l'endroit où le grand chemin qu'Agrippa avoit fait faire dans les Gaules, se partageoit en trois.

Bresse.

S. Trivier, petite ville vers la source

de la riviere appellée Sane-la-morte à 3 lieües de Tornus, à 4 de Saint-Amour, & à 5 de Maçon.

Pont de Vaux, ville avec titre de Duché sur la Ressouze, & vers l'endroit où cette riviere va se perdre dans la Saone à 2 lieües & demie de Tornus & de Mâcon.

S. Julien, gros bourg sur la Ressouze à 3 lieües de Pont-de-Vaux, & de Colligny.

Coligny, gros bourg vers les limites de la Franche-Comté, à une lieüe & demie de Saint-Amour, à 2 de Monfleur, & à 3 de S. Julien.

Montrevel, gros bourg à une lieüe & demie de Saint Julien, à 3 & demie de Bourg & à 4 de Mâcon.

Estré, bourg à une lieüe de Montrevel & à 3 de Bourg.

Baugé, petite ville à une lieüe & demie de Mâcon. Elle fut érigée en Marquisat en 1576. par Emmanuel Philibert Duc de Savoye.

Tréfort, bourg avec titre de Marquisat à deux lieües de Montdidier & à 3 de Bourg.

Montdidier, bourg à une demie lieüe de la riviere d'Ain & à 4 lieües de Bourg.

Jasseron, bourg à une lieüe de Bourg & à 2 de la riviere d'Ain.

Pont-de Vesle, petite ville sur la Vesle à une lieüe de la Saone, à 5 de Bourg & à 10 de Lion.

Villereversure, bourg sur le Suran à une lieüe de la riviere d'Ain & à 2 de Bourg.

BOURG, capitale de la Bresse. Cette ville est près de la Ressouze à 6 lieües de Mâcon, à 13 de Lion & à 14 de Belley. Après le traitté de Lion par lequel Charles-Emmanuel Duc de Savoye, cédoit à la France pour toujours, la Bresse en échange du Marquisat de Saluces, Henry IV. créa en cette ville un Bailliage & un Présidial où les Bailliages de Belley & de Gex ressortissent dans le cas de l'Edit. C'est la patrie de Claude Gaspard Bachet sieur de Méziria, de Claude Favre sieur de Vaugelas, & de Nicolas Faret qui ont beaucoup contribué à perfectionner notre langue & qui ont été tous trois de l'Académie Françoise.

Châtillon-lez-Dombes, petite ville sur sur la Chalarine à 4 lieües de Mâcon & de Villards.

Saint Paul-de-Varax, à 2 lieües & demie de Bourg & de Châtillon-lez-Dombes.

Pont-d'Ain, petite ville sur l'Ain qui partage la Bresse du Bugey, à une lieüe de l'embouchûre du Suran.

Varambon, gros bourg vers le confluent du Suran & de l'Ain à 4 lieües de Bourg.

Boulignieu, bourg sur la Chalarine à une lieüe de Villards.

Villards, petite ville sur la Chalarine à une lieüe de Boulignieu, à 2 & demie de Chalamont & à 3 de Montluel.

Loye, gros bourg vers l'Ain à une lieüe de Pérouge & à 2 de Gourdans & de Chalamont.

Pérouges, gros bourg à 3 lieües de Chalamont & de l'embouchûre de l'Ain dans le Rhône.

Montluel, petite ville à une lieüe du coude que fait le Rhône à Balan & à 2 de Pérouges.

Mirebel, petite ville à une lieüe de Montluel & du Rhône & à 2 & demie de Lion.

Gourdans, petite ville sur l'Ain & à une lieüe de l'endroit où cette riviere a son embouchûre dans le Rhône.

Bugey.

Chezery, bourg sur la Valserene vers le grand Credo, chaîne de montagnes qui sépare le Bugey du païs de Gex.

Matta-felon, belle terre à demie lieüe de

de l'Ain & à 2 lieües de Montreal.

Châtillon-de-Michaille, petite ville vers la Valserene, à une lieüe & demie du Rhône.

Montreal, petite ville à une lieüe de Nantuas & à 2 de l'Ain.

Nantuas, petite ville située entre deux hautes montagnes à 3 lieües de l'Ain & à 4 du Rhône.

Pontun, sur l'Ain à 3 lieües de Bourg & à 4 de Nantuas.

Château-neuf, chef-lieu du petit Païs de Valromey à 2 lieües & demie de Seissel & à 3 & demie de Nantuas.

Seissel, petite ville sur le Rhône qui commence à y être navigable. C'est la patrie de Claude Seissel Evêque de Marseille, puis Archevêque de Turin & Historiographe célebre sous Louis XII.

S. Rambert, gros bourg à une lieüe & demie d'Ambérieux & à 4 de Rossillon.

Ambérieux, belle terre à une lieüe & demie de S. Rambert & de l'Ain.

S. Sorlin, gros bourg sur le Rhône qui sépare en cet endroit le Bugey du Dauphiné.

Rossillon, petite ville à 2 lieües & demie de Belley.

BELLEY (*Bellica*) capitale du Bugey

qui fut compris dans la cession du traité de Lion, à l'exception des contrées de S. Génis, d'Ienne & de Loissey qui sont au-delà du Rhône. Cette ville est située à une lieüe & demie du Rhône & à 2 & demie de Rossillon.

Païs de Gex.

GEX, petite ville au pied du Mont-S.-Claude qui sépare le Païs de Gex de la Franche-Comté. Il y un Bailliage dont les Officiers sont pourvûs par le Roy sur la présentation du Prince de Condé qui a la Baronie de Gex par engagement.

Le Fort de l'Ecluse a été bâti sur le Rhône qui sépare en cet endroit le Païs de Gex de la Savoye. Il y a toujours bonne garnison.

Fin de la seconde Partie.

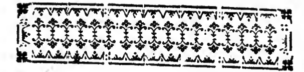


TABLE
DES MATIERES.

A.

B.

TABLE

C.

D.

E.

F.

G

H.

I.

L.

N.

O.

P.

S.

T.

V.

Fin de la Table de la seconde Partie.

De l'Imprimerie de CH. J. B. DELESPINE, Imp. Lib. ord. du Roy, ruë S. Jacques, à la Victoire & au Palmier.



